FRANCE Football
SPECIAL

Les Bleus : y'a de l'espoir

Photo Alain de MARTIGNAC

Cette photographie rassemble un représentant de chacun des huit clubs qui vont défendre les couleurs du football français en Coupe d'Europe 1995-96 — performance historique. De gauche à droite, Pedros (Nantes), Dugarry (Bordeaux), Lebœuf (Strasbourg), Vairelles (Lens), Di Meco (Monaco), Laville (Lyon), Djorkaeff (Paris-SG) et Cocard (Auxerre). Un véritable document.

EUROPE

- Le grand huit des clubs français
- Nantes sera-t-il à la hauteur ?
- Le pactole de la Ligue des champions

Le guide de l'Europe 95-96

M 0705 - 2579 - 20,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNEE ● 12 SEPTEMBRE 1995 ● N° 2 579 Allemagne : 10 DM. Antilles : 32 FF. Belgique : 142 FB. Canada : 6 dollars canadiens. Espagne : 600 pesetas. Grèce : 1 200 drachmes. Guyane : 32 FF. Italie : 7 000 lires. La Réunion : 32 FF. Maroc : 30 dirhams. Pays en francs CFA : 3 500 FCFA. Portugal : 1 200 esc. Royaume-Uni : 3 LS. Suisse : 6.30 FS. Tunisie : 4 000 millimes. 20 F

Photo André BUCCO/PRESSE SPORTS

NANTES

Suaudeau

à pile et face

Personnage et personnalité aux multiples facettes, l'entraîneur nantais tient une place à part dans le football français. De par son comportement. De par son travail également.

« Qui est donc Jean-Claude Suaudeau, qui se camoufle derrière ce visage si souvent tourmenté ? »

« NOM de Dieu ! » Robert Budzinski a d'une expression aussitôt saisi l'ampleur du travail. A travers cette question toute simple, toute banale, que nous lui posions : « Qui est donc Jean- Claude Suaudeau, qui se camouffle derrière ce visage si souvent tourmenté ? », le directeur sportif nantais, ami de trente ans de l'actuel entraîneur des champions de France, a mesuré la complexité de la tâche. Il n'a pas été le seul de tous nos interlocuteurs à se gratter ainsi le menton. Alors, très vite, on s'est imaginé en train d'entamer l'escalade de la face nord du K 2 un soir de tempête, muni d'un piolet et de chaussures à clous pour gravir la pente souvent glaçonnée d'une personnalité à multiples facettes.

Et assez vite encore, non pas que nous nous soyons heurtés à une difficulté particulière, et c'est bien là tout le paradoxe de la situation, on s'est pris, vent de face, des avis contrastés. Car il ne pouvait en être autrement. Ainsi, Guy Scherrer, sondeur d'âmes et président du FC Nantes-Atlantique, a ri un bon coup avant de convenir : « Ce n'est pas quelqu'un de simple, mais j'aime assez les gens animés de sentiments paroxystiques. » Ainsi, Jean-René Toumelin, dentiste attentif, compagnon de route et président de l'Association du FCNA, a simplement remarqué : « Ce n'est pas quelqu'un de compliqué, il est seulement entier. » Sous-entendu : il ne met pas les formes.

Vous voyez le topo ? Pour brosser le portrait de Jean-Claude Suaudeau, ce n'est pas sorcier : c'est pile ou face selon l'interlocuteur ; c'est prix Citron ou prix Orange selon le critique. Et l'observateur que nous sommes n'est pas plus avancé dans la découverte de l'intéressé, qui a construit des murs hauts de trois mètres autour de lui, que seuls quelques intimes sont invités à franchir, en prenant tout simplement la porte d'entrée. « J'ai toujours refusé d'être étalé sur la place publique avec les miens car ma vie, depuis tout le temps, a été organisée autour de choses et d'échanges simples », soutient-il. Vous ne verrez donc jamais Suaudeau pris en photo, chez lui ou dans son jardin qu'il adore. Une caméra n'est jamais venue voler ses instants d'intimité qu'il protège le plus souvent d'un regard noir et définitif. Il fuit les mondanités autant qu'il peut faire fuir les mondains.

Chouan, cœur fidèle

Ce petit bonhomme né en 1937, un an après l'émergence du Front populaire, que Max Bossis décrit comme *le* meilleur entraîneur de France actuel, que Guy Roux assimile à l'inventeur d'un style d'équipe, a donc horreur de l'à-peu-près des choses de la vie. Ce qui le rend aussi peu indulgent vis-à-vis de ses contemporains, moins soucieux que lui sans doute, moins scrupuleux surtout, des quelques valeurs qui ont jalonné sa vie et sur lesquelles il s'est appuyé pour avancer. Travail bien fait, famille bien élevée. S'il n'était pas chouan de Cholet, on ajouterait, sans risque de collusion intellectuelle, patrie bien comprise. Des valeurs terriennes apprises et retenues au cœur fidèle d'une famille de cinq enfants dont le père, serrurier de profession mais pêcheur de nature, a transmis les codes comme autant de gènes essentiels à l'apprentissage d'une vie. « Les moments les plus importants de celle-ci se cachent dans ma jeunesse, c'est évident, concède-t-il. Mais c'est banal, car chaque homme se construit à cet instant.

Cependant, j'ai été marqué plus qu'un autre peut-être. Par cette bande que nous formions, mon père et mes frères, lorsque nous parcourions des kilomètres le matin très tôt à vélo, le long de la Sèvre pour chercher le petit coin de pêche qui allait changer notre journée. » Toutes ces heures de complicité entretenues avec chaleur ont à coup sûr donné à Suaudeau ce goût prononcé qu'il a de la liberté sous toutes ses formes. Toutes ces heures passées avec soi-même à taquiner le poisson l'ont sans aucun doute poussé à se ménager ces plages de repos qu'il affectionne et qu'il réclame sans vouloir être dérangé lors de ces moments rares. Ainsi, les dimanches à la maison, lorsque le téléphone sonne, ne sont plus des dimanches. Ainsi, les virées à Port-Blanc ou l'île aux Moines, « à se balader à vélo ou avec nos enfants », confie le fameux JR *(Jean-René Toumelin, NDLR)* constituent-elles les refuges les plus soigneusement entretenus.

Comme si pour avoir travaillé très tôt, très dur, il avait besoin depuis de goûter quelques moments de calme pour mieux pouvoir se replonger dans ce monde impitoyable qu'est devenu le Dallas-football. « Mais vous savez, j'étais très fier de participer très jeune à la vie de la famille, de donner l'argent gagné et de permettre ainsi à mon frère de suivre ses études, car il semblerait qu'il était plus doué que moi pour ça. » Electricien de formation, il se retrouvera fraiseur aux Batignolles de Cholet, entreprise de métallurgie et point de départ de toute une existence qu'il ne soupçonnait pas. La salopette propre du lundi aux aurores, « salie au bout d'une demi-heure par cette huile soluble qui servait à fabriquer la fonte », les 3 × 8 du travail en usine dans les années 50, le goût du travail en équipe « avec Eugène, le chef, qui m'a poussé à jouer au foot, qui m'a incité à partir à Nantes pour en finir avec la routine », ont façonné un Suaudeau déjà « cuit » à trente ans — « Car il n'a pas vraiment changé depuis les années 70. Sa vie alors était déjà faite et ses convictions également bien ancrées », note Budzinski — et qui est resté copie conforme à cette éducation qui n'était que le reflet de la vie de nos campagnes dans l'après-guerre. Rigoureuse.

« Plus que perfectionniste, il est cathare ! »

Pour autant, il n'est pas un spectateur immobile de la vie. Il pêche à droite, à gauche, des idées. Il les absorbe avant de les traduire dans son commentaire de tous les jours. Chez lui, ▶

Photos Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Photo André LECOQ/PRESSE SPORTS

mais plus sûrement dans son métier, reflet poussé à l'extrême de notre société. Georges Eo, son adjoint des gazons, qui le pratique huit heures au quotidien, et même davantage parfois, l'a observé « s'affiner » en dix ans. « L'évolution de son rôle d'entraîneur passait, je crois, par là. Mais avec toujours cette même patience, comme le ferait un père avec ses enfants. Coco, contrairement à l'idée qu'on se fait de lui, aime l'individu, il sait l'encourager, le faire progresser. « Il est certain qu'avec les siens et dans son job, avec tous ceux qui forment en fait le noyau dur de son existence, il révèle une personnalité que seuls ceux qui ont envie ou le temps de s'attarder perçoivent. Tous les autres sont repoussés avant par cette barrière de mauvaise humeur souvent, de mauvaise foi parfois, d'intégrisme du jeu de football presque tout le temps, lequel constitue la couverture idéale du type qui n'a pas envie de trop s'expliquer.

« Je crois que c'est un grand timide, avance aussi Scherrer. Si on perce sa carapace, ou si on est sur le point de le faire, il anticipe, il attaque. Il se défend même avant d'avoir été attaqué. » Et là, on entre de plain-pied dans cette complexité souvent abordée du personnage Suaudeau. Pourquoi apparaît-il aussi fréquemment aux yeux du monde dans la peau du professeur Nimbus qui sait tout ? OK, tous ceux qui le pratiquent de près dans son boulot sont unanimes. « Il voit tout, il comprend tout plus vite que tout le monde, il a un terrain de foot dans la tête », reconnaît Eo qui se souvient avoir été un fan de Suaudeau-joueur avant même de reconnaître qu'il est devenu son guide ès tactique. Mais est-ce que cette connaissance du jeu, cette science qu'il développe autour du ballon, l'autorise à se montrer aussi peu communiquant parfois, pour ne pas dire davantage ? Evidemment que non ! « Voilà toute la complexité de Jean-Claude, explique Scherrer. Il a noué vis-à-vis du foot une relation haine-amour terrible. Il y a des moments, et il le dit, il en a marre et c'est fini. Il s'en va et décompresse. A côté de cela, ce jeu est vraiment une obsession qui le bouffe de l'intérieur. Quand il est dans une phase de haine, il peut devenir extrêmement désagréable. A l'inverse, il sait être charmeur ! »

Il est clair cependant qu'il existe une disproportion très nette aux yeux du public entre cette part de haine et d'amour, à l'évidence mal partagée. Son souci de la perfection est sans doute trop important pour pouvoir être satisfait ? « Ce n'est pas quelqu'un qui délègue facilement... », admet Eo. En clair, il a l'œil sur tout pour que tout soit fait selon ses vœux. « Je pense, estime le président nantais, qu'il est davantage que perfectionniste. Il est cathare ! Quand je lui dis bravo pour le jeu, le spectacle proposés par l'équipe, il me regarde et secoue la tête. » « C'est votre avis, pas le mien, me répond-il. Il développe une telle sévérité à son égard et à celui de ses joueurs... » que cela débouche sur cette intolérance de fait que l'on remarque à l'occasion quand on s'explique avec lui. Une intolérance à fleur de peau et qui transparaît à l'endroit de tous ceux que le Nantais n'estime pas compétents. Le psy que nous ne sommes pas conviendrait que Jean-Claude Suaudeau déploie une espèce de dévouement absolu à une certaine idée du football, d'où son intransigeance vis-à-vis des mots et des actes de certains observateurs.

Twist again à Sochaux

Mais alors, ce jeu de football est-il si exceptionnel qu'il interdit à l'intéressé lui-même de le faire partager au commun des mortels qui ne porte ni maillot ni short ? « On ne peut pas tout dire », reconnaît Suaudeau, lequel pense plus sûrement : « Vous ne pouvez pas tout comprendre. » Il est clair qu'il existe ici une école de foot, une marque de fabrique comme on dit, qui interpelle. Guy Roux, qui avoue apprécier les gens différents de lui, comme c'est le cas avec Suaudeau, l'admet : « Coco a inventé dans le contenu de son entraînement des choses qui permettent de donner un style à une équipe. Il s'agit là de l'héritage transformé de José Arribas. Peu d'entraîneurs auront marqué de leur empreinte inventive le jeu autant que lui. Et tous ceux qui aiment vraiment le foot ne peuvent qu'admirer Jean-Claude Suaudeau. Et croyez-moi, vous pouvez aller à la campagne, vous ne trouverez que des supporters du Nantais. Maintenant, si vous commencez à regarder la télé... » ou à fréquenter les gens des villes, les ronds de cuir et tous ceux dont le but est de plaire, vous n'avez pas fini, aurait pu conclure l'Auxerrois !

Pour clore cette esquisse, parfois grossière mais toujours honnête, d'un homme au visage monacal, mais qui ne mène pas forcément une vie de bénédictin comme l'imaginent quelques-uns, abordons ce que certains ont défini comme étant le propre de l'homme : le rire. Et caché derrière, le sourire que les médias ne lui arrachent pour ainsi dire jamais. Alors que lui-même prétend qu'il aime ça. « Je me souviens de Coco sur un quai de gare à Sochaux, c'était l'enfer. Irrésistible. Tout seul en train de twister en attendant le train », raconte Robert Budzinski. « L'autre jour, on s'est éclaté au Stirwen, une boîte à Carnac, lors de l'anniversaire de nos enfants. Il a dansé comme un gamin, des gens l'ont reconnu, ils ont chanté. Il était parfaitement à l'aise. Pas du tout coincé comme on le voit à la TV ! » confie JR Toumelin. En réalité, Jean-Claude Suaudeau, qui se définit comme quelqu'un de « possessif », de sa vie, de sa famille, est simplement jaloux de ses instants de bonheur qu'il ne veut pas partager avec tout le monde. Seuls ses proches ont le droit de connaître le père, le frère, le grand-père qu'il est. « Vous voulez que je vous dise comment est Jean-Claude dans la vie de tous les jours, interroge Toumelin. Il suffit de le regarder jouer avec Victor et Jules, ses petits-enfants. D'une patience d'ange, d'une grande disponibilité. Pour eux, il invente des jeux. Avec eux, il est à l'aise. Car c'est son sang qui le comprend. » A la Jonelière, on jurerait que c'est pareil. Même si un jour, en effet, les enfants quittent leurs parents pour voler de leurs propres ailes !

Patrick DESSAULT, à Nantes

« Suaudeau voit tout, il comprend tout plus vite que tout le monde, il a un terrain de foot dans la tête », dit de lui Georges Eo, adjoint des gazons.

AIR PROTECTION.
DEPUIS LE TEMPS QUE VOS PIEDS RÉCLAMAIENT UN AIR-BAG.

COUSSINET AVANT PERMETTANT UNE MEILLEURE ABSORPTION ET RÉPARTITION DES PRESSIONS DUES AUX CRAMPONS.

CRAMPONS DÉTACHABLES EN ALUMINIUM.

SEMELLE EXTÉRIEURE EN PU.

INTERCALAIRE ARRIÈRE EN EVA RÉDUISANT LA TENSION DU TENDON D'ACHILLE.

COUSSIN D'AIR AU TALON DE TYPE TENSILE AIR OPTMISANT L'AMORTI ET LA STABILITÉ.

NIKE®

Vitor Baia, un ange chez les Dragons

Il est la figure de proue des Dragoes du FC Porto, adversaires de Nantes mercredi. Beaucoup le jugent comme le meilleur gardien de la planète. Convoité par l'Italie et l'Espagne, lui ne s'emballe pas, fidèle aux valeurs acquises dans son club chéri. A la fois idole nationale et élève modèle.

VITOR MANUEL MARTINS Baia vit là et pas 300 kilomètres au sud. Il voltige en héros dans le massif Stadio Das Antas. La ville et la périphérie vibrent pour lui. Les jeunes femmes aussi, mais pour ses boucles brunes et son large poitrail. Il est le fils adulé de Porto, cité phare jalousée du football portugais. Il écarquille les yeux, puis fait la moue, entre sourire gêné et grimace. « Aller à Lisbonne, au Sporting ou à Benfica ? Il faudrait une telle rupture avec le FC Porto, quelque chose d'extraordinaire ! Plus encore même ! Je n'y crois pas. Ce serait un choc terrible pour les supporters de me voir partir dans le Sud. Après, je pourrais difficilement me repointer ici. »

Ici, loin de la capitale, antipode nationale. Ici, où il vieillit depuis bientôt vingt-six ans. A Porto, dont il porte les couleurs depuis quatorze saisons. Il venait alors de Leça da Palmeira, faubourg de pêcheurs posé entre docks et raffineries, le long d'une superbe plage au nord de la ville. « Dès cet âge, quand je portais le maillot bleu et blanc du FC Porto, je ressentais que les autres nous détestaient. Cette haine s'est renforcée à partir de 1987 quand le club a remporté la Coupe des champions devant le Bayern. Les gens du Sud ne supportaient pas que le pouvoir du football au Portugal soit passé de Lisbonne à Porto. J'ai grandi dans cette atmosphère. »

Vitor Baia avoue qu'aujourd'hui cette férocité s'est estompée. « Les supporters de Benfica et du Sporting ne me détestent plus que deux fois par an, pour les matches contre Porto. Maintenant, les gens ont de moi une image plus nationale grâce aux succès de la sélection. » Comme si les sept titres de champion et les trois Coupes remportés par les Dragoes (Dragons) du FC Porto depuis 1985 avaient cimenté sa suprématie. Mais l'essentiel demeure, les valeurs dispensées aux apprentis footballeurs dès les premiers ballons. « Une mystique propre au club qui provoque l'union totale en son sein. Une sorte de philosophie permanente qui a été renforcée par ces attaques pendant des années. A l'époque, on disait que le FC Porto achetait ses victoires, aujourd'hui, notre force est reconnue. »

La vanité lui est interdite

Le gardien portugais se remémore ses premières séances d'entraînement, les remarques des éducateurs, mus par une ligne directrice forte. « Nous avions douze-treize ans, ils nous formaient déjà à la modestie, à l'esprit de sacrifice, à la soif de gagner. Ils nous voulaient unis. Comme les deux tiers de l'effectif actuel ont été formés ici, cette mentalité perdure. La vie au FC Porto est fondée sur la discipline, ce n'est pas un règlement tyrannique, mais une philosophie normale. Le FC Porto est une école d'éducation sportive. Ainsi, rien ne filtre de la vie privée du groupe, contrairement aux clubs de Lisbonne où, à cause de la pression, c'est le royaume de la rumeur. »

L'homme et son club vivent en harmonie. Plus que Joao Pinto, le grognard et capitaine, dernier rescapé de 1987, plus que Domingos, le buteur vedette, Vitor Baia est la vitrine du club, son symbole, humble et surdoué. Tout de suite dans le moule, il a gravi les échelons sans retard, comme une lisse grimpée vers la cime. Petit, Vitor se montrait moins rebelle que son pote Domingos, issu d'un milieu pauvre, compagnon de jeu sur le bitume de Leça. « Cela vient de mon éducation familiale faite d'humilité. La vanité était interdite. Alors, j'ai assimilé très naturellement les principes du FC Porto. »

Devenu millionnaire, pilier de la sélection et plus encore, Vitor Baia entretient cette image sans accrocs, comme dépourvue de souillures. Il visite les écoles et les hôpitaux à la rencontre d'enfants et de supporters souffrants pour qui le FC Porto figure la seule lueur. « Je parle avec eux, j'essaie de leur faire du bien à mon échelle. J'y vais avec plaisir, c'est une question de conscience. On dit que je suis une star. Peut-être... Je me sens surtout beaucoup responsable vis-à-vis des jeunes qui me regardent comme un exemple, comme un individu parfait. Je fais très attention à ne pas les tromper. C'est ma mission envers eux. »

« Artur Jorge est mon papa de football »

Ce type de discours n'afflue pas dans la bouche des footballeurs-idoles. Preuve sans doute d'une plénitude précoce et d'un détachement certain face au feu des pressions diverses. Sa carrière, son éclosion météorite le prouvent bien. A dix-huit ans, il débute en équipe première du FC Porto grâce à la blessure du titulaire Josef Mlynarczyk, un ex-Bastiais (de 1984 à 1986). Aujourd'hui, le grand Polonais est d'ailleurs l'entraîneur de Baia. « Il est mieux que ça. Il est mon maître. Il me pousse pour que je sois le meilleur. Je suis son *filho* (fils). » La saison suivante, le jeune Portugais s'impose et conclut la saison par son premier titre de champion (1990). Encore deux saisons et il remplace Silvino de Benfica en sélection, il a vingt et un ans et habite encore chez ses parents. « Certains m'ont dit surdoué. Ce n'est pas à moi de répondre. Je sais simplement qu'une opportunité s'est présentée et que je l'ai saisie. C'est dans mon caractère de supporter une telle chose. »

A Porto comme sous le maillot national, Vitor Baia doit beaucoup à un homme à moustache. Il lui manifeste d'ailleurs une infinie gratitude. « Artur Jorge a beaucoup compté pour moi. C'est lui qui m'a lancé dans les deux cas. C'est mon papa de football. J'étais jeune et inconnu, il m'a dit de rester calme, qu'il assumait toute la responsabilité de son choix. Pour moi, c'est le meilleur entraîneur du monde. Il prône une discipline terrible, mais a une formidable culture du football. Et, contrairement à son image, il parle beaucoup aux joueurs. » Un sourire entendu puis un clin d'œil. « Je sais que c'était la guerre à Paris entre lui et la presse. Il a offert le titre au Paris-SG et l'a placé parmi l'élite de l'Europe. C'est sa réponse, il me semble ? »

Photo PRESSE SPORTS

Depuis 7 ans, Vitor Baia est le dernier rempart de Porto. Joueur surdoué et coqueluche des foules, il est le symbole du club que Nantes va affronter.

Depuis la période Jorge, Baia a beaucoup grandi. Jusqu'à se placer dans le quinté des meilleurs gardiens de but actuels. Son poste ne facilite pas les transferts à l'étranger, mais les grands d'Espagne ont plusieurs fois sollicité le FC Porto. « Il y a trois ans, le président a dit non à Barcelone et au Real. Il me jugeait trop jeune. Si une grosse offre provenait bientôt du Calcio ou de la Liga, je ne sais pas... Une chose est certaine, je me sens très bien à Porto. Y rester jusqu'à la retraite serait un honneur. » Éclaterait alors un nirvana collectif, des rives du rio Douro, dans la vieille ville, au quartier moderne de Boavista jusqu'à la plage de Matosinhos.

Ses copains brillent en Italie

Entre l'appel de l'or italien ou espagnol et son inaltérable fidélité au FC Porto —« De toute façon, j'y reviendrai un jour » —, Vitor Baia a conscience des convoitises qu'il suscite. Avant lui, le club a vendu, cher, Futre, Rui Barros et Fernando Couto. Et, surtout, ses copains de promotion, les piliers de la fameuse génération portugaise, exercent à la Juventus, à Parme, à la Fiorentina et à Barcelone. Vitor Baia peut les consulter à chaque rassemblement de la sélection. « Ne croyez pas que je sois envieux ! Certes, quand je parle avec Paulo Sousa, Fernando Couto et Rui Costa, je comprends que le Calcio est un autre monde. On parle plus d'eux que de moi, mais je ne suis que gardien... »

L'énumération de ces noms (sans oublier Figo, Domingos, Paulinho Santos) qui brillent sur les fronts européens rappelle que l'équipe du Portugal se présente en favori possible pour le prochain Euro. La qualification est quasiment acquise malgré un récent nul à domicile contre l'Irlande du Nord, il restera à souder ces jeunes hommes déjà érigés en vedettes internationales. La plupart ont été champions du monde Espoirs en 1989 ou 1991, pas Vitor Baia, blessé pour la première édition. « Nous provenons des trois meilleurs clubs du pays mais, pour la sélection, c'est l'union sacrée. Il n'y a pas danger de querelles car nous avons grandi et gagné nos premières parties ensemble. C'est bien, car je ne veux pas de division pour le Portugal. »

Pour Vitor Baia, le défi consistera à prouver que la sélection 1995 est la meilleure de l'histoire portugaise. Plus forte que celle d'Eusebio, que celle de 1984 battue à l'Euro par la France. Il reste quelques mois pour peaufiner le commando lusitanien. L'urgence porte plutôt le gardien des Dragoes vers Nantes et ses Canaris. « Je les ai vus souvent la saison passée sur Eurosport. Ça jouait technique, il me semble. J'avais remarqué deux ou trois joueurs de couleur qui allaient vite et bons dribbleurs. » Il n'en rajoute pas. Ne marque aucune trace d'inquiétude, même feinte. Nantes ne sera qu'une étape, mineure, sur la route de Vitor Baia.

Christophe LARCHER, à Porto

MARSEILLE.MIZUNO.MAGIQUE.

MIZUNO®

Fournisseur officiel de l'Olympique de Marseille

DROIT AU BUT

ROXANE

La tête et les jambes

sommaire

2
Suaudeau, pile et face.
6
Bala, un ange chez les démons.
10
Nantes, quoi qu'il arrive...
12
Roux : « L'Europe, c'est la grande épopée. »
14
Par ici la monnaie.
16
Les mécomptes d'Anderson.
18
Keller, Vairelles, Laslandes, Bancarel, Maurice : la parole aux attaquants.
20
Farense et Vardar sur la route des Français.
21
Le Real, en blanc et en couleurs.
22
Forum Europe.
24
Tous les buteurs français en Coupes d'Europe.
27
Havelange reprend la main.
28
Paris-SG - Monaco : qui a gagné ?
30
Division 1 : la 8e journée.
34
Forum Division 1.

ENCART ABONNEMENT

Le guide de l'Europe

A participation exceptionnelle, numéro exceptionnel. Dans ce numéro déjà largement consacré aux Coupes européennes, F.F. vous offre pour la première fois le guide de l'Europe. Les fiches des cent douze clubs qualifiés, les équipes types, la carte de visite de tous les joueurs français en piste avec leur photo, le calendrier. Tout pour suivre le premier tour et les suivants.

36
Cette fois, Gili est à l'OM pour durer.
38
Division 2 : la 10e journée, chiffres et étoiles.
42
National 1 : Troyes ne sait plus gagner.
44
National 2 : Vitrolles cultive l'esprit du Sud.
46
Martinique et Guadeloupe : l'union fera-t-elle la force ?
48
Les Championnats étrangers.
55
Espoirs français : les substituts et le procureur.
56
France, la promenade de santé.
58
France-Azerbaïdjan en chiffres.
59
Résultats et classements de l'Euro 96.
62
La défense des Bleus passe à l'attaque.
64
Le point qui reste ? A Bucarest !
66
Belgique-Danemark : y a d'la joie !

LES Coupes d'Europe ont quarante ans.

C'est, en effet, le 4 septembre 1955 que se déroula la première rencontre d'une nouvelle compétition appelée à bouleverser le football du Vieux Continent. Il s'agissait de Sporting Lisbonne - Partizan Belgrade.

L'envoyé spécial de *France Football* au Portugal se nommait Gabriel Hanot. Lui-même avait eu l'idée de cette confrontation générale des grands clubs européens et l'avait exprimée dans les colonnes de *L'Équipe*.

Promu par Jacques Goddet, répercuté par Jacques de Ryswick, couché sur le papier par Jacques Ferran (les fameux matches aller-retour), le ballon d'essai de Gabriel Hanot termina sa course sur le bureau de la toute jeune Union européenne de football association. Celle-ci le regarda d'abord de travers, faillit le refuser, puis, bon gré mal gré, l'adopta et l'offrit tel quel à l'Europe du football.

Une sorte de révolution était en marche accouchée d'une vision, d'une pensée, d'une volonté françaises.

Il n'en avait pas été autrement de la Coupe du monde à la fin des années vingt. Quelques mois plus tard, il en irait de même du Championnat d'Europe des nations arraché par Henry Delaunay à l'Union européenne.

Au jeu *La tête et les jambes*, qui commençait d'ailleurs à faire fureur à cette époque, pas besoin de réfléchir cent sept ans : de l'Europe, la France aurait bien été la tête. Mais pour les jambes, le palmarès, il y avait comme un défaut...

Photo PRESSE SPORTS

Gabriel Hanot, l'homme qui inventa les Coupes d'Europe, ici à son bureau dans les locaux de *France Football*.

DIFFÉRENTES périodes ont marqué le parcours de notre pays en Coupes d'Europe : la période « Grand Reims », la traversée du désert (années soixante et première moitié des années soixante-dix), la percée des Verts (1975-80), la lente ascension de la décennie quatre-vingt, l'éclosion inespérée des années quatre-vingt-dix.

Il a fallu trente-cinq ans au football français pour hisser ses performances à la hauteur de ses idées.

Au compte de la saison 1995-96, probablement sous le prétexte d'arroser le quarantième anniversaire, il trouve même le moyen d'égaler un record. Huit clubs vont défendre ses chances.

Tout le monde a l'air de penser que c'est la moindre des choses. Mieux, parfois la critique n'est pas loin : sans la Coupe Intertoto nous n'aurions eu QUE six représentants.

Nous avons entendu ici et là ces formules restrictives. C'est que l'on s'habitue plus vite à être servi qu'à faire la bonne chez les autres.

Pour tous ceux dont l'âge et les préoccupations leur ont donné l'occasion de suivre la question depuis 1955, le sentiment est tout autre. On mesure les progrès accomplis. On sait que l'on revient de loin. On sait aussi sur quoi repose une telle inversion de la tendance et, par voie de conséquence, quelle est sa fragilité.

C'est le jour ou jamais de rappeler les principales causes susceptibles d'expliquer le boom français. Causes externes : géopolitique (déclin des anciens pays de l'Est), disciplinaire (suspension des Anglais après le Heysel), mécanique (nouvelle forme d'attribution des têtes de série), périphérique (Coupe Intertoto).

Causes franco-françaises : meilleure approche mentale et tactique du dossier, extraordinaire « body-building » budgétaire, enracinement du phénomène au travers d'une médiatisation à grande échelle.

Un pareil « listing » remet les choses en place et nous garde, en effet, de tout triomphalisme, ce qui n'est pas au demeurant le genre de la maison. Mais il accorde aussi au football français la récompense de ses propres efforts et lui reconnaît tout un art de profiter des circonstances, une forme supérieure d'intelligence.

Jusqu'où cette intelligence va-t-elle se manifester ?

Nous aurons une meilleure idée de la réponse au terme de cette saison, si ce n'est avant, au cas où la montagne accoucherait d'une souris.

PAR le biais d'une disposition réglementaire avantageuse, le contingent des clubs français 1995-96 se voit proposer un premier tour à sa portée, Monaco et Nantes exceptés.

Puisque son nom nous est venu sous la plume, nous n'avons pas le souvenir d'un champion de France aussi loin de ses marques précédentes à la veille du grand branle-bas de combat.

Comment en est-il arrivé là ?

La malchance, certes, est à considérer. Mais aussi une gestion défectueuse de son intersaison qui a jeté bas tout le travail de Coco Suaudeau.

Nous avons cru comprendre qu'aux yeux du président Scherrer la Ligue des champions ne constituait pas vraiment un objectif pour le FC Nantes. Si une société à objet sportif n'est pas à la recherche de la plus haute expression précisément sportive, on se demande bien quelle est sa raison d'être.

Il entrait sans doute un peu de provocation dans ce discours peu mobilisateur. Mais tout de même.

Si vous n'aimez pas l'Europe, n'en dégoûtez pas les autres.

Nous ne doutons pas que les joueurs du FC Nantes vont se reprendre. Faire honneur à leurs couleurs et à leur remarquable public. Représenter dignement le football français, dont ils sont les champions en titre. Ce qui crée des obligations, qu'on le veuille ou non.

Gérard ERNAULT

Nantes quoi qu'il arrive

Dignement épousé la saison dernière quand l'or jaune illuminait les cœurs, l'idéal nantais mériterait-il les sarcasmes dès lors que la machine se grippe à l'orée de la plus prestigieuse compétition européenne ? Avant Porto et sa terrible visite à la Beaujoire, dès demain soir, redéfinition d'un projet qui reste enviable et présentable. Quoi qu'il arrive.

A bien écouter, on entendrait déjà les esprits chafouins se gausser d'un possible couac nantais dans la catégorie reine des Coupes d'Europe. A vrai dire, ça fait froid dans le dos. Non pas que l'hypothèse d'un dramatique baptême — malheureusement crédible — ne tienne pas la route, tant les Canaris bredouillent leur maîtrise quand Porto balade sa noble armada. Mais ça glace les sangs quand même. Par conviction. Dès lors qu'on engagerait sur l'écran de l'Europe un produit champion « made in France », ce serait, paraît-il, tout pour la gagne et rien dans les tronches ? On en entend déjà regretter l'ère parisienne et son invincibilité record en poule de qualification. Vrai, c'était différent, chouette et respectable aussi. Mais c'est fini. Aujourd'hui, c'est Nantes qui s'engage chez les champions du continent, et il n'y a pas, même conjoncturelle, de raison objective à le regretter au coin du zinc. Bien au contraire.

Pourtant, le moins qu'on en voit, c'est que les Nantais ne friment pas aujourd'hui. Ce n'est pas le moment. On connaît leur tribut payé à la scoumoune, laquelle les dragues depuis l'entame du Championnat.

Gourvennec termine sa quatrième semaine de soins à Saint-Jean-de-Monts et devrait rentrer à Nantes dans les jours qui viennent. Le moral presque intact et la promesse de suer en rééducation jusqu'à la trêve. Ouédec, lui, trotte déjà comme une gazelle. Reste à frapper de nouveau dans le ballon, et, là, c'est l'incertitude. Les fibres de sa cuisse décideront du jour J de sa rentrée. Sûrement à la fin de ce mois. Côtés suspendus, deux pions royaux sont collés pour abus de cartons. Pedros, uniquement absent contre Porto, et Ferri, capitaine-répère, pour quatre rencontres. C'est au total une croix lourde à porter, généralement qualifiée avec pudeur d'inhérente à la pratique du sport de compétition (Budzinski : « Sinon, ça fait pleureuses »). Ajoutez-y les départs médiatiques de Loko et de Karembeu pour les seules arrivées — opérationnelles actuellement au niveau européen — de Carotti et de Kosecki, et ça nourrit sans peine la gamberge dans les chaumières. Concrètement, on pourrait passer de la machine à faire rêver à celle, plus terrible à assumer, à faire couler les larmes. D'une sacrée soirée aux perdus de vue du mercredi. La preuve chiffrée des tourments ? Le Nantes d'aujourd'hui pointe à la 11e place du classement...

« On aurait voulu Yeboah, Dahlin ou Amokachi. Impossible... »

Par provoc', et sans diplomatie, une fois le tableau dressé on en viendrait bien à pousser les portes de la Jonelière en demandant à la cantonade si Nantes a bel et bien pris sérieusement dans ses desseins cette Ligue des champions. Et puis, devant la terrible frustration qui nappe les regards des penseurs du domaine jaune, on met en sourdine. Les professionnels de la compète supportent mal qu'on mette en cause leur lucidité si bêtement. D'autant qu'à Nantes, illico, on s'engouffre dans des explication quasi existentielles. De Budzinski, c'est le rappel immédiat « qu'il y a toujours décalage entre la situation nantaise et ce que les gens en attendent. Le credo, ici, c'est la formation et rien d'autre, via les impératifs financiers. » De Suaudeau, meurtri par l'amputation du potentiel de son équipe avant la grand-messe, c'est plus douloureux, donc plus agressif. L'éternel dilemme que crée l'absence du beau pognon. « C'est un phénomène qui dure. Mais j'ai d'autres raisons de travail. » Quant aux motifs plus profonds à évoquer, Coco aime « à les garder pour lui », rajoutant néanmoins, ultime recroquevillage, « que c'est très bien de faire rêver, mais qu'il ne faudrait pas croire que ce sera forcément continuel... »

Roman Kosecki et Japhet N'Doram (ci-dessus à droite), pièces essentielles du système nantais mercredi en Ligue des Champions, devront sonner le réveil nantais, car le président Scherrer a prévenu : il interviendra si Suaudeau le souhaite.

Nantes encaisse les impondérables, mais sursaute dès lors qu'on met en pointillés sa motivation. Budzinski jette en vrac, sitôt qu'on le harponne sur le recrutement, que l'idéal des renforts portait des noms. Par trois fois. « On aurait voulu Yeboah, Dahlin ou Amokachi. Impossible... »

« Je ne suis pas un partisan des étoiles filantes »

Ça parle, ça regrette, ça voudrait bien que les fanas du champion, ceux qui communient à la Beaujoire, comprennent que rien n'est acquis ni définitif. Que les grands noms qui font ronfler une feuille de match peuvent aussi grever les subsides. Et ça persiste dans les choix de la maison. Fort heureusement d'ailleurs.

Là-dessus, gardien du temple, Guy Scherrer n'aime pas badiner et « n'exclut pas d'ailleurs d'intervenir si Jean-Claude Suaudeau le lui demandait ». Dites-lui gentiment que les CV et l'état de forme de ses gars sont légèrement dépourvus de volume pour une telle compétition, il rétorque tout aussi gentiment qu'il n'abondera jamais dans la diabolisation vertigineuse des fous du chéquier qui, à Marseille ou ailleurs, dépensaient plus que de raison pour s'offrir tout ce qui bougeait sur le marché. « Je ne suis pas un partisan des étoiles filantes. On me le reprochera sûrement, mais c'est ainsi. » Comme si, après avoir régalé les mirettes des spectateurs, le FCNA tenait absolument à les éduquer aussi, tout en sachant déjà que c'est là, souvent, mission périlleuse. « Il n'y aura pas de compromissions du club à quelque niveau que ce soit, pas même pour une Ligue des champions, que nous allons pourtant aborder comme un grand honneur. Si nous perdons parfois, ce sera douloureux pour mes joueurs, qui ont une énorme mentalité de vainqueur. Mais la pérénité sportive du club ne se jugera pas sur un match ou une seule saison. Nantes mise sur la durée... »

Quitte à souffrir d'une frustration immédiate quand se profilent les grands rendez-vous de l'automne ? Pour Budzinski, en clair, c'est oui. « Et encore, Jean-Claude doit l'être beaucoup plus que moi, lui qui est tellement concentré dans sa logique sportive. Moi, c'est différent, je jongle en permanence avec d'autres paramètres. De toute façon, nous ne pourrons jamais avoir la même gestion que le PSG. Leur équipe est truffée d'internationaux. Nous en avions cinq la saison passée, nous n'en avons plus que deux aujourd'hui, Japhet et Roman... »

Ah ! Japhet, l'éternel sage africain qui masque les manques, marque et distribue depuis que Nico Ouédec souffre en retrait. « Moi, je crois quand même que le club, par la force des choses, accorde

Ferri : « Je ne suis pas inquiet »

Remplaçant lors de la Berezina bastiaise, suspendu face à Porto mercredi prochain, Jean-Michel Ferri s'essaie à l'observation participante dans un contexte nantais hautement délicat. Projection européenne.

« TRADITIONNELLEMENT, Furiani a le goût et la cruauté des rendez-vous européens. Comment analysez-vous la claque que vos coéquipiers y ont reçue samedi dernier ?

— C'est un nouveau coup dur... Un de plus. On savait que jouer à Bastia était une préparation idéale au rendez-vous de mercredi face aux Portugais. Une équipe corse hypermotivée, un contexte délicat, très engagé, c'était parfait. Et puis tout bascule très vite...

— **Nantes vient d'encaisser neuf buts lors de ses trois derniers matches de Championnat...**

— Le moins qu'on en pense, c'est que ça nous préoccupe vivement. Cela dit, le scenario bastiais est terrible. On revient à la marque en première mi-temps, ils nous en mettent un autre avant la pause... Et pourtant, je crois sincèrement que nous avons nettement mieux joué qu'à Bordeaux, par exemple. Notre football se remet en place, mais nous manquons d'efficacité.

— **C'est justement ce qui différencie le candidat au trophée européen de celui qui n'y fait que de la figuration...**

— De la figuration ? C'est une plaisanterie, j'espère... Nantes ne jouera pas la Ligue des champions comme une supposée victime. Ce n'est pas le genre de la maison. Nous n'avons pas peur de nos adversaires... Juste quelques réglages à effectuer.

— **Existe-t-il un moment où un compétiteur, dans un tournoi continental aussi relevé, peut éprouver la peur d'y être ridicule ?**

— Je ne suis pas du tout inquiet, et vous pouvez me croire. Je suis persuadé que ceux qui joueront demain contre Porto sauront se sublimer. Notre football ne s'est pas évaporé comme ça, du jour au lendemain. Demain, à la Beaujoire, tout sera différent. C'est un contexte parfait pour un déclic. Il nous manquera des titulaires, c'est un fait. Mais ceux qui joueront seront vraiment motivés. Ils méritent notre confiance.

— **Plus théoriquement, la philosophie du FCNA peut-elle inclure la féroce ambition et l'opportunisme froid dont Paris, par exemple, faisait preuve avant de participer à la Ligue des champions ?**

— Je le crois, ne serait-ce que parce que j'ai par exemple prolongé mon contrat jusqu'à l'an 2000. Je sais pertinemment qu'en cas d'échec européen cette saison certains ne vont pas manquer de reprocher au club d'avoir laissé partir Loko et Karembeu. Mais ça n'a pas de sens ! Quoi qu'il arrive, nous n'allons pas retourner notre veste. Nos valeurs resteront les mêmes, et l'ambition en fait partie.

— **Sur le long terme...**

— Cela fait trois ans que nous sommes dans les trois premiers du Championnat. L'Europe mérite un délai aussi important. Le club est costaud, c'est ça l'important. On a certes un début de Championnat difficile, mais n'oubliez pas, toutes proportions gardées, que Paris, voire Milan, ont connu des débuts d'exercices nationaux tout aussi délicats la saison passée. Or les Parisiens ont été demi-finalistes de la C 1 et les Italiens finalistes. Alors... »

D. R.

moins d'importance à cette Ligue qu'au Championnat. Du moment qu'en fin de saison nous décrochons encore l'Europe, c'est bien. Sans tous nos malheurs, nous étions forcément compétitifs. Là, c'est limite. » Un regard dans le vide, et une flamèche qui s'éveille. « Limite. Mais je jouerai pour la gagner, forcément. Même si c'est crispant de passer de l'exceptionnel au tâtonnement... » Il sera là, le Tchadien, malgré des cervicales chahutées à Furiani par un local maladroit...

« Je garde mes états d'âme pour moi »

Quant aux autres ténors, privés d'une première qui devait chatouiller leurs sens, ils y croieront forcément. Ouédec s'estime « sûr que les soi-disant remplaçants, pleins de qualités, vont compenser par un enthousiasme débordant. Que ces derniers, comme nous il y a trois ans, sauront saisir l'incroyable opportunité qui s'offrent à eux... » Et on verra la suite. Sans crainte particulière pour la vitrine de notre foot aux trois couleurs. « Il n'y aura pas de catastrophe. Peut-être une gifle tant, entre Porto et nous, cela paraît disproportionné. Ce club portugais grouille d'internationaux... »

Fin de l'immersion dans l'ère du temps nantais, où tout n'est pas rose (Scherrer : « Je garde mes états d'âme pour moi »), mais où l'on garde une foi inébranlable dans l'honnêteté de la démarche maison. Quoi qu'il arrive demain soir, comme le susurre Sylvester Takac, en stage d'observation chez les Canaris, « chacun, en Europe, a déjà compris qu'il se passait quelque chose de riche chez les Nantais ». A eux, à nous et à Porto de ne pas l'oublier trop vite.

Damien RESSIOT, à Nantes

Trois précédents inquiétants

LE champion de France battu 4-1 sur le terrain d'une équipe de milieu de tableau quelques jours avant d'aborder la C 1, voilà qui est inquiétant. Lors des vingt dernières saisons, comme le montre le tableau récapitulatif ci-dessous, le représentant de la France en C 1 n'a perdu que trois fois le match de Championnat précédant son premier rendez-vous européen de septembre : Monaco (0-3) au Parc contre le Racing en 1988-89, Paris-SG (1-2), au même endroit contre le même adversaire en 1986-87, et Strasbourg (0-3) à domicile contre Laval en 1979-80.

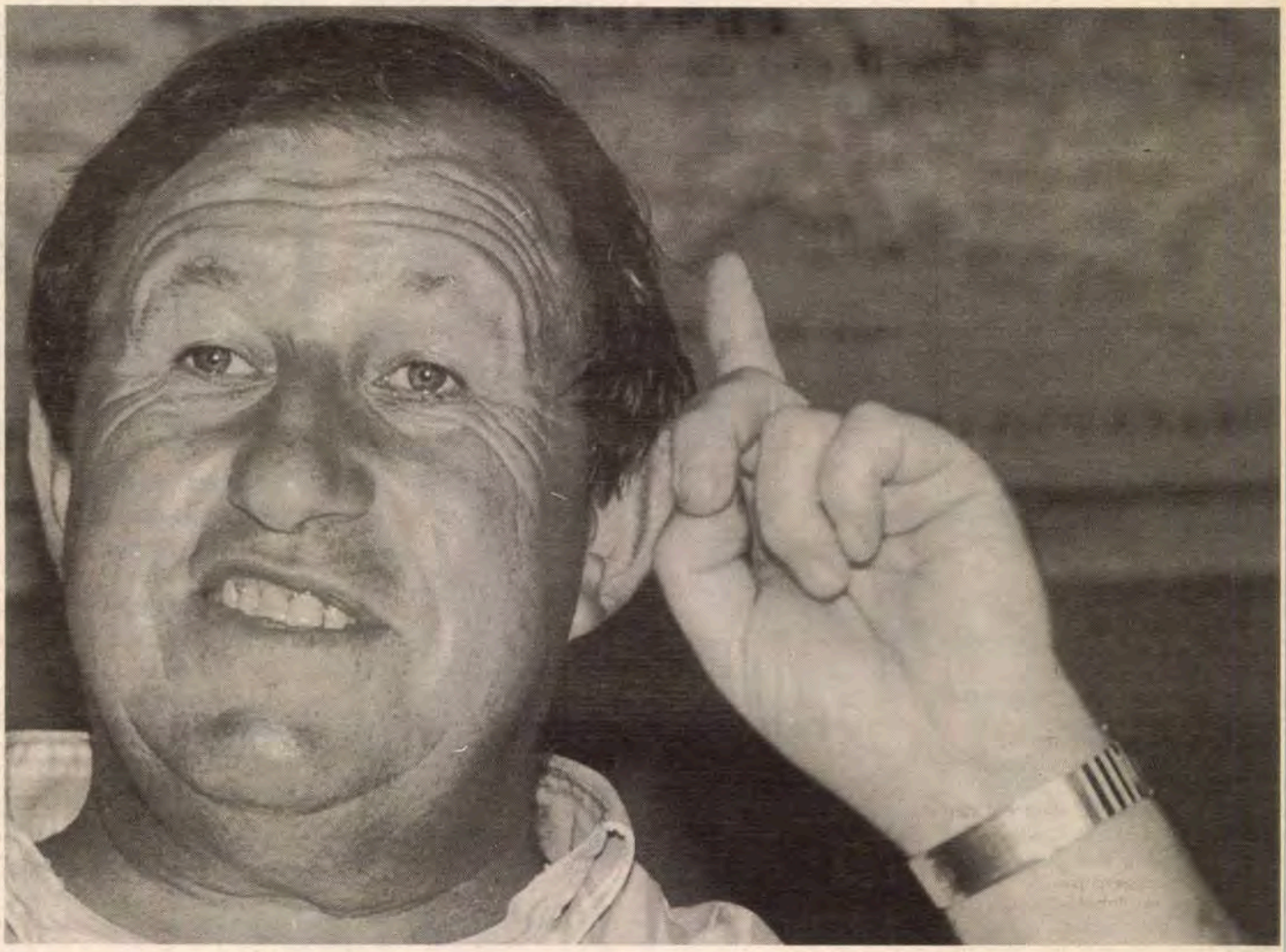
Deux de ces trois équipes ont confirmé leur faiblesse « nationale » par une contre-performance européenne : Monaco fut battu en Islande (0-1) par le très modeste Valur (mais se qualifia — péniblement — au retour) ; PSG fut tenu en échec (2-2) par les obscurs tchécoslovaques de Vitkovice (et éliminé à Prague).

En revanche, les retentissants « flops » en Coupe d'Europe de Bordeaux 1985-86 (2-3 à domicile contre Fenerbahçe) et de Nantes 1983-84 (0-3 à Vienne), tous deux ponctués d'une élimination au retour, avaient été précédés d'un bon résultat en Championnat.

A noter qu'aucune des équipes dont il a été question ici n'a conservé son titre de champion, et que seuls Bordeaux et Monaco ont réussi à décrocher une nouvelle qualification européenne à la fin de la saison concernée.

SAISON	CHAMPIONNAT		COUPE D'EUROPE	
95-96	**Bastia-NANTES**	**4-1**	NANTES-Porto	? ?
94-95	PARIS-SG-Metz	3-0	PARIS-SG-Bayern	2-0
93-94	MONACO-Lille	1-0	MONACO-AEK Athènes	1-0
92-93	Nîmes-MARSEILLE	1-3	Glentoran-MARSEILLE	0-5
91-92	Sochaux-MARSEILLE	2-3	Union Luxembourg-MARSEILLE	1-5
90-91	Toulouse-MARSEILLE	0-2	MARSEILLE-Din. Tirana	5-1
89-90	MARSEILLE-Sochaux	6-1	MARSEILLE-Bröndby	3-0
88-89	**RC Paris-MONACO**	**3-0**	**Valur-MONACO**	**1-0**
87-88	Monaco-BORDEAUX	1-0	BORDEAUX-Dyn. Berlin	2-0
86-87	**PARIS-SG-RC Paris**	**1-2**	**PARIS-SG-Vitkovice**	**2-2**
85-86	BORDEAUX-Nantes	2-1	**BORDEAUX-Fenerbahçe**	**2-3**
84-85	BORDEAUX-Paris-SG	3-1	BORDEAUX-Bilbao	3-2
83-84	Sochaux-NANTES	0-1	**Rapid-NANTES**	**3-0**
82-83	MONACO-Metz	2-1	MONACO-CSKA Sofia	0-0
81-82			St-Étienne éliminé en préliminaire	
80-81	NANTES-Lille	4-1	Linfield-NANTES (TN)	0-1
79-80	**STRASBOURG-Laval**	**0-3**	Kristiansand-STRASBOURG	1-2
78-79	MONACO-Nice	6-1	Malmö-MONACO	0-0
77-78	NANTES-Sochaux	2-0	Dukla Prague-NANTES	1-1
76-77	ST-ÉTIENNE-Sochaux	2-0	CSKA Sofia-ST-ÉTIENNE	0-0
75-76	ST-ÉTIENNE-Paris-SG	1-1	BK Copenhague-ST-ÉTIENNE	0-2

Roux : « L'Europe,



Guy Roux a appris à sillonner l'Europe. D'est en ouest, du sud au nord. Curieux de tout, soucieux de l'indice UEFA, décidé à hisser Auxerre le plus haut possible. Cette saison, il repart en campagne en Norvège. Une saison pas comme les autres. Ils sont huit clubs français à se lancer dans la grande aventure. Les causes et les conséquences de ce phénomène avec l'entraîneur auxerrois, superguide européen.

« AVEC ses huit clubs, la France débarque en force dans les Coupes d'Europe. Comment peut-on expliquer cette avancée spectaculaire ?

— C'est le résultat d'un très long travail, auquel ont participé une dizaine de clubs, et notamment Marseille, Monaco, Paris-Saint-Germain et Auxerre, qui ont marqué beaucoup de points UEFA. Ces bonnes performances sont dues à une progression du football français, à travers les centres de formation et les entraîneurs, ainsi qu'à la politique de la Ligue avec la protection des matches de Coupe d'Europe.

— La Coupe Intertoto a également dépassé toutes les espérances...

— Oui, nous étions six au départ et nous sommes passés à huit avec la Coupe Intertoto, les deux finalistes étant français sur soixante-quatre engagés.

— Certains pays se sont abstenus, ce qui minimise ce résultat.

— Il y en a eu deux, l'Italie et l'Espagne, et ça veut dire que dans une Coupe comme celle-ci, improvisée, où il y avait des Nordiques ou des Scandinaves en plein Championnat, nous avons quand même placé trois équipes en demi-finale. C'est la preuve que les clubs français sont à un haut niveau, et des pays que nous envions parfois font moins bien que nous.

« Le premier mercredi d'octobre, il n'y avait plus personne »

— N'est-ce pas trop ? Cela reflète-t-il une valeur réelle de notre football ?

— Trop, non, puisque nous avons accumulé les points qui nous ont permis d'être seconds au classement UEFA et, à plusieurs reprises, nous sommes parvenus en demi-finale et même trois fois en finale. C'est vraiment un énorme progrès si l'on regarde sept ans ou plus en arrière. Avant, le premier mercredi d'octobre, il n'y avait plus personne.

— Le palmarès des équipes françaises reste toutefois modeste.

— Pour l'instant, on bute encore au niveau de l'accès aux finales. C'est le dernier progrès qu'il y a à faire, mais, trois fois sur quatre, on tombe sur des Italiens. S'ils n'étaient pas là, on aurait gagné davantage de Coupes.

— Que manque-t-il alors pour franchir cet ultime palier ?

— Pourquoi échoue-t-on devant les Italiens et les Allemands essentiellement ? Parce que, dans le sport, les problèmes de niveau, c'est sérieux ; il n'y a pas de hasard et nous sommes inférieurs aux Italiens, et légèrement moins bons que les Allemands et les Anglais pour ce qui concerne l'élite. Nous avons beaucoup progressé, mais nous ne sommes pas encore les meilleurs, voilà.

— Où se situe plus précisément cette infériorité ?

— Il faut continuer à travailler dans tous les domaines, que ce soit le technique, la tactique, le mental et considérer aussi la période du printemps qui réclamerait une plus grande protection.

— Cette rentrée européenne ne se présente pas mal pour les clubs français. Elle ne devrait pas poser trop de problèmes ?

— Oui, mais nous avons un mauvais calendrier. Pour une fois, le premier match n'est pas protégé. L'effet « politique Le Graët » ne marche pas, à cause de l'équipe de France. Nous n'avons pas pu jouer vendredi dernier. Il y a aussi le fait d'être huit contraints à des acrobaties du côté des télés qui priment sur l'intérêt sportif.

— C'est un aspect pervers du système.

— Un peu. On fait prendre les risques aux entraîneurs.

— A part Leeds et Porto, il n'y a cependant pas de gros morceaux ?

— On n'en sait rien. Les Norvégiens, par exemple, ont une équipe nationale classée deuxième au monde par la FIFA. Ils peuvent se qualifier pour l'Euro. On ne peut pas dire non plus que Farense est une promenade de santé. Il y a des clubs qui vont passer, mais pas tous obligatoirement.

— A titre d'« ancien » parmi les entraîneurs engagés dans ce tour, quelles « recommandations » donneriez-vous aux plus « jeunes » ?

— Ce vécu, Tigana l'a eu comme joueur également, mais moi je vais effectivement manager mes trente-neuvième et quarantième matches.

« Les petits enfants pleurent les baleines »

— Avec une certaine sérénité donc ?

— Pas du tout. Le jour où il y a la sérénité, on est morts. Il faut abandonner le métier.

— Un match de Coupe d'Europe, cela reste néanmoins quelque chose que vous maîtrisez bien ?

— Ça représente un gros travail et c'est une grosse inquiétude. Au début, si j'étais éliminé au premier tour, ce n'était pas très grave, mais, la saison dernière, on m'a fait une guerre terrible parce que j'avais perdu 2-1 contre Arsenal sur deux matches... Non, le risque est énorme. Il y a trois ans, nous avions été éliminés d'entrée par Tenerife.

— D'où peut venir le danger dans un match présumé facile ?

— De la valeur de l'adversaire, bien entendu. J'ai vu le *Télé-Foot* norvégien. Les corners, là-bas, c'est une messe. Ils les jouent à quatorze ou seize dans les dix-huit mètres. C'est une mêlée indescriptible à deux mètres de haut. Viking Stavanger possède huit mecs de plus d'un mètre quatre-vingts. Je n'ai pas les équivalents. Il va falloir drôlement grimper. Voilà un problème objectif difficile. Or je n'ai plus Verlaat et je ne disposerai pas de Laurent Blanc.

— Pourquoi l'Europe a-t-elle pris une telle dimension ? Chaque club, ou presque, la place en tête en début de saison. C'est l'Europe, l'Europe...

— Pour l'entraîneur et les joueurs, c'est une source d'aventures formidable. Il y a quand même encore une âme d'enfant chez tous les sportifs. La semaine dernière, de Norvège, j'ai ramené un troll — vous savez ? ces affreux bonshommes de la forêt. J'achète un souvenir à chaque voyage nouveau, je suis content. On découvre un pays, un

c'est la grande épopée »

autre football, des journalistes, un peuple. Là-bas, je m'attends à des manifestations antinucléaires. C'est pourquoi j'ai demandé qu'on me communique le dossier sur la baleine. Il y a quand même deux nations qui n'ont pas signé le moratoire sur les quotas de pêche : le Japon et la Norvège. S'ils me parlent des essais nucléaires, je vais leur dire : « Chez nous les petits enfants pleurent les baleines que vous massacrez avec les Japonais. »

— **Auxerre bénéficie aussi d'une certaine notoriété aujourd'hui grâce à la Coupe d'Europe ?**

— Bien entendu, et j'espère en gagner une avant de finir ma carrière. Peut-être pas cette année, mais un jour ça arrivera.

— **C'est une chose qui vous tient à cœur ?**

— C'est un fol espoir. La Coupe de France, c'était pareil. Et une année, c'est passé.

« Auxerre serait détruit par un titre de champion »

— **Un titre de champion de France vous attire moins ?**

— Oui, cela apporte trop d'embêtements. Le club serait détruit. Une Coupe, c'est plus marrant.

— **L'Europe permet encore d'améliorer les finances des clubs, voire de boucler les budgets.**

— Je ne le ressens pas comme ça. Je suis manager du club et je sais que j'ai le devoir de mettre sportivement mon équipe en état de rapporter de l'argent pour équilibrer les comptes. Cela fait partie de mon métier, et c'est sûr qu'en Coupe d'Europe les retransmissions télévisées sont très lucratives. Tant mieux, mais, pour l'entraîneur et les joueurs, il y a d'abord l'intérêt sportif. Interviewez le président, il vous dira sans doute que ça rend service. A Auxerre, l'Europe nous a permis d'agrandir les tribunes et de développer le club. C'est un autre débat. Là où je suis horrifié, c'est quand les Coupes européennes bouchent les trous, financent l'achat d'un joker...

— **Vous raisonnez ainsi parce que vous n'êtes pas confronté à des difficultés de gestion...**

— C'est possible, mais la Coupe d'Europe ne doit pas être vue sous cet angle. C'est une véritable et grande épopée et, à chaque tour, je me dis que c'est peut-être la dernière fois de ma vie que j'y participe.

« La Ligue des champions est un tellement bon produit »

— **Reconnaissez que la Ligue des champions constitue un apport financier considérable pour un club.**

— C'est une formule Championnat, une autre approche. C'est un grand business, c'est certain.

— **N'écrase-t-elle pas les deux autres Coupes européennes ?**

— C'est un tellement bon produit. Elle est belle, elle couvre toute l'Europe. En Norvège, Rosenborg est l'événement n° 1 avec sa participation à la Ligue des champions. Mais il y a un jour pour chaque Coupe, et c'est bien. Simplement, mercredi, on sera supporters de Nantes.

— **Le club disputant la Ligue des champions, Nantes en la circonstance, a-t-il une responsabilité supplémentaire ?**

— Ah, oui ! c'est quand même mieux d'être présent dans les ultimes tours de la Coupe des champions... Maintenant, pour une bonne équipe, c'est une épreuve plus facile. Dans une poule, on peut toujours se rattraper, comme le Bayern la saison dernière.

— **Êtes-vous confiant pour les Nantais ?**

— Nantes a été champion en étant en mauvaise santé financière, c'est son problème. Il avait des dizaines de millions de francs de retard, et il n'a pas pu aborder l'intersaison sereinement. Quand on a de l'argent, on est davantge maître des événements. On peut dire à un joueur : « Tu pars ou tu pars pas. » Dans le cas contraire, c'est plus flou. Nantes a bénéficié sportivement de la période ratée, dans la mesure où Suaudeau a pu prendre le pouvoir avec ses jeunes. Mais les Nantais paient l'addition sous forme de cette intersaison inconfortable. Et puis ils ont une malchance noire avec toutes leurs blessures.

— **Plus deux suspendus, Ferri et Pedros.**

— Ça, c'est le talon d'Achille des Nantais.

— **C'est-à-dire ?**

— Leur nervosité. Ils ont des qualités de jeu incomparables, que personne ne possède. Ni Paris ni Auxerre, mais ils ont une nervosité que d'autres contiennent mieux. Leurs deux suspendus, ce n'est pas le hasard.

Photos PRESSE SPORTS

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Guy Roux indique la voie à suivre pour les clubs français, celle du succès, comme l'OM en 1993, pour ne plus s'arrêter en quart de finale, à l'image de Martins en C 2 contre Arsenal la saison dernière...

Photo SIPA PRESS

— **Au fond, la Coupe d'Europe est également une aventure collective à travers l'indice UEFA.**

— J'ai été le détonateur de la prise de conscience à cet échelon-là, afin que les clubs travaillent pour les autres. Un match gagné à l'aller 5-0 ne doit pas empêcher de rechercher à tout prix la victoire au retour. Pour les points. Il ne faut rien laisser. Ça peut d'ailleurs permettre d'être tête de série, et cela nous a beaucoup servis. Cela fait partie du capital de l'AJ Auxerre et, si je m'en vais un jour, je voudrais que cela figure dans l'héritage.

« Forcément, je vais partir... »

— **Vous évoquez de plus en plus souvent un départ...**

— Forcément. Je vais partir et j'aimerais laisser derrière moi une bonne situation sportive, une qualif pour l'Europe, des points UEFA. Tout cela constitue le patrimoine d'un club et, pour l'indice général, tout le monde doit apporter sa pierre. A ce sujet, je dis merci Bez, merci Tapie, merci Campora... Merci les clubs.

— **En étant plus nombreux, les clubs français multiplient-ils leurs chances de remporter une Coupe d'Europe ?**

— Oui et non. Aucune équipe ne rassemble les meilleurs joueurs du pays actuellement. Un peu Paris, un peu Monaco, mais personne ne domine. En plus, il y a une érosion sportive comme je l'ai dit. On ne prend plus le meilleur jour qu'il faut pour gagner, on se détermine en fonction du meilleur moment pour passer à la télé. Ça peut causer l'élimination d'un ou deux clubs.

— **Ne craignez-vous pas que trop de foot à la télévision finisse par lasser ?**

— S'il y avait overdose, les Audimats devraient plonger. Or ce n'est pas le cas. Alors pourquoi ? Parce que les gens ont envie de foot.

— **Dans ce bain d'optimisme, qui vous paraît le mieux armé pour aller au bout cette saison ?**

— Je pense que Paris va arriver assez facilement en quart de finale et, après, tout est possible. Ils sont déjà parvenus trois fois en demi-finale, et je ne serai pas étonné que les Parisiens profitent de leur expérience pour s'imposer. Maintenant, tout le monde a le droit d'espérer. Monaco a également beaucoup d'atouts, avec un entraîneur ayant un gros vécu de joueur.

— **Vous n'avez pas cité Auxerre ?**

— Si je passais l'hiver, je serais peut-être meilleur au printemps. »

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Depuis 1991 et la réforme de l'ancienne Coupe des champions, la compétition européenne majeure connaît un succès populaire et commercial grandissant. L'UEFA, Team, les télés, les sponsors et les clubs se frottent les mains : le franc suisse coule à flots !

Par ici la monnaie !

L'APPÉTIT vient en mangeant, c'est bien connu. Lorsqu'il a décidé de réformer la vénérable Coupe des champions en 1991, pour lui donner le nom de « Champions League », Lennart Johansson visait un triple objectif : redonner un coup de fouet à une C 1 qu'il jugeait ronronnante, attirer les télévisions et les sponsors en confiant à Team la gestion financière de l'épreuve et couper l'herbe sous les pieds des grands clubs dont la pression sur l'UEFA est permanente. A cette époque, le Real Madrid, Milan ou Barcelone avaient même envisagé de créer une compétition dissidente si l'UEFA ne les chouchoutait pas plus, non seulement sur le plan financier, mais aussi en les protégeant au maximum !

De retouches en retouches, la Ligue des champions subit un toilettage annuel dont le but est clair : drainer encore plus d'argent que la saison précédente et satisfaire les exigences des télévisions, dont les audiences explosent chaque année. En même temps que les assistances dans les stades. Johansson nourrit d'ailleurs son ambition dévorante en s'appuyant sur le succès populaire grandissant de la compétition. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : de 787 000 spectateurs en 1992-93, on est passé à 1 136 000 la saison suivante et les seuls matches de poules en 1994-95 en ont attiré plus de 2 millions ! Parallèlement, l'audience moyenne des retransmissions de matches de la Ligue des champions a subi elle aussi une courbe ascendante. De 115 millions de téléspectateurs par journée en 1992-93, on en comptait 168 millions la saison suivante et 195 millions la saison dernière pour les matches en direct, hors magazines, rencontres en différé et émissions spéciales. Le record appartient à la journée du 2 novembre 1994 avec 199 millions de téléspectateurs !

Huit sponsors officiels

A ce sujet, il faut savoir que la Ligue des champions est retransmise dans le monde entier. Cette saison, une trentaine de chaînes européennes seront sur le pont et sept couvriront les autres continents. Team Ag, la firme suisse installée à Lucerne et qui gère la commercialisation de l'épreuve, centralisera les droits de huit sponsors officiels venus la soutenir : Amstel, Canon, Continental, Eurocard-Mastercard, Ford, McDonald's, Philips et Reebok.

La saison dernière, l'UEFA a redistribué 780 millions de francs ainsi répartis : 550 MF aux 16 clubs participant à la Ligue, 118 MF aux fédérations et 112 MF aux clubs sortis lors des préliminaires. Un pactole qui, selon l'UEFA, sera du même calibre cette saison.

L'arrivée de ces huit sponsors, l'augmentation inévitable des recettes publicitaires devraient satisfaire les télévisions du pool UEFA, « inquiètes » pourtant pour leurs audiences en raison de l'absence cette saison des deux monstres -que sont le Milan AC et le FC Barcelone... Au printemps dernier, Johansson et son secrétaire général, Gerhard Aigner, avaient été sollicités par plusieurs présidents de clubs puissants, venus proposer à l'UEFA une nouvelle réforme, très pernicieuse, de la compétition. En gros, seraient qualifiés les champions nationaux têtes de série et certains autres clubs au passé prestigieux. Un pressing « télécommandé » par les grandes chaînes de télévision évidemment. A Moscou, lors du comité exécutif de l'UEFA en avril dernier, Johansson, que l'on disait ébranlé et prêt à franchir ce nouveau pas, mettait un terme — provisoire ? — aux illusions du Barça ou de Milan AC. « Je sais que certains rêvent de changer encore la Ligue des champions, déclarait-il. Mais cette épreuve donne entière satisfaction et aucune modification n'interviendra avant cinq ans au moins. »

La menace existe donc toujours de voir la C 1 transformée à plus ou moins long terme en une compétition uniquement réservée aux grands clubs du continent, champions nationaux ou pas. Il y a deux ans, l'UEFA a déjà fermé la C 1 aux champions des petits pays qu'elle a « relégués » en C 3...

Photo PRESSE SPORTS

La Ligue des champions sera-t-elle source de joie pour le FC Nantes ou seulement bonne à mieux boucler le budget ?

La victoire reste à 900 000 FS

Parmi les innovations qui marqueront la saison à venir, rappelons que les têtes de série ont été désignées non plus en fonction du double coefficient pays-club, mais du seul coefficient du pays. C'est ainsi que le FC Nantes, grâce à l'excellente deuxième place de la France derrière l'Italie, a sauvé sa place dans l'un des quatre groupes de la Ligue des champions. TF 1, dont on dit qu'elle aurait fait pression sur l'UEFA pour que celle-ci ne tienne compte désormais que du seul coefficient du pays, s'en félicite bien sûr.

Autre nouveauté : la victoire vaudra désormais 3 points et non plus 2. Mais la prime au succès reste inchangée : 900 000 FS, ce qui met le point à 300 000 FS, au lieu de 450 000 FS avec la victoire à 2 points.

La répartition s'annonce plus difficile en cas de match nul. Dans le système ancien, chaque club encaissait 450 000 FS. Désormais, le nul vaudra 300 000 FS à chaque club. Que faire des 300 000 FS restants ? Toujours à Moscou, en avril dernier, Jean Fournet-Fayard avait suggéré de verser ces 300 000 FS dans un fonds spécial attribué ensuite en fonction des buts marqués. Il semble que cette suggestion ait recueilli l'adhésion de l'UEFA.

En tout cas, le FC Nantes sait ce qu'il lui reste à faire s'il veut mettre du beurre dans ses épinards. Le Paris-SG, la saison dernière, grâce à ses douze points marqués lors des matches de poules, a encaissé 21,6 MF, plus 8,2 MF pour sa participation, 11,5 MF pour son quart de finale, autant pour la demi-finale et 10,3 MF de droits TV, soit un total de plus de 100 MF !

Guy MISLIN

rendez-vous

Première journée
Mercredi 13 septembre 1995, 20 h 30

GROUPE A

NANTES (France) - FC PORTO (Portugal)
Arbitre : M. Weber (Allemagne)

DINAMO KIEV (Ukraine) (Aalborg 1-0, 3-1) - PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce) (Hajduk Split 0-0, 1-1)
Arbitre : M. Lopez Nieto (Espagne)

GROUPE B

BLACKBURN ROVERS (Angleterre) - SPARTAK MOSCOU (Russie)
Arbitre : M. Piraux (Belgique)

LEGIA VARSOVIE (Pologne) (IFK Göteborg 1-0, 2-1) - ROSENBORG TRONDHEIM (Norvège) (Besiktas Istanbul 3-0, 1-3)
Arbitre : M. Porumboiu (Roumanie)

GROUPE C

BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) - JUVENTUS TURIN (Italie)
Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse)

STEAUA BUCAREST (Roumanie) (Salzbourg 0-0, 1-0) - GLASGOW RANGERS (Ecosse) (Anorthosis Famagouste 1-0, 0-0)
Arbitre : M. Sars (France)

GROUPE D

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) - REAL MADRID (Espagne)
Arbitre : M. Ceccarini (Italie)

GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) (Maccabi Tel-Aviv 1-1, 1-0) - FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie) (Anderlecht 1-0, 1-1)
Arbitre : M. Pedersen (Norvège)

* La deuxième journée aura lieu le 27 septembre.

Plus de 2 milliards de téléspectateurs

Pour la seule saison 1993-94 (les chiffres définitifs de la saison dernière ne sont pas encore connus), les diverses retransmissions télévisées de la Ligue des champions ont drainé plus de 2 milliards de téléspectateurs, ainsi répartis :

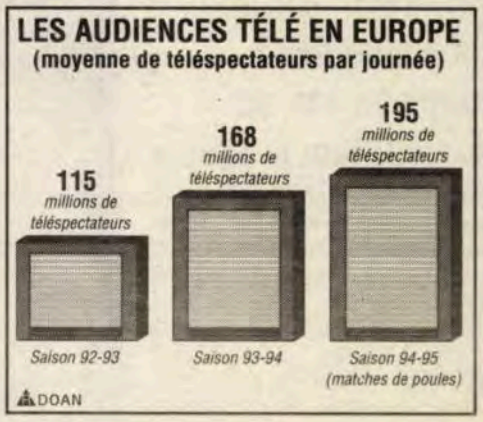
— Magazines et tirage au sort : 424 848 000.

— Résumés et matches en différé : 603 626 000.

— Matches en direct : 1 171 079 000.

La moyenne des audiences pour TF 1 lors de la même saison s'élevait à 8 094 833 téléspectateurs, pour 37,3 % de parts de marché, mais c'est l'Angleterre qui faisait le plus fort avec une moyenne de 10 millions de téléspectateurs par journée et 44,8 % de parts de marché !

A noter également l'excellent score de la chaîne catalane TV 3 qui, avec une audience de 1 728 667 téléspectateurs, emportait 62,6 % de parts de marché. En ce qui concerne la qualité des émissions spéciales, l'UEFA a plébiscité TF 1.



INDICE UEFA

La France menacée

VOICI, détaillé saison par saison, l'indice UEFA désormais unique qui a permis à la fois de désigner les têtes de série de C 1 et C 2 de la saison en cours et de répartir les places en C 3 pour la saison prochaine.

A la fin de cette saison, le nouvel indice sera obtenu en retirant le chiffre de la colonne de gauche (90-91) et en le remplacant par l'indice obtenu en 1995-96. La France, en 1990-91, avait obtenu un bon chiffre (9,75), meilleur que celui de ses concurrents directs l'Allemagne (7) et l'Espagne (6,166). Sa marge de sécurité est donc moins importante qu'il n'y parait, et en cas de mauvaise campagne générale, la France pourrait être doublée à la fois par l'Allemagne et par l'Espagne, ce qui la ferait redescendre à trois places en C 3. Vigilance donc, d'autant que si plusieurs équipes sont éliminées trop vite, le fait d'être huit au départ se retournera contre les Français, dont chaque point vaudra 0,125 à l'indice, contre 0,166 aux Allemands et aux Espagnols qui n'ont que six représentants.

Rappellons qu'à chaque saison l'indice est obtenu en divisant le nombre de points acquis par chaque pays (deux pour une victoire, un pour un match nul, un pour la participation à la Ligue des champions, un pour chaque qualification aux quarts de finale, aux demi-finales et aux finales) par le nombre de clubs de ce pays engagés au départ des tours préliminaires. Le total des cinq dernières saisons donne l'indice UEFA.

J.-J. V.

PAYS	90-91	91-92	92-93	93-94	94-95	INDICE
Italie	12,125	10,666	13,666	14,142	13,285	63,884
France	9,750	6,800	11,200	8,200	9,333	45,283
Allemagne	7,000	7,333	5,142	10,666	10,166	40,307
Espagne	6,166	9,000	6,666	8,666	8,600	39,098
Angleterre	12,500	6,750	3,250	8,500	7,333	38,333
Portugal	5,600	5,400	7,200	9,800	6,000	34,000
Russie	11,500	4,000	9,000	4,000	2,800	31,300
Belgique	4,600	8,000	8,600	5,400	3,800	30,400
Pays-Bas	2,250	8,600	7,600	2,600	7,400	28,450
Turquie	3,333	5,666	4,750	4,750	5,250	23,749
Autriche	4,750	2,250	2,200	6,000	6,250	21,450
Yougoslavie	12,000	9,000				21,000
Grèce	1,750	5,750	4,000	4,500	4,500	20,500
Danemark	3,750	4,250	2,750	3,750	5,500	20,000
Suède	2,000	2,000	4,750	1,750	7,500	18,000
Écosse	4,500	2,250	4,800	3,000	2,000	16,550
Suisse	2,250	3,750	3,500	2,250	3,750	15,500
Pologne	5,750	1,666	1,500	2,500	3,500	14,916
Roumanie	3,000	2,750	2,400	2,200	3,800	14,150
Norvège	1,000	0,333	1,000	5,666	4,333	12,332
Israël			5,000	5,500	1,666	12,166
Hongrie	1,000	3,000	1,666	1,500	4,750	11,916
Croatie				4,000	7,500	11,500
Chypre	1,000	1,000	0,666	2,666	5,333	10,665
Ukraine			3,666	3,333	3,333	10,332
Géorgie				3,000	6,000	9,000
Islande	2,000	1,000	0,333	3,333	2,000	8,666
Lettonie			5,000	2,000	1,500	8,500
Finlande	0,500	1,250	1,000	2,333	3,333	8,416
Slovaquie				2,333	5,666	7,999
Slovénie			2,000	2,333	3,333	7,666
Bulgarie	1,333	1,250	1,500	1,750	1,750	7,583
Galles	3,000	0,000	1,000	1,000	0,000	5,000
Rép. tchèque				1,000	4,000	5,000
Irlande du Nord	0,666	0,666	1,000	1,666	1,000	4,998
Eire	1,000	0,666	0,666	1,333	1,000	4,665
Biélorussie				1,500	2,500	4,000
Malte	0,000	0,333	0,666	1,666	1,333	3,998
Albanie	0,333	1,000		1,000	1,000	3,333
Liechtenstein			0,000	3,000	0,000	3,000
Lituanie			0,000	0,000	2,500	2,500
Luxembourg	0,666	0,000	1,333	0,000	0,000	1,999
Féroé			0,500	1,000	0,000	1,500
Arménie					1,000	1,000
Macédoine					1,000	1,000
Moldavie				1,000	0,000	1,000
Estonie			0,000	0,500	0,000	05,000
Azerbaïdjan					0,000	0,000

Flashes

◆ Dans les groupes de Ligue des champions, les victoires vaudront désormais trois points au lieu de deux les saisons précédentes. L'UEFA n'a pas encore décidé si, en fin de saison, les indices des exercices précédents seront recalculés selon ce principe ou laissés en l'état.

◆ Les têtes de série de C 3 sont désignées non d'après l'indice UEFA qui figure ci-dessous, mais d'après un autre indice propre à chaque club, et tenant compte, selon les mêmes modalités, de ses performances européennes lors des cinq dernières saisons.

◆ Deux clubs de C 3 (Bordeaux et Strasbourg) sont issus de la Coupe Intertoto (les quatre qualifiés de cette Coupe se sont affrontés entre eux au tour préliminaire). Trois autres appartiennent aux pays les mieux classés au challenge du fair-play (Angleterre, Luxembourg, Norvège) en plus de leur contingent normal.

◆ Comme depuis vingt-cinq ans, les buts à l'extérieur et les tirs au but serviront à départager les équipes à égalité sur l'ensemble des deux matches aller et retour.

Les Français sur quatorze fronts

A l'occasion de ce premier tour des compétitions européennes, les clubs français et les clubs étrangers dans lesquels évolueront des joueurs de nationalité française seront présents sur quatorze fronts lors de l'édition 1995-96. Ce qui représente exactement le quart des rencontres de ce premier tour.

COUPE DES COUPES
SEIZIÈMES DE FINALE ALLER
(Jeudi 14 septembre 1995)

16 heures,
DINAMO MOSCOU (Russie) - ARARAT EREVAN (Arménie)
(GKS Katowice 0-2, 2-0, 5 t.a.b. à 4)

16 h 30,
TEUTA DÜRRES (Albanie) - PARME (Italie)
(Turku Palloseura 0-1, 3-0)

HRADREC KRALOVÉ (République tchèque) - FC COPENHAGUE (Danemark)
(FC Vaduz 5-0, 9-1)

17 heures,
INTER BRATISLAVA (Slovaquie) - REAL SARAGOSSE (Espagne)
(FC La Valette 0-0, 5-2)

DINAMO BATOUM (Géorgie) - CELTIC GLASGOW (Écosse)
(FC Obilic Belgrade 1-0, 2-2)

18 heures,
LOKOMOTIV SOFIA (Bulgarie) - HALMSTAD BK (Suède)
(Derry City 0-1, 2-0)

19 heures,
APOËL NICOSIE (Chypre) - DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne)
(Neftchi Bakou 3-0, 0-0)

JALGUIRIS VILNIUS (Lituanie) - TRABZONSPOR (Turquie)
(NK Mura 2-0, 1-2)

DAG LIEPAJA (Lettonie) - FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas)
(FC Lantana 3-0, 0-0)

20 heures,
FC BRUGES (Belgique) - CHAKHTIOR DONETSK (Ukraine)
(Linfield 4-1, 1-0)

AEK ATHÈNES (Grèce) - FC SION (Suisse)
(Tiligul Tiraspol 0-0, 3-2)

20 h 20,
RAPID VIENNE (Autriche) - PETROLUL PLOIESTI (Roumanie)
(Wrexham 0-0, 1-0)

20 h 30
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH (Allemagne) - FC SILEKS (Macédoine)
(FC Vac 1-1, 3-1)

MOLDE FK (Norvège) - PARIS-SG (France)
(Dinamo 93 Minsk 1-1, 2-1)
Arbitre : M. Robowtham (Écosse)

21 heures,
FC REYKJAVIK (Islande) - EVERTON (Angleterre)
(Grevenmacher 2-3, 2-0)

21 h 30,
SPORTING (Portugal) - MACCABI HAÏFA (Israël)
(Klakksvikar Itrottarfelag 4-0, 2-3)

● Les matches retour auront lieu le jeudi 28 septembre.

COUPE DE L'UEFA
TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE ALLER
(Mardi 12 septembre)

16 heures,
SLOVAN BRATISLAVA (Slovaquie) - FC KAISERSLAUTERN (Allemagne)
(Osijek 4-0, 2-0)

17 heures,
TCHERNOMORETS ODESSA (Ukraine) - WIDZEW LODZ (Pologne)
(Hib. La Valette 5-2, 2-0) (Bangor City 4-0, 1-0)

18 heures,
VIKING STAVANGER (Norvège) - AUXERRE (France)
(Tampere PV 4-0, 3-1)
Arbitre : M. Durkin (Angleterre)

FRIBOURG (Allemagne) - SLAVIA PRAGUE (République tchèque)
(Sturm Graz 1-0, 1-1)

ZIMBRU CHISINAU (Moldavie) - RAF JELGAVA RIGA (Lettonie)
(Hapoël Tel-Aviv 2-0, 0-0) (Afan Lido 2-1, 0-0)

A Lahti,
MYPA-47 ANJALANKOSKI (Finlande) - PSV EINDHOVEN (Pays-Bas)
(Motherwell 3-1, 0-2)

ROTOR VOLGOGRAD (Russie) - MANCHESTER UNITED (Angleterre)

18 h 30,
LEVSKI SOFIA (Bulgarie) - EENDRACHT ALOST (Belgique)
(D. Bucarest 1-0, 1-1 a.p.)

A Kirkaldy,
RAITH ROVERS (Écosse) - AKRANES FC (Islande)
(Gotu Itrottarfelag 4-0, 2-2) (Shelbourne 3-0, 3-0)

SPARTAK VLADIKAVKAZ (Russie) - LIVERPOOL FC (Angleterre)

19 heures,
MALMÖ FF (Suède) - NOTTINGHAM FOREST (Angleterre)
(Dundalk 2-0, 2-0)

FENERBAHÇE ISTANBUL (Turquie) - BETIS SÉVILLE (Espagne)
(Partizani Tirana 2-0, 4-0)

HAPOEL BEER SHEBAH (Israël) - FC BARCELONE (Espagne)
(FC Tirana 1-0, 2-0)

20 heures,
BRÖNDBY (Danemark) - LILLESTRÖM (Norvège)
(Ink. Gr. Kaunas 3-0, 3-0) (FC Flora Tallinn 4-0, 0-1)

20 h 15,
SPARTA PRAGUE (République tchèque) - Silkeborg (Danemark)
(Galatasaray 3-1, 1-1) (Crusaders 2-1, 4-0)

BAYERN MUNICH (Allemagne) - LOKOMOTIV MOSCOU (Russie)

20 h 20,
AUSTRIA VIENNE (Autriche) - DINAMO MINSK (Biélorussie)
(Kapaz Gandja 4-0, 5-1) (Univ. Craiova 0-0, 0-0, 3 t.a.b. à 1)

20 h 30,
MONACO (France) - LEEDS UNITED (Angleterre)
Arbitre : M. Garcia Aranda (Espagne)

STRASBOURG (France) - UJPEST TE (Hongrie)
(FC Tirol 1-1, 6-1) (FC Kosice 2-1, 1-0)
Arbitre : M. Mendes Pratas (Portugal)

FC LUGANO (Suisse) - INTER MILAN (Italie)
(Jeunesse d'Esch 0-0, 4-0)

NEUCHÂTEL XAMAX (Suisse) - AS ROMA (Italie)
(Etoile Rouge Belgrade 1-0, 0-0)

LAZIO ROME (Italie) - OMONIA NICOSIE (Chypre)
(Sliema Wanderers 3-0, 2-1)

RODA JC KERKRADE (Pays-Bas) - OLIMPIJA LJUBLJANA (Slovénie)
(Apollon Athènes 0-1, 3-1)

OLYMPIAKOS LE PIRÉE (Grèce) - MARIBOR BRANIK (Slovénie)
(Skonto Riga 0-1, 2-0)
(Slavia Sofia 2-0, 1-0)

LIERSE (Belgique) - BENFICA LISBONNE (Portugal)

20 h 45,
MILAN AC (Italie) - ZAGLEBIE LUBIN (Pologne)
(Chirak Gumri 0-0, 1-0)

VITORIA GUIMARAES (Portugal) - STANDARD DE LIÉGE (Belgique)

21 heures,
FC SÉVILLE (Espagne) - BOTEV PLOVDIV (Bulgarie)
(Dinamo Tbilissi 1-0, 1-0)

(Mercredi 13 septembre)

18 heures,
FARENSE (Portugal) - LYON (France)
Arbitre : M. Meier (Suisse)

A Lugarn,
GLENAVON (Irlande du Nord) - WERDER BRÊME (Allemagne)
(Hafnarfjordur 0-0, 1-0)

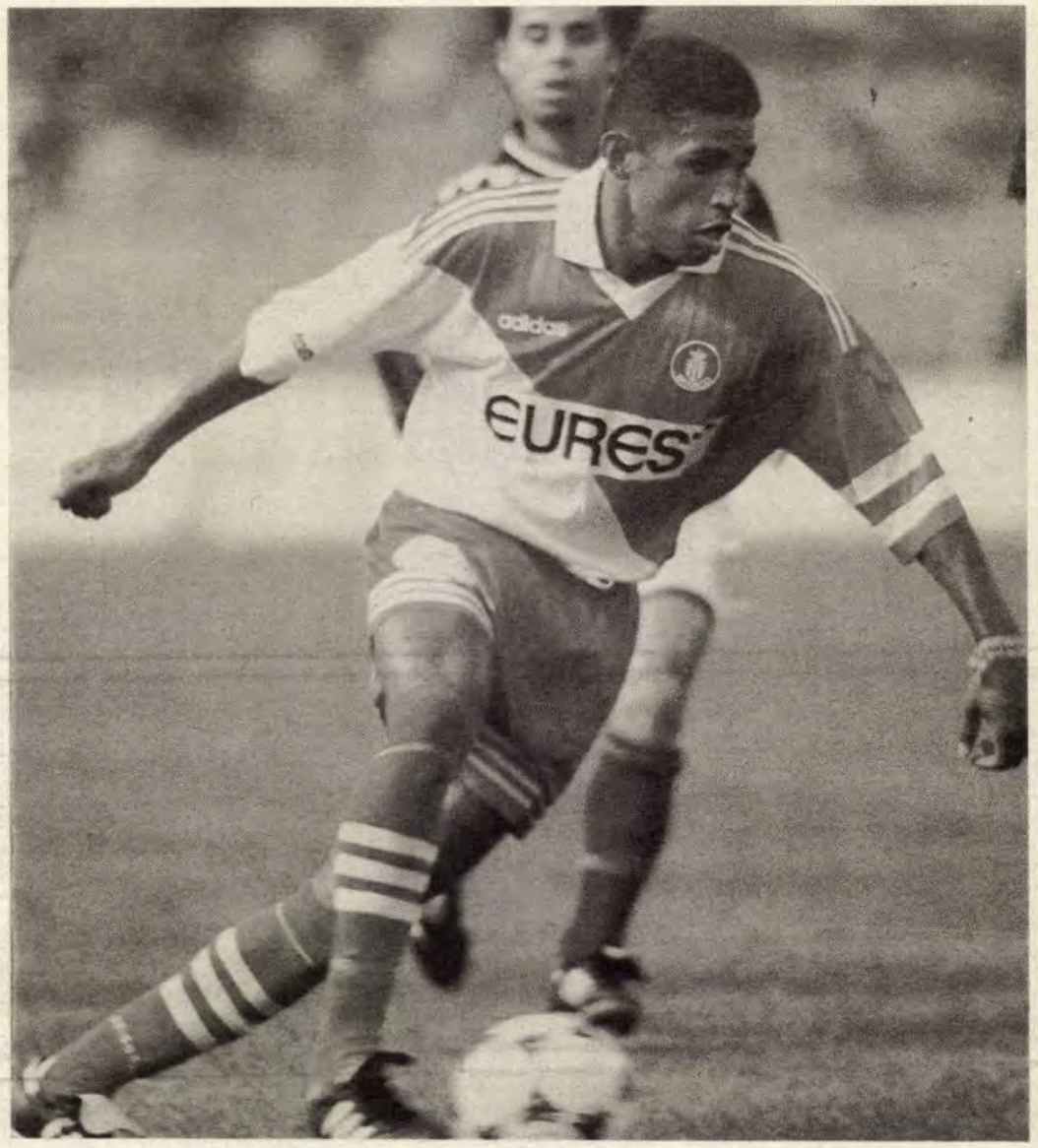
(Jeudi 14 septembre)

18 h 30,
VARDAR SKOPJE (Macédoine) - BORDEAUX (France)
(FC Samtredia 1-0, 2-0) (Karlsruhe 2-0, 2-2)
Arbitre : M. Ihring (Slovaquie)

20 h 30,
LENS (France) - AVENIR BEGGEN (Luxembourg)
(Orebro 0-0, 3-0)
Arbitre : M. Beusan (Croatie)

● Les matches retour auront lieu le mardi 26 septembre.

Enfin remis d'une grave lésion à un genou, Sonny Anderson semble avoir énormément appris dans cette épreuve. Lui qui n'était qu'un goleador obstiné s'est intéressé au jeu et à ses finesses tactiques pour le plus grand profit de Monaco. Aujourd'hui, Sonny calcule, et tous ses buts sont, selon ses propres termes, « marqués avec préméditation »... L'Europe lui offre une belle occasion de satisfaire ses ambitions.



Photos PRESSE SPORTS

Les décomptes d'Anderson

SONNY a dépassé ses obsessions. Balayé d'un revers d'ambition ses rêves inachevés comme les doutes qui l'assaillaient à chaque échéance internationale. Non, il n'est toujours pas l'avant-centre de la Seleçao. Non, il n'a toujours pas revêtu la tunique auriverde, même pour une pige, même pour pallier l'absence de Romario l'intouchable. Mais, aujourd'hui, Sonny s'en fout. Il a mûri. Et cet été passé au Brésil lui a confirmé la vanité de la gloire à laquelle il aspire.

« Je suis parti à Rio pour rééduquer mon genou blessé. C'était vraiment difficile, je ne pouvais même pas marcher dans le sable blond d'Ipanema pour ne pas risquer d'abîmer un peu plus mes ligaments. Mais entre les séances de footing, de musculation et de natation, j'ai eu le temps de discuter avec l'entourage de Zagalo, le sélectionneur national, avec des journalistes caricocas. Je me suis rendu compte du statut que j'avais là-bas. Etonnant. Jusqu'à présent personne ne me connaissait, personne ne faisait attention à moi. J'ai quitté le Brésil à dix-neuf ans, pour moins d'un million de dollars, à un âge où, si tu n'es pas international, tu n'es personne, un inconnu. Mais maintenant que l'Inter a offert 8 millions de dollars à Monaco, on me respecte, on parle de moi, les gens suivent mes matches à la télé... »

« Au Brésil, on me découvre tout juste »

Ce doit être cela, l'évidente preuve du talent d'Anderson : 45 millions de francs proposés par l'Inter. « Ça veut dire au moins qu'après 23 matches joués, blessé la saison dernière, on continue de m'accorder une certaine confiance en Europe. Au Brésil, on me découvre tout juste. Enfin... Zagalo doit commencer à penser à la sélection qu'il alignera aux JO d'Atlanta. Peut-être que Sonny Anderson ça lui dira quelque chose au moment de choisir son équipe. Si c'est le cas, tant mieux, sinon... »

Sinon Sonny ne s'en portera pas plus mal : « La Seleçao ne représente plus pour moi le même rêve qu'avant. Du temps de l'OM, j'aurai rallié le Brésil à la nage pour porter le maillot auriverde. Aujourd'hui, je pense d'abord à ma famille et à mon club. Peut-être que le fait d'avoir un enfant m'a aidé à grandir, à savourer pleinement ce que j'ai au lieu de rêver à ce que je n'ai pas. »

Il a décidément changé, Sonny. Dans ses espoirs comme dans son jeu. « C'est vrai que je n'aborde plus les matches de la même façon. Je marque moins en ce moment, mais je ne me prends pas la tête. Je sais que je dois d'abord penser au collectif, à l'équipe. Il est trop tôt dans la saison pour que je me mette à penser uniquement au but. Je sais maintenant que cette obsession m'empêchait de progresser. Pour moi comme pour l'équipe, il est beaucoup plus rentable de penser d'abord à faire marquer les autres. Les buts viendront tout seuls et, forcément, j'en marquerai beaucoup. » Le discours n'est pas affaire de circonstances. Sonny a complètement changé son approche du jeu. Il a ouvert les yeux pour mieux élargir son rôle au sein de l'ASM. Et cette évolution est datée, motivée comme beaucoup d'autres par une bourde.

« A Monaco, la mentalité était égoïste »

« J'ai déclaré dans la presse que le système de jeu mis en place par Tigana ne me convenait pas. Ce jour-là, j'ai fait une grosse connerie. Je me suis trompé, au moins dans la forme. Je n'avais pas à parler comme je l'ai fait ; Tigana me l'a dit et je me suis excusé. C'est logique, si chaque joueur commence à remettre en question les choix de l'entraîneur, ça devient vite n'importe quoi. J'aurai dû lui parler directement sans passer par les médias. Le fait est que la saison dernière je n'aurais jamais osé donner mon avis sur la tactique. Si je l'ai fait, c'est que je devais être mûr pour franchir un cap. Et, après avoir remis en cause les schémas de Tigana, il a bien fallu que j'étaye mon propos... »

Depuis son arrivée au Servette, Anderson a toujours aimé respirer le parfum des soirs de Coupe d'Europe. Devant Leeds, Monaco peut compter sur son Brésilien de choc.

Alors, Sonny s'est intéressé au jeu. « Je me suis mis à décortiquer les actions à la vidéo. Avant, je ne misais que sur mon instinct. J'étais incapable de dire pourquoi j'avais réussi telle chose et pas telle autre. Aujourd'hui je le sais, et quand je réussis une action, c'est prémédité ! Je sens que je progresse dans les appels, le replacement défensif. Et puis je me permets de parler avec les autres joueurs pour affiner le placement de l'équipe. Sur cassette vidéo, je tâche de comprendre comment on marque et comment on prend des buts. Je vois beaucoup plus clairement le jeu maintenant. Après un match, quand je suis rentré chez moi, je réfléchis longtemps à la façon dont on a joué. Avant c'était plus simple : j'avais marqué et tout allait bien, je n'avais pas marqué et j'étais déçu sans pouvoir comprendre pourquoi je n'avais pas réussi. A l'OM, avant d'entrer sur le terrain, pour me concentrer, je répétais un seul mot : "Marquer, marquer, marquer." Maintenant, je me concentre en silence, en imaginant le dispositif tactique mis en place pour être en mesure de l'intégrer dès le coup d'envoi. »

Tout ça pour être en mesure d'expliquer à Jean

Tigana que Sonny préfère jouer accompagné d'un seul attaquant plutôt que de deux... « Je sais que cela peut paraître futile, mais moi j'ai besoin d'espace pour m'exprimer. Quand on joue à trois devant, il faut que tous les attaquants bougent beaucoup et permutent souvent pour que je trouve ma place. J'aime les changements de rythme et, à trois devant, on a forcément un jeu un peu stéréotypé. Enfin, tout cela dépend aussi de l'adversaire et puis je peux avoir un avis sans pour autant me prendre pour l'entraîneur. C'est clair : Tigana décide et moi j'exécute. L'essentiel c'est qu'avec lui on aligne une équipe vraiment offensive. »

L'essentiel, c'est surtout cette confiance qu'arbore Sonny et qui déteint sur toute l'équipe de Monaco. « C'est vrai que notre état d'esprit a changé. L'équipe est solidaire. C'est aussi ce changement qui m'a aidé à progresser. Aujourd'hui, je défends, je fais des efforts que je ne consentais pas avant. Parce que c'est pour l'équipe. C'est la grande réussite de Tigana. Avant, à Monaco, la mentalité était trop égoïste. Avec lui, tout le monde est considéré comme un titulaire potentiel, ou un remplaçant en puissance. Chacun se bat pour l'autre, pour l'équipe, puisque nous aurons tous notre chance. L'an dernier, il n'y avait aucune communication. Une erreur et tout le monde gueulait, rejetant la faute sur le voisin. Maintenant on discute. Avec Enzo, par exemple, nous affinons régulièrement notre complicité dans le jeu. Moi, je lui demande de se tenir plus près de l'attaque. Mais je ne lui reproche jamais de trop garder le ballon. Je sais que s'il le fait c'est que, moi, je ne lui donne pas assez de solutions devant. »

« Ressembler un peu plus à Rai »

En fait, il semble bien que Monaco a récupéré un peu de l'état d'esprit de son plus vieux concurrent, l'OM. Après Anderson et Di Meco, ce sont Barthez, Boli et Tigana qui sont venus faire monter la pression à La Turbie, amenant avec eux la rage qui les caractérisait à Marseille.

« Ils ont tous un esprit de gagnant. Et moi, j'ai toujours été de ce côté-là, avec le clan des Marseillais. Ils veulent se battre, et avec eux on part toujours convaincu que la victoire ne pourra pas nous échapper. C'est exactement ce qui manquait à Monaco. Ici, on se laissait trop vivre et je le dis d'autant plus facilement que, moi aussi, la saison dernière, je m'étais fondu dans ce moule de facilité. On laissait tomber en se disant "c'est pas si grave, on a le temps de rattraper". Et moi, j'ai tendance à m'adapter très vite au milieu dans lequel je me trouve, en bien comme en mal. Je vais tâcher de ressembler un peu plus à Rai, qui lui ne se décourage jamais et finit par prouver qu'il est le meilleur. »

En Coupe d'Europe, Sonny aura toute latitude pour se montrer très vite à la hauteur de son modèle. « C'est un rendez-vous très important pour ma carrière. La Coupe d'Europe, je ne l'ai connue qu'avec le Servette de Genève, et Bordeaux nous avait éliminés dès le second tour. Contre Leeds, je sais que tout le monde va suivre ma prestation, managers comme journalistes, et que si je joue bien on parlera de moi jusqu'à Rio. En plus ce sera la première fois que je mettrai un pied en Angleterre. »

Pas de quoi l'effrayer en tout cas. Sonny sait que Monaco ne fera aucun complexe : « En face, il peut y avoir Leeds ou une autre équipe. Le résultat ne dépendra que de nous. Si on joue comme face à Bordeaux, Leeds devra patienter un an avant de retrouver la C 3... »

Jean ISSARTEL à Monaco

Dely Valdes et le fantôme

Julio Cesar Dely Valdes chasse le fantôme de George Weah à coups de chiffres. Une victoire en Coupe des Coupes le débarrasserait définitivement de l'ombre du Libérien.

JULIO CESAR DELY VALDES, né à Panama il y a vingt-huit ans, parle trois langues : l'espagnol, l'italien et le langage quasi universel des footballeurs. Des mots polis à l'extrême, débarrassés de toute impureté de fond mais légèrement teintés d'une ambition très professionnelle. Difficile de lui en vouloir. Ils sont trop peu nombreux à avoir, un jour, reçu la panoplie complète du joueur pro pour déchirer d'un coup de langue trop aiguisé les stéréotypes et les beaux habits. D'autant que la phase de découverte de son nouveau club s'achève à peine. « Ça s'est vraiment très bien passé, explique-t-il. Depuis le jour de mon arrivée à aujourd'hui, je crois m'être parfaitement intégré. Certains de mes nouveaux coéquipiers parlent espagnol et cela m'a énormément facilité la tâche. Vraiment, le groupe est très sympa. »

Weah après Francescoli

Avant le premier rendez-vous européen du Paris-SG, le nouvel attaquant parisien a donc toutes les raisons d'être satisfait : « Signer ici signifiait évoluer dans une grande équipe. J'en suis ravi. Lorsque j'étais au Nacional Montevideo, en Uruguay, je rêvais du Calcio. Ce rêve s'est réalisé. Après deux bonnes années en Italie, j'avais envie d'un nouveau challenge. Dès la fin du Championnat italien, j'ai été au courant de l'intérêt que me portait le club parisien. Pour moi, Paris est une des meilleures formations européennes. Je souhaitais découvrir le Championnat de France autant que jouer la Coupe des Coupes. » L'Europe, le Panaméen connaît déjà. « Avec Cagliari, j'ai disputé une demi-finale de Coupe UEFA, raconte-t-il. Cette année, j'aimerais bien aller un peu plus loin... »

Sur son chemin, Dely Valdes retrouvera le fantôme omniprésent de George Weah, référence en matière de buts sur la scène européenne. De ses deux dents en or, à l'intérieur desquelles sont gravées ses initiales, il croque le souvenir du Libérien sans oublier un soupçon de prudence. « C'est un bon joueur, explique-t-il, et il est logique qu'un homme ayant écrit une page de l'histoire d'un club y garde une place importante. Mais, moi, je suis là pour faire de mon mieux, pour prouver ma valeur sur le terrain. J'ai déjà montré que je ne fuyais pas mes responsabilités. Et puis, à Cagliari, il avait fallu que je succède à l'Uruguayen Enzo Francescoli. Ça s'était plutôt bien passé. »

L'an dernier, Weah avait achevé la saison avec un total peu flatteur de sept buts en Championnat de France. Après sept journées, Julio Cesar Dely Valdes comptait déjà cinq réalisations. Le chiffre est finalement plus cruel que le verbe. De toute façon, Luis Fernandez le dit : « Les comparaisons ne servent à rien. » Pour l'entraîneur du PSG, le Panaméen et le Libérien ont des caractéristiques trop différentes : « George était plus athlétique. Sa puissance lui permettait de peser sur les défenses adverses et de trouver le chemin des filets. Julio Cesar est plus félin. Il a le sens du but. Très présent dans la surface, il y flaire tous les bons coups. C'est un vrai buteur, et ses débuts en Championnat le démontrent. »

Contre les Norvégiens de Molde, Dely Valdes testera sa nouvelle armure bleu et rouge sur le front européen. L'ombre de son prédécesseur planera inévitablement sur lui. Il connaît le moyen de la chasser pour de bon. Il est payé pour cela.

Fabrice JOUHAUD

Dely Valdes s'est bien adapté au PSG, et l'Europe arrive au bon moment pour qu'il exprime pleinement son talent.

Avec Yannick Rott, Marc Keller est le seul joueur strasbourgeois d'origine alsacienne. Dès son plus jeune âge, l'actuel dauphin de N'Doram au classement des buteurs a frissonné aux exploits du grand Racing. Souvenirs, souvenirs...

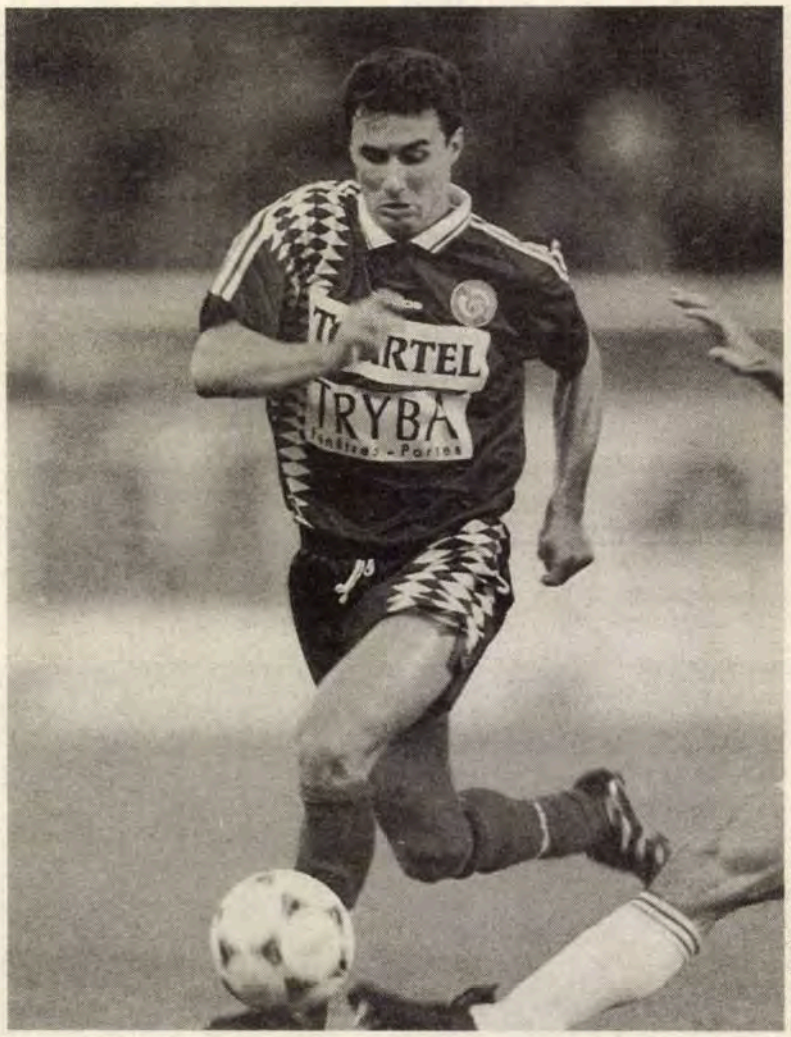
Keller, le témoin alsacien

DE Fessenheim à Mulhouse, en passant par Colmar, Marc Keller a sillonné, durant ses classes de footballeur, tous les terrains alsaciens. Pourtant, même s'il n'a jamais porté le maillot étant jeune, le cœur de ce Haut-Rhinois d'origine a toujours battu pour Strasbourg. Ce Racing tant choyé qui a bercé ses rêves de môme. « Je venais souvent à la Meinau aux débuts des années 80. Mes parents m'avaient acheté la tenue du supporter. J'adulais cette équipe comme tous les enfants de mon âge. A cette époque, tous les Alsaciens étaient transportés par le phénomène Racing. »

Par flashes, Marc se remémore quelques rencontres de Coupe d'Europe. Parfois évasif sur certains matches, comme la défaite contre l'Ajax d'Amsterdam en Coupe des champions, il devient plus précis sur l'élimination, l'année précédente, face à Duisbourg. « Cette rencontre m'avait marqué car le terrain était gelé, précise l'attaquant, aujourd'hui âgé de vingt-sept ans. D'ailleurs, je me souviens que Jacques Glassmann avait débuté lors de ce match de C 3. J'étais assidu à toutes les retransmissions télévisées. Quels grands moments je vivais ! »

Du rêve à la réalité

Désormais, le rêve a rejoint la réalité. Depuis quatre saisons, Keller foule, comme Piasecki, Specht ou Domenech, ses idoles d'enfance, la pelouse de la Meinau. Débarqué en Deuxième Division en provenance de Mulhouse en 1991, il a activement participé à la renaissance de Strasbourg pour vivre avec bonheur son retour sur la scène européenne. Toutefois, avec le recul, il tempère l'importance de ces retrouvailles continentales dans sa chronologie affective strasbourgeoise. « Pour moi, le deuxième grand événement après le titre de champion de France en 1979, c'est la remontée en Première Division en 1992. Le public espérait ce retour avec impatience. On attendait moins cette qualification européenne. Mais, maintenant qu'on y est, son importance va aller en grandissant. »



Photos PRESSE SPORTS

Marc Keller dans le grand bain européen. Une étape supplémentaire pour le jeune Espoir alsacien.

Régulièrement blessé, opéré successivement de la clavicule et du genou, Marc Keller explose depuis la reprise. Avec Franck Sauzée et Alexandre Mostovoï, il est devenu la locomotive de ce Strasbourg conquérant, comme en témoigne sa place de coleader au classement des buteurs ou encore son triplé contre Innsbruck lors du match retour des préliminaires de la C 3. « Pour la première fois depuis longtemps, j'ai pu suivre une préparation physique soutenue, explique-t-il. De plus, la Coupe Intertoto nous a permis d'être rapidement dans le bain. Personnellement, j'ai bénéficié de la blessure de David Zitelli. Son absence m'a poussé à jouer beaucoup plus haut. De passeur, j'ai mué en buteur. »

Quinze ans après ses illustres prédécesseurs, Marc Keller a contribué à ranimer la légende dans la capitale de l'Europe. Ce soir, contre les Hongrois d'Ujpest, les souvenirs de cet Alsacien bon teint rattraperont la réalité. La véritable aventure commence.

François VERDENET

Vairelles, le fils adoptif

En signant à Lens, la carrière de Tony Vairelles a pris un nouvel élan. L'ex-Nancéien s'est bien intégré au sein de sa nouvelle famille et se prépare pour le grand saut européen.

APRÈS Marcel-Picot, M. et Mme Vairelles sont devenus des habitués de Bollaert. Pour les premiers pas de Tony en Coupe d'Europe, ils arpenteront de nouveau les travées du stade lensois, heureux de la progression éclair de leur fiston. En quittant Nancy pour signer cinq saisons dans le Nord, le jeune attaquant a, en effet, traîné derrière lui toute sa petite famille. Ou presque. « Pour l'instant, j'habite seul dans un appartement que le club m'a prêté, explique le célibataire. Mes parents viennent pour chaque match à domicile. Ensuite, ils restent quelques jours avec moi. Je suis actuellement à la recherche d'une grande maison pour que l'on s'installe définitivement avec mes trois petits frères. C'est moi qui leur ai demandé de me suivre. J'en ai besoin pour trouver mon équilibre, être sérieux et garder une bonne hygiène de vie. »

L'ambiance découverte au sein du club lensois à son arrivée ne l'a donc pas dépaysé. La culture familiale entretenue chez les Sang et Or a facilité son intégration. Tout de suite, le jovial Tony a été adopté. Là où il y a du monde, de la chaleur et de la vie, il se sent à l'aise.

Transféré à l'intersaison pour environ sept millions de francs, l'ancien Lorrain ne devait donc pas manquer ses débuts. « Tout s'est très bien passé, avoue-t-il. C'est vrai que la somme déboursée pour mon transfert aurait pu constituer une charge supplémentaire sur mes jeunes épaules. Cependant, tout le monde s'est montré d'emblée très rassurant avec moi, y compris les supporters qui auraient pu s'interroger sur l'opportunité de ma venue. »

Stimulé par la concurrence

Déjà pourvus en attaquants avec leur duo Tiéhi-Boli, auteurs de 23 buts lors du dernier Championnat, renforcé qui plus est par la venue du Stéphanois Camara, Gervais Martel et Patrice Bergues ont néanmoins misé sur le frêle Nancéien. De retour sur la scène européenne après dix ans d'abscence, le potentiel offensif artois avait besoin de quelques renforts de choix pour soutenir la multiplication des compétitions.

Dans ces conditions, Vairelles, indiscutable titulaire en Deuxième Division, a dû se faire à la concurrence. En sept journées, il a évolué avec tous ses partenaires offensifs pour ne connaître que deux fois la frustration du banc de touche. Aussi, Tony espère être de la partie contre les Luxembourgeois d'Avenir Beggen. « L'entraîneur privilégie notre état de forme pour effectuer son choix, révèle l'international Espoirs. C'est vrai que mes trois "concurrents" ont déjà prouvé leur valeur en Première Division. Ils ont une belle expérience derrière eux. Cette situation renforce donc ma motivation à l'entraînement. Je donne à chaque fois le maximum quel que soit le maillot sous lequel j'évolue. Ici, on pardonnera toujours à un joueur qui se livre à fond, même s'il commet quelques erreurs techniques. Le public aime que les joueurs se transcendent... »

Du chardon au charbon, la carrière de Tony a pris une nouvelle dimension. Sereinement, il se prépare à vivre son baptême européen dans le chaudron de Bollaert. Fier d'être lensois.

François VERDENET

Bancarel se sent des ailes

Les Girondins partent demain en Macédoine pour jouer face au FC Vardar. Contre cette équipe méconnue, Anthony Bancarel entend bien faire parler la poudre à la pointe de l'attaque.

250, le nombre de kilomètres qui séparent Toulouse de Bordeaux. En début de saison dernière, le gosse de Millau quitte sa région, sa ville et une bonne équipe pour rejoindre l'élite. Des kilomètres qui sont d'autant moins difficiles à parcourir que son futur président, Alain Afflelou, a fait l'effort nécessaire pour l'enrôler. Mais Anthony Bancarel va souvent faire banquette, une situation qui laisse s'installer le doute : « Toni ne m'a pas donné ma chance. »

Alors quand « Anto » a le blues, il part à la chasse. Loin de tout, près de la nature et des animaux, il se ressource. Cette saison, Slavo Muslin arrive. Il a un œil nouveau. « Anto » doit lui prouver que sa place est sur le terrain. Début de saison mi-figue mi-raisin. Quelques remplaçements en Coupe Intertoto et en Championnat, avec à son actif deux buts inscrits.

Privé de matches, Anthony se sent mis sur la sellette par ses dirigeants : « A l'intersaison ils n'ont pas voulu me prêter. Je ne sais plus trop où j'en suis. A mon âge, il faut que je joue pour progresser. »

Dugarry, les yeux fermés

Comme le dit fort justement le proverbe, le malheur des uns fait le bonheur des autres. Didier Tholot accidenté, Anthony va très certainement seconder Christophe Dugarry à la pointe de l'attaque bordelaise face au Vardar : « C'est malheureux de gagner sa place de cette manière, mais c'est aussi le destin d'un footballeur. A moi de saisir ma chance. Depuis plus d'un an je suis prêt. Je vais enfin pouvoir montrer mes qualités, même si je dois retrouver le rythme et vite effacer un an sans compétition. »

Les milieux de terrain vont « alimenter » les deux attaquants au jeu complémentaire. Christophe Dugarry demande des ballons dans les pieds et Anthony affectionne les ouvertures en profondeur. « L'absence des internationaux nous a empêchés de travailler ensemble, mais en quelques matches nous allons nous trouver les yeux fermés », rassure « Anto ».

La Coupe Intertoto a remplacé les traditionnels matches amicaux de préparation. Avec les rencontres à répétition, le travail foncier n'a pas été possible. Mais à Bordeaux, on n'a pas encore de pression. En fin de saison dernière, le club n'était pas qualifié pour une Coupe d'Europe, et aujourd'hui il dispute un 32e de finale de Coupe UEFA... Les Girondins attendent maintenant un adversaire prestigieux, et même si à vingt-quatre ans Anthony n'a joué que soixante minutes de compétition européenne, il ne s'en fait pas une montagne : « Nous avons démarré la saison avec des victoires et le groupe est solidaire. Les dirigeants n'imposent pas d'échéance européenne. Nous devons prendre les matches comme ils viennent sans nous poser de questions. Nous voulons passer des tours pour rencontrer des équipes de renom. Il ne faudrait surtout pas tomber au second tour. »

Car l'attaquant girondin — qui n'est pourtant pas d'un naturel expansif — parle déjà de second tour avec une certaine confiance. Il est vrai que l'adversaire semble modeste. Mais, même s'il est méconnu, les joueurs ne veulent pas tomber dans un piège et quitter la compétition rapidement. Le cri est venu du cœur, Anthony avoue : « Nous ne pensons même pas à la défaite. Nous devrons être vigilants, mais a priori nous n'avons pas à trembler devant cette équipe. »

Nathalie VOLANTE

Laslandes, un drôle de paroissien

C'est l'histoire d'un joueur qui, hier comme aujourd'hui, n'est pas titulaire. C'est l'histoire d'un buteur qui attend son heure. C'est l'histoire de Lilian Laslandes, l'Auxerrois.

IL paraît qu'il n'y a pas longtemps encore, son numéro de téléphone figurait dans l'annuaire. Étonnant par les temps qui courent. Lilian Laslandes vivait simplement sa vie de footballeur professionnel. Et c'était plutôt bien. Mais la bêtise l'a rattrapé un soir où la réussite n'était pas de son côté. Pris à partie dès le départ par quelques spectateurs, Lilian allait devenir la cible préférée des habitués de l'Abbé-Deschamps, les soirs où l'AJA bégayait son football.

Alors, depuis, son numéro de téléphone a changé... Alors, depuis, « il est devenu un peu sauvage, comme s'il avait sans cesse à se protéger. Pourtant, c'est un gentil garçon, mais on a l'impression qu'il est toujours sur la défensive. »

C'est Guy Roux qui parle. Guy Roux qui, la saison dernière, a fait confiance à Lilian en le préférant souvent à Baticle, devenu indésirable aux yeux de l'entraîneur, mais qui est resté néanmoins le chouchou du public. L'incompréhension, qui a grandi entre les supporters bourguignons et l'enfant de Bordeaux, vient en partie de là.

Cette saison, comme la précédente, Lilian n'était pas titulaire. L'AJA a recruté, et Laslandes a repris son costume de remplaçant, laissant à Guivarc'h, le Guingampais, son habit de lumière. Mais le sort s'en est mêlé, et la recrue s'est blessée. Le malheur du Breton, c'est une nouvelle chance qui s'offre à l'ancien joueur de Saint-Seurin. Une fois de plus, Laslandes doit faire ses preuves, saisir l'opportunité que la vie lui offre pour prouver qu'il peut, à Auxerre ou ailleurs, revendiquer une place de titulaire au sein de l'élite. A tout juste vingt-quatre ans, il n'y a pas de temps de perdu.

Pour cela, Laslandes n'a guère le choix. Il lui faut marquer, puisque c'est ce qu'on demande à un buteur. Depuis le début du Championnat, il a déjà réussi quatre buts, ce qui, compte tenu de son temps de présence sur le terrain, est tout à fait honorable. Mais c'est aussi en Coupe d'Europe qu'il lui faudra faire la preuve de son efficacité. Pour l'heure, son compteur est bloqué à une unité. Une unité seulement...

Mais la série est en cours, et les Norvégiens de Stavanger auront tout intérêt à se méfier de ce joueur aux allures de Viking...

S. S.-R.

Figure de proue de l'équipe lyonnaise, Florian Maurice, le chouchou de Gerland, découvre la Coupe d'Europe et ne s'en formalise pas pour autant. Qui vivra verra...

Maurice : « L'OL favori ? »

« JOUER la Coupe d'Europe, est-ce un rêve ou un objectif ?

— D'abord un rêve, dans la mesure où tout jeune footballeur aspire à jouer un jour en Coupe d'Europe. Mais, une fois qu'on côtoie le milieu professionnel, cela devient forcément un objectif. Pour le jeune pro que je suis, c'est donc devenu un objectif.

— La dernière fois que l'OL a joué une Coupe d'Europe, c'était en 1991...

— J'avais dix-sept ans à l'époque et je jouais en Troisième Division. J'étais alors simple spectateur. C'est l'année suivante que j'ai commencé à intégrer le groupe pro. Et je ne m'imaginais alors pas vraiment jouer un jour une Coupe d'Europe avec Lyon. Disons que c'est avec l'arrivée de Jeannot Tigana que l'on a commencé à y penser.

— Même en tant que spectateur, la Coupe d'Europe vous a-t-elle laissé des souvenirs marquants ?

— A proprement parler, je n'ai jamais été supporter d'un club en particulier. Du coup, je me souviens surtout de quelques matches, les plus spectaculaires. Comme Milan-Steaua Bucarest, qui s'était terminé par la victoire des Italiens sur le score de 4-0. Je me souviens aussi, bien sûr, de la finale de Bari, qui concernait notamment Manu (Amoros) et Pascal (Olmeta). Ou bien d'un somptueux PSG-Real.

« D'abord l'instinct »

— Sur le papier, l'objectif de l'OL est de passer deux tours. Votre opinion sur le sujet ?

— C'est un bon projet. Maintenant, il faudra y arriver. Et ce sera sûrement difficile. L'OL attend un déclic, cette saison. Pourquoi ne pas penser qu'il interviendra à Faro ?

— Quel commentaire vous inspire la présence, cette saison, de huit clubs français en Coupe d'Europe ?

— C'est d'abord la preuve que notre football a beaucoup progressé et qu'il possède désormais un certain impact au niveau international. Auparavant, en effet, il n'y avait guère que l'Italie pour réussir un tel score.

— Le tirage au sort vous a désigné Farense comme adversaire. Que savez-vous de cette équipe ?

— Mis à part des clubs comme le Sporting, Benfica ou Porto, j'avoue ne pas connaître grand-chose du football portugais et même si, à deux reprises, avec les Espoirs, j'ai été confronté aux Portugais. Les deux fois au tournoi de Toulon, et, pour l'instant, cela s'est soldé par une victoire et un match nul ponctué par une défaite aux tirs au but.

— Qu'en avez-vous retenu ?

— Les Portugais disposent d'une très bonne technique et sont agressifs, mais pas forcément très rigoureux. Cela étant, il paraît que Farense, c'est costaud... A l'image du stoppeur qui me marquera et qui mesure 1,96 m. Alors, on verra bien, sachant que je ne suis pas spécialement partisan de décortiquer le jeu des adversaires sur un tableau noir ou à l'aide de cassettes. A mes yeux, l'instinct demeure primordial.

— Pour tous, Lyon part favori. Est-ce votre avis ?

— Ça, c'est très dangereux ! L'OL favori de quoi, d'ailleurs ? Se base-t-on sur l'équipe de l'an passé ? Mais cette saison cela ne donne pas exactement les mêmes résultats. Alors, je dirai classiquement que c'est plutôt du 50/50. Notre objectif sera en tout cas de ne pas perdre au Portugal, surtout de ne pas y encaisser de but. »

Claude CHEVALLY, à Lyon

Florian Maurice, meilleur buteur du Championnat, espère poursuivre sa moisson au Portugal.

COUPE DE L'UEFA

FARENSE - LYON

Un Catalan en Algarve

Paco Fortes a posé ses valises à Faro en 1988. Depuis, sous la direction de ce technicien catalan pur souche, le petit club de l'Algarve ne cesse d'accumuler les bonnes performances pour débouler cette saison sur la scène européenne.

MÊME lorsque Farense a été relégué, au terme de la saison 1988-89, il est resté à la tête du club... et l'a fait immédiatement remonter parmi l'élite. A quarante ans, le Catalan Paco Fortes fait partie des meubles dans cette région de l'Algarve où les étrangers — surtout les touristes — sont plus nombreux, dit-on, que les gens du cru. Au club, il y a également pléthore d'étrangers. En plus des cinq (sur six) autorisés par les règlements du Championnat du Portugal, on recense deux Brésiliens naturalisés et le Marocain assimilé, Redouane Hajri, arrivé en 1987 à... Benfica — où a été transféré cet été son compatriote Hassan Nader, meilleur buteur du club — et l'année suivante à Faro. C'est au cours de la saison 1988-89 que Paco Fortes, ancien défenseur de Barcelone, a débarqué à Farense, en remplacement de l'Anglais Malcolm Allison, alors que la relégation était inévitable. Depuis, sous sa coupe, le club de Faro a obtenu les meilleurs classements de son histoire : finaliste de la Coupe en 1990 — dernier club de D 2 à avoir réussi cette performance —, sixième du Championnat de D 1 en 1992 et 1993, cinquième la saison dernière avec, en prime, une place en Coupe de l'UEFA. Pour se qualifier, Farense a d'ailleurs réussi quelques belles performances, infligeant notamment un cinglant 4-1 à Benfica. Son entraîneur, Artur Jorge, n'avait subi qu'à deux reprises une telle humiliation au cours de sa carrière portugaise : avec Belenenses, en novembre 1981 contre... Benfica, et avec Portimonense, en décembre 1982, toujours contre Benfica. Si le porte-drapeau de l'Algarve est ainsi entré dans l'histoire de Benfica, c'est qu'il a déjà marqué l'histoire.

Correspondance Afonso de MELO

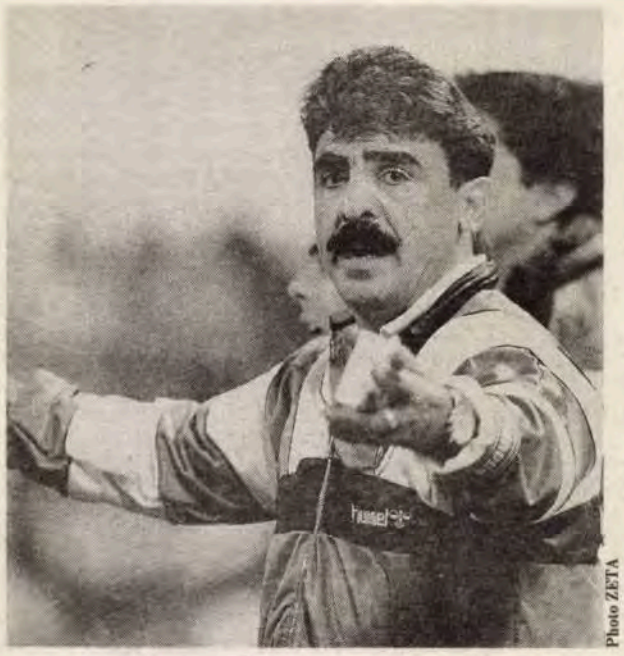


Photo ZETA

COUPE DE L'UEFA

VARDAR SKOPJE - BORDEAUX

Vardar, l'aigle des Balkans

Hier, le club de Skopje représentait la Macédoine dans le Championnat de Yougoslavie. Aujourd'hui, il est l'incontournable locomotive d'un pays encore en gestation.

LE Vardar a toujours représenté un grand motif de fierté pour les Macédoniens. Pendant une quarantaine d'années ce club, dont le nom est inspiré du fleuve qui coule au sud de la ville de Skopje, a servi de porte-drapeau à la petite république des Balkans, coincée entre Albanie, Grèce et Bulgarie.

De 1947 à 1992, c'est-à-dire de la fondation du club au dernier Championnat disputé sous l'égide de la Fédération yougoslave, les joueurs au maillot rouge et noir — les couleurs du Vardar — ont eu à cœur de symboliser le caractère de cette région méridionale, montagneuse et rurale. Dans le Championnat national, le Vardar s'imposait comme une véritable sélection de Macédoine avant la lettre. Il représentait à lui seul le football macédonien. Et même un peu plus... Le Vardar symbolisait à sa façon l'identité culturelle et politique de la région. Rencontrer les puissants clubs de Serbie et de Croatie, c'était comme lancer un défi à ces républiques où se concentraient richesse économique et pouvoir politique.

Ainsi, lorsque le Vardar recevait l'Etoile Rouge, le Partizan Belgrade, l'Hajduk Split ou le Dinamo Zagreb, le Gradski de Skopje (le « stade communal » édifié dans le plus verdoyant parc de la ville) faisait à tous les coups le plein. Des heures à l'avance, on prenait d'assaut les 35 000 places disponibles pour soutenir le Vardar. Ces jours-là, c'était toute la Macédoine qui se mesurait aux représentants des autres républiques. Qu'ils soient Serbes ou Croates, mais aussi Bosniaques, Slovènes ou Monténégrins avec le FC Sarajevo, l'Olimpia Ljubljana et encore le Buducnost Titograd.

On peut facilement imaginer l'ambiance de fête nationale qui a gagné Skopje lorsque, en 1961, le Vardar a mis la main sur le Coupe de Yougoslavie. Une atmosphère de liesse toutefois sans comparaison avec ce que les Macédoniens s'apprêtaient à vivre vingt-six ans plus tard. Leur club fétiche était tout bonnement en train de remporter le Championnat au détriment du Partizan... Pénalisés de six points puis graciés par la Fédération, les joueurs de Belgrade vont finalement enlever le titre au nez et à la barbe de leurs collègues du Vardar. Un titre qu'ils ne remporteront jamais...

Arrivent en effet les années 90 et le déchirement de la Yougoslavie avec son cortège d'incompréhensions, de souffrances et d'horreurs. Pour la Macédoine, la transition vers l'indépendance se révèle relativement calme. Quant au Vardar, il se retrouve au centre d'un système totalement déséquilibré. Pendant des lustres, le club a attiré vers lui toutes les forces vives de la Macédoine. Il ne peut donc que logiquement écraser le nouveau Championnat, créé en 1993. Le Vardar remporte sans réelle opposition les trois premières éditions. Pourtant, le Gradski a bien du mal à se remplir : le très faible niveau des adversaires a rendu quelque peu nostalgiques les supporters rouge et noir. Ces derniers se remémorent avec plaisir les joueurs de légendes que sont en Macédoine Kiril Simonovski et Darko Pancev.

Montreront-ils plus d'intérêt cette saison ? Privé du canonnier Ciric (29 buts dans le dernier Championnat), émigré en Suisse, le Vardar semble avoir perdu de sa superbe. Il s'est même trouvé un adversaire de poids avec Sileks, équipe de province soutenue par le riche propriétaire des mines de Kratovo. Désormais, le Vardar ne lance plus les défis, il se doit de les relever.

Correspondance Franco STILLONE

COUPE DE L'UEFA

LENS - AVENIR BEGGEN (Luxembourg)

L'Avenir selon Luc Holtz

LUC HOLTZ est un homme pressé. Pressé d'oublier les deux années qu'il vient de passer et qu'il a consacrées à son métier. Pressé d'oublier cette pubalgie qu'il traînait comme un boulet et qui lui permettait tout juste de s'entraîner pour pouvoir jouer le dimanche en Championnat. Depuis le début de l'été, le milieu de terrain d'Avenir Beggen a retrouvé la grande forme : « Le 28 juin, on m'a opéré. Et j'ai mis les bouchées doubles dans la perspective de cette Coupe d'Europe et d'un retour en équipe nationale. » Il a d'ailleurs marqué le but de la victoire du Luxembourg, mercredi, sur Malte. A vingt-six ans, Luc Holtz se dit qu'il a encore de belles années devant lui. Sous la conduite de Jacky Pérignon, son nouvel entraîneur, il travaille. Et quand il trouve un créneau de libre entre son travail et sa famille, il fonce se livrer à quelques séances de musculation. « Aujourd'hui, non seulement je suis à 100 %, mais j'ai tellement envie de ballons que je pourrais en manger. »

Jusqu'à Orebro, la Coupe d'Europe n'avait pas été une partie de plaisir pour lui. Quatrième saison à Beggen, quatrième participation et seulement quelques miettes de bonheur. « La première année, nous avions réalisé un bon 0-0 à Moscou contre le Spartak. Il y a deux ans aussi, à Rosenborg. » Quelques miettes que la dernière rencontre a complètement occultées : « J'ai marqué mon premier but en Coupe d'Europe. » Et quel but ! Un centre parfait, Markus Krahen qui file au premier poteau et qui laisse passer le ballon, Luc Holtz en embuscade au second poteau qui marque du plat du pied, qualifiant provisoirement son équipe.

Provisoirement, parce que les Suédois vont égaliser à deux minutes de la fin par l'intermédiaire du quatrième étranger rentré quelques instants plus tôt. « Nous aussi, on aurait pu aligner quatre étrangers. Mais on s'est conformé à la règle. Peut-être que s'il ne marque pas, on se qualifie sur le terrain grâce à mon but ! » C'est la deuxième fois de son histoire que l'Avenir Beggen passe un tour (préliminaire). La première, c'était contre une équipe des îles Féroé. Au premier tour, le client sera autrement plus sérieux : « J'ai des copains à Lens, explique Holtz. Leurs attaquants sont rapides. Nous devrons être bien organisés. J'espère que nous ferons un bon résultat chez eux. Une défaite 2-0 ou 1-0. Un match nul serait fantastique. » Une qualification ? « J'aimerais bien... mais je n'ai plus de congés à prendre pour me préparer et pour jouer. »

Thierry LABRO

COUPE DES COUPES

MOLDE - PARIS-SG

Sous l'influence des trois S

Solskjaer-Stavrum-Sundgot : plus de quarante buts (en Championnat) à eux trois cette saison. Sous leur influence, Molde a complètement changé d'image. D'une équipe ennuyeuse, pratiquant un football rébarbatif — un peu à l'image du jeu de la sélection —, elle est devenue une formation attractive, voire spectaculaire. La raison de cette métamorphose : l'arrivée à la tête du club du tandem Rökke-Gelsten, deux trentenaires originaires de Molde, dont les affaires ont bien prospéré. Grâce à leur argent, Molde a pu retenir Ole Björn Sundgot (23 ans), international A convoité par plusieurs clubs anglais, récupérer l'an dernier Arild Stavrum (23 ans), en situation d'échec à Brann Bergen, et s'assurer cette saison les services de Ole Gunnar Solskjaer (22 ans), international Espoirs. Ce dernier, fin technicien, d'apparence fragile, au style atypique en Norvège, est d'ailleurs un apport décisif et vient de Clausenengen, petit club où a également été formé Stavrum. Avec ses trois S, Molde a mis du plaisir dans son jeu. *(Oeyvind Steen JENSEN)*

COUPE DE L'UEFA

VIKING STAVANGER - AUXERRE

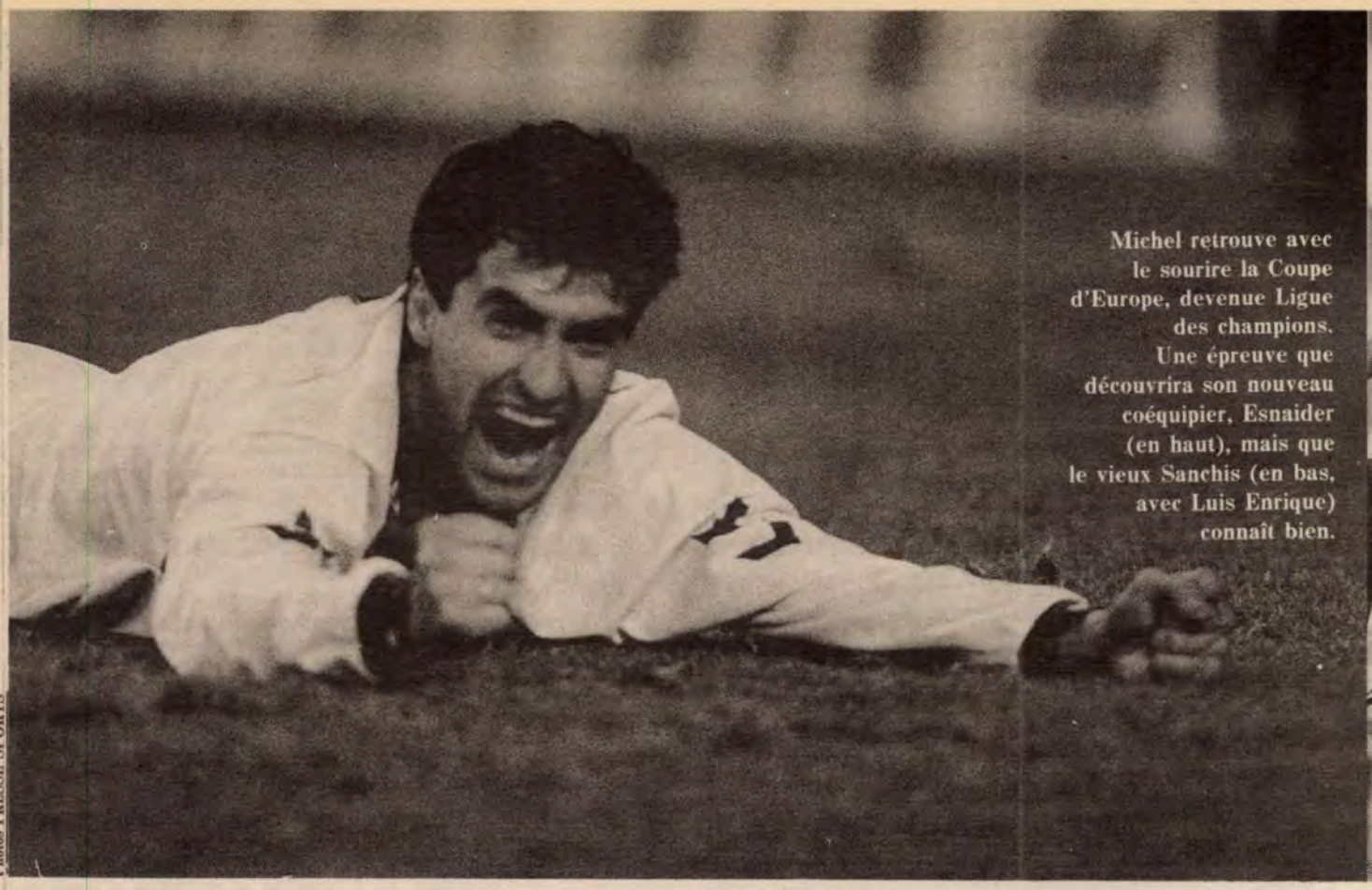
Sörloth, le dernier défi

Il aurait pu connaître une fin de carrière en apothéose mais, au lieu de ça, il a en quelques mois tout perdu : sa place en équipe nationale, l'occasion de disputer la Ligue des champions avec Rosenborg et la réussite professionnelle. Tout a commencé à l'automne 1993. Bursaspor, un club turc, lui propose de tenter l'aventure pro. A trente et un ans, Göran Sörloth, semi-pro à Rosenborg depuis de si longues années, se laisse séduire. Il signe pour deux ans. Il joue la carte turque avec une telle foi qu'il renonce même à la sélection — dont il est le boute-en-train — pour un match en Pologne. Egil Olsen ne lui pardonnera pas et ne l'appellera plus en équipe nationale. A Bursa, l'aventure tourne court et Göran rentre au pays, mais Rosenborg, son club de toujours, n'en veut plus. Il trouve alors refuge à Stavanger, où il apporte son expérience et son sens du but au Viking local. Pas très performant en Championnat, il se retrouve dans les grandes occasions, pour les derbys ou les matches au sommet. Cette Coupe de l'UEFA est probablement son dernier défi. *(Oeyvind Steen JENSEN)*

STRASBOURG-UJPEST BUDAPEST

Wukovics effraiera-t-il Strasbourg ?

C'était il y a trois ans, lors d'une mise au vert de Ferençvaros, son club d'alors. Pour aller de leur lieu d'hégergement au terrain d'entraînement, les joueurs devaient traverser un petit bois. Les jeunes femmes de l'équipe de handball aussi. Un soir, à la nuit tombée, Laszlo Wukovics eu une idée révélatrice de son caractère... joueur. Il se déguisa et se cacha derrière un arbre. Il n'en sortit qu'au passage des filles, de retour de l'entraînement. Inutile de préciser qu'elles en furent quitte pour une belle frayeur. Ébruitée, l'affaire fit beaucoup de vagues. Au point qu'on s'interrogea sur la « santé » de ce bon Laszlo. Ujpest ne s'est pas interrogé longuement sur ses capacités lorsqu'il a eu l'occasion, l'an dernier, de l'enlever à son grand rival. Il lui a offert sans rechigner l'appartement que Ferencvaros lui refusait. Un transfert que les supporters des Verts ont pris comme une trahison. Il leur a répondu en inscrivant neuf buts en autant de matches, ce qui lui a valu d'être rappelé en équipe nationale. Malheureusement, il a été blessé à l'entraînement et indisponible pendant plusieurs mois. Il revient cette saison sans déguisement. *(Mathias IMRE)*



Michel retrouve avec le sourire la Coupe d'Europe, devenue Ligue des champions. Une épreuve que découvrira son nouveau coéquipier, Esnaider (en haut), mais que le vieux Sanchis (en bas, avec Luis Enrique) connaît bien.

Photos PRESSE SPORTS

Photo ASL / PRESSE SPORTS

europe

Le Real, en blanc et en couleur

Le Real Madrid entame mercredi à Amsterdam sa vingt-septième campagne en C 1. Absente depuis cinq ans de son épreuve fétiche, la seule équipe à avoir remporté six fois la Coupe des champions est de retour, bien décidée à renouer avec une tradition qui s'est arrêtée il y a trente ans exactement, au temps du yé-yé, de la télé noir et blanc et de Franco. Bref, une éternité.

Il est impossible de parler de la Coupe d'Europe sans parler du Real Madrid, dont les cinq succès consécutifs à la fin des années 50 restent un exploit inégalé. Il est tout aussi impossible de parler du Real Madrid sans évoquer la Coupe d'Europe, qui en fit une légende. Son président, Santiago Bernabeu, avait été à l'époque l'un des premiers à croire en cette épreuve que d'autres, dont Barcelone, pensaient condamnée à l'échec. C'était un temps où l'Espagne franquiste vivait isolée du monde extérieur. On a souvent d'ailleurs présenté le Real comme le club du régime, ce qui est exagéré même si Bernabeu était un proche de Franco et que ce dernier a exploité avec habileté les succès internationaux du club. Le Real était tout simplement l'équipe du peuple, comme l'aurait été probablement toute autre équipe capable de remporter cinq Coupes d'Europe d'affilée...

Retrouver la « peur scénique »

Les jeunes Espagnols, pour qui cette épopée est de l'histoire ancienne, ont pu la redécouvrir récemment grâce à la chaîne Telecinco, qui a eu l'heureuse idée de rediffuser les grands matches du Real de Di Stefano, Puskas et compagnie. Ils ont apprécié par la même occasion l'exploit réussi quelques années plus tard par la « génération yé-yé », celle qui donna sa dernière Coupe des champions au Real Madrid en 1966 face au Partizan de Belgrade. Avec, entre autres, Paco Gento, seul rescapé du grand Real et seul homme à ce jour à avoir gagné le plus prestigieux des trophées européens à six reprises. Quel plaisir de revoir ces images, qui ont fait dire à certains supporters téléspectateurs : « Nous n'avons vu le Real gagner la Coupe d'Europe qu'en noir et blanc. Il serait temps de le voir en faire autant... en couleur ! »

Le Real aurait bien pu offrir ce plaisir à ses fans. A la fin des années 80, il domina avec outrance la Liga, remportant cinq titres consécutifs grâce à deux générations exceptionnelles. Il y eut d'abord la « Quinta de los machos » de Hugo Sanchez, Rafa Gordillo et Macedo. Et puis la « Quinta del Buitre », avec notamment Butragueno, Michel, Martin Vazquez et Sanchis. Deux groupes pour une seule ambition qui était largement à leur portée, mais que les circonstances les ont empêchée d'atteindre. Il y eut d'abord l'aveuglement du président Ramon Mendoza, qui se lança dans une guerre ridicule contre l'UEFA en prenant la tête d'une association fantôme visant à créer un Championnat d'Europe. Une initiative qui coûta cher au Real, notamment au cours de la saison 1987-88. Après avoir éliminé le Naples de Maradona, un excellent Porto et le Bayern Munich, le Real fut éliminé en demi-finale (aux tirs au but) par PSV Eindhoven, mais surtout par l'arbitre suisse, Bruno Galler, qui siffla sans gêne contre les Madrilènes, qui perdirent à la fin le contrôle de leurs nerfs et que l'UEFA sanctionna lourdement (neuf matches pour Michel, six matches pour Sanchis). Champion moral, le Real laissa pourtant filer sa septième couronne au profit d'un PSV vainqueur sans avoir gagné le moindre match à partir des quarts de finale. Ce fut sa dernière grande chance. Les deux saisons suivantes, l'éclosion du grand Milan barrera définitivement la route aux Blancs, humiliés notamment par un 5-0 en demi-finale de la Coupe version 1988-89...

Témoin de cette époque contrastée, étranger aux clans, l'Argentin Jorge Valdano impose sa classe sur le terrain et devant les micros des journalistes. En 1984-85, il participe au dernier succès européen du Real Madrid, en Coupe UEFA. Il invente alors une jolie phrase : « En Coupe d'Europe, le stade Bernabeu fait ressentir aux adversaires une peur scénique. » Jorge sait de quoi il parle. Cette année-là, le Real réussit à remonter dans son fief des scores impossibles. Il élimine notamment un grand Anderlecht (5-1), malgré une lourde défaite (3-0) à Bruxelles. Il sort aussi l'Inter Milan en demi-finale (3-0), remontant les deux buts concédés à San Siro. Aux journalistes italiens qui se disaient persuadés de la qualification italienne après la victoire (2-0) de l'Inter à l'aller, le regretté Juanito lancera une autre phrase restée célèbre : « Quatre-vingt-dix minutes à Bernabeu, c'est très, très long... »

Devenu entraîneur, Jorge Valdano veut retrouver en Coupe d'Europe cette fameuse « peur scénique ». C'est pour cela qu'il tient très fort à remporter son groupe, afin de pouvoir jouer le match retour des quarts de finale à la maison. « Notre arme principale reste la qualité de notre jeu, mais il faut pouvoir compter aussi sur l'influence qu'exerce le public de Bernabeu, reconnaît-il. Nous avons une équipe de niveau européen, malgré le handicap d'une Liga à vingt-deux. Le Real peut battre n'importe qui, et cette septième Coupe des champions, nous l'attendons depuis trop longtemps. »

Un Jorge Valdano qui savoure déjà cet Ajax-Real, sans nul doute la grosse affiche de la rentrée européenne. « Je suis au moins sûr d'une chose, ce match sera une grande fête du football. Ce sont deux équipes qui aiment le beau jeu, on l'a encore constaté lors du match amical que nous avons livré le 31 août *(1-0 pour le Real, but de Zamorano, NDLR)*. En première mi-temps, ils nous ont baladés, mais après la pause nous avons prouvé que les joueurs de l'Ajax sont des être humains comme nous, et qu'on peut les battre. »

Et Jorge de conclure : « La Coupe d'Europe, nous l'avons regardée à la télé ces dernières années. Maintenant, nous allons la jouer. A fond. »

Et en couleur. Pour le plaisir de tous.

Paco AGUILAR

Vingt-six campagnes en C1

1955-56 : **vainqueur.**	1968-69 : 1/8 de finale.
1956-57 : **vainqueur.**	1969-70 : 1/8 de finale.
1957-58 : **vainqueur.**	1972-73 : 1/2 finale.
1958-59 : **vainqueur.**	1975-76 : 1/2 finale.
1959-60 : **vainqueur.**	1976-77 : 1/8 de finale.
1960-61 : 1/8 de finale.	1978-79 : 1/8 de finale
1961-62 : finale.	1979-80 : 1/2 finale.
1962-63 : 1/16 de finale.	1980-81 : finale.
1963-64 : finale.	1986-87 : 1/2 finale.
1964-65 : 1/4 de finale.	1987-88 : 1/2 finale.
1965-66 : **vainqueur.**	1988-89 : 1/2 finale.
1966-67 : 1/4 de finale.	1989-90 : 1/8 de finale.
1967-68 : 1/2 finale.	1990-91 : 1/4 de finale.

◆ S'il a engagé à l'intersaison Sabin Ilie et l'international Ion Vladoiu, et récupéré le gardien Stelea (qui défendait le but de Samsunspor), Steaua Bucarest, champion de Roumanie, a perdu beaucoup de joueurs à l'intersaison : Basarab Panduru (Benfica), Ion Viorel (Otelul Galati), Marian Popa (Farul Constantza), Ionel Fulga (Dinamo Bucarest) et le gardien Stingaciu (Vanspor). Rien que ça !

◆ Levski Sofia est animé d'un vif esprit de revanche avant sa double confrontation en Coupe de l'UEFA avec le club belge d'Alost. A Sofia, on n'a pas oublié l'élimination de la C 3 1991 face à un autre club belge : le Royal Antwerp. Mené 3-1 à la 90e minute, l'Antwerp s'était qualifié en marquant trois buts dans les arrêts de jeu. Deux joueurs de Levski ont survécu à cette déconvenue : Gueorgui Stavtchev, un milieu de terrain, et Valentin Dartilov, le libero.

L'Espagne dans le collimateur de l'UEFA

L'UEFA fait actuellement pression sur la Fédération espagnole pour l'amener à revenir dès la saison prochaine à un Championnat à vingt clubs. Les dirigeants européens estiment en effet que l'élargissement de la Liga à 22 va à l'encontre des efforts fournis pour l'établissement d'un calendrier international. Parmi les moyens de pression envisagés, il y aurait une réduction du nombre des clubs espagnols admis à participer à la Coupe de l'UEFA, qui pourrait passer à un, voire à zéro. L'affaire sera sans doute évoquée au cours du comité exécutif de l'UEFA, le 19 septembre à Porto.

◆ Ce n'est pas dans les meilleures conditions que le Steaua Bucarest va aborder la Ligue des champions : Marius Lacatus et Aurel Panait sont, en effet, suspendus pour le match de demain contre les Glasgow Rangers. Ils ont tous les deux reçu un nouvel avertissement lors du préliminaire retour contre Salzbourg.

◆ Plusieurs arbitres français officieront cette semaine à l'occasion du premier tour aller des trois Coupes européennes : Alain Sars dirigera Steaua Bucarest-Glasgow Rangers (en C 1), Gilles Veissière Real Saragosse-Inter Bratislava (C 2), Rémi Harrel Spartak Vladikavkaz-Liverpool, Philippe Leduc Benfica-Lierse et Marc Batta Nottingham Forest-Malmö (C 3).

◆ L'IFK Göteborg ne pourra pas disputer son prochain match de Coupe d'Europe à Ullevistadion mais à 200 km de là. Le club suédois a, en effet, été sanctionné par l'UEFA suite aux débordements ayant suivi sa récente élimination de la Coupe des champions. Plusieurs pièces de monnaie ont été lancées sur le terrain par des supporters et l'un des juges de touche anglais a été atteint à la tête.

◆ De nombreuses équipes israéliennes s'appellent Hapoël, dont celle de Beer-Shevah, qui affronte Barcelone au premier tour de la Coupe UEFA. Hapoël veut dire ouvrier en hébreu, et les équipes qui ont adopté ce nom veulent marquer ainsi leur attachement à la gauche israélienne. Cela n'empêche pas l'Hapoël Beer-Shevah d'appartenir au richissime Elie Lahav, propriétaire d'une grande chaîne de supermarchés.

◆ L'Ajax et le Real, qui se retrouvent demain soir à Amsterdam, se sont déjà rencontrés depuis le début de la saison, le 31 août à Madrid, à l'occasion du trophée Santiago-Bernabeu. Le Real l'avait emporté (1-0) grâce à un but du Chilien Zamorano, mais l'Ajax avait fini le match à dix après l'expulsion de Frank De Boer.

◆ Trois ans de suspension pour le Yougoslave Veselin Popovic. La commission de discipline de l'UEFA, réunie la semaine dernière, n'a pas épargné le joueur du FC Obilic Belgrade qui avait craché sur l'arbitre du match retour contre le Dinamo Batoum (Géorgie).

◆ Milan AC ne prend pas à la légère son premier tour de Coupe de l'UEFA contre Zaglebie Lubin. Gigi Balestra s'est rendu deux fois en Pologne pour superviser l'adversaire des anciens champion d'Europe : il a espionné Zaglebie à Cracovie, contre Hutnik, et, samedi, à Lubin face à Pogon.

◆ Robert Budzinski et Georges Eo se sont rendus à Porto la semaine dernière en compagnie d'Olivier de Bouard, grand ordonnateur des déplacements européens du FCNA. Ce dernier a trouvé l'hôtel adéquat où seront hébergés les Jaunes lors du match retour. Il est situé près du bord de mer avec une ligne de chemin de fer juste à côté. « Mais comme c'est là que toutes les équipes étrangères descendent », a commenté Bud.

◆ Sa petite taille (1,63 m) ne l'a pas empêché de marquer de la tête le but de l'égalisation du Legia Varsovie à Göteborg. Leszek Pisz, milieu de terrain international polonais, connaîtra-t-il la même réussite demain face aux géants de Rosenborg ?

◆ Cinquante places à tarif réduit proposées à chacun des clubs de supporters de Lyon pour aller à Faro : « Pour que nos supporters se rendent compte sur place comment l'équipe de Farense est soutenu par son public », a précisé le président Aulas.

Da Rocha en vedette portugaise

Jamais encore Frédéric Da Rocha, le jeune attaquant du FC Nantes, n'avait été autant sollicité que la semaine dernière à Nantes. Il faut dire que, comme son nom l'indique, il est d'origine portugaise et, surtout, qu'il parle couramment portugais.

« C'est une équipe mûre, expérimentée, talentueuse qui possède des éléments offensifs de premier ordre, internationaux ou sur le point de l'être. C'est une équipe également physique qui sait se faire respecter et gagner ses duels aériens. Peut-être y a-t-il cependant quelques failles dans leur défense, et Nantes aurait alors intérêt à jouer court, vif et rapide. » Avis de Budzinski et Eo à leur retour du Portugal.

◆ Nantes et Porto conserveront demain leurs couleurs respectives (jaune et vert pour les uns ; bleu et blanc pour les autres) pour leur rencontre de Ligue des champions. On sait d'ores et déjà que Nantes jouera tout en blanc son prochain match, à Athènes contre le Panathinaïkos.

◆ Veillée d'armes agitée pour le Zaglebie Lubin, adversaire du Milan AC en Coupe de l'UEFA. Mercredi, les joueurs ont refusé de travailler, contraignant leur président Tadewsz Szaelag à écarter l'entraîneur Wieslaw Wojno. Ce dernier, remplacé temporairement par Janos Stanczik, n'a cependant pas été limogé. Dimanche, il se trouvait même à San Siro pour superviser les Milanais.

Trois matches pour Zidane

Exclu lors du préliminaire retour contre Karlsruhe, Zinedine Zidane, le meneur de jeu des Girondins de Bordeaux, a été sanctionné d'une suspension de trois matches ferme par la commission de discipline de l'UEFA réunie la semaine dernière. Zidane ne pourra donc pas participer au premier tour ni — si Bordeaux évidemment se qualifie — au match aller des seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA.

Voici quelques joueurs suspendus pour les rencontres de cette semaine. L'UEFA ne devait communiquer qu'hier — trop tard pour que nous la publions dans cette édition — la liste complète.

LIGUE DES CHAMPIONS

Ferri et Pedros (FC Nantes), Kalitzakis, Kolitsidakis et G.-H. Georgiadis (Panathinaïkos), Lacatus et Panait (Steaua Bucarest), Kuznyecov (Ferencvaros Budapest).

COUPE DES COUPES

Mahé (Paris-SG), Aristokleous, Charalambous et Sapouric (Apoel Nicosie).

COUPE DE L'UEFA

Zidane (Bordeaux), Krahen (Avenir Beggen), Djuganovic (Omonia Nicosie). Exclu contre l'Hapoël Petah-Tikvah en Coupe Intertoto, Michael Hughes, l'Irlandais de Strasbourg, a écopé de deux matches de suspension mais il pourra jouer contre Ujpest, car il a déjà purgé sa peine.

◆ Retrouvailles à Lugano. Aujourd'hui, le Russe Igor Chalimov jouera contre ses anciens coéquipiers de l'Inter de Milan, club dans lequel il a évolué de 1992 à 1994. Venu de Foggia, Igor n'était jamais vraiment parvenu à s'imposer chez les Nerazzurri, au point d'être prêté au MSV Duisbourg. En Suisse depuis cet été, il espère bien faire regretter aux Milanais de l'avoir écarté.

◆ A l'Inter, il existe un dirigeant particulièrement heureux du déplacement de Lugano. Ce n'est autre que Giacinto Facchetti, conseiller du président Moratti. « J'avais à peine quinze ans lorsque Giuseppe Meazza m'amena dans cette ville à l'occasion d'une tournée : le match contre Lugano devait servir de banc d'essai », se souvient l'ancien latéral nerazzurro.

◆ Le Borussia Dortmund va-t-il vaincre le signe indien ? Le club allemand a déjà rencontré à quatre reprises la Juventus Turin sans jamais remporter le moindre match. En 1993, il s'inclinait deux fois (1-3 et 0-3) en finale de Coupe de l'UEFA. La saison dernière, le Borussia baissait pavillon en demi-finale de cette même C 3 (2-2 à Milan, 1-2 en Allemagne).

◆ Pour peu, on considérerait Borussia-Juventus comme un véritable match de famille. Ils sont en effet quatre du côté de Dortmund a avoir porté le maillot bianconero : Möller (1992 à 1994), Kohler (1991 à 1995), Julio Cesar (1990 à 1994) et Reuter (1991-92). Et si vous ajoutez Ruben Sosa et Sammer (ex-Inter), vous aurez l'impression d'assister à un sommet du... Calcio.

◆ Des observateurs du FC Porto étaient, bien sûr, à Bastia samedi pour superviser une dernière fois le FC Nantes. Ils auront sans doute été impressionnés par la belle démonstration collective des Nantais en première mi-temps, mais ils n'auront pas manqué de noter la fébrilité dont a fait preuve leur défense centrale par la suite.

◆ Les dirigeants du FC Barcelone sont inquiets devant les rumeurs faisant état de l'imminente convocation de Jordi Cruyff en équipe nationale des Pays-Bas. Ils redoutent que le joueur, qui possède la double nationalité, néerlandaise et espagnole, ne devienne du jour au lendemain « non sélectionnable ». Ils ont donc demandé à l'UEFA et à la Fédération espagnole de confirmer, par écrit s'il vous plaît, la condition d'assimilé du fiston de Johan...

clin d'œil

Photo Philippe GIOUX/TEMPSPORT

Les mousquetaires de Lens

Un pour tous, tous pour Lens ! Voici les quatre mousquetaires Sang et Or, les quatre seuls à avoir déjà disputé un match de Coupe d'Europe. De gauche à droite : Éric Sikora avec Lens, Roger Boli avec Auxerre, Michaël Debève avec Toulouse et Christophe Delmotte avec Cannes.

◆ Le Celtic Glasgow a déconseillé à ses supporters de se rendre en Géorgie pour le premier tour aller de la Coupe des Coupes à cause de la guerre civile. Le club écossais doit y rencontrer le Dinamo Batoum.

Le cas Leonenko

Reverra-t-on contre Nantes Victor Leonenko, le petit attaquant du Dinamo Kiev, qui avait marqué face au Paris-SG en Ligue des champions la saison dernière ? Rien n'est moins sûr car Leonenko vient d'être suspendu par le conseil de discipline du Dinamo et « prêté » à l'équipe réserve qui évolue en Deuxième Division ukrainienne. Motif officiel : excès de vitesse et conduite en état d'ivresse ! En réalité, il semble que Leonenko paie là son opposition persistante à l'entraîneur, Jozef Szabo.

Pérignon : « Désormais, c'est du pain béni »

Ancien pro du FC Metz, Jacky Pérignon, le nouvel entraîneur français de l'Avenir Beggen, connaît bien Lens. Il ne fait pas pour autant une fixation sur la coupe d'Europe.

« D'abord, comment êtes-vous arrivé à Beggen ?

— L'Avenir a fait un appel d'offres pour remplacer M. Clément, qui était au club depuis de longues années. Il y avait quarante-deux candidats, des Luxembourgeois bien sûr, des Belges, des Allemands, des Français. J'ai été choisi, et j'ai commencé le 2 juillet.

— **Avec quelle mission ?**

— Des objectifs précis. Vous savez, Beggen a réalisé le doublé en 1993 et en 1994. Les deux années précédentes, il a remporté la Coupe. La saison dernière, rien. Or, c'est un club qui ne peut pas rester plus de un an sans rien gagner au plan national.

— **Et au niveau européen ?**

— Nous souhaitons, bien sûr, aller le plus loin possible. Cette saison, Beggen a passé le premier tour pour la deuxième fois en seize participations.

— **Vous voulez dire le tour préliminaire.**

— Oui, mais, vu du Luxembourg, c'est le premier tour. Nous l'avons passé. Désormais, tout ce que nous pouvons réussir, c'est du pain béni.

— **Enfin, vous êtes passé de justesse, sur le tapis vert.**

— Que voulez-vous ? Örebro a triché en alignant quatre non-sélectionnables, et il a été sanctionné. C'est normal.

— **Quand vous êtes-vous aperçu de leur erreur ?**

— Dès le début, dès qu'ils ont communiqué la feuille de match. Dès ce moment-là, on savait qu'on était qualifié.

— **C'est pas très fair-play. Vous auriez pu les prévenir...**

— Mais moi aussi je peux aligner quatre étrangers, et mon équipe sera meilleure. J'en ai sept dans mon effectif.

— **Pourquoi autant ?**

— Parce que le Luxembourg est un petit pays, au potentiel limité. La formation y est à ses balbutiements. Et, comme tout est fait pour l'élite, la solution est de recourir à des étrangers.

— **Vous allez donc devoir faire un choix pour le match contre Lens.**

— Il m'est, malheureusement, en partie dicté par les événements. Krahen, notre attaquant allemand, est suspendu suite à son expulsion contre Örebro. Son absence sera pour nous un gros handicap face à Lens.

— **Justement, comment préparez-vous cette rencontre ?**

Comme on peut. Le Championnat ne reprend au Luxembourg que le 17, et nous venons de disputer le premier tour de la Coupe. Dans ce contexte, il est très difficile d'organiser une préparation élaborée. D'autant plus que les joueurs ne sont pas professionnels. Ils ont tous un emploi et l'entraînement quotidien a lieu après leur travail, une fois par jour.

— **Enfin...**

— Vous savez, les matches amicaux ne nous mettent pas vraiment dans le bain de la compétition, alors qu'il faut jouer en Coupe d'Europe et, pour les internationaux, en Championnat d'Europe des nations. En réalité, on va un peu à l'aventure. Grevenmacher, par exemple, avait face à un club islandais plus de chances que nous de se qualifier en Coupe des Coupes. Je n'explique pas son échec autrement que par un problème de préparation.

— **Bon, revenons à Lens.**

— Oui, la composition de l'équipe de Lens est au tableau noir depuis le tirage. Mais on ne fait pas une fixation sur eux. Comme je vous l'ai dit, nous avons déjà atteint notre objectif en Coupe d'Europe.

— **Vous n'allez pas vous arrêtez comme ça, sous prétexte que votre mission est accomplie.**

— Bien sûr que non. Nous allons faire du mieux possible. Mais je crois que Lens ne fera pas la même erreur qu'Örebro. Patrice Bergues est venu nous voir récemment et il nous prend très au sérieux. Les Suédois, eux, nous avaient pris de haut. Il faut dire que la pression sera sur Lens, pas sur nous. Et puis, ce n'est qu'un match de foot.

— **Vous êtes philosophe...**

— Vous savez, je reviens à peine dans le milieu du foot. J'en suis sorti pour faire des études et travailler dans le commercial. Ça ouvre d'autres horizons et ça vous permet de relativiser beaucoup de choses.

— ...

— Mon truc à moi, ça reste la formation. Je continue à m'occuper des jeunes d'un petit club, à côté de Metz. J'aurais aimé travailler dans le centre de formation d'un grand club. J'ai d'ailleurs été candidat il y a neuf ans pour diriger celui du FC Metz, mais Carlo Molinari, que je connais bien, a préféré Joël Muller. Vu les résultats aujourd'hui, il faut admettre qu'il n'a pas eu tort. »

Xavier BARRET

◆ Les joueurs de Paris-SG ne pourront pas visiter Oslo, la capitale de la Norvège à l'occasion de leur rencontre face à Molde. Jean-François Domergue, le directeur du PSG, qui a réglé les détails du déplacement, n'a pas prévu de temps pour une balade touristique.

◆ Jean-Luc Dogon est incertain pour le déplacement des Girondins en Macédoine. Il a été contraint de rester au vestiaire à la mi-temps du match Bordeaux-Cannes en raison d'une vive douleur aux adducteurs.

Belodedici au Steaua

Privé de club depuis la fin du dernier Championnat d'Espagne, Miodrag Belodedici revient au Steaua, club avec lequel il a été champion d'Europe en 1986. A trente et un ans, le libero international roumain, qui reste sur une saison décevante à Valladodid — où il était prêté —, mais est toujours sous contrat avec Valence, a trouvé un accord pour rentrer à Bucarest. Il portera de nouveau le maillot du Steaua.

◆ Désormais remis d'un problème au niveau d'un tendon d'Achille, Stéphane Roche, le milieu de terrain lyonnais, devrait pouvoir être de la partie, mercredi à Faro, puis samedi contre Auxerre, club qui s'était beaucoup intéressé à lui au printemps dernier en cas de départ de Martins pour l'étranger.

◆ Guy Stephan en tête, la plupart des Lyonnais s'apprêtent à découvrir la Coupe d'Europe. Quelques-uns ont cependant déjà « connu l'Europe » : François Bracci, l'adjoint de Stephan, Bernard Lacombe, le directeur sportif, ainsi que, côté joueurs, Olmeta, Sassus, Roche et Breton.

◆ Cinq joueurs du Vardar, adversaire de Bordeaux en Coupe de l'UEFA, ont porté le maillot de la sélection de Macédoine, face à l'Arménie, mercredi à Skopje. Il s'agit de Stojkoski, Nikolovski, Markovski, Jovanovski et Serafimovski.

◆ Sa convalescence se passant au mieux, Michael Zaritski paraît en mesure de tenir sa place à l'Avenir Beggen pour le match contre Lens. Seulement, comme il est russe, il n'est pas certain de faire partie des trois non-sélectionnables retenus par Jacky Pérignon, l'entraîneur français.

◆ Touché à un tendon d'Achille, Stéphane Roche a dû couper sa préparation avant de la reprendre prudemment en milieu de semaine dernière. De la sorte, le milieu offensif de Lyon espère pouvoir répondre présent pour aller à Faro.

◆ La délégation du Paris-SG s'envole demain matin pour Oslo, la capitale de la Norvège. Rai, Bravo, Mahé, qui sont tous les trois blessés, ne devraient pas effectuer le déplacement. Retour sur Paris dans la nuit de jeudi à vendredi.

◆ Trois internationaux d'Avenir Beggen, adversaire de Lens en Coupe de l'UEFA, ont participé la semaine dernière à la victoire (1-0) de l'équipe nationale du Luxembourg sur Malte : les défenseurs Jean Vanek et Frank Deville, ainsi que Luc Holtz, l'auteur de l'unique but du match.

◆ Sorti à la mi-temps du match Bastia-Nantes, victime d'un coup derrière la tête, Japhet N'Doram souffrait d'un léger traumatisme crânien, mais tous les examens neurologiques passés le lendemain se sont révélés négatifs. Le Tchadien a donc été déclaré bon pour le service et est parti au Croisic au vert avec le FCNA.

◆ Initialement prévu jeudi en fin d'après-midi à Molde, le match du Paris-SG en Coupe des Coupes aura finalement lieu à Oslo, à 20 h 30. Le stade de Molde ne dispose pas des installations nécessaires pour la retransmission télévisée d'une rencontre en nocturne, mais Rökke et Gelsten, les nouveaux hommes forts — et riches — du club norvégien, projettent d'en faire construire un nouveau d'une capacité de 16 000 places.

◆ Avec ou sans Ferri ? Avec ou sans Pedros ? Avec les deux ? Avec aucun des deux ? Jean-Claude Suaudeau a longtemps hésité avant de mettre Ferri sur le banc et de placer Pedros sur le flanc gauche de l'attaque de Nantes samedi à Bastia. David Garcion n'aura donc joué qu'un match, celui de Bordeaux, avant de s'attaquer à Porto. Si Suaudeau le titularise...

Flaco, l'Espagnol de Molde

Il n'est plus titulaire depuis l'éclosion de Petter Christian Singsaas et ne jouera peut-être pas contre Paris-SG, mais son histoire vaut le coup d'être racontée. Un Espagnol en Norvège, c'est assez surprenant pour qu'on s'y arrête. José Maria Glaria Avizanda, dit « Flaco », est arrivé à Molde dans les valises de Jan Berg, le milieu de terrain international. Ce dernier avait été professionnel au Rayo Vallecano, mais à Madrid il a trop profité de la vie, et ses performances en ont pâti. Et Rayo ne l'a pas gardé. Berg est donc rentré au pays avec son copain de virée, l'inévitable Flaco. Voilà comment quelques bonnes agapes peuvent conduire un pro espagnol en Norvège !

◆ L'entraîneur du Paris-SG tient un point presse aujourd'hui à Saint-Germain-en-Laye. Si la formation de Molde est modeste, Luis Fernandez a déjà demandé à ses joueurs de rester concentrés et de ne pas prendre ce match à la légère.

◆ Samedi soir, Patrick Kluivert a été victime d'un accident de la route, au nord d'Amsterdam. L'attaquant de l'Ajax est sorti indemne d'un choc entre deux voitures. Un passager de l'autre véhicule est malheureusement mort sur le coup.

◆ Pedros et Ferri, suspendus pour le match de demain contre Porto, sont restés à Nantes, le premier pour se soigner, le second pour s'entraîner. Ils n'ont donc pas participé au stage de préparation au Croisic.

COUPES D'EUROPE

Dès la fin des matches, tous les résultats, tous les commentaires, sur

3615 FRANCE FOOTBALL

MOT CLÉ : CE

MARDI 12 SEPTEMBRE

9 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
12 h 30, **Eurosport** : match de la Ligue nationale brésilienne, en différé. Commentaires de David Cozette.
15 h 35, **TMC** : *Football Mondial.*
16 heures, DSF : *Hattrick.*
17 h 30, Sky : Volgograd-Manchester United, Coupe de l'UEFA.
17 h 55, **TF 1** : Viking Stavanger-Auxerre, Coupe de l'UEFA, en direct. Commentaires d'Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.
18 h 15, BBC 2 : Spartak Vladikavkaz-Liverpool, Coupe de l'UEFA.
18 h 30, RTBF 21 : Leski Sofia-Alost, en direct.
19 h 15, SAT 1 : *Ran.*
20 h 30, **Canal +** : Monaco-Leeds, Coupe de l'UEFA, en direct. Commentaires de Charles Biétry.
20 h 30, Italia 1 : Milan-Zaglebie Lubin, Coupe de l'UEFA.
20 h 30, RTBF 21 : Lierse-Benfica, Coupe de l'UEFA, en direct.
20 h 45, Rai 2 : Lugano-Inter, Coupe de l'UEFA, en direct.
22 heures, **Eurosport** : résumés des matches de l'UEFA. Commentaires de Christophe Jammot et Cyril Linette. Rediffusion le 13 à 8 h 30.
22 h 30, **Canal +** : Strasbourg-Ujpest, Coupe de l'UEFA, en différé. Commentaires de Thierry Gilardi et Michel Platini.
22 h 46, RTBF 21 : résumés des matches de l'UEFA.

MERCREDI 13 SEPTEMBRE

17 h 50, **Canal +** : Farense-Lyon, Coupe de l'UEFA, en direct. Commentaires de Grégoire Margotton et Denis Balbir.
19 h 15, Sat 1 : *Ran.* Résumés des matches de l'UEFA.
20 heures, RTBF 21 : magazine de présentation de la Ligue des champions, puis Ajax Amsterdam-Real Madrid, en direct.
20 h 20, ITV : Blackburn-Spartak Moscou, Ligue des champions.
20 h 25, **TF 1** : Nantes-Porto, Ligue des champions, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Larges extraits d'Ajax Amsterdam-Real Madrid et de Borussia Dortmund-Juventus. Résumés des autres rencontres.
20 h 30, Canal 5 : Borussia Dortmund-Juventus.
22 h 15, RTBF 21 : *Vous permettez Raymond ?*
22 h 37, RTBF 21 : Borussia Dortmund-Juventus en différé et résumé de Nantes-Porto.

JEUDI 14 SEPTEMBRE

9 h 30, DSF : *Futbol Mundial.*
17 h 27, RTBF 21 : *Foot Mondial.* Rediffusion le 17 à 13 heures.
18 h 25, **Canal +** : Vardar-Bordeaux, Coupe de l'UEFA, en direct. Commentaires de Philippe Doucet.
19 h 15, SAT 1 : *Ran.*
19 h 54 : RTBF 21 : Bruges-Chakhtior Donetsk, Coupe des vainqueurs de Coupes.
20 h 20, **TF 1** : Molde-Paris-SG, Coupe des vainqueurs de Coupes, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
21 h 52, RTBF 21 : magazine sur la Ligue des champions.
22 h 15, **Eurosport** : résumés des matches de l'UEFA et des vainqueurs de Coupes. Commentaires de Christophe Jammot et Cyril Linette. Rediffusion le 15 à 9 heures.
22 h 39, RTBF 21 : résumés de la Ligue des champions.
23 heures, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 2 h 20.
0 h 55, **TF 1** : Lens-Avenir Beggen, Coupe de l'UEFA, en différé. Commentaires de Pascal Praud et Vincent Hardy.

VENDREDI 15 SEPTEMBRE

19 h 55, **Eurosport** : Red Star-Mulhouse, 11e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.
22 h 10, SAT 1 : *Ran.* Bundesliga 6e journée. Résumés de Karlsruhe-Düsseldorf et Uerdingen-Schalke 04.
22 h 36, RTBF 21 : résumé de Standard-Charleroi.
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion à 0 h 45.

SAMEDI 16 SEPTEMBRE

13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 heures, Rai Due : *Gantacalcio.*
17 heures, **La Cinquième** : *L'esprit du sport*, présenté par Cyril Viguier. Retour sur France-Bulgarie 1976 avec Gérard Houllier.
17 h 55, **TMC** : *Football Mondial.*
18 heures, SAT 1 : *Ran*, 6e journée de Bundesliga.
19 h 10, ARD : *Sportshau.* 6e journée de Bundesliga.
21 heures, TVEI : un match de la 3e journée du Championnat d'Espagne.
21 h 30, **Arte** : Omar Diaf, un footballeur africain.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de foot*, présenté par Philippe Bruet. 9e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 20, **TF 1** : *Formule Foot*, présenté Roger Zabel et Hervé Mathoux.

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

10 h 30, DSF : analyse de la 6e journée de Bundesliga.
10 h 50, **TF 1** : *Téléfoot.* 9e journée du Championnat de France de Première Division et retour sur les Coupes d'Europe.
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
16 heures, Sky TV : Nottingham Forrest-Everton, 6e journée du Championnat d'Angleterre.
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 heures, Rai Due : *La Partita* (synthèse d'un match).
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 15, **Canal +** : Montpellier-Paris-SG, 9e journée du Championnat de France de Première Division, en direct. Commentaires de de Grégoire Margotton et Denis Balbir.
20 h 45, RTPI : Amadora-Benfica, 4e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion 4 heures.
20 h 50, Rai Due : *Telegol.*
21 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
21 h 30, TVEI : *Solo Goles*, les buts de la 3e journée de Champipnnat d'Espagne.
22 h 30, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*

LUNDI 18 SEPTEMBRE

20 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
22 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Les Championnats européens. Rediffusion le 19 à 10 h 30 et 18 heures.

Tous les buteurs français

LE meilleur buteur français de l'histoire des Coupes d'Europe est Jean-Pierre Papin (37 buts). Quoi de plus normal puisque l'ex-Marseillais est de loin le joueur le plus efficace que notre football a produit depuis trente ans. Seul Just Fontaine pourrait lui être comparé depuis la guerre, mais à l'époque de Justo, seul le champion jouait l'Europe, et le Rémois n'a disputé que sept matches européens dans sa carrière, au cours desquels il s'est d'ailleurs arrangé pour réussir 10 buts.

Papin, dont la moisson n'est pas finie puisqu'il jouera la C 3 avec le Bayern cette saison, a marqué 23 buts pour l'OM et 14 pour les trois clubs étrangers dont il a porté le maillot : le FC Bruges (avant Marseille), Milan AC et le Bayern.

Il devance Michel Platini, auteur de 28 buts (9 pour les Verts et 19 pour la Juve), et le premier étranger de la liste, George Weah. Le Libérien est un curieux phénomène, transcendé par l'odeur de la poudre européenne, puisqu'il a marqué 28 buts (12 pour Monaco et 16 pour PSG) en 56 matches européens (0,55 par rencontre) alors que sa moyenne est beaucoup moins impressionnante en Championnat (79 buts en 199 rencontres, 0,40 par match). Signalons que la moyenne par match européen est de 0,54 pour Platini (52 m) Et de 0,77 pour Papin (48 m), ce dernier chiffre étant tout à fait exceptionnel et susceptible de faire réfléchir ceux qui imaginent qu'on trouvera facilement le successeur d'un joueur qui a aussi « planté » 30 buts en 54 sélections A (0,55 par rencontre).

Derrière ces trois hommes détachés, le peloton est groupé, emmené sans surprise par les buteurs des clubs les plus présents en Coupes d'Europe, Lyon (Combin, Di Nallo), Marseille (Sauzée, Vercruysse), Bordeaux (Ferreri), Saint-Etienne (Rep), Monaco (Genghini). Les huit ou dix dernières années fournissent bien entendu davantage de noms, les carrières des clubs français s'étant nettement allongées au cours de cette période.

Précisons que certaines sources étrangères peuvent donner des résultats différents. Cela concerne une douzaine de buts, qui sont soit considérés comme des « contre son camp », soit accordés à d'autres joueurs. Nous avons décidé de faire confiance aux envoyés spéciaux de *L'Equipe* et de *France Football*, qui ont suivi depuis quarante ans tous les clubs français (à quelques rares exceptions près concernant la C 3 des temps héroïques).

Signalons aussi que 103 des 394 buteurs qui ont marqué pour les clubs français étaient étrangers (là aussi il a fallu trancher dans les problèmes de double nationalité), ce qui représente 268 des 1 049 buts. Quant au 395e buteur, il s'agit de Lucien Muller, qui n'a jamais marqué en Coupe d'Europe pour Reims, mais a réussi un but pour le compte du Real Madrid.

Dernier détail : les clubs qui sont attribués aux joueurs dans la liste ci-dessous sont uniquement ceux pour lesquels ils ont marqué (exemple : Vercruysse n'est pas répertorié avec Lens, sous les couleurs duquel il a disputé six rencontres européennes sans but). Et, en ce qui concerne les étrangers, leurs buts pour les clubs des autres pays (Rep à l'Ajax par exemple) ne sont pas pris en compte.

Jean-Jacques VIERNE

Depuis l'origine des Coupes européennes, il y a juste quarante ans, les clubs français ont marqué 1077 buts, tour préliminaire 1995-96 inclus. Vingt-huit de ces buts ont été concédés par les adversaires contre leur camp. D'autre part, huit joueurs français expatriés ont marqué 56 buts pour les clubs étrangers dans lesquels ils opéraient.
1105 buts européens ont donc été marqués par 395 Français ou étrangers jouant dans des clubs français. C'est la liste complète de ces buteurs, jamais établie auparavant à notre connaissance, que nous vous proposons de découvrir ici.

37 buts en 48 matches : c'est en Coupe d'Europe que la moyenne du globe-trotter Jean-Pierre Papin est la plus élevée.

37 Papin (Bruges, Marseille, Milan AC, Bayern).

28 Platini (Saint-Etienne, Juventus), Weah (Monaco, Paris-SG).

17 Combin (Lyon, Juventus, Milan AC).

15 Ferreri (Auxerre, Bordeaux, Marseille), Rep (Bastia, Saint-Etienne).

13 Sauzée (Marseille, Strasbourg).

12 Vercruysse (Bordeaux, Marseille).

11 Di Nallo (Lyon), Genghini (Sochaux, Saint-Etienne, Monaco, Marseille).

10 Foix (Nice), Fontaine (Reims), G. Passi (Toulouse, Monaco), H. Revelli (Saint-Etienne).

9 Faivre (Nice, Saint-Etienne), B. Lacombe (Lyon, Bordeaux), Ouédec (Nantes), J. Touré (Nantes, Bordeaux, Monaco).

8 Amisse (Nantes), Baticle (Auxerre), Félix (Lyon, Bastia), Giresse (Bordeaux, Marseille), G. Hausser (Strasbourg, Metz), Kopa (Reims, Real), Larios (Bastia, Saint-Etienne), Paille (Bordeaux, Porto, Caen), Rocheteau (Saint-Etienne, Paris-SG, Toulouse), Scifo (Auxerre, Bordeaux, Monaco).

7 Bliard (Reims), Larqué (Saint-Etienne), Papi (Bastia), Pécout (Nantes), Piantoni (Reims), P. Revelli (Saint-Etienne, Sochaux), Vahirua (Auxerre).

6 Bathenay (Saint-Etienne, Paris-SG), Boksic (Marseille), Cantona (Auxerre, Marseille, Leeds, Manchester United), Cocard (Auxerre), Glovacki (Reims), Guérin (Montpellier, Paris-SG), Molitor (Nice), D. Müller (Bordeaux), Onnis (Monaco), Pelé (Marseille), Skoblar (Marseille), Vincent (Reims).

en Coupes d'Europe

5 B. Boli (Auxerre, Marseille), Cossou (Lyon, Monaco), Couécou (Bordeaux, Marseille, Nantes), Y. Djorkaeff (Monaco), Dutuel (Auxerre, Bordeaux), Fofana (Monaco, Bordeaux), Ginola (Paris-SG), Kuszowski (Marseille), Maillard (Lyon), Piasecki (Strasbourg), Rampillon (Nantes), Rustichelli (Reims, Rouen).

4 K. Allofs (Marseille), Bousdira (Lens), R. Diaz (Monaco), Dugarry (Bordeaux), Gemmrich (Strasbourg, Bordeaux), Gondet (Nantes), Halilhodzic (Nantes, Paris-SG), Klinsmann, (Monaco), K. Kovacs (Auxerre), Krimau (Bastia), Kurbos (Metz), Leblond (Reims), Loubet (Nice, Marseille), Magny (Nantes), Martins (Auxerre), Michel (Nantes), Milazzo (Nice), Nurenberg (Nice), Otokoré (Auxerre), Paganelli (Saint-Etienne), J. Petit (Monaco), L. Roussey (Saint-Etienne), Rui Barros (Monaco), Stopyra (Toulouse, Bordeaux), Susic (Paris-SG), Toko (Nice, Paris-SG), Verlaat (Auxerre), Zl. Vujovic (Bordeaux, Paris-SG), Waddle (Marseille), Xuereb (Lens, Montpellier, Marseille).

3 Anziani (Sochaux, Nantes), Baronchelli (Nantes), Bellone (Monaco), Bereta (Saint-Etienne), C. Bianchi (Strasbourg), Blanchet (Nantes), Desailly (Marseille, Milan AC), R. Domenech (Lyon), Dorsini (Toulouse), Y. Douis (Monaco), Dubaele (Reims), Farias (Strasbourg), Garande (Auxerre, Montpellier), Guy (Lyon, Saint-Etienne), Hauss (Strasbourg), Hess (Monaco), Horlaville (Cannes), Ikpeba (Monaco), Jeannol (Nancy, Paris-SG), Kaiser (Lens), Keller (Strasbourg), Kozniku (Cannes), Lamouchi (Auxerre), Levavasseur (Nantes), Loko (Nantes), Milla (Bastia), N'Doram (Nantes), N'Gom (Paris-SG), E. Njo-Léa (Lyon), Omam-Biyik (Marseille, Cannes), P. Rio (Nantes), Sczepaniak (Strasbourg, Metz), Six (Lens), J.-Ch. Thomas (Sochaux), Trésor (Marseille, Bordeaux), Triantafilos (Saint-Etienne), Valdo (Paris-SG), Wojciak (Bordeaux), Zidane (Bordeaux), Zimako (Saint-Etienne), Ziober (Montpellier).

2 Abossolo (Bordeaux), Adams (Nîmes), Akesbi (Reims), Battiston (Bordeaux), Bjekovic (Nice), Bracci (Marseille, Bordeaux), D. Bravo (Paris-SG), Bursac (Lyon), Carrasco (Sochaux), Cascarino (Marseille), Castellan (Angoulême), Cazes (Bastia), Decastel (Strasbourg), Diomède (Auxerre), Djebaïli (Lens), Duhayot (Bordeaux), Durkalic (Sochaux), Edström (Monaco), J. Fernandez (Bordeaux), L. Fernandez (Paris-SG), Fournier (Marseille, Bordeaux), Gravelaine (Caen, Paris-SG), Girard (Bordeaux), Gress (Strasbourg, Marseille), Guerreiro (Auxerre), Herbin (Saint-Etienne), Ihily (Bastia), Janvion (Saint-Etienne), S. Keita (Saint-Etienne), Kombouaré (Paris-SG), G. Lacombe (Nantes), Lada (Sochaux), Le Guen (Paris-SG), Libbra (Marseille), Lizarazu (Bordeaux), C. Lopez (Saint-Etienne), Maneiro (Lyon), Marcico (Toulouse), Marcos (Nantes), Martin Vazquez (Marseille), Massé (Bordeaux), M'Boma (Paris-SG), Mège (Monaco), Mekloufi (Saint-Etienne), Mujica (Lens), Niederbacher (Paris-SG), Nogues (Marseille, Monaco), C. Oudjani (Sochaux), Piazza (Saint-Etienne), Pilorget (Paris SG), Pin (Lyon), Pottier (Stade Français), Prunier (Auxerre), Rai (Paris-SG), Rambert (Lyon), Ricardo (Paris-SG), A. Roche (Bordeaux, Paris-SG), Rodzik (Reims), Saïb (Auxerre), Sassus (Paris-SG), Sauvage (Reims), Siatka (Reims), Silvestre (Sochaux), J. Simon (Nantes), Synaeghel (Saint-Etienne), Szarmach (Auxerre), Templin (Reims), Théo (Monaco), V. Trossero (Nantes), Tusseau (Nantes, Bordeaux), Villa (Rouen), Völler (Marseille), B. Zénier (Nancy).

1 Angloma (Marseille), C. Arribas (Nantes), Aygoui (Marseille), Barberis (Monaco), Barrionuevo (Nice), Baulu (Saint-Etienne), Bedrossian (Cannes), Bibard (Nantes), L. Blanc (Montpellier), Bocandé (Metz), Bonalair (Auxerre), Bonnel (Marseille), Bosquier (Saint-Etienne), Bossis (Nantes), Bouassa (Lyon), Bouderbala (Lyon), Bracigliano (Nantes), R. Bravo (Nice), F. Brisson (Lens), Buigues (Marseille), Burruchaga (Nantes), Calderon (Paris-SG), Calléja (Bordeaux), Carreno (Lens), Castro (Montpellier), Charvet (Cannes), Chorda (Bordeaux), Christophe (Monaco), Colleter (Montpellier), Couriol (Paris-SG), Courtet (Auxerre), Cubaynes (Montpellier), Curbelo (Nancy), Dalger (Monaco), Daniel (Saint-Etienne), Danio (Auxerre), Darras (Auxerre), De Bourgoing (Nice), Dellamore (Sedan), Dell'Oste (Nîmes), Der Zakarian (Nantes), De Zerbi (Bastia), A. Diallo (Marseille), Dib (Monaco), Djibrill (Monaco), J. Djorkaeff (Lyon), J.-Ph. Durand (Toulouse), Durix (Cannes), Elie (Lens), Emon (Marseille), Eriksson (Nice), Eyraud (Marseille), Fargeon (Bordeaux), Fernandez-Leal (Lyon), Ferrer (Marseille), J.-M. Ferri (Nantes), Ferrier (Saint-Etienne), K. Ferry (Nice), Flak (Lens), Franceschetti (Bastia), Françoise (Lens), Fulgenzy (Sedan), J. Gallice (Angoulême), Garde (Lyon), L. Gardon (Lyon), Georgin (Nantes), Gnako (Monaco), Goyvaerts (Nice), Guéniche (Marseille), Guillas (Bordeaux), Hanini (Bordeaux), Hatchi (Sedan), Hidalgo (Reims), Histilloles (Bordeaux), Hitz (Metz), Hopquin (Lens), Ivezic (Sochaux), Jacquet (Saint-Etienne), S. Jankovic (Lens), Jeskowiak (Sochaux), Jodar (Lyon), Joly (Lens), Joseph (Marseille), K. Keita (Bordeaux), Kist (Paris-SG), Lachot (Strasbourg), Laslandes (Auxerre), Lassalette (Angers), Laurey (Sochaux), Leborgne (Lyon), P. Lechantre (Sochaux), Lemée (Angers), Lemoult (Paris-SG), Le Roux (Nantes), Lestage (Saint-Etienne), Llorens (Lens), D. Lopez (Marseille), Maas (Nantes), Magnusson (Marseille), Mahé (Auxerre), Mahjoub (RC Paris), Maison (Lyon), Makélélé (Nantes), Mariot (Bastia), Markov (Metz), J.-Ch. Marquet (Marseille), A. Martinez (Bordeaux), R. Mendy (Monaco), Merschel (Strasbourg), T. Meyer (Sochaux), Micoud (Cannes), Mignot (Lyon), Mihajlovic (Lyon), Miton (Laval), Mitoraj (Saint-Etienne), M. Moreau (Reims), Morice (Nantes), Mostovoï (Strasbourg), L. Muller (Real), O. Muller (Nantes), R. Muller (Strasbourg), Muro (Nice), Niesser (Metz), Notheaux (Lens), Ogaza (Lens), J. Oleksiak (Saint-Etienne), Othily (Bordeaux), Pascal (Bordeaux), Pedros (Nantes), P. Peltier (Lens), Penverne (Reims), Péri (Bordeaux), A. Perrin (Sochaux), Petyt (Bordeaux), Pierron (Sedan), Piette (Lens), Ponte (Bastia), Pospichal (Rouen), Ravier (Lyon), Redon (Rennes), Reinders (Bordeaux), Relmy (Bordeaux), C. Robert (Monaco), A. Robin (Nice), Robuschi (Bordeaux), S. Roche (Lyon), G. Rohr (Bordeaux), J.-Ph. Rohr (Metz), Roubaud (Lyon), S. Roy (Marseille), Rubio (Nancy), Ruiter (Bordeaux), Salaber (Sedan), Salen (Lyon), Sansonetti (Marseille), Santini (Saint-Etienne), R. Santos (Nice), Sarramagna (Saint-Etienne), P. Sbaïz (Strasbourg), Sène (Laval), Soler (Bordeaux), Sonor (Monaco), A. Soukhane (Toulouse), Souto (Laval), Stasiak (Stade Français), Stefanini (Laval), Suaudeau (Nantes), Taberner (Lyon), Tanter (Strasbourg), Tarantini (Toulouse), Texier (Bordeaux), Thouvenel (Bordeaux), Thuram (Monaco), Thys (Marseille), Tibeuf (Monaco), Tigana (Marseille), Tlokinski (Lens), E. Trossero (Nantes), Umpierrez (Nancy), Valéry (Monaco), Valette (Lyon), Van Dijk (Nice), Van Sam (RC Paris), Vieira (Cannes), Zo. Vujovic (Bordeaux), Wagner (Strasbourg), Ri. Witschge (Bordeaux), Zanon (Metz), Zappia (Metz), P. Zaremba (Paris-SG), Zorzetto (Monaco), Zuraszek (Lens).

George Weah a rejoint Michel Platini avec 28 buts au compteur. Et la frappe de Franck Sauzée continue de faire des dégâts.

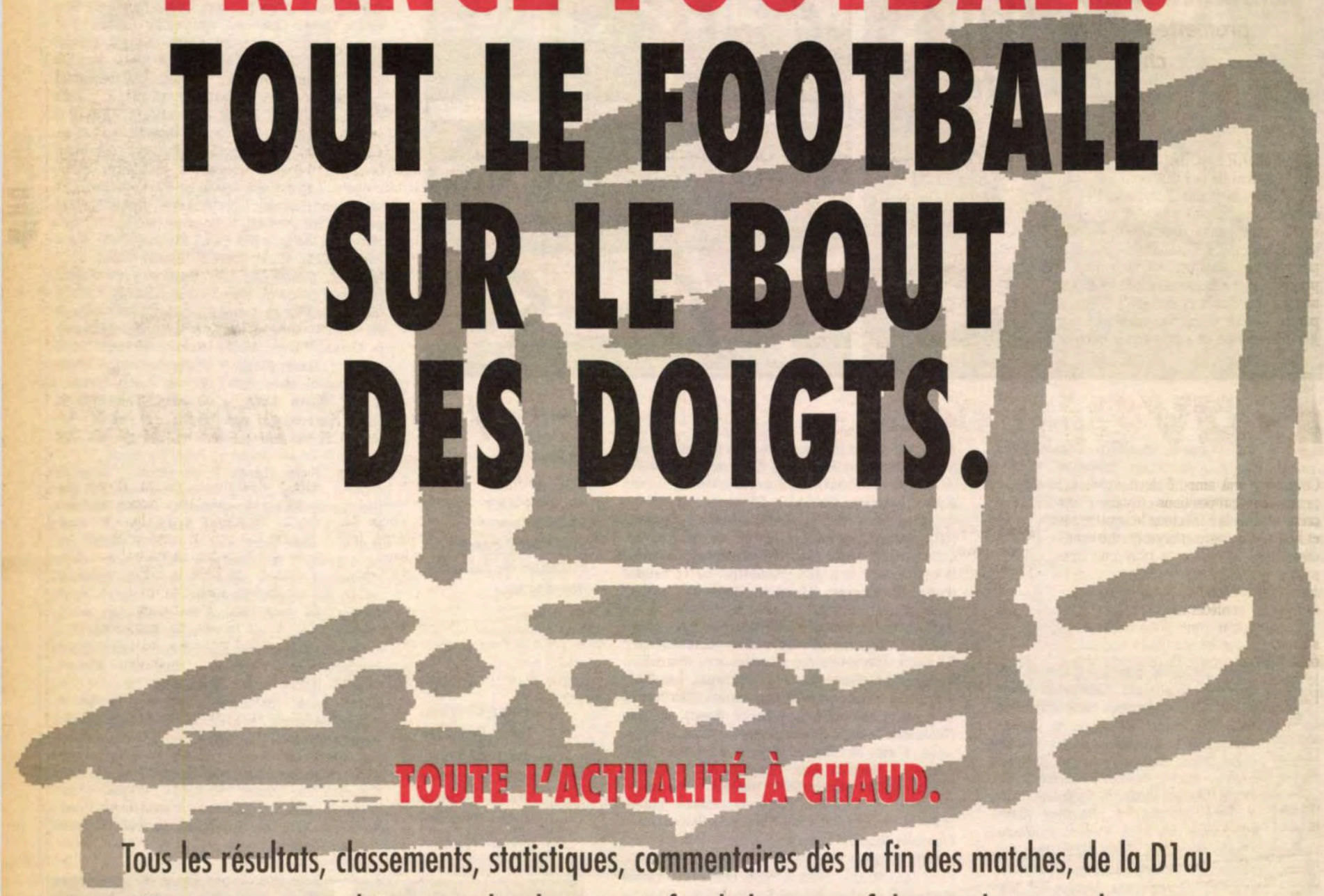
Nestor Combin, Justo Fontaine et Jacques Foix : jadis, il y avait aussi de bons buteurs dans les clubs français.

Photos PRESSE SPORTS

NOUVEAU

3615 FRANCE FOOTBALL.

TOUT LE FOOTBALL SUR LE BOUT DES DOIGTS.



TOUTE L'ACTUALITÉ À CHAUD.

Tous les résultats, classements, statistiques, commentaires dès la fin des matches, de la D1 au N3 en passant par l'étranger; les dernières infos, le loto sportif, les prochains rendez-vous, vos messages, vos annonces, le sommaire de la semaine de FF.

TOUTES LES ARCHIVES.

Toutes les infos sur les clubs et les joueurs de D1/D2,
toutes les statistiques, tous les palmarès des Championnats, de la Coupe de France, de la Coupe de la Ligue, des Coupes d'Europe, de la Coupe du Monde; les Ballons d'Or FF, les Étoiles d'Or FF...

EPA, 1,29 F/la minute

3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

Après son séjour en France, le président de la FIFA, probablement candidat en 1998 (!), a renvoyé au congrès de 1996 ce qui reste du projet « Vision 1 » de l'UEFA. Mais les semaines qui viennent promettent d'être chaudes...

Havelange reprend la main

LENNART JOHANSSON traverse le hall de la FIFA pour s'engouffrer dans une limousine. Pas de commentaire, sinon ce lapidaire : « Je ne sais pas ce qu'en pensent les autres, moi, je suis satisfait. » L'imposant Suédois a pourtant le masque. « Vision 1 », le projet de l'UEFA, examiné vendredi dernier en une heure et demie (!) à Zurich par le comité d'urgence convoqué par Joao Havelange, en a pris un vieux coup.

Ce projet, déjà amputé de deux de ses principales propositions (rotation des présidents de la FIFA tous les quatre ans et fusion des continents en quatre confédérations), ne comporte plus que trois points : rotation des Coupes du monde, représentation au sein du comité exécutif et rôle des confédérations.

Trois points que Joao Havelange, s'appuyant sur les statuts et règlements de la FIFA, a accepté de renvoyer devant le comité exécutif du 11 décembre à Paris, tout en précisant :

■ 1. Que la rotation des Coupes du monde commencera en 1998 avec l'Europe, suivie de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique.

■ 2. Que la représentation des confédérations a déjà été rééquilibrée en 1994 et que l'Europe aurait tort de se plaindre.

■ 3. Que les droits et les devoirs des confédérations sont clairement établis dans l'article 9 des statuts.

■ 4. Qu'il appartient à deux associations nationales au moins et non à une confédération de présenter ces propositions au CE de décembre à Paris, lequel les transmettra, s'il y a lieu, au vote du congrès de juillet 1996 à Zurich. Au congrès, un pays égale une voix, car ce sont les associations nationales qui votent et non les confédérations...

Circulez, y a rien à voir ? Pas tout à fait. Car les attaques répétées de l'UEFA contre Havelange et l'institution (même si Johansson affirme le contraire) prennent de plus en plus d'ampleur. Au point que le président de la FIFA, apparemment en pleine forme et bien remis de son périple français au cours duquel il a visité Marseille et posé la première pierre du Grand Stade, affirme : « Si Johansson ou un autre veut ma place, il n'a qu'à se présenter aux élections ! Si mon physique et mon mental suivent, je serai encore candidat en 1998. » Et pourquoi pas au-delà ? Puisqu'Havelange, qui aura quatre-vingt-deux ans en 1998, déclare : « J'aimerais voir une Coupe du monde en Afrique avant de mourir. »

Une nouvelle semaine au pas de charge pour Joao Havelange. Le président de la FIFA a apprécié la maquette du Grand Stade lors d'un séjour de deux jours à Paris, avant de monter à la tribune à Zurich et de rappeler l'UEFA à l'ordre.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Pas très sérieux. L'Afrique ? C'est en 2006, n'en déplaise à l'UEFA, et l'Afrique du Sud attend déjà l'événement, que lui a plus ou moins promis Havelange ! Mais l'Afrique est aussi devenue l'alliée (naïve ?) De l'UEFA. Slim Alloulou, qui représentait Issa Hayatou, retenu par le tirage au sort de la CAN 96, au comité d'urgence, nous rappelait vendredi : « C'est curieux, à Chicago, lors du congrès de 1994, nous avons fait exactement les mêmes propositions, et les Européens comme la majorité des congressistes les ont repoussées. Aujourd'hui, ils reprennent nos idées. Alors, nous sommes avec eux. » Il n'y a d'ailleurs pas que l'Afrique à s'être alliée à l'UEFA dans cette bataille ouverte contre la FIFA. Le président sud-coréen, Chon Mung-joon,est lui aussi un pro UEFA. Pour une bonne raison : Johansson appuie la Corée pour la Coupe du monde 2002, parce qu'Havelange, lui, soutient la candidature du Japon !

Le projet « Vision 1 », divulgué dans la presse le mois dernier à la veille du tirage au sort des Coupes d'Europe, tend ni plus ni moins à modifier les structures de la FIFA et l'organisation du football mondial, avec d'autres arrière-pensées que celle de s'asseoir dans le fauteuil présidentiel...

Bataille économique

Car — la FIFA l'a très bien compris —, derrière « Vision 1 » et l'aspect « politique » du combat mené par Johansson, se cache « Vision 2 », un autre projet concernant la commercialisation des droits de la Coupe du monde 2002 et au-delà, et notamment des droits de télévision. Et là, c'est une bataille économique sans pitié qui va s'engager sous peu. Le contrat avec ISL s'achevant en 1998, la FIFA va devoir procéder à un appel d'offres. UFA, filiale de l'allemand Bertelsmann, et IMG, société américaine de marketing, ont curieusement déjà pris les devants. Et derrière se profile l'ombre de la pieuvre Team...

Du coup, la FIFA, qui a reçu la semaine dernière un important consortium TV pour la Coupe du monde asiatique, n'a rien signé, attendant de recevoir le document « Vision 2 », qui ne lui aurait pas encore été transmis...

« Il y a vingt ans, le football n'intéressait personne, aujourd'hui, il attire toutes les convoitises, estime Havelange. Grâce à nos partenaires, le football s'est considérablement développé, et le monde entier, y compris les pays les plus pauvres, peuvent voir des images de football et les matches de Coupe du monde à la télévision. Alors, je n'ai pas besoin qu'une confédération vienne m'expliquer comment gérer. Je sais faire ! »

Les prochaines semaines, avec les deux réunions de l'UEFA les 19 et 20 septembre à Porto et celle des présidents de confédérations le 9 octobre à Zurich, s'annoncent assez chaudes et risquent de nous valoir quelques surprises... En attendant, Havelange, de plus en plus déterminé à contrer ses ennemis, a intercepté sans ménagement l'ancien chef de presse de l'UEFA, aujourd'hui conseiller de Johansson et qui venait de prendre beaucoup de notes lors de la conférence de presse : « Si vous avez quelque chose à rapporter, dites exactement ce que vous avez entendu ici ! » Bonjour l'ambiance !

Guy MISLIN, à Zurich

Danger

Les méthodes employées par les adversaires de Joao Havelange pour s'emparer du pouvoir et assouvir leurs desseins douteux font courir un réel danger à l'universalité du football, à son organisation et son homogénéité voire, en allant plus loin, aux lois du jeu elles-mêmes.

Car les deux projets « Vision 1 » et « Vision 2 » de l'ambitieux Johansson, tout le monde l'a compris, obéissent plus à des motifs mercantiles que sportifs. Grisée par le succès financier de la Ligue des champions impulsée par l'agence Team, l'UEFA cherche à convaincre les autres confédérations que la FIFA, dirigée autrement, peut faire nettement mieux en matière de droits commerciaux et de télévision avec les Coupes du monde.

Danger. La C 1 est devenue une Coupe réservée à l'élite de l'Europe, et l'argent n'en est plus que le seul moteur. La FIFA elle-même est déjà allée assez loin dans la course aux armements et si « Vision 2 » voit le jour, les dégâts risquent d'être considérables. Qui pourra empêcher un président de la FIFA, manipulé par Team ou une autre firme du même acabit, de modifier sans cesse les critères de qualification, fermant la porte des Coupes du monde aux petits pays, moyennant une belle compensation financière, et pourquoi pas de changer les lois du jeu au gré des exigences des télévisions ?

Danger aussi lorsque Johansson, aveuglé par son ambition, mais touché au foie par l'uppercut d'Havelange vendredi, brandit la menace d'une scission. Les Européens doivent se réveiller. A Porto, ils vont devoir choisir entre une organisation qui, malgré des défauts, réels, a tout de même permis à ce sport de se développer et de se structurer, et l'aventure scabreuse où les conduiraient inévitablement les Dr Mabuse et autres marchands du temple sans états d'âme. La France, créatrice de la FIFA et de la Coupe du monde, malheureusement absente aujourd'hui des instances internationales, peut-elle laisser faire ? On la voit mal trahir son ami de trente ans, celui grâce à qui elle a obtenu la Coupe du monde 1998 : le très francophile Havelange...

G. M.

Alors, qui a gagné?

Le sommet était classique. Certainement pas un Himalaya où le jeu aurait éclairé l'horizon. Du foot souvent sans génie, des joies, des révoltes et des contestations. Le foot d'aujourd'hui, quoi...

ON ne pouvait pas commencer sans lui. Sonny le chapardeur. Braqueur de ballon dans les pieds de N'gotty et auteur d'un petit pont synonyme de but sur Bernard Lama. On devait donc continuer avec lui. Et évoquer, d'abord, un penalty pas sifflé. Puis un but encore arraché à Dutruel, suppléant de Lama, mais refusé. Hat-trick volé au Brésilien. Et victoire envolée pour Monaco à Paris. « Moi, ça me tue. Je n'ai rien fait de mal, n'est-ce pas ? Seulement, mon boulot d'attaquant. Je retiens donc les mots de l'arbitre. Sur le premier coup : "M. Anderson, faut pas plonger." Sur le deuxième : "M. Anderson, faut pas mettre la main. Et puis, de toute façon, c'est moi qui commande." Moi, j'ai simplement joué au foot. J'aurais dû gagner et je perds. Je ne suis pas en colère mais révolté. »

Sonny, jamais, ne hausse le ton. Plutôt discret en dehors des surfaces de jeu. Là, c'est l'artiste que l'on assassine. Sonny s'est plutôt bien amusé ce soir-là au Parc. Enchanteur au point de filer le frisson aux spectateurs dès qu'il touche le ballon. Jongleur, dribbleur. Joueur tout court. Héros malgré tout. Bon, et puis on se dit à la sortie d'un sommet plutôt banal qu'on n'a pas tout perdu puisqu'on a eu Sonny.

On se dit aussi qu'il y a des choses injustes. Qu'un seul homme puisse ôter le bonheur, c'est triste. M. Saules. Pas joueur, lui, directeur de jeu. Non, directeur tout court. Aujourd'hui, fatalement, le jeu et le résultat échappent aux créateurs et aux buteurs. Ils ne suffisent, malheureusement, plus pour gagner. Pas normal. Aussi, inexorablement, le débat déborde. Ou s'engage dans les voies traditionnelles. Les joies et les peines, les révoltes et les contestations. Les mots plutôt que les actes.

La révérence de Youri...

Les joies donc pour Luis Fernandez. Sûr de lui, mais, c'est vrai, suffisamment lucide, pour ne pas bomber le torse. « Allez, je l'avoue, c'est la victoire du cœur et des tripes. » Il a tout dit. Et tout résumé. Joies aussi pour le revenant Paul Le Guen. « J'ai toujours affirmé que j'aimais jouer tous les trois jours. Ceux-là m'ont paru tellement longs que je savoure. » Disparu Paul puis réactivé. Bon analyste toujours. « Paris a changé. Il joue davantage, s'amuse plus. Ce soir, on a été nettement en dessous de cette image. Monaco a certainement mieux joué. Bon, mais c'est à nous de revenir dans le bon chemin. Je sais que l'effort est collectif, que cette envie de créer du jeu est à l'esprit de tous. »

Figure imposée rendue impraticable depuis les blessures de Rai et Bravo. Parfois, mais beaucoup trop rarement, entretenue par Djorkaeff. Youri, forcément, a aimé la victoire. Il est content que Paris mène la danse. Il est heureux de son nouveau statut et de sa rapide adaptation. Mais, Youri, aussi, sait se montrer réaliste. Hier, il n'y a pas si longtemps, c'est Monaco qui bichait sur son talent et son aisance. « Moi, je vous dis qu'il vaut mieux les repousser au plus loin les Monégasques. Parce qu'ils vont revenir. Pas dans l'immédiat mais sur le temps et la durée de la compétition, on va vite les retrouver. »

Photos Laurent ARGUEYROLLES

Youri aime son nouveau Paris, mais il a cette fois été séduit par son ancien Monaco. « Au bout d'un quart d'heure dans le match, j'ai vraiment pensé qu'on aurait du mal à s'en sortir. Cette équipe, tu sens qu'elle a envie de jouer et de prendre du plaisir. C'est une recette pour gagner. C'est aussi celle que l'on essaie d'utiliser à Paris. Mais ce soir, c'était moins évident. »

Voilà comment Youri devient grand témoin. Il n'a pas pu oublier les entraînements à La Turbie. Il se rappelle même « ces jeunes pleins de qualités mais encore trop verts pour l'élite ». Et puis il les redécouvre quelques mois plus tard. « Dos Santos, c'est dingue, tu as l'impression, à voir sa facilité, qu'il a cent matches de Division 1 derrière lui. Pourtant, il ne disputait au Parc que son quatrième match. Il y a Henry qui monte. Il y a encore Christopher Wreh, barré la saison dernière par la règle des étrangers. »

Ou comment déborder sur les vertus de la jeunesse. Ou comment, encore, se souvenir des exploits de ce Christopher, Libérien et pote de Weah. Dribbleur et passeur. « Il est surtout intelligent. Et puis il prend des risques. C'est rare chez un attaquant. Moi, en tout cas, je ne me sens plus isolé comme la saison dernière. Avec Christopher, je m'épanouis pleinement. »

Sonny a repris la parole. Et l'espoir avec. Malgré la défaite « il y a, dit-il, cette maîtrise et cette domination que nous avons exercées sur Paris. » Et ça vaut déjà beaucoup de victoires à venir. Ça vaut, bien sûr, que l'on s'attarde sur la stature d'un vaincu. D'un soir. « Cela veut dire, reprend encore Anderson, que Monaco ne fait plus n'importe quoi. L'an passé, on n'avait rien. Pas de fonds de jeu et peu d'envie. On a changé régulièrement d'entraîneur. On est revenus dans les boules européennes sur la seule classe de quelques individualités. Là, maintenant, il y a un vrai groupe. Un véritable schéma. Et du jeu. Oui, surtout, du jeu. »

Il est où, Basile ?

Il y a dans cette évidence le signe d'un avenir. Que Tigana ne nie pas. « J'ai l'œil neuf, j'utilise les meilleures compétences. Au-delà de leur enthou-

Anderson par-ci, Anderson par-là. Le Brésilien de Monaco en a fait voir de toutes les couleurs aux Parisiens. Malgré cela, le PSG de Laurent Fournier, auteur du but décisif, remporte une victoire très précieuse.

siasme, les jeunes que nous installons dans l'équipe apportent de l'équilibre et des possibilités nouvelles. De toute façon, plus le groupe est élargi, plus Monaco pourra imposer sa griffe. » L'objectif de Jeannot. Pour l'instant seulement compromis. « Parce qu'il aurait fallu qu'on ampute sur-le-champ Sonny pour que l'arbitre accorde le penalty. Parce qu'à ce rythme-là et grâce à la mansuétude des arbitres, Paris sera rapidement sacré champion. »

Champion, bien sûr, Youri en rêve. Il ne l'a jamais été en Principauté. Et pas davantage ailleurs. « Mais il y a Monaco. Cette équipe me fait peur. » Il reste, bien entendu, quelques réserves d'usage que le Parisien n'aurait même pas dû lever. Explication. « Ce soir, on a évolué avec un seul attaquant, on a marqué deux buts. Avec un homme de plus devant, on aurait réussi un festival. Ça veut dire que derrière, ils sont faibles. Mais, bon, Tigana n'est pas bête. On sait bien qu'il va régler le problème. »

Derrière, oui, où Jeannot s'est planté. Boli-Thuram dans l'axe et Dumas drôle de libero avancé, confiné au marquage de Djorkaeff. Basile si loin de son abattage marseillais. Basile caché, ou presque. Jamais au point chaud. Anonyme. Appelé à la rescousse pour motiver, donner de la voix. Aurait-il oublié de jouer ? De défendre ? Ou ne le peut-il plus ? Basile qui rend fébrile Thuram. Tigana, seulement, peut-il s'en priver dans l'immédiat (en attendant qu'il récupère tous ses moyens) alors que c'est lui qui a pris la décision de l'engager ? Dilemme. Et lapalissade de Sonny, encore. « C'est con, parce que les buts, on les met. Mais on en prend tellement, faute de concentration, qu'il faut en mettre le double. C'est un cycle sans fin. »

Tigana a vu, bien sûr. « On commet des fautes graves de marquage. C'est tellement gros. Il y a des gens qui dorment. Là, c'est mon boulot. On va agir. »

Sonny n'en doute pas. « Parce que cette fois il y a des fondations solides dans l'équipe. Une organisation fiable et de vrais talents. Maintenant, c'est dans nos têtes qu'il faut contrôler cette réalité. »

Alors, qui a gagné samedi au Parc ?

Laurent MOISSET

Dumas : « Rageant, mais encourageant »

Le défenseur monégasque a trouvé des motifs de satisfaction dans la défaite du Parc. Mais, avant de recevoir Leeds, Franck continue de s'interroger sur les lacunes défensives qui coûtent si cher à son équipe...

« ÊTES-VOUS de ceux qui estiment que Monaco n'a pas été gâté par l'arbitrage, samedi soir ?

— Franchement, l'arbitre ne nous a pas aidés. Il oublie d'abord de siffler un penalty, alors qu'il y a faute de Dieng sur Anderson, puis il nous refuse un but du même Sonny, qui est pourtant parfaitement valable. La preuve, sur ce coup, le juge de touche, qui était bien placé, commençait à remonter vers le centre du terrain avant que M. Saules siffle pour une main de notre attaquant qu'il est le seul à avoir vue...

— N'est-ce pas trop facile de se réfugier derrière ce genre d'explications ?

— C'est vrai, on a également donné le bâton aux Parisiens pour qu'ils nous battent. Nous avons, encore une fois, commis trop d'erreurs défensives, et cela ne pardonne pas à ce niveau. Mais l'influence de l'arbitre sur le résultat de cette rencontre est incontestable, il me semble.

— Comme vous le soulignez, Monaco ne présente pas une défense irréprochable...

— C'est le moins qu'on puisse dire. Nous avons encaissé beaucoup trop de buts depuis le début du Championnat. C'est une évidence. On prend toujours les mêmes buts sur des fautes individuelles. On manque de rigueur. C'est d'autant plus rageant que, dans l'ensemble, nous jouons bien. On marque des buts, mais on doute, car on sait qu'on est friables derrière. Les Parisiens se sont montrés dangereux à trois reprises, et ils ont marqué deux buts. Ce n'est pas logique.

— Selon vous, c'est donc avant tout un problème collectif ?

— Oui, car la qualité de jeu est là. Contre Paris, nous avons dominé pratiquement toute la rencontre et nous nous sommes montrés supérieurs dans la circulation du ballon. Au repos, on sentait tous qu'on avait largement les moyens de revenir au score et de les surprendre. On était très confiants.

— Vous devez être très déçu...

— Oh oui ! Cela dit, si c'est rageant de perdre, la manière dont nous avons joué est encourageante. Si nous parvenons à combler nos lacunes défensives, je suis sûr que nous reviendrons vite au premier plan.

— Vous n'avez pas encore assimilé les consignes tactiques de votre entraîneur ?

— Depuis que Tigana est arrivé, nous sommes passés à une défense à cinq joueurs et nous jouons le hors-jeu. On prend des risques parce qu'on essaie de jouer le plus haut possible. Peut-être conviendrait-il de trouver un compromis, d'évoluer, par exemple, avec un libero plus décroché. Les buts que l'on a encaissés contre Paris sont d'ailleurs significatifs. On remonte tous, mais il y en a un qui traîne un peu, et ça fait but. Je ne suis toutefois pas trop inquiet. À force de travail, cela finira bien par payer.

— Vous-même, vous vous retrouvez stoppeur...

— Je n'ai pas vraiment l'habitude de tenir ce rôle, mais je joue où on me demande de jouer. Ce n'est pas un problème.

« Nous manquons de rigueur... »

— Vous préféreriez cependant évoluer au poste de libero, non ?

— C'est l'entraîneur qui décide, ce ne sont pas les joueurs.

— La venue de Basile Boli ne vous a-t-elle pas légèrement déboussolé ?

— Pourquoi m'aurait-elle perturbé ? Quand on évolue dans un club du standing de Monaco, il est logique d'avoir un effectif riche, et la concurrence est quelque chose de stimulant. De plus, Basile est un bon gars, animé des meilleures intentions. Il ne faut pas chercher à nous opposer.

— Vous voilà maintenant à sept points du Paris-Saint-Germain. C'est beaucoup, non ?

— C'est beaucoup et peu à la fois. Le Championnat débute, et il nous reste beaucoup de matches pour rattraper notre retard.

— Vous croyez toujours que Monaco peut remporter le titre ?

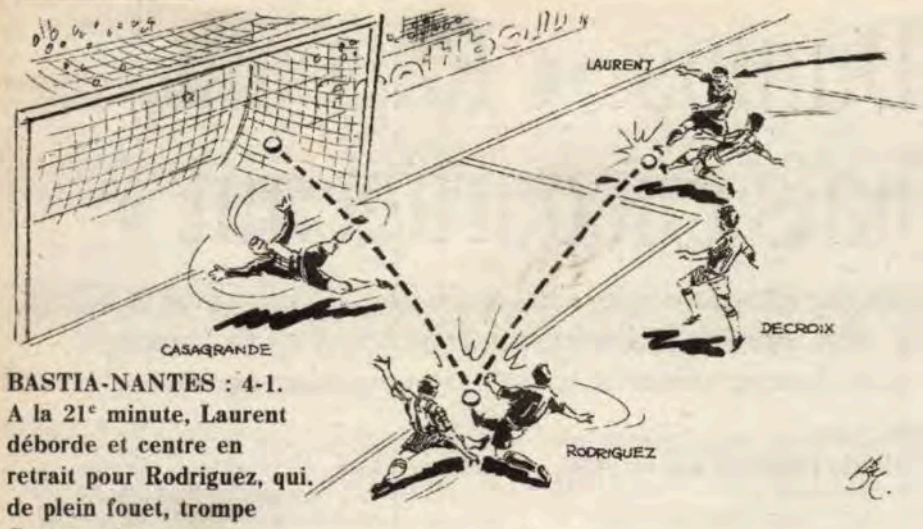
— Bien sûr ! Je peux vous assurer que tout le groupe a conscience des difficultés actuelles, mais que le mental n'est pas touché. C'est simplement une question de patience, de travail. A nous d'être plus concentrés, plus rigoureux.

— Contre Leeds, ce soir, la moindre faute d'attention ne pardonnera pas...

— Tout à fait. On risque d'avoir pas mal de boulot. Tigana nous a dit que les Anglais jouaient moins bien que Paris, mais qu'ils avaient plus de gnac. On s'attend à un affrontement physique. Mais j'ai confiance, car notre moral est intact. Jouer un match aussi important trois jours après cette défaite injuste, c'est une bonne chose, car nous n'aurons pas eu le temps de gamberger. »

Vincent MACHENAUD

Photo Jean-Claude PICHON



BASTIA-NANTES : 4-1.
A la 21e minute, Laurent déborde et centre en retrait pour Rodriguez, qui, de plein fouet, trompe Casagrande et ouvre le score.

8e JOURNÉE — 9-10 SEPTEMBRE 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	4	3	1	0	4	3	1	0	8	6	2	0	1. Paris-SG	20	9	2	9	4	18	6	+ 12
	4	3	1	0	4	1	3	0	8	4	4	0	2. Metz	16	6	2	3	2	9	4	+ 5
	4	2	2	0	4	2	1	1	8	4	3	1	3. Lens	15	5	2	5	4	10	6	+ 4
	5	3	2	0	3	1	1	1	8	4	3	1	4. Guingamp	15	4	0	4	5	8	5	+ 3
	4	3	0	1	4	1	1	2	8	4	1	3	5. Auxerre	13	10	2	7	6	17	8	+ 9
	4	2	1	1	4	2	0	2	8	4	1	3	6. Monaco	13	7	5	8	7	15	12	+ 3
	5	3	1	1	3	1	0	2	8	4	1	3	7. Bastia	13	11	6	2	4	13	10	+ 3
	5	4	0	1	3	0	1	2	8	4	1	3	8. Bordeaux	13	10	5	2	5	12	10	+ 2
	3	3	0	0	5	0	3	2	8	3	3	2	9. Strasbourg	12	8	1	5	7	13	8	+ 5
	5	3	2	0	3	0	1	2	8	3	3	2	10. Saint-Etienne	12	11	2	2	8	13	10	+ 3
	4	2	1	1	4	1	1	2	8	3	2	3	11. Montpellier	11	8	5	3	4	11	9	+ 2
	4	2	1	1	4	1	1	2	8	3	2	3	12. Nantes	11	5	4	5	7	10	11	— 1
	3	3	0	0	5	0	1	4	8	3	1	4	13. Rennes	10	5	2	3	10	8	12	— 4
	4	1	1	2	4	1	2	1	8	2	3	3	14. Nice	9	6	6	2	2	8	8	0
	3	1	2	0	5	1	1	3	8	2	3	3	15. Lyon	9	5	4	5	9	10	13	— 3
	4	1	0	3	4	1	1	2	8	2	1	5	16. Martigues	7	3	8	1	4	4	12	— 8
	3	1	1	1	5	1	0	4	8	2	1	5	17. Le Havre	7	2	5	2	9	4	14	— 10
	4	2	0	2	4	0	0	4	8	2	0	6	18. Cannes	6	6	5	5	12	11	17	— 6
	4	0	3	1	4	1	0	3	8	1	3	4	19. Gueugnon	6	3	5	3	10	6	15	— 9
	4	0	1	3	4	0	1	3	8	0	2	6	20. Lille	2	1	8	3	6	4	14	— 10

PARIS-SG 2 (2) — MONACO 1 (1)

Dely Valdes (23°), L. Fournier (38°) — Anderson (26°)

LAMA	3	PIVETEAU	3
(DUTRUEL, 75°)		BLONDEAU	
COBOS	3	(VALERY, 33°)	3
DIENG	3	(MADAR, 70°)	
NGOTTY	3	B. BOLI	2
COLLETER	3	THURAM	2
LLACER	3	DUMAS	3
LE GUEN	3	DOS SANTOS	4
GUÉRIN	4	LEGWINSKI	3
L. FOURNIER	5	VIAUD	3
(ALLOU, 87°)		SCIFO	2
DJORKAEFF	4	(T. HENRY, 80°)	
(NOUMA, 82°)		WREH	4
DELY VALDES	3	ANDERSON	5
Total	37	Total	34

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Tigana

39 317 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 2
Avertissements : Legwinski (62°), Viaud (77°) à Monaco ; Dieng (83°) au Paris-SG.

23° : partaitement servi par Fournier, Dely Valdes, seul devant Piveteau, pique intelligemment son ballon et ouvre la marque **(1-0)**.
26° : placé en embuscade, Sonny Anderson anticipe et chipe le ballon à N'gotty avant de tromper, d'une pichenette, Lama sorti à sa rencontre **(1-1)**.
38° : sur une balle en cloche dans la surface monégasque, Laurent Fournier se joue d'un défenseur d'un petit lob qu'il reprend de volée sans laisser l'ombre d'une chance à Piveteau **(2-1)**.

11/20

METZ 0 — RENNES 0

SONGO'O	3	PANDUROVIC	3
PIERRE	3	FUGIER	3
KASTENDEUCH	4	DENIS	3
GAILLOT	3	CYPRIEN	3
SONG	3	CARTERON	3
SERREDSZUM	3	L. HUARD	2
BLANCHARD	3	ZIANI	3
(ARPINON, 75°)		(R. LE BRIS, 90°)	
ISAIAS	4	J.-Ch. THOMAS	3
PIRES	3	WILTORD	4
POUGET	3	(B. LE BRIS, 82°)	
N'DIAYE	3	GRASSI	3
(ADAM, 57°)		P.-Y. ANDRÉ	3
		(LE PEN, 90°)	
Total	35	Total	33

Entr. : J. Muller — Entr. : Le Milinaire

10 318 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 2
Avertissements : L. Huard (18°), Carteron (86°) à Rennes.

45° : auteur d'un joli dribble aérien dans la surface, Wiltord échoue devant Songo'o sorti à bon escient.
47° : Isaias contre Cyprien à 20 mètres du but et sollicite immédiatement Pouget. L'attaquant messin enlève trop son tir.
88° : sur corner tiré par Isaias, la balle fuse et est dégagée par André sur la barre transversale de sa propre équipe.

10/20.

LILLE 1 (1) — LENS 3 (2)

Friis-Hansen (15° s.p.) — Vairelles (19°, 90°), Meyrieu (23°)

NADON	3	WARMUZ	3
DUNCKER	3	SIKORA	3
CARREZ	0	WALLEMME	3
(Expulsé, 72°)		MAGNIER	3
FRIIS-HANSEN	3	ADJOVI-BOCO	3
CYGAN	3	DEHU	4
LEVENARD	3	ORUMA	
(SIBIERSKI, 58°)		(MEYRIEU, 15°)	4
HITOTO	3	LAIGLE	4
PÉRILLEUX	3	DEBÈVE	4
COLLOT	4	CAMARA	3
SIMBA	3	(DELMOTTE, 83°)	
(PINGEL, 54°)		VAIRELLES	4
BOUTOILLE	3		
(DENQUIN, 83°)			
Total	31	Total	38

Entr. : Cavalli — Entr. : Bergues

12 145 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 2
Avertissements : Carrez (52°), Cygan (68°), Collot (78°) à Lille ; Laigle (46°), Adjovi-Boco (71°), Meyrieu (81°) à Lens.
Expulsion : Carrez (72°), à Lille.

15° : Magnier accroche Simba à l'entrée de la surface. Penalty converti par Friis-Hansen **(1-0)**.
19° : coup franc de Meyrieu sur la gauche, Vairelles met fin à un cafouillage devant le but de Nadon en marquant d'un pointu **(1-1)**.
23° : Debève trouve Meyrieu esseulé sur la gauche, Nadon ne peut stopper la reprise de **90°** : tir de Meyrieu de 25 mètres, repoussé par Nadon, Vairelles a suivi et conclut de près **(1-3)**.

11/20

GUINGAMP 0 — MONTPELLIER 0

A. HUGUES	3	MARTINI	4
FOULON	3	BAILLS	3
H. FOURNIER	5	THÉTIS	4
MIHALI	3	DER ZAKARIAN	4
LASPALLES	4	LAUREY	3
CANDELA	3	BONNISSEL	4
BARET	3	VILLAREAL	4
CORIDON	3	DELAYE	3
CARNOT	3	RIZZETTO	3
DALLET	4	(L. ROBERT, 79°)	
ROUXEL	3	SANCHEZ	2
		LEFÈVRE	3
Total	37	Total	37

Entr. : Smerecki — Entr. : Mézy

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 3
Avertissements : Candela (46°) à Guingamp ; Bailis (19°), Bonnissel (29°) à Montpellier.

43° : reprise des 25 mètres de Foulon de peu au-dessus.
53° : Dallet tente sa chance à son tour. A côté.
67° : au tour de Montpellier cette fois, Lefèvre reprend un ballon de la tête sans plus de réussite.
68° : sur un centre de Delaye, Sanchez rate inexplicablement le but alors qu'il est tout seul devant la cage guingampaise.
69° : Martini réalise une superbe parade sur une reprise de Carnot.
76° : un coup franc à ras de terre de Carnot échoue sur la base du poteau.

11/20

AUXERRE 1 (0) — STRASBOURG 0

Tasfaout (90°)

COOL	4	VENCEL	4
RÉMY	3	RASCHKE	3
WEST	3	ISMAËL	3
SILVESTRE	4	LEBŒUF	4
RABARIVONY	3	POULIQUEN	3
LAMOUCHI	4	DJÉTOU	3
SAÏB	3	GARDE	3
C. MARTINS	3	(GOHEL, 47°)	
COCARD		SAUZÉE	4
(TASFAOUT, 30°)	4	MOSTOVOÏ	3
LASLANDES	3	KELLER	3
DIOMÈDE	3	(ZITELLI, 77°)	
(DANJOU, 90°)		BATICLE	3
Total	37	Total	36

Entr. : Roux — Entr. : Duguépéroux

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Lebœuf (21°), Sauzée (56°) à Strasbourg ; Lamouchi (44°), Tasfaout (87°) à Auxerre.

8° : tir de puissant de Lamouchi, arrêt de Vencel.
25° : centre de Keller, tête de Baticle, Cool se détend et capte le ballon.
65° : suite à un une-deux avec Laslandes, Diomède manque de peu le cadre.
71° : sur un coup franc de Corentin Martins, Silvestre reprend de la tête, et Vencel détourne du pied à la manière d'un gardien de handball.
75° : tête de Lebœuf, la balle ricoche sur la base du poteau d'Auxerre.
90° : sur un corner tiré de la droite par Diomède, Tasfaout surgit au premier poteau et marque de la tête **(1-0)**.

13/20

BASTIA 4 (2) — NANTES 1 (1)

Rodriguez (21°), Drobnjak (44°, 54°), Loret (71°) — N'Doram (30° s.p.)

VALENCONY	4	CASAGRANDE	3
B. ALICARTE	3	LE DIZET	3
M. SOUMAH	4	DECROIX	2
MAROSELLI	3	L. GUYOT	2
D. SANTINI	4	PIGNOL	3
ROOL	3	CAUET	3
MORACCHINI	3	MAKELELE	4
(SWIERCZEWSKI, 59°)		(GARCION, 63°)	
FAYE	4	PEDROS	3
LAURENT	3	CAROTTI	3
(LORET, 69°)		N'DORAM	4
DROBNJAK	4	(RENOU, 46°)	3
RODRIGUEZ	4	KOSECKI	3
		(DA ROCHA, 70°)	
Total	39	Total	33

Entr. : Antonetti — Entr. : Suaudeau

6 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 2
Avertissements : Drobnjak (10°), Faye (16°), B. Alicarte (38°), D. Santini (42°), Moracchini (67°) à Bastia. Decroix (12°), Carotti (48°), Le Dizet (68°) à Nantes.

21° : Laurent déborde et centre pour Rodriguez, qui trompe Casagrande **(1-0)**.
30° : Rool accroche Makelele. L'arbitre accorde le penalty. N'Doram transforme en prenant Valencony à contre-pied **(1-1)**.
44° : héritant d'une ouverture de Soumah, Drobnjak profite d'une erreur de la défense nantaise pour tromper Casagrande **(2-1)**.
54° : Drobnjak perce la défens[illegible] et, malgré Casagrande, marque [illegible].
71° : centre de Rodriguez pour [illegible] second poteau, le jeune Bastiais arme [illegible] reprise de volée du pied gauche **(4-1)**.

13/20

BORDEAUX 2 (1) — CANNES 1 (0)

Fischer (27°), Dugarry (62°) — Micoud (71°)

G. HUARD	3	LEMASSON	2
FISCHER	4	PERSON	3
PRUNIER	3	HAMPARTZOUMIAN	3
DOGON	3	KOOT	
(VARESANOVIC, 46°)	3	(HORLAVILLE, 38°)	3
LIZARAZU	4	LAMBOURDE	3
LUCAS	3	ÉTAMÉ	4
DE BLASIIS	2	VIEIRA	3
CASTANT	2	MICOUD	3
(GRENET, 76°)		M. MARSIGLIA	3
RI. WITSCHGE	4	(HUTTEAU, 65°)	
(CAMACHO, 88°)		BEDROSSIAN	3
BANCAREL	3	(KOZNIKU, 65°)	
DUGARRY	5	CHARVET	3
Total	36	Total	33

Entr. : Muslin — Entr. : Susic

12 283 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 4
Avertissements : Lucas (43°), Bancarel (57°) à Bordeaux. Koot (6°), Vieira (31°), Lambourde (44°), Bedrossian (57°), Hampartzoumian (86°) à Cannes.

27° : coup franc de Witschge sur lequel Lemasson se troue, ce dont profite Fischer avec un peu de réussite pour ouvrir le score **(1-0)**.
41° : Witschge, après une longue course côté gauche, voit sa frappe raser le but de Lemasson.
62° : coup franc côté gauche tiré par Witschge pour Christophe Dugarry, qui saute plus haut que tout le monde et qui, d'une [illegible]erbe tête décroisée, double la mise **(2-0)**.
[illegible] : frappe superbe de Micoud, qui parvient [illegible] tromper Huard **(2-1)**.

11/20

SAINT-ÉTIENNE 2 (0) — GUEUGNON 0

Moravcik (54° s.p.), Thimothée (59°)

COUPET	3	BOUMNIJEL	3
POTILLON	3	CORREIA	2
P. MOREAU		CIECHELSKI	3
(BASTOU, 38°)	3	GRANGER	2
SOUCASSE	3	POUNEWATCHY	3
MANNUCCI	4	FANZEL	4
HARCHÈCHE	4	JURIETTI	3
OHREL	4	TRIVINO	3
SÉCHET	3	(A. DURAND, 61°)	
(AULANIER, 78°)		DICAN	2
MORAVCIK	4	(DAMBURY, 64°)	
(CUCA, 88°)		C. GARCIA	2
THIMOTHÉE	4	(AJAS, 78°)	
SANDJAK	3	A. TRAORÉ	3
Total	38	Total	30

Entr. : Baup — Entr. : Gransart

20 028 spectateurs. Recette : 1 017 190 F.
Arbitrage de M. Colombo 2
Avertissements : Moravcik (57°), Thimothée (63°) à Saint-Étienne ; Jurietti (45°), C. Garcia (47°), Correia (57°) à Gueugnon.

36° : superbe enchaînement de Moravcik aux trente mètres, ponctué d'une frappe aux dix-huit mètres. Boumnijel relâche le ballon, mais Séchet, qui avait suivi, n'obtient que le corner.
54° : transversale de Thimothée à l'adresse de Sandjak. Le centre court en retrait de Sandjak incite Ciechelski à pousser Séchet dans le dos aux six mètres. Penalty. Moravcik transforme **(1-0)**.
59° : Mannucci lance Sandjak, dont le centre au cordeau est repris à deux mètres de la ligne par Thimothée **(2-0)**.

10/20

NICE 1 (1) — LE HAVRE 2 (0)

Debbah (2°) — Samson (82°), Bertin (89°)

LETIZI	3	REVAULT	3
COLLET	3	PASCUAL	3
CRÉTIER	3	BERTIN	3
FUGEN	4	DIAWARA	3
F. MARTIN	3	LOUIS-JEAN	3
DE NEEF	3	BRANDO	3
J.-F. DANIEL	3	(SAMSON, 78°)	
GNAKO	4	BA	3
NAGBE		DAURY	3
(CALEGARI, 8°)	2	CAVEGLIA	3
CHAOUCH	2	HUYSMAN	3
(GIORIA, 80°)		LAGRANGE	3
DEBBAH	3	(DELAS, 82°)	
(MANGIONE, 51°)			
Total	33	Total	33

Entr. : Emon — Entr. : G. David

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 3
Avertissements : J.-F. Daniel (30°), Collet (43°), Crétier (52°), Gioria (87°) à Nice ; Brando (47°), Diawara (66°), Ba (84°) au Havre.

2° : centre de Martin sur la tête de Debbah. Revault est battu **(1-0)**.
14° : Collet démarque Debbah, qui vient échouer sur Revault bien sorti.
22° : frappe violente de Daury, qui échoue sur le poteau.
82° : tir croisé de Huysman. Letizi repousse dans les pieds de Samson, qui trouve l'ouverture **(1-1)**.
89° : un coup franc lointain de Bertin est vendangé par Letizi. Le ballon touche le poteau et termine au fond des filets **(1-2)**.

8/20

MARTIGUES 1 (0) — LYON 2 (2)

Sylla (69°) — Maurice (2°, 41°)

É. DURAND	3	OLMETA	3
ROMANO	3	DEGUERVILLE	3
PETRUCCI	3	(ANSELMINI, 80°)	
ODET	3	LAVILLE	3
DUBOIS	3	MARCELO	3
MAZZONCINI	3	SASSUS	3
L. DAVID	0	ROY	4
(Expulsé, 84°)		DEPLACE	4
GENESIO	2	L. CASANOVA	3
(F. SOLER, 69°)		(PATOUILLARD, 59°)	
(ZAMFIR, 83°)		GAVA	4
ICHOUA	2	MAURICE	5
(SOW, 59°)		GIULY	3
VANDEVOORDE	2	(RIVENET, 46°)	3
SYLLA	3		
Total	27	Total	38

Entr. : Exbrayat — Entr. : Stephan

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 3
Avertissements : Sow (74°), L. David (82°) à Martigues ; Laville (18°), Olmeta (75°), Anselmini (81°), Roy (86°) à Lyon.
Expulsion : L. David (84°).

2° : Maurice alerte Gava, côté gauche, qui déborde et centre en retrait. Maurice a suivi et trompe Durand **(0-1)**.
41° : Deplace déborde côté droit et centre en hauteur. Maurice saute plus haut que Dubois et marque avec la nuque **(0-2)**.
69° : monté à l'attaque, Dubois tente un crochet suivi d'un tir à l'entrée de la surface. Contré par la défense, le ballon revient sur Sylla, qui frappe instantanément **(1-2)**.
71° : coup franc de Sow à l'entrée de la surface qui oblige Olmeta à un arrêt de grande classe.

11/20

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Dugarry se gausse

1. Dugarry (Bordeaux), Anderson (Monaco), **4.**

3. Lizarazu (Bordeaux), Vieira (Cannes), H. Fournier (Guingamp), Kastendeuch (Metz), Mostovoï (Strasbourg), **3,88.**

8. Isaias (Metz), Di Meco (Monaco), **3,86.**

10. Villarreal (Montpellier), **3,83.**

11. Ri. Witschge (Bordeaux), Coridon (Guingamp), Maurice (Lyon), N'Doram (Nantes), L. Fournier (Paris-SG), Raschke (Strasbourg), **3,75.**

17. Bertin (Le Havre), Sauzée (Strasbourg), **3,71.**

19. Eydelie (Bastia), Delmotte (Lens), **3,67.**

21. Lamouchi (Auxerre), Faye (Bastia), Fanzel (Gueugnon), Djorkaeff, Guérin (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), **3,63.**

27. F. Mendy (Martigues), Pouget (Metz), **3,57.**

29. Saïb, Silvestre (Auxerre), Dogon (Bordeaux), Carnot, Lecomte (Guingamp), Adjovi-Boco, Wallemme (Lens), Pires (Metz), Bonnissel, Der Zakarian (Montpellier), Pedros (Nantes), Rai (Paris-SG), Carteron, Ziani (Rennes), Mannucci (Saint-Étienne), **3,50.**

44. Cocard (Auxerre), Acédo (Gueugnon), C. Michel (Guingamp), Pignol (Nantes), Debbah (Nice), Bravo (Paris-SG), Cyprien (Rennes), Régis (Strasbourg), **3,43.**

***A tous ceux qui pensaient qu'il n'était pas un buteur, le jeune attaquant bordelais a répondu de la meilleure des manières en inscrivant trois buts en huit jours. Et comme un bonheur ne vient jamais seul, il est également coleader avec Anderson des Étoiles de* France Football.**

52. C. Martins (Auxerre), B. Alicarte, Rodriguez (Bastia), Hitoto (Lille), Thuram (Monaco), Sanchez (Montpellier), Crétier (Nice), Sandjak (Saint-Étienne), Keller (Strasbourg), **3,38.**

62. Lucas (Bordeaux), Micoud (Cannes), Blanchard, Lang, Song (Metz), P. Moreau (Saint-Étienne), **3,33.**

67. Goma (Auxerre), Maroselli (Bastia), Diawara (Le Havre), Camara, Debève, Vairelles (Lens), Gava (Lyon), Collet (Nice), Dely Valdes (Paris-SG), Ohrel (Saint-Étienne), **3,29.**

■ **Rappel :** Le classement des étoiles de *France Football* est, depuis cette saison, établi à la moyenne des trois-quarts des matches notés. Ainsi, un joueur peut y entrer ou en sortir d'une semaine sur l'autre s'il ne répond pas à cette condition. Cette règle permet de récompenser à la fois la régularité et la qualité des prestations de chaque joueur.

Lubomir Moravcik (St-Etienne)

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,88	Martini (Montpellier)	3,50
2. E. Durand (Martig.)	3,75	Lama (Paris-SG)	3,50
Songo'o (Metz)	3,75	Vencel (Strasbourg)	3,50
4. Cool (Auxerre)	3,63	13. A. Hugues (Guingamp)	3,25
Valencony (Bastia)	3,63	14. Nadon (Lille)	3,13
Boumnijel (Gueugnon)	3,63	15. Olmeta (Lyon)	2,88
Letizi (Nice)	3,63	Coupet (Saint-Étienne)	2,88
8. Pandurovic (Rennes)	3,57	17. G. Huard (Bordeaux)	2,86
9. Warmuz (Lens)	3,50	18. Lemasson (Cannes)	2,71

Equipe type

(8e journée)

MARTINI (Montpellier, 4 ét.)

FISCHER (Bordeaux, 4 ét.) — **H. FOURNIER** (Guingamp, 5 ét.) — **THÉTIS** (Montpellier, 4 ét.) — **D. SANTINI** (Bastia, 4 ét.)

L. FOURNIER (Paris-SG, 5 ét.) — **MORAVCIK** (Saint-Étienne, 4 ét.) — **LAIGLE** (Lens, 4 ét.)

DUGARRY (Bordeaux, 5 ét.) — **MAURICE** (Lyon, 5 ét.) — **ANDERSON** (Monaco, 5 ét.)

Télescope

Moravcik, le Démon Vert

Les habitués de Geoffroy-Guichard retrouvent enfin le sourire. Les Verts jouent bien et surtout gagnent. L'équipe moribonde de l'an dernier semble, depuis quelques matches, animée d'une force intérieure et d'une envie de jouer qui rappellent, toutes proportions gardées, celles de la grande équipe stéphanoise de la fin des années 70. Si celle d'hier était symbolisée par Dominique Rocheteau, son Ange Vert et sa longue chevelure, celle d'aujourd'hui l'est par un Lubomir Moravcik plutôt Démon. Et ce, pas seulement en raison de sa nouvelle coupe de cheveux très très courte, mais bien parce qu'il est véritablement diabolique pour ses adversaires. Lui qui, l'an passé, représentait le mal être de l'effectif stéphanois, au point d'être pris en grippe par certains supporters qui réclamaient son départ, est complètement métamorphosé. Mis en confiance par le capitanat que lui a confié Élie Baup, il fait l'unanimité parmi ses coéquipiers, et notamment chez les jeunes qui, jusqu'alors, lui reprochaient son manque de dialogue. Capable d'exploits techniques, il est miraculeusement devenu efficace, comme en attestent ses six buts. Il force à chacune de ses sorties l'admiration. A l'image de Fabio Capello, l'entraîneur du Milan AC, impressionné par la performance du Slovaque au cours d'un match amical contre Saint-Étienne. Tout tend donc à prouver que Lubo a chassé ses vieux démons et ceux de l'ASSE.

Lubomir MORAVCIK (Saint-Étienne)
Né le 22 juin 1965 à Nitra (Slovaquie)
1,72 m, 72 kg
Milieu offensif
Détail :
5 étoiles : Nantes
4 étoiles : Nice, Guingamp, Gueugnon
3 étoiles : Bordeaux, Lille, Paris-SG, Bastia.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Vairelles, la voie du but

On l'avait découvert à l'occasion d'une fin de saison au cours de laquelle il avait inscrit sept buts pour ses quatorze premiers matches en Première Division. C'était il y a trois ans. Tony Vairelles était en route, et plus rien n'allait l'arrêter, surtout pas la descente avec Nancy en Deuxième Division à l'issue de cet exercice 1991-92.

Durant les trois saisons qui ont suivi, Vairelles a inscrit successivement neuf, onze et douze buts avec le club lorrain. Il s'est vite vu récompensé par sa régularité de buteur. Une place dans le wagon des Espoirs qu'il ne souhaite plus quitter jusqu'aux JO.

A Lille, pour le déplacement lensois le plus court de la saison, Tony Vairelles a inscrit son premier doublé. Il y a dix jours face à Rennes, c'est déjà dans la confusion générale qu'il avait signé le but vainqueur. Samedi, c'est une forêt de jambes que son premier tir victorieux a dû traverser avant de tromper Nadon. Deux buts empreints de volonté, le troisième faisant davantage appel à la promptitude de l'attaquant lensois. En fin de match, Vairelles était encore là pour convertir en but un puissant coup franc de Meyrieu relâché par Nadon.

Après celle des JO et de l'Europe qui se dessinent devant lui, en deux matches, Vairelles a travaillé la voie qu'il connaît encore la mieux, celle du but.

Tony VAIRELLES (Lens)
Né le 10 avril 1973 à Nancy
1,88 m ; 80 kg
Premier match en D 1 : 25 janvier 1992, Nancy-Paris-SG, 0-0.

NANCY

1991-1992 : 14 matches, 7 buts.
1992-1993 : DIVISION II.
1993-1994 : DIVISION II.
1994-1995 : DIVISION II.

LENS

1995-1996 : 8 matches 3 buts.
Total : 22 matches, 10 buts.
Sa saison 1995-96 :
Matches : 8.
Buts : 3 (Rennes, Lille 2).
Passe décisive : néant.
Penalty : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

Photo PRESSE SPORTS

Buteurs

Joueurs	8e j.	D	G	T	P	M	T
1. N'Doram (Nantes)	+1	3	0	0	4	8	7
Maurice (Lyon)	+2	4	0	1	1	8	6
Dely Valdes (Paris-SG)	+1	4	0	2	0	6	6
Rai (Paris-SG)	+1	4	0	2	0	6	6
Keller (Strasbourg)	0	4	1	1	0	8	6
6. Drobnjak (Bastia)	+2	4	0	1	0	7	5
Rodriguez (Bastia)	+1	3	2	0	0	8	5
Anderson (Monaco)	+1	3	1	0	1	8	5
9. Laslandes (Auxerre)	0	1	0	2	1	6	4
Horlaville (Cannes)	0	4	0	0	0	8	4
Moravcik (Saint-Étienne)	+1	1	1	0	2	8	4
Thimothée (Saint-Etienne)	+1	1	2	1	0	7	4

13. C. Martins, Saïb (Auxerre), Micoud (Cannes), Rouxel (Guingamp), Vairelles (Lens), Sylla (Martigues), Pouget (Metz), Der Zakarian (Montpellier), Sanchez (Montpellier), Djorkaeff (Paris-SG), Grassi (Rennes), Mostovoï (Strasbourg), **3.**
25. Cocard, Guivarc'h, Tasfaout (Auxerre), Dugarry, Ri. Witschge, Zidane (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Garcia, Trivino (Gueugnon), Carnot, Divert (Guingamp), Camara, Meyrieu (Lens), Sibierski (Lille), Isaias, Pires (Metz), Ikpeba, Thuram, Wreh (Monaco), Villareal (Montpellier), Pedros (Nantes), Debbah, Nagbe (Nice), Wiltord (Rennes), Sandjak (Saint-Étienne), Baticle (Strasbourg), **2.**

Ont marqué contre leur camp : Fichaux (Le Havre pour Lyon), Olmeta (Lyon pour Lens), Bonnissel (Montpellier pour Lyon), Thétis (Montpellier pour Strasbourg), Decroix (Nantes pour Saint-Étienne).

■D : droit ; G : gauche ; T : tête ; P : penalty.

Rendez-vous

9e JOURNÉE

Samedi 16 septembre à 20 heures
Nantes - Guingamp (M. Poulat)
Gueugnon - Lille (M. Chéron)
Monaco - Metz (M. Gonon)
Rennes - Martigues (M. Saules)
Cannes - Saint-Étienne (M. Kalt)
Lyon - Auxerre (M. Batta)
Strasbourg - Nice (M. Anton)
Dimanche 17 septembre à 18 heures
Le Havre - Bordeaux (M. Bonnichon)
Dimanche 17 septembre à 18 h 30
Lens - Bastia (M. Garibian)
Dimanche 17 septembre à 20 h 30
Montpellier - Paris-SG (M. Leduc)

Passeurs

8e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : Laurent, Moracchini. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : Marsiglia. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : Debève. **Lille** : néant. **Lyon** : Gava, Deplace. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : Martin. **Paris-SG** : L. Fournier, N'gotty. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : L. Sandjak. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. L. Fournier (Paris-SG), **4.**
2. Cocard (Auxerre), Ziani (Rennes), L. Sandjak (Saint-Étienne), Baticle (Strasbourg), **3.**
6. Saïb (Auxerre), Laurent, Rool (Bastia), Micoud (Cannes), Carnot, Rouxel (Guingamp), Camara, Delmotte (Lens), Deplace, Maurice (Lyon), Pires (Metz), Pedros (Nantes), Mattio (Nice), Guérin, Rai (Paris-SG), Perez (Saint-Étienne), Mostovoï (Strasbourg), **2.**
23. L. Blanc, Diomède, Lamouchi, Laslandes, C. Martins, Violeau (Auxerre), Eydelie, Faye, Moracchini, Rodriguez (Bastia), Bancarel, Dugarry, Lizarazu, Zidane (Bordeaux), Bedrossian, Capoue, Hutteau, Kozniku, Marsiglia (Cannes), Dican, A. Traoré (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Bertin, Lagrange (Le Havre), Debève (Lens), Boutoille (Lille), Gava (Lyon), Ichoua, Vandevoorde (Martigues), Arpinon, Blanchard, Isaias (Metz), Anderson, Benarbia, Blondeau, Di Meco, Dumas, Scifo (Monaco), Baills, Laurey, Pavon, Rizzetto, Sanchez (Montpellier), Gourvennec, Makelele, N'Doram (Nantes), Chaouch, Martin (Nice), Dely Valdes, Djorkaeff, Le Guen, N'gotty (Paris-SG), André, Cyprien (Rennes), Ohrel (Saint-Étienne), Régis, Sauzée, Zitelli (Strasbourg), **1.**

Fair-play

8e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts. **Bastia** : 8 pts. **Bordeaux** : 2 pts. **Cannes** : 8 pts. **Gueugnon** : 6 pts. **Guingamp** : 1 pt. **Le Havre** : 6 pts. **Lens** : 6 pts. **Lille** : 11 pts. **Lyon** : 2 pts. **Martigues** : 10 pts. **Metz** : néant. **Monaco** : 2 pts. **Montpellier** : 2 pts. **Nantes** : 6 pts. **Nice** : 7 pts. **Paris-SG** : 1 pt. **Rennes** : 2 pts. **Saint-Étienne** : 2 pts. **Strasbourg** : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Guingamp, 19 pts ; 2. Metz, 19 pts ; 3. Auxerre, Strasbourg, 23 pts ; 5. Lyon, Nantes, 29 pts ; 7. Saint-Étienne, 26 pts ; 8. Nice, 31 pts ; 9. Le Havre, Montpellier, 35 pts ; 11. Gueugnon, 36 pts ; 12. Bordeaux, 38 pts ; 13. Bastia, 39 pts ; 14. Lens, 40 pts ; 15. Monaco, Paris-SG, 41 pts ; 17. Martigues, 48 pts ; 18. Lille, 49 pts ; 19. Rennes, 50 pts ; 20. Cannes, 59 pts.

Flashes

- Auxerre a remporté face à Strasbourg sa troisième victoire de suite.
- En battant Nantes, Bastia a mis fin à une série de trois défaites consécutives.
- Deux buts en deux matches pour Dugarry, qui avait déjà marqué face à Nantes lors du match en retard de la 4e journée.
- Les Cannois ont subi à Bordeaux leur troisième revers d'affilée. Leaders au soir de 1re journée, les voilà aujourd'hui 18e du classement.
- Il vient d'avoir vingt ans et faisait samedi soir sa deuxième apparition en Première Division. Coup d'essai, coup de maître pour Stéphane Samson qui a inscrit le but égalisateur des Havrais à Nice.
- Florian Maurice a signé à Martigues son deuxième doublé de ce début de saison. Il avait réalisé le premier à Lens lors de la 5e journée.
- Sylla et Sow, les deux Guinéens de Martigues, ont marqué à eux deux la totalité des buts de leur club. Trois réalisations pour le premier, une pour le second.

Les invincibles

Le top 10

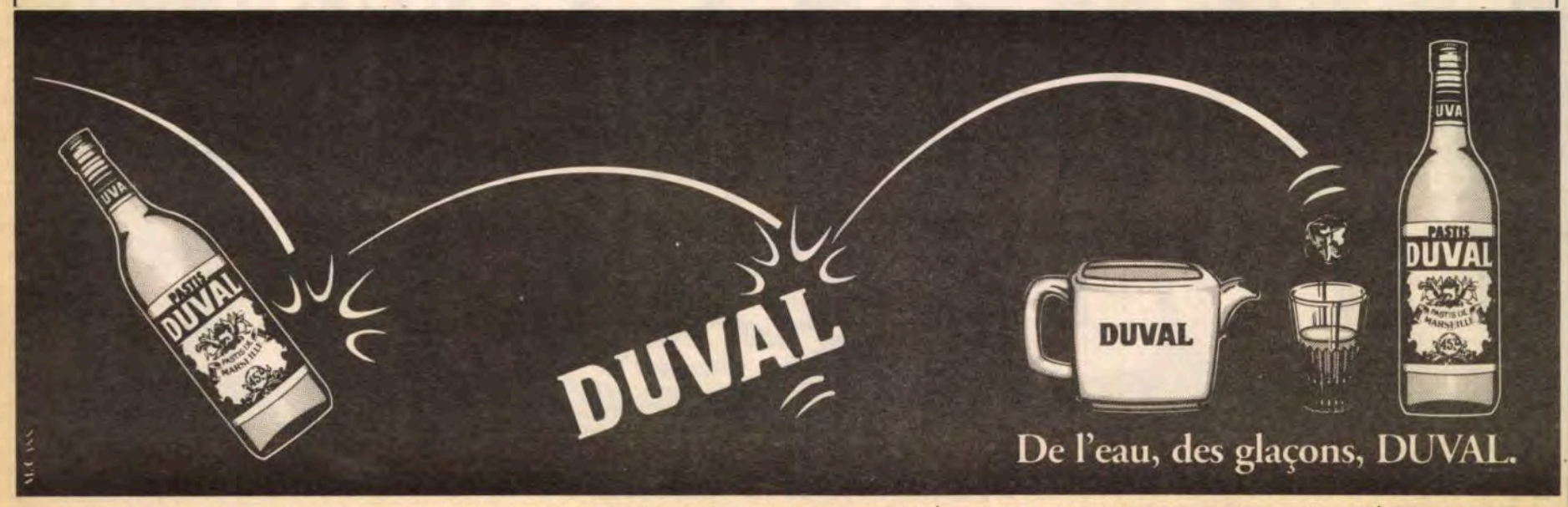
1. Hugues (Guingamp) ..... **331' s.t.**
2. Valencony (Bastia) ..... **314' s.t.**
3. Vencel (Strasbourg) ..... **270' s.t.**
4. Lama (Paris-SG) ..... **263' s.t.**
5. Songo'o (Metz) ..... **243' s.t.**
6. Casagrande (Nantes) ..... **236' s.t.**
7. Pandurovic (Rennes) ..... **219' s.t.**
8. Nadon (Lille) ..... **210' s.t.**
9. Revault (Le Havre) ..... **207' s.t.**
10. Cool (Auxerre) ..... **204' s.c.**
Warmuz (Lens) ..... **204' s.t.**

■**s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.**

La question

Quelle est la particularité des Guingampais en ce début de saison ?

Après cinq matches disputés sur leur pelouse, les joueurs de l'En Avant n'ont toujours pas encaissé un seul but, ce qui leur confère une invincibilité en cours de 450 minutes. L'an passé, du 13 août au 9 novembre, les Auxerrois avaient établi une série de 578 minutes.



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Carton jaune...

... Voire rouge pour Nantes en pleine dégringolade. L'équipe de Suaudeau n'a-t-elle pas encaissé 7 buts au cours des deux derniers matches ?

JEAN FERNANDEZ est parti, mais Lille est toujours à la recherche d'un succès cette saison. Battus 3-1 par Les Lensois à Grimonprez-Jooris, les Lillois sont en perdition. Nantes, le champion sortant, qui accuse un retard de 9 points sur le leader parisien n'est guère mieux loti. Plus grave, les joueurs de Suaudeau ont encaissé 7 buts au cours des deux derniers matches (défaites 3-0 et 4-1 à Bordeaux et Bastia). Précisons également que leur dernière victoire remonte au 19 août dernier (1-0 aux dépens de Nice). Dans un autre domaine, sachez que Rennes et Strasbourg ont pris l'habitude de ne rien céder à domicile : 3 victoires pour autant de matches. Et que Cannes, en est lui, à trois défaites consécutives.

Pendant ce temps, le Paris-SG demeure intouchable : n'a-t-il pas obtenu sa sixième victoire de rang au détriment de Monaco ? Son prochain match le conduira à Montpellier (dimanche 17 septembre, 20 h 30). Deux autres matches auront également lieu le même jour. Il s'agit du Havre (vainqueur à Nice) qui recevra Bordeaux à 18 heures, tandis que Lens-Bastia débutera à 18 h 30.

En D 2, l'effet Gili ne s'est pas produit à Mulhouse. Résultat : l'OM n'a pas renoué avec le succès depuis quatre journées. D'autre part, Sochaux, qui accueillera Perpignan, peut prétendre poursuivre sa remontée, tandis que le leader caennais sera en danger à Valence.

Avant de vous pencher sur la grille n° 47, la grille n° 46 vous propose treize matches européens.

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°47

PRONOSTICS FF

1	NANTES	GUINGAMP	X
2	GUEUGNON	LILLE	X
3	MONACO	METZ	X
4	RENNES	MARTIGUES	X
5	CANNES	ST-ETIENNE	1
6	LYON	AUXERRE	1
7	MONTPELLIER	P.S.G.	1
8	STRASBOURG	NICE	X
9	LENS	BASTIA	X
10	LE HAVRE	BORDEAUX	X
11	MARSEILLE	LAVAL	X
12	SOCHAUX	PERPIGNAN	X
13	VALENCE	CAEN	1

VALIDATION :
Jeudi 14, Vendredi 15 et Samedi 16 septembre jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 16 Septembre 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : NANTES / GUINGAMP

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : MONACO / METZ

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LYON / AUXERRE

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°44

RESULTATS OFFICIELS

1	FRANCE	AZERBAIDJAN	X
2	BELGIQUE	DANEMARK	1
3	ESPAGNE	CHYPRE	X
4	SUEDE	SUISSE	1
5	TURQUIE	HONGRIE	X
6	ITALIE	SLOVENIE	X
7	PAYS-BAS	BIELORUSSIE	X
8	TCHEQUIE	NORVEGE	X
9	AUTRICHE	REP.D'IRLANDE	X
10	ALLEMAGNE	GEORGIE	X
11	PAYS DE GALLES	MOLDAVIE	X
12	ECOSSE	FINLANDE	X
13	SAN MARIN	GRECE	1

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS	2 596	430 F
11 BONS PRONOSTICS	36 380	22 F
11 BONS PRONOSTICS	154 789	5 F

NUMERO PACTOLE : 9

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : FRANCE / AZERBAIDJAN	9 592	17 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : BELGIQUE / DANEMARK	465	137 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : SAN MARIN / GRECE	1 989	32 F

PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 7, Vendredi 8 et Samedi 9 Septembre 1995

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°45

RESULTATS OFFICIELS

1	AUXERRE	STRASBOURG	X
2	BORDEAUX	CANNES	X
3	LILLE	LENS	1
4	BASTIA	NANTES	X
5	P.S.G.	MONACO	X
6	ST-ETIENNE	GUEUGNON	1
7	NICE	LE HAVRE	1
8	GUINGAMP	MONTPELLIER	1
9	MARTIGUES	LYON	1
10	METZ	RENNES	1
11	TOULOUSE	RED STAR	X
12	MULHOUSE	MARSEILLE	X
13	ALES	NANCY	1

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS	3	654 465 F
12 BONS PRONOSTICS	50	30 795 F
11 BONS PRONOSTICS	708	2 270 F

NUMERO PACTOLE : 3

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : AUXERRE / STRASBOURG	3 600	36 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : BASTIA / NANTES	387	311 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. / MONACO	7 537	19 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 11 et Mardi 12 Septembre 1995

LA FRANÇAISE DES JEUX

On ferme ce soir !

Inutile de se présenter demain dans un centre de validation pour jouer sur le spécial Coupe d'Europe (tirage N° 46) : en effet, ce soir on ferme à 19 h 30. En revanche, les parieurs retrouveront leurs habitudes en fin de semaine : trois jours de validation pour plancher sur un tirage D 1-D 2. Ouf !

LOTO SPORTIF N°46

PRONOSTICS FF

1	STRASBOURG	UJPEST TE	X
2	FC VARDAR	BORDEAUX	1
3	LENS	AVENIR BEGGEN	X
4	MONACO	LEEDS	X
5	SC FARENSE	LYON	1
6	NANTES	FC PORTO	X
7	FK MOLDE	P.S.G.	X
8	GLENAVON	WERDER BREME	1
9	DINAMO KIEV	PARATHINAIKOS	X
10	BLACKBURN	SPARTAK MOSCOU	X
11	B. DORTMUND	JUVENTUS	1
12	STEAUA BUCAREST	GLASGOW RANGERS	X
13	AJAX AMSTERDAM	REAL MADRID	X

SPECIAL COUPE D'EUROPE

ATTENTION : 2 JOURS DE VALIDATION
Lundi 11 et Mardi 12 Septembre jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 14 Septembre 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : STRASBOURG / UJPEST TE

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : NANTES / FC PORTO

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : FK MOLDE / P.S.G.

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Dèle-mêle

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF P.M.U. LOTO

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

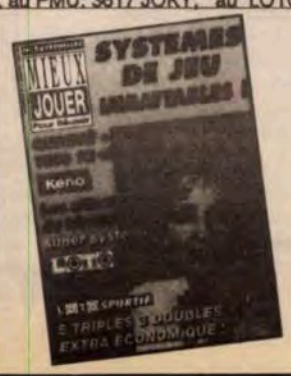
PAR MINITEL Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

3 42Mn

LOTO SPORTIF: 3617 1X2

au PMU: 3617 JOKY, au LOTO: 3617 BON LOTO



LE NOUVEAU SYSTEMISTE MAGAZINE EST PARU !

12 F seulement chez votre marchand de journaux

✚ LES GRANDS TRIPLES POUR VOTRE LOTO SPORTIF

L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS SPORTIFS VOUS PRÉSENTE LES NOUVEAUX SYSTEMES DE HAUT NIVEAU

« AUJOURD'HUI DÉCOUVREZ LES PLUS GRANDES MAIS AUSSI ... LES PLUS ÉCONOMIQUES DE MES COMBINAISONS DE JEU ! »

TAPEZ EN PLEIN DANS LE MILLE POUR GAGNER DES GROS LOTOS SPORTIFS

Personne n'a jamais osé vous dévoiler de tels systèmes. Voici quelques exemples de ce qui vous attend :

9 TRIPLES 100 % 12 sans condition
10 TRIPLES 100 % 12 sans condition
13 TRIPLES à partir de 185 unités seulement !
12 TRIPLES 80 unités seulement !
10 TRIPLES 100 % 12 avec rotation des signes*
(*) sans précédent : 5 victoires à domicile n'importe où dans le système, sans aucune autre limite !

Découvrez aussi comme recevoir gratuitement les combinaisons ultra confidentielles : les vraies matrices des systèmes non conditionnés.

LE TOP !
11 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !
12 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !
13 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !

*« Beaucoup de nos lecteurs éprouvent de plus en plus de difficultés à établir leur pronostic sportif. Aussi nous ne pouvons que féliciter l'Institut Européen des Pronostics d'avoir conçu le livre des Grands Triples, présenté ci-dessous. Cet ouvrage comprend **des systèmes incomparables**, il ne s'agit pas de petits systèmes que vous pouvez trouver par-ci par-là. **Les mises sont réduites au coût le plus bas**, à l'exception des matrices, ce qui est normal car elles ne comportent aucune condition. Vous y trouverez un grand éventail de systèmes qui vous permettront de jouer carrément jusqu'à **13 TRIPLES** !!! ».*

LE nouveau livre I.E.P.S. VIENT DE PARAÎTRE. Et c'est très fort ! Personne n'a jamais osé vous parler de telles combinaisons ! **Oui, c'est vraiment étonnant et dans le sens propre du terme.** Dans quelques minutes vous aurez l'occasion de découvrir et enfin de posséder vous-même, les plus incroyables systèmes existants sur le marché. **Comment réaliser au Loto Sportif tout ce dont vous avez toujours rêvé !** Le but recherché dans ce nouveau livre est d'éliminer l'écart qui vous empêche d'accéder aux premiers rangs comme des centaines de milliers de parieurs. Il s'agit d'une nouvelle famille de systèmes. LEURS AVANTAGES ? Soit avec très peu de conditions soit aucune condition du tout ! Des systèmes simples et à multi-rendement au 13.

IL s'agit d'un travail absolument colossal qui vous sera envoyé pour la modique somme de 390 F. Même si ces performances vous semblent incroyables, découpez et expédiez ce bon. L'Institut Européen exerce depuis des années, avec sérieux, et permet à des milliers de gens de connaître et mieux jouer grâce aux combinaisons mathématiques. Certains ont déjà gagné très gros. D'autres ont même fait leurs propres méthodes et les vendent sur le marché à présent. Pourquoi pas vous ? N'hésitez pas, répondez dès aujourd'hui, à l'aide du bon de commande ci-contre.

EN CADEAU GRATUIT ! LE N° SPECIAL du SYSTEMISTE
Il est à vous si vous répondez sous 5 jours !

Et toujours les systèmes IEPS en direct dont vous pouvez tester le sérieux !

Accès libre

VOUS recevrez par retour de courrier (sous 48 h) **le merveilleux Livre des Grands Triples** que personne, ABSOLUMENT PERSONNE ne peut défier quant à la qualité, la rentabilité, l'exactitude, et l'énorme économie obtenue sur les mises !!!

BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE DES GRANDS TRIPLES

à découper (ou photocopier) et à renvoyer à : IEPS - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

FF 12-9-95

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe LE N° SPÉCIAL du SYSTEMISTE

❒ **OUI,** veuillez me faire parvenir le Livre des Grands Triples.
❒ Je réponds sous 5 jours et je reçois donc **en cadeau gratuit**

Ci-joint mon règlement de 390 F franco de port au lieu de 550 F (je bénéficie d'une remise de 29,9% sur le prix soit 160 F d'économie) à l'ordre de I.E.P.S. par : ❒ Chèque bancaire ❒ Mandat postal

❒ CB n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

NOM PRÉNOM

ADRESSE

VILLE CODE POSTAL

❒ *VOUS POUVEZ RÉGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195 F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

● Sylvester Takac, l'ex-entraîneur de Sochaux, est resté une semaine en stage à Nantes la semaine passée. « Je veux m'occuper d'un centre de formation, et je crois que c'est en venant à Nantes que je risquais d'être le mieux informé sur la question », nous a avoué le technicien d'origine yougoslave.

● Martigues a battu Nîmes (National 1) en match amical, mercredi dernier (4-0).

● Franck Soler ne quitte plus son vélo. On le voit souvent circuler sur son VTT dans les rues de Martigues.

● Mohammed Sylla a longtemps été incertain pour Martigues-Lyon. L'attaquant martégal souffrait d'un étirement au genou.

● M. Sars, qui avait oublié ses affaires de toilette, doit à l'amabilité du gardien du stade Francis-Turcan d'avoir pris sa douche à l'issue de Martigues-Lyon.

● Le milieu martégal Zamfir a de nombreux admirateurs à l'étranger. Notamment en Belgique et en Autriche, d'où il reçoit des lettres pour lui réclamer des photos dédicacées.

Lama stoppé en plein vol

Le gardien du PSG, Bernard Lama, s'est blessé samedi, à la suite d'une sortie aérienne. Le portier parisien souffre d'une élongation ou d'un claquage du muscle droit antérieur à la cuisse gauche. Il devait passer une échographie, hier lundi, pour être fixé avec exactitude sur sa blessure. Il semble que son indisponibilité sera de plusieurs semaines, ce qui pourrait remettre en question sa participation au déplacement de l'équipe de France en Roumanie, le 11 octobre prochain.

clin d'œil

Photo André LECOQ

Avec le temps...

Entre Jocelyn, le Nantais, et Alain, le Parisien, il n'y aurait pas grand-chose de commun si le sort ne s'était pas acharné sur l'un et sur l'autre en ce début de saison. Alors, à Saint-Jean-de-Monts, Gourvennec et Roche (qui se plaint à juste titre des cadences infernales imposées aux joueurs) soignent leurs plaies et leurs genoux meurtris, discutent pour tuer le temps en attendant de pouvoir pratiquer de nouveau leur métier de footballeur...

● Zamfir a fait un court retour dans l'équipe martégale. Le Roumain a remplacé Soler à la 83e minute. Il n'avait plus joué avec l'équipe pro depuis la troisième journée.

Malédiction ?

A cause d'un problème de calcification, compliquant la guérison de l'hématome à la cuisse qu'il traîne depuis le déplacement du 20 août à Lens, le Polonais de l'OL, Jacek Bak, demeure indisponible. Après McCarthy, Pfannkuch, Bursac, Bouderbala, Cabanas, Fernandez-Leal et Frank, la malédiction s'abattant sur les étrangers de l'OL frappe-t-elle encore ?

● En débarquant samedi à Lyon, les Auxerrois ne manqueront pas de renseignements sur l'équipe de Guy Stephan, puisque Jean-Pierre Dubord d'abord, puis le tandem Roux-Cuperly se sont succédé à trois jours d'intervalle à Gerland pour superviser l'OL à l'occasion de ses deux derniers matches à domicile contre Metz et Strasbourg.

● L'OL est désormais en règle, puisque si Jean-Michel Aulas demeure le président de l'association, il a transmis les rênes de la SAOS à son bras droit Christophe Comparat, qui cumule désormais les fonctions de président et de directeur général de cet organisme... Ce qui en fait le virtuel directeur général de l'OL. Assureur, Christophe Comparat se trouve être un ancien joueur amateur du club.

● Pas de chance pour Laurent Casanova, qui a dû quitter le terrain à la 59e minute, à cause d'une luxation de l'épaule gauche. Le Lyonnais avait déjà connu cette mésaventure lorsqu'il jouait à Bastia, en finale de la Coupe de la Ligue contre le PSG.

● Courte apparition de Franck Soler, samedi, sur la pelouse de Francis-Turcan. Rentré à la 62e minute, l'attaquant martégal a dû regagner les vestiaires à la 83e minute à cause d'une béquille.

● Les oreilles de Grégory Coupet ont un peu sifflé en début de saison, après un ou deux matches moyens. Mais il en faudrait plus pour ébranler le jeune et prometteur gardien stéphanois : « J'en ai profité pour compter mes amis, pour acquérir une nouvelle expérience et pour travailler encore un peu plus. En tout cas, je n'ai pas douté un seul instant. Car je connais ma valeur. Et j'en ai déduit que tout ça c'était le football... »

● Le vent, qui avait soufflé en rafale à plus de 100 km/h la veille, s'étant calmé, le Bastia-Nantes a pu se dérouler dans des conditions climatiques normales. Mais l'épais nuage de fumée que l'on pouvait voir haut dans le ciel attestait de la violence de l'incendie qui, dans la journée, a ravagé un millier d'hectares à une soixantaine de kilomètres de Bastia.

● Lourdement handicapé toute la semaine par un torticolis, Didier Santini, le défenseur corse, n'a dû sa participation à Bastia-Nantes qu'aux soins énergiques que lui ont prodigués les kinés du club.

● Pour le match de Furiani, après une mûre réflexion, Jean-Claude Suaudeau avait décidé de laisser Ferri sur le banc alors que Pedros tout comme le Polonais Kosecki étaient sur le terrain. Côté bastiais, l'autre Polonais Swierczewski, qui avait lui aussi joué mercredi contre la Roumanie, n'était pas titulaire en revanche.

● « On a retrouvé nos vertus, et c'est en gagnant le défi physique que nous avons gagné ce match », analysait Frédéric Antonetti, l'entraîneur bastiais, après la victoire de son équipe sur Nantes.

Claude Bez hospitalisé

L'ancien président des Girondins de Bordeaux, Claude Bez, âgé de cinquante-trois ans, a été hospitalisé dans un établissement bordelais il y a une semaine pour des problèmes de santé, vraisemblablement cardio-vasculaires, puisque c'est pour cette raison que, durant le mois d'août déjà, Claude Bez avait été hospitalisé.

● Deux jeunes Brésiliens de seize ans viennent d'être mis à l'essai à Nice. Luis Francisco Da Silva, un milieu de terrain, et José Ribeiro, un avant-centre, devraient passer plusieurs semaines avec les Aiglons du centre de formation.

● Après un stage à Clairefontaine, Wilfred Lardner, membre du staff de l'équipe du Liberia, rencontre un à un ses internationaux. Il a donc passé la semaine dernière quelque temps avec les Niçois James Debbah et Joe Nagbe, et le Monégasque Christopher Wreh. Son escale azuréenne s'est achevée par le match Nice-Le Havre.

● Cyril Aloïsio, auteur d'une bonne mi-temps en amical mardi dernier face à l'OM, a été rappelé par son entraîneur. Et le gardien de but réserviste du Gym a, pour la première fois depuis une éternité, figuré sur la feuille d'un match de Division 1. Fractures de fatigue au tibia en 1991, puis d'un doigt quelques heures avant le lancement du Championnat, l'Aiglon espère bien avoir tourné la page sur sa série noire.

● A peine rétabli d'un problème musculaire au mollet, Jean-Philippe Mattio s'est blessé à la cuisse en taclant à l'entraînement la semaine dernière. Le défenseur niçois, qui s'est fait une élongation, ne devrait pas être privé de compétition trop longtemps. Mais il a dû déclarer forfait pour la venue du Havre.

Daury : « Solidarité avant tout »

La victoire du Havre à Nice constitue-t-elle un effet direct du stage que les Normands ont effectué à Dinard pour stopper l'hémorragie ? Cédric Daury semble en être convaincu : « On ne peut décemment pas mettre ce succès sur le seul compte du stage. Mais il est certain que ça ne nous a pas fait de mal de partir tous ensemble une dizaine de jours. On en avait visiblement besoin. Il fallait se parler, et c'est ce qu'on a fait, car nous souffrions d'un problème de communication. A Dinard, il y avait un maître mot : la solidarité. Et je crois que face à Nice ce ne fut pas un simple mot, mais il s'est traduit très concrètement sur le terrain. C'est ce que nous devons retenir. Quand nous tirons tous dans le même sens, l'équipe marche bien. »

● Louis Nicollin a retrouvé avec plaisir Fabrice Divert, l'ancien attaquant pailladin. Un plaisir accentué sans doute par le fait que ce dernier... était en civil, puisque souffrant de la voûte plantaire.

● Jean-Claude Suaudeau, l'entraîneur des champions de France, avait pour sa part le masque des mauvais jours à l'heure des interviews, après la défaite de son équipe en terre corse. Ses premiers mots ont été pour se plaindre des journalistes qui s'étaient intéressés en premier au propos de son collègue bastiais, retardant ainsi le départ de la délégation nantaise.

● « Les Bastiais ont su exploiter les conditions dans lesquelles s'est déroulée la rencontre. Ce sont elles qui ont généré nos erreurs défensives. Mais de toute manière, ici, on a toujours l'impression que l'on n'a pas le choix... » Signé Suaudeau, l'entraîneur nantais, moins sibyllin qu'il n'y paraît...

● Pierre Laurent, le Bastiais de retour après deux semaines d'absence, a dû quitter le terrain en seconde mi-temps, victime d'une intervention pour le moins rugueuse de Le Dizet. Cela lui a valu une superbe estafilade sur le mollet droit. Le défenseur nantais, lui, a écopé à cette occasion d'un carton jaune.

● La photo officielle du Montpellier HSC sera prise ce jeudi au stade de la Mosson à 11 h 30. Tout l'aréopage du club et le maire, Georges Frêche, figureront comme le veut la coutume sur le document officiel.

● Les supporters de « Butte Paillade » ne reculent décidément devant rien. Samedi dernier, ils avaient en effet organisé un nouveau déplacement avec un périple Montpellier-Guingamp. Beau courage.

● Patrice Loko a quitté, il y a quelques jours, la clinique où il était soigné pour rejoindre son domicile. Son audition auprès du juge d'instruction, qui devait avoir lieu en début de mois, a été reportée à une date ultérieure.

● Le Parisien Paul Le Guen participé à l'émission *L'esprit du sport*, qui sera diffusée le 16 septembre sur la Cinquième. Autres invités, le golfeur Severiano Ballesteros et le journaliste Jacques Chancel.

● C'est finalement TF 1 et non Canal+ qui retransmettra la rencontre Molde-PSG en Coupe des Coupes, ce jeudi. Les abonnés de la chaîne cryptée pourront assister, quant à eux, à la rencontre de la neuvième journée de Championnat, qui opposera Montpellier au Paris-Saint-Germain, dimanche prochain à 20 h 30.

● Didier Tholot sera indisponible au minimum un mois et demi après son accident de voiture. Outre de profondes plaies articulaires au genou, l'attaquant bordelais souffre de neuf fêlures aux côtes.

● Le capitaine guingampais, Hubert Fournier, a été une nouvelle fois excellent contre Montpellier. Un bonheur n'arrivant jamais seul, il a eu le plaisir de voir arriver dans son foyer un petit Ronan. Sa sœur Méghane est très contente.

● Le forfait de Zidane a permis au jeune Bordelais Régis Castant d'effectuer ses grands débuts en Première Division.

● Michel Benguigui, le directeur sportif des Girondins, aime la presse. Pour preuve, alors qu'on avait interdit l'entrée sur la pelouse aux journalistes, il est intervenu énergiquement pour qu'il en soit tout autrement.

● Le coordinateur sportif du PSG, Guy Adam, a participé le week-end dernier aux vingt-quatre heures de Paris 4×4, près de Corbeil dans l'Essonne. L'ancien Parisien Dominique Rocheteau et d'autres sportifs comme Jacques Laffite étaient également de la partie.

● L'ex-Parisien Antoine Kombouaré, qui évolue à Sion (Suisse), a un club de golf qui lui trotte dans la tête ! Il envisage sa reconversion sur un green. C'est ce qu'il a déclaré à une équipe de la Radio-Télévision française d'outre-mer.

● Thierry Rabat, victime durant la préparation d'avant-saison d'une rupture partielle d'un tendon, va beaucoup mieux. Il pourrait reprendre la compétition avant la fin du mois.

● Jacky Périlleux, l'entraîneur d'Avenir Beggen, est venu superviser le RC Lens à Lille. Suffisamment renseigné, il a quitté le stade Grimonprez-Jooris en milieu de seconde période.

● Ayant subi l'ablation d'un ménisque interne en début de semaine passée, Pascal Despeyroux va beaucoup mieux. Mais le Stéphanois n'envisage pas pour autant sa rentrée avant un mois.

● Prévue pour le 19 septembre, l'intervention chirurgicale promise au défenseur stéphanois Sébastien Perez (rupture des ligaments du genou droit endurée à Nantes) pourrait être avancée puisque l'articulation de l'international Espoirs de l'ASSE a beaucoup désenflé ces derniers temps.

● Comme promis, Florian Maurice a de nouveau le visage lisse. L'avant-centre de l'OL avait en effet décidé de ne plus se raser tant que Lyon ne gagnerait pas. Ayant signé les deux buts de la victoire lyonnaise, samedi dernier à Martigues, Maurice n'a plus tardé à s'exécuter. Pour le plus grand bonheur de sa compagne ?

● Le Brésilien Marcelo a-t-il joué le rôle de stabilisateur qu'attendait la défense lyonnaise dès lors que le Polonais Bak accumule les malheurs depuis son arrivée à Lyon en juin dernier ? Ce qui est certain, c'est que Marcelo, sur lequel Stephan comptait plutôt à titre de stoppeur, est invaincu — deux victoires, un match nul — à l'occasion des trois matches qu'il a joués pour l'instant avec l'OL cette saison au poste de... libero !

Michel : « Revenir en France avec le Maroc »

Après des aventures tumultueuses au Cameroun et en Arabie Saoudite, Henri Michel devrait, enfin, trouver la stabilité au Maroc où, investi du rôle de sélectionneur, il aura l'objectif de participer au Mondial français.

« Henri, on vous avait perdu en Arabie Saoudite et l'on vous retrouve au Maroc...

— Oui, j'ai signé mercredi dernier après que Michel Hidalgo, qui tient un rôle de conseiller auprès de la Fédération, eut soutenu ma candidature.

— **Après le Cameroun et l'Arabie Saoudite, il semble que vous deviez trouver la stabilité au Maroc ?**

— Je le crois, effectivement. Il y a un vrai projet autour du foot.

— **Pour autant, les derniers résultats de l'équipe nationale ne sont pas franchement encourageants ?**

— Exact, elle est éliminée de la prochaine Coupe d'Afrique des nations. C'est d'autant plus paradoxal que l'on était resté sur une image positive après la dernière Coupe du monde aux États-Unis.

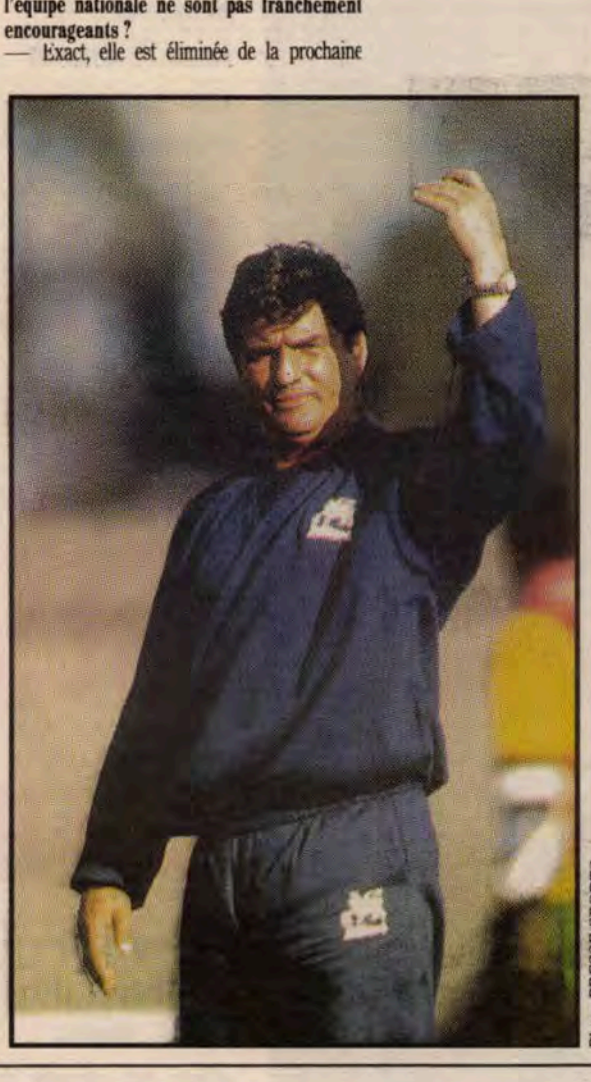


Photo PRESSE SPORTS

— **Vous évoquiez un grand projet.**

— Effectivement. Ma tâche ne va pas se résumer au rôle exclusif du sélectionneur. Les dirigeants du pays entendent structurer leur football. On est, par exemple, en train de construire un centre technique. La Fédération a besoin de conseils et d'observateurs. Disons qu'elle entend mener une vraie politique de formation.

— **N'est-ce pas une tâche trop lourde ?**

— Non, c'est un challenge excitant. Le Maroc veut aller de l'avant. Il y a donc un gros boulot au niveau administratif, technique.

— **Au-delà de la restructuration en cours, quels sont les objectifs à poursuivre ?**

— J'ai signé jusqu'à la Coupe du monde 1998. Donc, l'ambition est de se qualifier pour le tournoi français. Compte tenu des relations d'amitié entre la France et le Maroc, ce serait une belle récompense. Le but, aussi, est de développer un véritable esprit patriotique autour de cette équipe.

— **C'est une nouvelle chance pour vous ?**

— Je n'ai jamais choisi, forcément, la facilité. Cette fois, en revanche, j'ai l'impression que je ne vais pas arriver dans le désert. De plus, le Maroc a un passé footballistique. On connaît les qualités techniques de ses joueurs. C'est à moi, maintenant, de les aider à s'exprimer du mieux possible.

— **Dans un premier temps, vous allez faire le tour du propriétaire.**

— Oui. Voir des matches et des joueurs, discuter avec les dirigeants. Il y a également de nombreux joueurs à l'étranger. Il faut que je les découvre.

— **Depuis six mois, vous vous étiez fait discret...**

— C'est toujours la même chose. Quand on n'a pas d'opportunité, on retombe vite dans l'anonymat. Je crois avoir bien vécu cette coupure parce que j'étais bien dans ma tête.

— **Quelle sera donc votre ambition personnelle ?**

— Pour moi, je ne souhaite rien de particulier. J'aime le terrain, le jeu et j'ai envie de travailler. Je vais être servi, et c'est tant mieux. »

L. M.

● Jean-Michel Cavalli n'a toujours pas d'adjoint. Ce dernier cependant devrait être nommé dans les prochains jours. Alain Fiard, qui n'a laissé que des amis à Lille, est favori.

● Le milieu de terrain guingampais, Jean-Jacques Houzé, qui n'avait pas été une seule fois dans le groupe depuis le début de la saison, a fait son entrée parmi les seize Guingampais contre Montpellier. Bien remis de ses ennuis physiques, Jean-Jacques n'est toutefois pas apparu dans l'équipe. C'est pour bientôt.

● Les recrues lyonnaises de l'intersaison ne sont pas spécialement vernies. C'est ainsi qu'après la déchirure abdominale, ayant éloigné Deguerville des terrains pendant trois semaines, et après tous les malheurs affectant le Polonais Bak depuis la fin juin, voilà que l'ex-Bastiais Casanova a de nouveau de gros problèmes avec une luxation récidivante de l'épaule.

● La cassette du dernier Saint-Étienne-Milan se vend comme des petits pains, puisque 700 d'entre elles ont déjà trouvé preneurs !

● C'est Moravcik qui a inscrit son trentième but « stéphanois », samedi soir contre Gueugnon, qui le dit : « Je n'ai jamais été un buteur. Mais si j'avais tiré les penalties comme je le fais depuis le début de la présente saison, je pense que j'aurais au moins pu être le meilleur buteur du club l'an dernier. »

● Robin Huc n'est plus stéphanois. Enfin parvenu à un accord de séparation à l'amiable avec l'ASSE la semaine passée, l'ex-Toulousain a en effet retrouvé sa liberté après trois années difficiles et décevantes parmi les Verts.

● Face à Gueugnon, Didier Thimothée a inscrit son quatrième but de la saison en Championnat. Un très joli but ayant mis en lumière son excellente technique individuelle. « Mais je n'oublie pas la qualité de la nouvelle passe décisive que m'a adressée Sandjak. Et je vais maintenant m'efforcer de lui rendre la pareille ! »

Nantes se met en cassette

Tous les nostalgiques du jeu à la nantaise reverront sans doute avec plaisir la cassette rétro 1994-95 réalisée par le FC Nantes-Atlantique, avec des commentaires de Pascal Praud de TF 1 et une production de Régie vidéo sport. Tous les buts, quelques images inédites, notamment lors du retour de Bastia du FCNA, alors assuré du titre de champion de France, sont au menu de cette cassette de près de quatre-vingt-dix minutes. C'était bien sûr au bon temps de la tornade jaune, laquelle, si elle vous intéresse, laissera un vide de 149 F dans votre porte-monnaie. A demander au siège du FC Nantes-Atlantique.

La quatrième soirée des Oscars

En collaboration avec Canal +, l'UNFP organise, le dimanche 17 septembre à Paris, la quatrième soirée des Oscars. Ils seront un millier, joueurs, entraîneurs, dirigeants, réunis pour honorer le meilleur joueur de Première Division, le meilleur de Deuxième Division, le meilleur espoir et le meilleur arbitre, désignés par leurs pairs à l'issue de la saison 1994-95.

● Des négociations sont actuellement en cours entre l'OL et Rivenet, via Pierre Garonnaire, en vue d'une prolongation de contrat de deux ans.

● Angelo Hugues n'a pas encore encaissé de but cette année au Roudourou. Malgré leur promesse, les attaquants montpelliérains ont échoué tout comme leurs prédécesseurs.

● Deuxième déplacement d'affilée sans encaisser de but pour les Montpelliérains. La défense trouve ses marques, et lorsque Martini est battu, c'est son poteau qui vient à sa rescousse...

● La valse des suspendus se poursuit au Montpellier HSC. Après Laurey, la prochaine victime se nomme Manu Thétis, qui sera privé du choc face au Paris-SG en fin de semaine.

● Il fallait remonter à 1983 pour trouver trace d'un Montpellier-Guingamp en Championnat. C'était en Deuxième Division, sur la pelouse du petit stade Jaguin. Les Héraultais avaient, cette année-là, essuyé un sévère échec (0-3).

● De passage à Paris pour régler certaines affaires, George Weah est venu saluer, au Camp des Loges, ses anciens partenaires du Paris-Saint-Germain. Autre visite surprise la semaine dernière, celle du Camerounais Roger Milla, qui était venu voir Luis Fernandez.

● La victoire obtenue face aux Nantais a mis un terme à un mois de disette des Bastiais. Depuis leur victoire sur Monaco (2-1 le 9 août), ils restaient en effet sur trois défaites consécutives.

● S'il a récupéré Martini et Bonnissel, en pleine forme, à la suite de leur sélection en équipe de France, Michel Mézy a tout de même dû composer avec les défections conjuguées de Rouvière et de Hervé Alicarte, retenus par le Mondial militaires à Rome, ainsi que celle de Serge Blanc et de Bertrand Reuzeau, tous deux blessés. Enfin, Michel Pavon a fait défaut à la dernière minute pour le bonheur de Philippe Delaye.

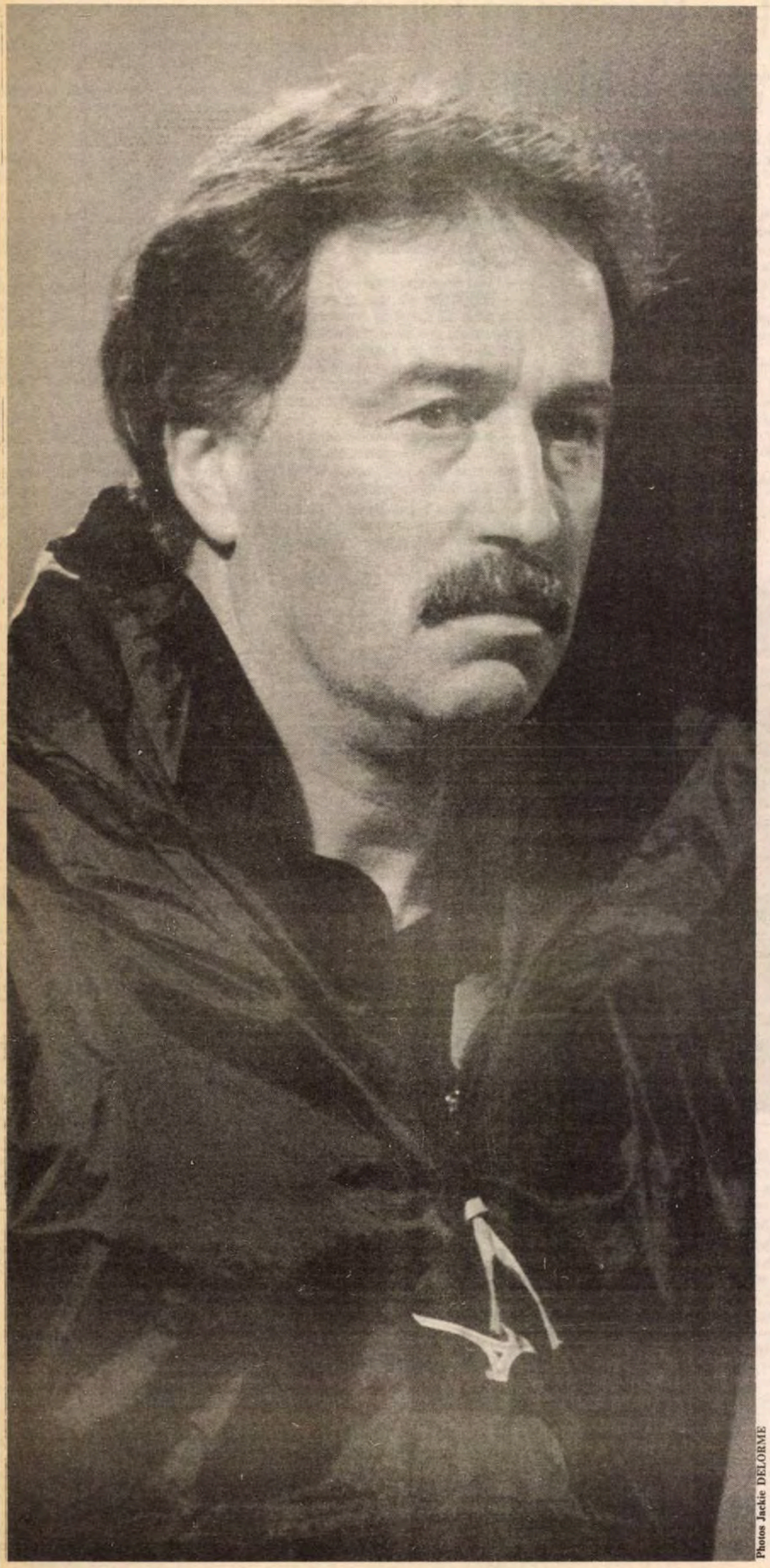
● M. Bré, l'arbitre du match Bastia-Nantes, aura indéniablement été samedi soir le moins brillant des acteurs présents sur la pelouse de Furiani. Sa volonté louable de se faire respecter s'est en effet malheureusement traduite par des choix pas toujours très judicieux. Ils ont provoqué une brutale poussée de fièvre sur le terrain comme dans les gradins.

● « Il a encore besoin d'apprendre », une remarque signée de Michel Mézy pour expliquer l'absence d'Ibrahim Bakayoko à Guingamp, le joker ivoirien étant laissé à la disposition de la réserve (CN 2).

Tottenham veut Scifo

Faute de trouver son bonheur sur le marché britannique, où les prix sont prohibitifs, Gerry Francis, le manager des Spurs, qui désespère de trouver un remplaçant à Jürgen Klinsmann, s'est tourné vers l'étranger et a couché plusieurs noms sur un bout de papier. Le Monégasque Enzo Scifo figure en bonne place dans cette liste.

C'est la raison pour laquelle l'homme fort de Tottenham, que l'on dit pressé de dénicher l'oiseau rare, compte tenu des débuts difficiles de son équipe en Championnat, s'est rendu mercredi dernier à Bruxelles, où Scifo jouait avec les Diables Rouges contre le Danemark.



Photos Jackie DELORME

Il dit qu'il est revenu pour sauver le club, son club. Qui d'autre que lui, d'ailleurs, pouvait prétendre le faire ? Depuis une semaine, Gérard Gili est de nouveau entraîneur de l'OM, moins d'un an après y avoir assuré un intérim de quinze jours. Troisième départ. Dans la douleur. Evidemment.

Cette fois, Gili est à l'OM pour durer

GILI s'est levé. Beaucoup. En première mi-temps. Gérard s'est rassis. Autant. En deuxième. « Red Adair » n'a pas accompli le miracle que d'inconscients esprits pouvaient attendre de sa personne. L'incendie, cette fois-ci, était trop dévastateur pour être circonscrit au premier coup de lance. Fût-elle maniée par un pompier de luxe, déjà venu par deux fois (d'août 1988 à décembre 1990, puis du 1er au 15 décembre 1994) éteindre le feu. Gérard Gili, prophète en son pays, n'en est pas pour autant doté de qualités surnaturelles. Sa baguette magique — si jamais elle existe — n'exerce ses pouvoirs que dans le temps, ce bien si précieux sans lequel rien n'est sérieusement envisageable.

Gili, qui a eu l'opportunité de le comprendre au fil de longues années de pratique, n'aurait d'ailleurs pas accepté de reprendre en main les destinées de l'OM sans l'assurance de deux années de contrat. La durée nécessaire (suffisante ?), selon lui, pour « reconstruire ce club en profondeur, le régénérer à la racine ».

Le temps, encore, de réapprendre un OM si différent d'un épisode à l'autre. Comme une aventure qui recommence à chaque fois. Sans rapport, excepté le lieu, avec la précédente. Mais une aventure toujours périlleuse, souvent abracadabrante, au cours de laquelle il faut déjouer les pièges de l'environnement, dissiper la fumée des mauvaises intentions et sauter par-dessus les chausse-trappes tendus dans les couloirs du Vélodrome.

« Rassembler, sécuriser »

Sous la rousse sphère lunaire qui baignait l'enceinte mulhousienne, Gili s'est levé. Puis Gérard s'est rassis. Les mirettes grandes ouvertes, il a vu onze, douze, treize, quatorze agneaux égarés au milieu d'un champ trop vaste pour leurs trop courtes pattes. Sur le banc, auprès de Casoni, blessé, il s'est convaincu — mais il le savait sans doute déjà — de l'immensité du chantier et de sa difficulté. Surpris, quand même, par « l'antinomie relevée entre certains éléments, l'incompatibilité de leurs jeux

La nouvelle exigence mulhousienne

Placé sur le chemin de l'anonymat et sans Gueorguiev, le vieux FCM (désormais accolé au Sud-Alsace) a besoin de résultats pour renaître. Le beau jeu, les joueurs de Sarramagna y songeront plus tard...

GUEORGUI GUEORGUIEV n'était pas samedi soir sur la pelouse du stade de l'Ill. Puni par son entraîneur à la suite du match contre Nancy (huitième journée), l'international bulgare du FC Mulhouse est depuis attaché au piquet. Raisons de l'éviction : son comportement sur le terrain (remplacé par Horace à la 58e minute face aux Nancéiens, il n'avait pas caché son mécontentement), et en dehors (accrochage verbal avec Sarramagna et claquage de portes dans la foulée).

« Georges », comme tout le monde l'appelle à Mulhouse, refait donc ses gammes avec le groupe de Gilles Bourges. En National 3. Et dimanche, il a vu Vesoul. Ce qui ne l'a pas ravi. Evidemment. Drôle de refrain pour l'ami de Hristo — avec Stoïchkov, ils étaient dans la même école à Plovdiv — qui connaîtra son avenir en début de semaine prochaine. Le temps pour les dirigeants mulhousiens de reconsidérer le problème avec le joueur, mais aussi de se faire une opinion plus précise du niveau de Lollia, ex-Niortais à l'essai depuis une semaine. Donc, si « Georges » s'en va, David (Lollia) viendra. Sinon, l'ancien Chamois retournera pointer aux Assedic dans l'attente d'une nouvelle ouverture.

Vedettariat banni

Une fois cette affaire définitivement réglée, Christian Sarramagna devra continuer à débroussailler le terrain. Parce que Mulhouse, dont on vante régulièrement les qualités de jeu, a plus que jamais besoin de résultats pour ressortir la tête de l'eau. Et la victoire contre Marseille, si elle peut servir d'indicateur utile pour la suite des opérations, n'est en aucun cas une référence. Simplement en raison de la valeur d'un adversaire malade, apathique, décimé par les blessures et les suspensions. L'ancien entraîneur martégal et sedanais en est parfaitement conscient. « On ne sait pas encore profiter vraiment des situations favorables par manque de réalisme. Mais cela ne viendra qu'au prix d'un long travail à l'entraînement et d'une meilleure approche des matches. »

Motif de satisfaction, tout de même, pour Sarramagna : la bonne tenue de sa défense dans laquelle il trouve, jour après jour, « davantage de stabilité, de sérénité et de rigueur ». « Des élements concrets, reprend-il, qui apportent des garanties supplémentaires et une confiance accrue. »

Avis partagé par Eric Taborda, le libero mulhousien, habitué, à titre personnel, des podiums depuis quelques saisons. « C'est vrai que, pour nous, défenseurs, il est très important de ne pas prendre de but. Mais, ce n'est pas suffisant pour avoir de l'ambition. Si on veut regarder haut et loin, il faut avoir la gnac, rester concentrés en permanence et, aussi, savoir conserver un résultat. La recette, c'est de tirer tous dans le même sens. »

L'arrivée de Stéphane Paille en remplacement du Brésilien Cuca émigré à Saint-Etienne n'a pas changé les règles de vie commune. Taborda, encore : « Ici, les vedettes, s'il y en a, doivent démontrer leurs qualités sur le terrain. Le coach l'a bien précisé : personne n'est irremplaçable. C'est dit et on s'y tient. Point final. »

Vertus exprimées à voix claire qu'il faudra éprouver ce vendredi à Saint-Ouen (en match avancé contre le Red Star). Eric Taborda n'a, en effet, pas oublié que les deux derniers voyages en région parisienne s'étaient soldés par autant de défaites (1-4 et 3-5). Il n'a aucune envie de connaître un *ter repetita*...

J.S.

Gaby Richter, buteur d'un soir, l'une des forces vives d'un Mulhouse à la poursuite du temps perdu.

respectifs et le différentiel de sérénité entre l'entraînement et le match. » Rassuré, un peu, dimanche matin, par la déception unanimement partagée au cours du traditionnel décrassage. Comme si tous, libérés de la tutelle de Stambouli, avaient rempli le réservoir d'un carburant nouveau. Prêts, semble-t-il, à s'investir encore dans la défense de couleurs passées à la terrible machine des désillusions.

Dans l'ordre des priorités, Gili a donc fait le tri. Et affiné ses choix. « Mon job, c'est rassembler, sécuriser. Celui des joueurs, c'est de gagner des matches, sans avoir les yeux rivés sur le classement. Pour l'instant, vraiment, on s'en fout. Il faut d'abord retrouver le jeu avant de se fixer d'autres objectifs. »

La caricature offerte en Alsace, devenue inévitable par l'application trop stricte des consignes giliesques (mais pouvait-on raisonnablement demander plus à des novices comme Deso ou Echouafni, jetés dans la fosse aux lions ?), a précipité l'urgence. Faudra-t-il encore, pour atteindre un résultat concluant, que l'infirmerie — où se côtoient vrais blessés et faux malades — se vide rapidement. Et que les états d'âme, qui indisposent Gili au plus haut point, disparaissent également.

L'annonce, à l'intention de chacun, est sans détour : « Je m'appuierai sur les joueurs qui ont les même sensations que moi. Jeunes ou anciens, peu m'importe. »

« Pour l'instant, on n'est rien »

Au stade de l'Ill, donc, abasourdi par le but d'Amzine, marqué dans les cinq premières minutes, Gili s'est levé. Gérard s'est rassis. Et il a regardé. Là où, à la différence de décembre dernier avant d'hériter du bébé, il ne voyait que ce qui tournait rond, le calepin ne regorge aujourd'hui que de notes négatives. De points faibles. De talons d'Achille. Innombrables. « On repart de zéro. Tout est à reprendre, à repenser. Dans leurs têtes, les gars n'ont plus de repères. Ils étaient et sont toujours paumés. Alors, avant tout, essayons de retrouver une homogénéité, une cohérence. Parce que, pour l'instant, on n'est rien... »

Ou si peu. Gili, évidemment, utilise les images à dessein. Même si, à titre personnel, il n'a jamais cru ni au « choc psychologique » ni à l'effet induit par sa présence. « Je préfère me pencher sur la justesse des analyses et les réponses directes à apporter aux problèmes », dit-il, rappelant au passage que l'environnement olympien ne doit « jamais être un prétexte pour les joueurs ». Chacun son boulot, chacun à sa place. Et Gili en relayeur. En pare-feu. Chargé, aussi, de désamorcer les bombes éventuelles et de garder, en toutes circonstances, recul et hauteur de vue. « Depuis mon arrivée, je vis à contre-courant des gens de ce club. Tout le monde est hyper-stressé, alors que moi je sors d'une période de repos obligatoire. On n'évolue pas au même rythme, mais je ne perdrai pas ma sérénité. »

« C'est maintenant que mon travail commence »

Une dernière fois, un peu las, Gili s'est levé. Mais la partie était depuis longtemps perdue. Alors Gérard s'est rassis. Qu'est-ce que 48 heures (le temps réel de travail pour Gili avant Mulhouse) pour rebâtir quand le pont du navire est déjà sous les flots ? Rien. Ou trop peu. Mieux vaut donc tirer un trait, ne garder en mémoire que les principaux enseignements et se concentrer sur l'avenir. Phase 1 terminée, reste maintenant à ouvrir un deuxième volet. Comme une autre saison qui débute, neuf étapes en moins. « Oui, c'est comme ça que je vois les choses, confirme Gili. Pour moi et les joueurs, c'est un challenge à relever. C'est véritablement maintenant que mon travail commence. Avec les gars, sur le terrain, dans un contexte qu'on connaît tous. Le superficiel, c'est terminé. Je ne ferai pas de grands discours, mais on va bosser. »

Entre Puget-sur-Argens, où Marseille avait battu Nice mardi dernier en match amical sous les yeux de son nouveau guide, et la retraite de Baldersheim, lieu de préparation de la rencontre du dernier week-end, Gérard Gili avait déjà pu réfléchir à la meilleure manière d'arriver à ses fins. Depuis samedi soir, il a officiellement appris que la sortie du tunnel prendrait un temps certain. Deux ans, peut-être. De toute façon, ce coup-ci, Gili est à l'OM pour durer.

Joël SIMON, à Mulhouse

10e JOURNÉE — 9 SEPTEMBRE 1995

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.	
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	5	5	0	0	5	2	2	1	10	7	2	1	1. Caen	23	10	2	6	5	16	7	+ 9
2	5	3	2	0	5	2	2	1	10	5	4	1	2. Red Star 93	19	6	2	6	5	12	7	+ 5
3	6	3	3	0	4	2	1	1	10	5	4	1	3. Laval	19	6	3	5	4	11	7	+ 4
4	5	3	2	0	5	2	1	2	10	5	3	2	4. Châteauroux	18	8	1	6	6	14	7	+ 7
5	5	3	1	1	5	2	2	1	10	5	3	2	5. Perpignan	18	6	5	5	6	11	11	0
6	4	3	1	0	6	1	4	1	10	4	5	1	6. Valence	17	6	0	4	5	10	5	+ 5
7	4	3	1	0	6	1	3	2	10	4	4	2	7. Sochaux	16	9	0	2	3	11	3	+ 8
8	4	2	2	0	6	2	2	2	10	4	4	2	8. Le Mans	16	4	2	9	9	13	11	+ 2
9	6	2	1	3	4	2	2	0	10	4	3	3	9. Toulouse	15	7	6	5	3	12	9	+ 3
10	5	2	2	1	5	2	1	2	10	4	3	3	10. Nancy	15	8	5	3	3	11	8	+ 3
11	6	2	2	2	4	2	0	2	10	4	2	4	11. Lorient	14	7	8	4	4	11	12	— 1
12	6	3	2	1	4	0	1	3	10	3	3	4	12. Mulhouse	12	7	2	2	7	9	9	0
13	5	2	3	0	5	1	0	4	10	3	3	4	13. Marseille	12	6	2	3	9	9	11	— 2
14	4	2	2	0	6	0	3	3	10	2	5	3	14. Epinal	11	8	5	2	10	10	15	— 5
15	4	1	3	0	6	1	2	3	10	2	5	3	15. Charleville	11	4	3	3	10	7	13	— 6
16	5	0	4	1	5	1	3	1	10	1	7	2	16. Angers	10	3	4	3	3	6	7	— 1
17	5	3	0	2	5	0	1	4	10	3	1	6	17. Louhans-Cuiseaux	10	8	5	4	9	12	14	— 2
18	5	1	2	2	5	0	4	1	10	1	6	3	18. Poitiers	9	6	6	3	4	9	10	— 1
19	5	1	3	1	5	0	3	2	10	1	6	3	19. Dunkerque	9	5	4	2	6	7	10	— 3
20	5	1	1	3	5	1	1	3	10	2	2	6	20. Amiens	8	5	8	4	8	9	16	— 7
21	5	2	0	3	5	0	1	4	10	2	1	7	21. Niort	7	6	6	2	9	8	15	— 7
22	6	0	2	4	4	0	0	4	10	0	2	8	22. Alès	2	2	6	2	9	4	15	— 11

Les Lavallois, emmenés par Tapoko, se sont imposés face à Poitiers. Une victoire précieuse qui les place dans le lot des prétendants à la montée.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

CAEN 3 (2) — NIORT 1 (0)

Michel (20°), Priou (28°), Vahirua (58°) — Mota (88°)

BORRELLI	3	MALICKI	2
S. MOREAU		BRIDONNEAU	3
(GALLAS, 23°)	3	TÉBILY	3
GLONEK	4	GAUVIN	3
LEBOURGEOIS	3	BEAUMET	3
RIVAL	3	BROCHARD	3
GUERREIRO	3	AZZOPARDI	2
DEDEBANT	4	(FERREIRA, 67°)	
TCHATO	3	FRADIN	3
MICHEL	3	LESTRADE	3
PRIOU	3	MOTA	4
VAHIRUA	3	GLIHA	3
(PÉRON, 76°)			
Total	35	Total	32

Entr. : Mankowski — Entr. : Rust

9 777 spectateurs. Recette : 460 222 F.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissements : Lebourgeois (47°), Péron (79°), à Caen ; Mota (51°), Gauvin (55°), à Niort.

20° : centre de Vahirua. La tête de Michel est repoussée par Malicki. Le ballon est repris par Guerreiro et remarquablement prolongé par Michel **(1-0)**.
28° : centre de Vahirua, que le gardien niortais parvient à repousser. La frappe de Rival est reprise de la tête par Priou **(2-0)**.
58° : coup franc frappé de la droite par Dedebant pour Vahirua **(3-0)**.
88° : passe de Gauvin dans l'axe pour Mota qui sauve l'honneur **(3-1)**.

TOULOUSE 3 (1) — RED STAR 93 1 (0)

Sachy (15°), Chanlot (60°), Sebwe (89°) — Boutal (76°)

GOUAMÉNÉ	4	FORÊT	3
SALAÜN	4	DOMORAUD	3
OBAFEMI	4	GUNIA	3
MANAC'H	4	(MÉDAILLON, 74°)	
TCHIMBAKALA	4	GIRAUDO	4
CHANLOT	4	MERMET	3
(SEBWE, 82°)		GIRARD	4
HENRY	5	(GUIMARD, 82°)	
T. MOREAU	6	VALÉRI	3
THOLLON	4	AGASSON	4
(BATTLES, 70°)		BOUTAL	4
CALDERARO	4	AUTHIÉ	3
SACHY	4	(FELLAHI, 67°)	
(SANSUS, 63°)		MARLET	3
Total	47	Total	37

Entr. : Courbis — Entr. : Repellini

9 883 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Tchimbakala (13°), Salaün (45°), Sansus (81°), à Toulouse ; Girard (52°), Gunia (74°), au Red Star 93.

15° : ouverture lumineuse de Moreau, sur laquelle Sachy fixe Forêt avant de le tromper du plat du pied gauche **(1-0)**.
60° : sur un centre de Moreau, de près, Chanlot propulse une tête au fond des filets **(2-0)**.
76° : Boutal récupère un ballon cafouillé par Agasson et Fellahi **(2-1)**.
89° : Sansus lance Sebwe, qui trompe Forêt à 10 mètres de la cage **(3-1)**.

LAVAL 1 (0) — POITIERS 0

Lobé (53°)

L. PEREZ	5	KARWAT	4
B. CLÉMENT	3	DEMAY	3
STRZELCZAK	3	COLY	4
FERRON	4	FRAPOLI	4
HAISE	3	MANCINI	3
NALIS	3	CROSNIER	
(CAZARELLY, 81°)		(MOUNADI, 40°)	4
TAPOKO	4	GUÉRINEAU	3
PÉDRON	3	GARRAULT	4
LEROY	4	LALANNE	3
LIMA	4	BRANLARD	2
(SOUVIGNÉ, 89°)		BILLAC	2
LOBÉ	3		
(MARTINS, 74°)			
Total	39	Total	36

Entr. : Troch — Entr. : Devaux

3 702 spectateurs. Recette : 169 759 F.
Arbitrage de M. Piccirillo.
Avertissement : Haise (31°), à Laval.

2° : combinaison entre Billac et Branlard. Ce dernier évite la sortie de Perez et tire. Strzelczak sauve sur sa ligne.
53° : Lima déborde, côté droit, et centre au second poteau sur Leroy, qui redresse le ballon et évite la sortie de but. Au centre, Lobé marque de la tête à bout portant **(1-0)**.
82° : Pédron centre sur Tapoko, dont la tête croisée est à deux doigts de tromper Karwat.

LORIENT 2 (1) — CHÂTEAUROUX 4 (2)

Delétang (44° s.p.), B. Bouger (75°) — B. Roux (7°), Bossis (35°, 46°, 79°)

SCHUTH	3	GUÉGUEN	4
BRINQUIN	3	ALGERINO	3
KERHUIEL	3	GUILLOU	3
RIPOLL	3	GASTIEN	3
Y. BOUGER	3	N. WEBER	3
TRINITA	3	LE FRAPPER	3
LE BERT	3	CALENDA	3
DELÉTANG	4	BOSSIS	5
LE ROUX	4	A. MAHARZI	5
B. BOUGER	3	(SEKANA, 80°)	
WATIER	2	B. ROUX	3
(UCUNCU, 57°)		MARTEL	4
		(BOUZAIENE, 63°)	
Total	34	Total	39

Entr. : Gourcuff — Entr. : Zvunka

3 500 spectateurs. Recette : 136 097 F.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Watier (48°), Y. Bouger (70°), à Lorient ; Martel (25°), Maharzi (43°), à Châteauroux.

7° : coup franc de Gastien pour Martel, qui trouve la tête de Roux dans l'axe **(0-1)**.
35° : en une-deux avec Maharzi, Bossis double l'avantage des Berrichons **(0-2)**.
44° : Delétang transforme un penalty **(1-2)**.
46° : dès l'engagement de la seconde période, le ballon parvient à Bossis, seul face à Schuth **(1-3)**.
75° : Bernard Bouger, lancé par Delétang, réduit la marque **(2-3)**.
79° : en contre, Bouzaïene sert Bossis sur un plateau **(2-4)**.

PERPIGNAN 0 — CHARLEVILLE 0

GARDIÉ	4	GRANGE	4
DANIÉLOU	3	DZIÉCIOL	3
RAUTURIER	3	FOUZARI	3
DAVID	3	WOLFF	3
VIVÉS	2	AVRIL	3
DANGBETO	3	BLAMART	3
DIABATÉ	4	DYMANT	3
ESCAYOL	2	(MAURICE, 84°)	
MAZZUCHETTI	3	ANDRY	2
CASTRO	3	MEILLEY	2
(DUPLAN, 70°)		(SZULC, 75°)	
CRUCET	3	OUDJANI	3
		(GABZDYL, 57°)	
		GROSSELIN	2
Total	33	Total	31

Entr. : Carayon — Entr. : Bezaz

2 178 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Daniélou (72°), à Perpignan ; Oudjani (34°), Avril (87°), à Charleville.

4° : Daniélou déborde et centre. Castro reprend de volée juste au-dessus.
25° : tir-canon de Crucet, repoussé par Grange.
39° : but de Diabaté sur corner, refusé pour une faute préalable sur le gardien ardennais.

DUNKERQUE 2 (1) — VALENCE 0

Patalin (2°), Maufroy (88°)

BAIOCCO	5	YAZMADJIAN	3
MARTIN	4	S. RONDELAERE	3
ERCEAU	4	VALOUR	3
PAUK	5	LECLERC	3
PATALIN	4	MONNIER	3
(GAUTIER, 72°)		(DE JÉSUS, 74°)	
DEBROSSE	4	NOGUEIRA	3
MAUFROY	4	FRÉCHET	3
HÉBERT	4	FÉREZ	3
KACHLOUL	3	(DECRUZ, 78°)	
RINÇON	4	N'DIEFI	3
SAUVAGET	3	WEISS	3
(GOUROUILI, 72°)		(MOUTARD, 74°)	
		DI FRAYA	2
Total	44	Total	32

Entr. : Dupont — Entr. : Lavagne

1 955 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Sauvaget (21°), Gautier (82°), Erceau (84°), à Dunkerque ; Weiss (31°), à Valence.

2° : sur sa première incursion dans le camp valentinois, Dunkerque obtient un coup franc. Patalin est à la réception du centre de Rinçon et bat Yazmadjian d'une superbe tête **(1-0)**.
17° : Baïocco, blessé, laisse un instant sa place à Hébert puis réintègre son but au bout de sept minutes.
88° : Kachloul lance Maufroy. Le Dunkerquois gagne son duel avec le gardien adverse **(2-0)**.

AMIENS 0 — SOCHAUX 1 (0)

Mendy (67°)

WANTZ	3	CASSARD	4
GÉREZ	3	CUERVO	3
VISEUX	5	PITON	4
RICHARD	4	CHAINTREUIL	4
COSTA	4	DIRINGER	4
HAMOU-MAMAR	3	CROCE	3
ÉLOT	5	BOUAFIA	3
PIRES	3	(PRAT, 62°)	
(DÉMOULIN, 76°)		BAZDAREVIC	5
CHAGNAUD	3	OI. BAUDRY	4
PICKEU	3	VOS	3
LOKULI	4	(MARAVAL, 81°)	
		E. MENDY	3
Total	40	Total	40

Entr. : Dos Santos — Entr. : Notheaux

3 691 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Gérez (23°), Richard (52°), à Amiens ; Bouafia (15°), Cuervo (55°), à Sochaux.

31° : Lokuli lance Hamou-Mamar, qui entre dans la surface mais tire largement au-dessus.
36° : suite à un coup franc picard, l'action se prolonge. Lokuli alerte Chagnaud, qui pénètre dans la surface et frappe en force. Mais Cassard détourne en corner.
67° : Baudry démarque Mendy, qui devance la sortie de Wantz **(0-1)**.

LOUHANS-C. 0 — LE MANS 2 (0)

Poisson (62°), Van Kets (64° s.p.)

FERRAND	2	PÉDÉMAS	3
SERGI	0	MONTIÈGE	3
(Expulsé, 54°)		TANNAI	3
BONIFACE	3	PENAUD	4
BONNAFOUS	3	BEUNARDEAU	5
GAS	0	PIGNOLET	3
(Expulsé, 64°)		GARCIN	5
DUFOURNET	4	EL OUALI	4
LAQUAIT		(LÉTANG, 88°)	
(BORBICONI, 14°)	4	DEBORD	
SOLOY	3	(POISSON, 24°)	4
ROBERT	3	VAN KETS	4
FIAWOO	3	DARBELET	4
REVELLES	2	(ARNAUD, 77°)	
Total	27	Total	42

Entr. : Michel — Entr. : Froger

1 763 spectateurs. Recette : 89 979 F.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Sergi (22°), Dufournet (53°), Ferrand (73°), Robert (87°), à Louhans-Cuiseaux ; Van Kets (21°), Darbelet (52°), Tannaï (61°), au Mans.
Expulsions : Sergi (54°), Gas (64°), à Louhans-Cuiseaux.

62° : mésentente Bonnafous-Ferrand. Le portier bressan, avancé, est lobé par Poisson **(0-1)**.
64° : centre de Poisson. Gas supplée son gardien de la main alors que Van Kets allait reprendre de la tête : exclusion du défenseur bressan et penalty de Van Kets **(0-2)**.

ALÈS 0 — NANCY 0

GOMES	5	WIMBÉE	4
BAUDOUIN	3	SCHEMMEL	4
CINTAS	3	AVENET	3
TOURCEL	4	HOGNON	4
V. PEREZ	3	COMBE	3
LEDUC	3	FISCHER	0
(BETTONI, 77°)		(Expulsé, 64°)	
CAMPOS	3	RABESANDRATANA	3
(BARBOSA, 57°)		OUADAH	4
DIAF	4	(MOUSTAID, 78°)	
CASSESE	3	HADJI	3
(TARARE, 73°)		(CORREA, 86°)	
TRAORÉ	4	BONORA	3
SEATELLI	4	RAMBO	3
		(FERNANDES, 68°)	
Total	39	Total	34

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Bölöni

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Diaf (18°), Cintas (42°), Campos (51°), à Alès ; Fischer (29°), Avenet (33°), Ouadah (75°), Moustaïd (90°), à Nancy.
Expulsion : Fischer (64°), à Nancy.

23° : centre de Cassèse. Traoré reprend de la tête mais la balle heurte la transversale alors que Wimbée était battu !
35° : Wimbée, d'une belle détente, détourne en corner une balle de Traoré.
65° : lancé par Seatelli, Traoré est déséquilibré par Fischer, qui est expulsé. Penalty tiré par Seatelli : Wimbée part du bon côté et stoppe le ballon !

MULHOUSE 2 (1) — MARSEILLE 0

Amzine (4°), Richter (53°)

CHAUMIN	4	ALONZO	2
RICHTER	4	MARQUET	2
(O. BAUDRY, 77°)		ECHOUAFNI	3
SZKLAREK	4	GALTIER	3
TABORDA	4	AMOROS	2
JEAN-ALPHONSE	3	MAZZOLINI	3
RAVERA	3	(IMBERT, 84°)	
AMZINE	4	DESO	3
HORACE	3	F. MOREAU	3
(MEYER, 54°)		(BIBI, 58°)	
COLLING	4	ASUAR	3
PAILLE	2	CASCARINO	2
(VAREILLE, 64°)		LIBBRA	2
GARNY	4	(J. CANTONA, 64°)	
Total	39	Total	28

Entr. : Sarramagna — Entr. : Gili

5 761 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Paille (9°), Garny (28°), Vareille (86°), à Mulhouse ; Deso (26°), Mazzolini (37°), à Marseille.

4° : frappe flottante d'Amzine, de 20 mètres, qui prend Alonzo à contre-pied **(1-0)**.
53° : servi par Paille, Richter s'échappe sur le flanc droit. Son tir passe entre les jambes d'Alonzo **(2-0)**.
67° : Vareille se présente seul devant le gardien marseillais, qui repousse la frappe.
73° : coup franc de Cantona à ras de terre, qui frôle le poteau de Chaumin.

ANGERS 1 (1) — ÉPINAL 1 (0)

Cissé (21°) — P. Moulin (85°)

RAMÉ	5	BRANGER	3
GARNIER	3	HARVEY	3
SOPPO-DIN	3	PHILIPPON	4
SANDOI	3	FRIIO	3
POULARD	4	COLLIN	3
(TERRIEN, 74°)		ROUANI	4
BONNOT	3	F. WEBER	3
REY	3	BÉNIER	4
L. DELAMONTAGNE	3	SIMON	3
CISSÉ	3	PETITJEAN, 46°)	3
(MOUYÉMÉ, 70°)		TISSOT	4
TESTA	3	(ESPOSITO, 71°)	
GILBERT	3	P. MOULIN	5
		(LUC, 88°)	
Total	36	Total	39

Entr. : Steck — Entr. : Maurice

3 276 spectateurs. Recette : 75 148 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Bonnot (35°), à Angers ; Collin (14°), Rouani (34°), Bénier (36°), Harvey (69°), à Épinal.

21° : centre de Testa. Delamontagne est contré mais Cissé, en embuscade, ouvre la marque **(1-0)**.
71° : tir terrible de Bénier, que Ramé dévie en corner d'une claquette. Dans la foulée, le gardien du SCO détourne un bolide de Petitjean.
82° : seul devant le but vide, Mouyémé tire sur le poteau !
85° : sur une ouverture de Petitjean, Moulin devance Ramé et égalise **(1-1)**.

Chiffres établis par Bruno FORGET

Garcin s'enhardit !

Le Manceau tourne à plus de 4 étoiles de moyenne. Auteur d'une grosse prestation dans la Bresse, le voici en bonne compagnie sur la plus haute marche du podium. Jusqu'où le portera son ambition ?

1. Martel (Châteauroux), Garcin (Le Mans), Boutal (Red Star 93), **41.**
4. Richard (Amiens), **40.**
5. Leroy (Laval), Van Kets (Le Mans), Dib (Marseille), Nogueira (Valence), **39.**
9. Tapoko (Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Piton (Sochaux), **38.**
12. Algerino (Châteauroux), Beunardeau et Penaud (Le Mans), Le Roux (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), Mazzuchetti (Perpignan), Cuervo (Sochaux), **37.**
19. Seatelli (Alès), P. Moulin et Rouani (Épinal), Ferron et Pédron (Laval), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Hadji et Rabesandratana (Nancy), Bouafia (Sochaux), Férez (Valence), **36.**
29. Bonnot (Angers), Dedebant, Glonek et Michel (Caen), Dziéciol (Charleville), Gastien (Châteauroux), Avenet (Nancy), Tébily (Niort), Coly (Poitiers), Diringer (Sochaux), Valour (Valence), **35.**
40. Traoré (Alès), Andry (Charleville), Nalis (Laval), B. Bouger, Y. Bouger et Delétang (Lorient), Taborda (Mulhouse), Crucet et David (Perpignan), Canosi (Poitiers), Girard et Gunia (Red Star 93), T. Moreau (Toulouse), Leclerc (Valence), **34.**
54. Chagnaud (Amiens), Priou (Caen), Bossis (Châteauroux), Richter (Mulhouse), Mounadi (Poitiers), Bazdarevic (Sochaux), **33.**
60. S. Moreau et Sommeil (Caen), Grosselin (Charleville), Guillou (Châteauroux), B. Clément et Haise (Laval), Dangbeto (Perpignan), Ol. Baudry et Vos (Sochaux), **32.**
69. Pickeu (Amiens), Rival (Caen), Engel et Philippon (Épinal), Lobé (Laval), Tannaï (Le Mans), Kerhuiel, Le Bert et Ripoll (Lorient), Fiawoo et Gas (Louhans-Cuiseaux), Fradin (Niort), Agasson et Authié (Red Star 93), **31.**
83. Baudouin (Alès), Chouya (Amiens), Delamontagne et Gilbert (Angers), Meilley (Charleville), Debrosse et Pauk (Dunkerque), Lima (Laval), Gauvin (Niort), Daniélou (Perpignan), Domoraud (Red Star 93), Obafemi (Toulouse), **30.**
95. Wolff (Charleville), B. Roux (Châteauroux), Martin et Rinçon (Dunkerque), Bonnafous et Revelles (Louhans-Cuiseaux), Combe (Nancy), Beaumet et Brochard (Niort), Escayol (Perpignan), Crosnier, Demay et Garrault (Poitiers), Chaintreuil (Sochaux), Fréchet et Weiss (Valence), **29.**

Classement des gardiens

1.	L. Perez (Laval) 44		Grange (Charleville) ... 31
2.	Ramé (Angers) 43	17.	Wimbée (Nancy) 29
3.	Gardié (Perpignan) 40	18.	Fernandez (Châteauroux) . 28
4.	Schuth (Lorient) 39	19.	Debenest (Niort) 27
5.	Gomes (Alès) 38	20.	Ferrand (Louh.-Cuiseaux) . 25
	Karwat (Poitiers) 38	21.	Montanier (Toulouse) .. 22
	Cassard (Sochaux) 38	22.	Ferry (Épinal) 21
8.	Baïocco (Dunkerque) ... 37	23.	Gouaméné (Toulouse) .. 15
	Pédémas (Le Mans) 37	24.	Branger (Épinal) 14
10.	Borrelli (Caen) 36	25.	Margueritte (Louh.-Cuis.) . 10
	Alonzo (Marseille) 36	26.	Guéguen (Châteauroux) . 7
	Forêt (Red Star 93) 36	27.	Régnault (Charleville) ... 6
13.	Chaumin (Mulhouse) 34		Malicki (Niort) 6
14.	Yazmadjian (Valence) .. 33	29.	F. Roux (Nancy) 4
15.	Wantz (Amiens) 31	30.	Poil (Amiens) 3

Buteurs

1. Priou (Caen), Van Kets (Le Mans), **7.**
3. N'Diefi (Valence), **6.**
4. Michel (Caen), Bossis et Roux (Châteauroux), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Cascarino (Marseille), **5.**
9. Lobé (Laval), **4.**
10. Pickeu (Amiens), Oudjani (Charleville), Martin (Dunkerque), P. Moulin et Tissot (Épinal), Pédron (Laval), B. Bouger et Delétang (Lorient), Fiawoo et François (Louhans-Cuiseaux), Rabesandratana (Nancy), Brouard (Niort), Camadini et Crucet (Perpignan), Boutal (Red Star 93), Mendy et Vos (Sochaux), Chanlot (Toulouse), **3.**
28. Cassèse (Alès), Chagnaud, Hamou-Mamar et Lokuli (Amiens), Martel (Châteauroux), Engel (Épinal), Lima (Laval), Debord, Penaud et Poisson (Le Mans), F. Moreau (Marseille), Garny et Richter (Mulhouse), Bonora et Hadji (Nancy), Mota et Tébily (Niort), Vital (Perpignan), Branlard, Garrault et Mounadi (Poitiers), Authié, Girard et Marlet (Red Star 93), Calderaro, Sachy et Sebwe (Toulouse), **2.**
55. Seatelli et Vacher (Alès), Bonnot, Chevalme, Cissé, Gilbert, Sandoï et Testa (Angers), Dedebant, Péron, Rival et Vahirua (Caen), Avril, Fouzari, Gabzdyl et Wolff (Charleville), Bouzaïene (Châteauroux), Debrosse, Haddadou, Maufroy et Patalin (Dunkerque), Friio et Rouani (Epinal), Leroy et Martins (Laval), Poisson (Le Mans), Djukic, Le Roux, Serreau, Trinita et Watier (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), Asuar et J. Cantona (Marseille), Amzine, O. Baudry, Gueorguïev, Ravera et Vareille (Mulhouse), Correa, Fernandes, Maillard et Rambo (Nancy), Gliha (Niort), J.-C. Durand, Escayol et Mazzuchetti (Perpignan), Billac, Coly et Crosnier (Poitiers), Agasson et Giraudo (Red Star 93), Bouafia, Chaintreuil, Croce, Maraval et Prat (Sochaux), T. Moreau, Sénac et Tchimbakala (Toulouse), Di Fraya, Férez, Quevedo et Weiss (Valence), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Avril (Charleville, pour Châteauroux), Gas (Louhans-Cuiseaux, pour Red Star 93), **1.**

Rendez-vous

11e JOURNÉE

Vendredi 15 septembre, à 20 heures
Red Star 93-Mulhouse (M. Veissière)

Samedi 16 septembre, à 20 heures
Valence-Caen (M. Colombo)
Charleville-Dunkerque (M. Ruffray)
Sochaux-Perpignan (M. Harrel)
Le Mans-Amiens (M. Fraise)
Épinal - Louhans-Cuiseaux (M. Léon)
Nancy-Lorient (M. S. Moulin)
Poitiers-Alès (M. Coué)
Marseille-Laval (M. Legrain)
Niort-Toulouse (M. Bré)
Châteauroux-Angers (M. Bayet)

La question

Quels sont les meilleurs tireurs de penalties du Championnat ?
Ils sont trois à se partager cet honneur : Lobé (Laval), Van Kets (Le Mans) et Vos (Sochaux), auteurs de deux coups de pied de réparation. Point commun du trio de justiciers : leur position d'attaquant sur le terrain. A noter que, sur les trois, le Manceau a eu la possibilité d'améliorer son total personnel à Louhans-Cuiseaux ; mais, trop gourmand, Van Kets a vu sa seconde tentative renvoyée par la transversale.

Flashes

▲ Premier succès sochalien en déplacement ! Le précédent remontait au 21 mai 1994 à Angers (2-1), à l'époque où les deux équipes évoluaient en Division 1.

▲ Il n'y a plus de clubs invaincus dans la compétition : le Red Star 93 et Valence ont subi leur premier accroc à Toulouse et à Dunkerque.

▲ Alès n'avait plus empoché de point depuis le 29 juillet. Mais la disette offensive sévit toujours : sept matches sans but ! Pire, Seatelli a manqué un penalty, une semaine après un échec similaire de Traoré.

▲ Les quatre dernières rencontres du Stade Lavallois ont abouti au même résultat (1-0). Trois dans le bon sens (succès sur Alès, Lorient et Poitiers), un dans le mauvais (défaite à Nancy).

▲ Pour la première fois de la saison, le Red Star 93 a concédé trois buts. Sale samedi pour les Audoniens...

▲ Tous les matches que Marseille a disputés à l'extérieur se sont soldés par un écart de deux buts. Le bilan : quatre défaites pour une seule victoire à Perpignan.

Télescope

Le festin de Bossis

Poussé par un Joël Bossis sur le chemin de la grande forme, Châteauroux avance à petits pas. Au bénéfice de quatre succès consécutifs acquis sur Le Mans (1-0), Alès (1-0), Épinal (3-0) et Lorient (4-2), l'équipe castelroussine pointe désormais en quatrième position. Un moment ravalée au milieu de l'été, l'ambition des dirigeants renaît avec force.

L'accession était déjà sur toutes les lèvres la saison passée, elle redevient d'actualité aujourd'hui.

Parfait symbole de la puissance de feu berrichonne, Bossis a réussi en Bretagne son second triplé chez les pros. Le premier, acquis en octobre 1994 au détriment de Marseille (4-0), au Stade-Vélodrome, avait frappé les esprits. Celui de samedi soir se révélera peut-être capital... L'efficacité retrouvée des Bleu et Rouge a rassuré les supporterset souligné le net regain de ce joueur, entrésur le tard dans la carrière (à 24 ans) et habité par la même gentillesse sur le terrain que Maxime, son illustre retraité de frère.

Ayant goûté à la Division 1 avec Martigues, Joël entame sa deuxième saison dans le Berry à un poste de milieu-attaquant taillé pour lui. Comme l'an dernier, son entente avec Bruno Roux produit des étincelles : ils ont inscrit les sept buts de Châteauroux contre Épinal et Lorient sans laisser une miette du festin à leurs partenaires. Cette pétillante association conduira-t-elle le club au firmament ?

Joël BOSSIS
Né le 20 mai 1965,
à Saint-André-Treize-Voies.
1,80 m, 75 kg.
Club : Châteauroux.
Demi offensif.
Matches : 10.
Buts : 5.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Louhans-Cuiseaux.

Équipe type

(10e journée)

GOMES (Alès, 5 ét.)
BEUNARDEAU (Le Mans, 5 ét.) — PAUK (Dunkerque, 5 ét.) — VISEUX (Amiens, 5 ét.)
ÉLOT (Amiens, 5 ét.) — HENRY (Toulouse, 5 ét.) — BOSSIS (Châteauroux, 5 ét.) — BAZDAREVIC (Sochaux, 5 ét.) — T. MOREAU (Toulouse, 6 ét.)
A. MAHARZI (Châteauroux, 5 ét.) — P. MOULIN (Épinal, 5 ét.)

Choisissez un métier où le sport est roi devenez éducateur sportif.

Si vous faites partie de ceux pour lesquels le sport est une vraie passion, vous pouvez en faire votre métier en devenant EDUCATEUR SPORTIF. Vous pourrez alors initier les enfants à votre sport favori, et entraîner ceux qui le pratiquent à un niveau plus élevé.
Pour devenir EDUCATEUR SPORTIF, vous devez être titulaire du BREVET D'ETAT D'EDUCATEUR SPORTIF (B.E.E.S.) qui comprte trois niveaux.
EDUCATEL vous prépare aux épreuves de la partie commune du 1er degré du B.E.E.S.

AUTRES FORMATIONS POSSIBLES
- Masseur kinésithérapeute (préparation examen d'entrée écoles)
- Sophrorelaxologue
- Diététique • Psychologie

Un métier dans le sport, y avez-vous pensé ?
Demandez-vite une documentation gratuite à
EDUCATEL76025 ROUEN CEDEX
ou par téléphone au
35.58.12.00
ou par minitel tapez
3615 Educatel

Educatel
UNE FORMATION POUR CHAQUE PROJET

ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
VOUS POUVEZ COMMENCER VOS ETUDES A TOUT MOMENT DE L'ANNEE

NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : N° : ..... RUE : .....
CODE POSTAL : ..... VILLE : .....
AGE : .....TEL : ..... NIVEAU D'ETUDES : .....
PROFESSION : .....
INDIQUEZ ICI LE METIER QUE VOUS INTERESSE
.....
FFL 035

▲ C'est Roger Propos, le préparateur physique de l'OM, qui a assuré la séance d'entraînement, lundi dernier, alors que l'équipe attendait toujours son nouvel entraîneur. L'après-midi, Jean Castaneda, assisté de Casoni et de Dib, ont assuré l'intérim.

▲ Bernard Casoni et Marcel Dib ne cachaient pas leur étonnement après la demande de Jean-Michel Roussier d'assister Jean Castaneda : « C'est la première fois de ma carrière que l'on me fait une telle demande », assurait le capitaine marseillais. « L'OM est réellement un club à part... »

▲ La négociation entre Gérard Gili et Jean-Michel Roussier aura duré plus d'une semaine. C'est une ultime réunion, mardi, entre les principaux intéressés assistés de Jean-Jacques Bertrand et Me Rebuffat pour la SEM OM, qui a permis d'arriver à un accord.

▲ Bernard Casoni, entraîneur adjoint par intérim la semaine dernière, ne manquait pas d'humour devant la situation : « Avec Marcel à la pétanque, on a fait nos preuves, mais au foot, on ne sait pas... »

▲ Henri Stambouli avait donné son accord pour que l'OM parraine un tournoi intercommunautaire de football. Ce sont finalement Jambay et Marquet qui ont participé à ce tournoi.

▲ D'autres entraîneurs se seraient proposés pour prendre en charge l'OM : Carlos Bianchi, Hervé Revelli et Hadzibejic (assisté d'Alain Michel) auraient ouvertement fait acte de candidature.

▲ Gérard Gili n'a pas souhaité avoir un adjoint tout de suite : « Pour l'instant, je travaille avec Castaneda et Propos. Mais il y aura peut-être nécessité d'un renfort pour que l'équipe soit encadrée le mieux possible).

▲ L'effectif olympien a fondu comme neige au soleil : on comptait onze joueurs absents contre Mulhouse : quatre suspendus (Jambay, Hernandez, Tatarian et Dib) et sept blessés (Casoni, Vignola, Wacouboué, Durand, Ferrer, Ferreri, Bjekovic).

▲ Gili a amené cinq joueurs du centre de formation à Mulhouse : Asuar et Echouafni, Deso sur le terrain, Imbert et Bibi sur le banc.

▲ L'OM présentera un tout autre visage samedi contre Laval. Gili va récupérer Hernandez, Dib, Tatarian, Casoni, Bjekovic, Ferrer et Ferreri. Il n'aura plus que l'embarras du choix.

▲ Fabien Barthez vient souvent à Marseille. Il était présent à l'entraînement mercredi dernier au Stade-Vélodrome pour consulter le staff médical. Il enlèvera son plâtre cette semaine.

▲ L'OM a changé de transporteur aérien : c'est TAT qui désormais se chargera de ses déplacements le samedi au lieu du vendredi, veille des matches.

▲ L'OM de nouveau sur Eurosport. La rencontre Nancy-OM a été déplacée au 5 octobre à 20 heures pour retransmission télévisée.

▲ Les deux figures de la légende olympienne que sont Jean Robin et Félix Pironti sont venus saluer Gérard Gili, mercredi matin : « Nous sommes venus proposer nos services pour Mulhouse, mais quand il a vu nos cannes... ».

▲ L'OM a fait appel auprès de la FIFA de la décision condamnant le club à payer 1,8 million de francs à Benfica pour le transfert de Paulo Futre.

▲ Marc Bourrier connaîtra le 17 novembre le jugement des prud'hommes concernant son contentieux avec l'OM.

▲ La venue des Chamois Niortais sur le sol normand a rappelé un excellent souvenir aux supporters malherbistes. C'est en effet contre les Niortais que le SM Caen obtint, le 10 juin 1988, le droit de monter en D 1, une division qu'il a quittée en fin de saison dernière.

▲ Victor Zvunka, l'entraîneur de la Berrichone, le pressentait : « Chez un promu, il y a souvent de la naïveté. » Ainsi Lorient a encaissé deux buts sur quatre sur deux grosses fautes d'inattention.

▲ Blessé, Cissé n'avait pas rejoué depuis un mois et demi en équipe première. Et, contre Épinal, l'Angevin a non seulement inscrit son premier but en Championnat, mais il a aussi rejoint la tête des buteurs du club à égalité avec cinq partenaires, lesquels ont chacun marqué... une fois !

▲ Si la victoire fuit toujours le SCO à domicile, Bruno Steck ne veut néanmoins pas se décourager. Bien au contraire, l'entraîneur angevin croit plus que jamais en son groupe. Et ce d'autant plus qu'il attend le retour de quelques joueurs blessés ou suspendus.

▲ L'AS Nancy-Lorraine restera très probablement fidèle à Adidas dont le contrat a été discuté, mercredi à Auxerre, entre les représentants du club et ceux de la ville lorraine.

▲ A l'instar de Jean-Pierre Papin, le Nancéien Jimmy Maillard est un grand collectionneur de cassettes vidéos.

▲ Après une opération au tendon d'Achille, Jean-Claude Cloet, ex-pro de Valenciennes et de Nancy, souhaite reprendre un poste d'entraîneur en N 1, N 2 ou N 3, voire en D 2. Titulaire du deuxième degré complet, il passe actuellement le troisième degré.

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la Ligue réunie le 7 septembre :
1 match ferme et 1 match avec sursis : Lièvre (Caen), Vacher (Alès), Blino (Lorient)
1 match ferme : Alidra, Baudoin et Seatelli (Alès), Clément et Leroy (Laval), Rabesandratana (Nancy), Brouard (Niort), Dangbeto et Daniélou (Perpignan).
La commission a aussi rappelé à Dib (Marseille) les devoirs de sa charge de capitaine pour son comportement lors du match Caen-Marseille.
Par ailleurs, Gas et Sergi (Louhans-Cuiseaux), Fischer (Nancy), exclus ce week-end, sont automatiquement suspendus pour le prochain match.

▲ « Châteauroux a les moyens de viser l'étage supérieur. L'ensemble est supérieur à Caen. » C'est le sentiment de Christian Gourcuff, qui a ajouté : « Face à ce gros calibre, on a largement tenu la comparaison dans le jeu. C'est encourageant. »

▲ Arrivé au club blessé, Victor Konwlo, le jeune Libérien prêté par Cannes à l'AS Nancy-Lorraine, s'entraîne désormais normalement. Son entrée en compétition est donc imminente.

▲ Les deux présidents de l'AS Nancy-Lorraine, Gérard Parentin et Jacques Rousselot, se sont rendus à Bourges pour soutenir les Espoirs et particulièrement Tony Vairelles, leur ex-protégé. Et ils sont revenus par Auxerre pour ne pas manquer l'équipe de France, qui recevait l'Azerbaïdjan, dont Gérard Parentin est un supporter assidu.

▲ La photo officielle de l'AS Nancy-Lorraine est une photo truquée. Jacky Bonnevay, qui était en stage au moment de la prise de vue, a en effet été remplacé par un employé du club. Les visages ont ensuite été substitués.

▲ Dominique Arribagé a été opéré en début de semaine d'une hernie discale. Le stoppeur du TFC, qui sera indisponible jusqu'à la trêve, est donc poursuivi par la malchance puisque, la saison dernière, un arrachement des ligaments de la cheville l'avait déjà contraint à une indisponibilité de même durée.

Vahirua amnésique

La dernière fois qu'il avait fait frétiller le filet adverse, Pascal Vahirua ne s'en souvenait pas : « C'est si loin que je ne m'en rappelle plus. Peut-être six mois... » Recherches faites, c'était le 17 décembre 1994 contre Monaco alors qu'il portait encore la tunique auxerroise. Oubliera-t-il également son but inscrit samedi contre Niort ?

une-deux

Daget : « Je suis un président heureux »

Après plus d'un an de vaines tentatives, les Sochaliens se sont — enfin — imposés à l'extérieur. En gagnant à Amiens, ils confirment les bons résultats acquis au stade Bonal et entrent petit à petit dans la compétition, à la satisfaction de leur président, Gilles Daget.

Photo Didier FEVRE

« Comment analysez-vous la victoire de vos joueurs à Amiens ?

— Quoique obtenue dans la douleur *(NDLR : Amiens a souvent malmené Sochaux)*, cette victoire représente pour nous un déclic essentiel. On l'attendait depuis longtemps. Elle nous remet complètement sur les rails, et si nous battons Perpignan, samedi prochain, le Championnat sera véritablement lancé pour nous.

— Vous restez néanmoins toujours en retard sur vos prévisions de début de saison...

— C'est vrai que l'objectif initialement fixé consistait à atteindre la fin du mois d'août en figurant parmi les trois premiers. Mais quelques petits « couacs » ne nous ont pas permis d'y parvenir. Je citerai en premier lieu le match nul concédé à Bonal pour l'ouverture à domicile contre Niort qui nous a coûté deux points. Psychologiquement, ça nous a beaucoup perturbés.

— Vous attendiez-vous à un Championnat aussi difficile ?

— Ce qui a été sous-estimé, c'est la façon de jouer à ce niveau. Disons que la plupart de nos joueurs ont conservé le style de D 1, alors que, à l'étage en dessous, il faut privilégier la combativité et l'enthousiasme. Nous sommes bons latéralement, mais insuffisants dans le jeu en profondeur.

— Comment évaluez-vous le travail de Didier Notheaux ?

— Pour le moment, notre entraîneur accomplit du très bon travail. Il a su redonner de la cohésion au groupe et créer une très bonne ambiance. Les résultats à domicile sont bons, il nous manque seulement la même chose en déplacement pour que ce soit parfait. J'espère que notre succès à Amiens va régulariser la situation.

— En somme, le mois de septembre s'annonce déterminant...

— Absolument. A ce propos, nous aurons l'avantage de recevoir Perpignan et Caen. Du coup, l'occasion de réintégrer le groupe de tête devient une éventualité raisonnable. J'ajouterai enfin que depuis le début du Championnat, nous avons joué six matches en déplacement contre quatre seulement au stade Bonal. Dans l'analyse des chiffres, cela doit être pris en considération.

— Avez-vous envisagé la venue d'un joker ?

— La question ne figure pas à l'ordre du jour. Et puis, il faut bien admettre que sur le marché il y a assez peu de bons joueurs actuellement. Nous pensons disposer d'un effectif suffisant et sommes très satisfaits du recrutement effectué à l'intersaison. Nous ne nous sommes pas trompés sur les garçons enrôlés. Tant sportivement que sur le plan humain.

— En somme, vous êtes un président heureux ?

— Depuis samedi soir, sans aucun doute ! »

Correspondance Jean RIGOULOT

▲ Le FC Lorient récupère ses blessés. Le jeune Bourmaud a repris du service en N 3, Sladjan Djukic, victime d'une fracture du bras contre Caen, devrait retrouver ses partenaires dans trois semaines, et le retour de Guégan est imminent.

▲ Lors de la venue d'Épinal, le public angevin a scandé avec enthousiasme le nom de son gardien. Ulrich Ramé a, en effet, multiplié les interventions décisives, retardant ainsi l'échéance dans son duel avec l'attaquant spinalien Moulin, étincelant lui aussi.

▲ La « vertmania » n'est pas morte. Samedi soir au Stadium, Alain Merchadier (TFC), Pierre Repellini (Red Star) et Thierry Oleksiak (entraîneur-joueur d'Aurillac en N 2, qui évoluait en lever de rideau) ont évoqué le bon vieux temps...

▲ Les Alésiens Soulas, Alidra et Vacher, suspendus, et Moulin, toujours retenu par l'équipe de France militaires, n'ont pu être alignés contre Nancy. C'est donc le junior Yohan Tourcel que José Pasqualetti a appelé pour tenir le poste de libero.

BOGHOSSIAN

Vers un accord Naples-Marseille

Le directeur général de l'OM, Jean-Michel Roussier, a rencontré les dirigeants napolitains mercredi dernier à Paris pour régler le contentieux qui oppose les deux clubs au sujet du transfert d'Alain Boghossian. Le club olympien réclame toujours la somme de quatre millions de francs à son homologue italien, qui a fait appel auprès de la FIFA. Un accord amiable pourrait intervenir entre les deux clubs prochainement. Selon *la Gazzeta dello Sport* de samedi, il semble exclu, en tout état de cause, que Boghossian revienne en France. Boskov, l'entraîneur napolitain, l'a dit et répété : pas question de se séparer de ce joueur sur lequel il compte beaucoup malgré quelques problèmes physiques.

▲ Olivier Durand, milieu défensif de Perpignan la saison passée, a signé un contrat d'un an en faveur du FC Luxembourg.

▲ Le coup d'envoi du match Amiens-Sochaux a été donné par le jeune Stéphane Devaux, qui vient de remporter, à Clairefontaine, la finale nationale du jeu Adidas. Performance qu'aucun Picard avant lui n'avait réalisée.

▲ L'attaquant sochalien Étienne Mendy n'est pas reparti avec ses équipiers après le match à Amiens. Il a fait un crochet par Saint-Quentin, dans l'Aisne, afin de rendre visite à ses parents.

▲ L'Amiénois Jean-Christophe Élot était d'autant plus déçu après le match contre Sochaux que le but victorieux avait été réussi par Étienne Mendy, qui fut son équipier à Beauvais.

▲ Didier Notheaux, l'entraîneur de Sochaux, craint au plus haut point l'attaquant amiénois Raymond Lokuli. Il l'a admis volontiers à l'issue du match : « Dès qu'il a le ballon, il y a danger. »

▲ Expulsé lors du match Lorient-Alès pour s'être rendu coupable d'un mauvais geste d'humeur sur un adversaire, l'Alésien Faouzi Alidra a été sanctionné par ses dirigeants. Il a, en effet, été suspendu d'entraînement toute la semaine et devra se présenter devant la commission de discipline alésienne.

▲ Les arbitres des matches Toulouse-Red Star et Perpignan-Charleville ont été inversés au dernier moment. C'est ainsi que M. Lalu s'est retrouvé au Stadium tandis que M. Ugolini a officié au stade Jean-Lafon.

▲ Philippe Chanlot restera finalement au TFC. L'attaquant toulousain avait émis le souhait de partir, pour des raisons personnelles, et le Perpignan FC s'était porté acquéreur. Mais, au terme d'une longue discussion avec ses dirigeants et son entraîneur Rolland Courbis, il a choisi de rester dans la Ville Rose. Et de signer son « retour », samedi soir, par un but contre le Red Star.

▲ Le Toulousain Pierre Reynaud, remis de son élongation, devrait reprendre rapidement la compétition. Son entraîneur, Rolland Courbis, envisage, en effet, de le titulariser contre Valence, la semaine prochaine.

▲ Pour sa première apparition au stade Pierre-Pibarot, l'arbitre M. Archat s'est illustré en distribuant sept cartons, dont une expulsion. Cartons auxquels il faut ajouter quelques avertissements verbaux, notamment à l'adresse du banc de touche nancéien.

▲ Éric Garcin, le milieu de terrain sarthois qui souffrait tout au long de la semaine du nerf sciatique et qui ne s'était pas du tout entraîné avec ses camarades, a réalisé, de par son omniprésence, sa vista, son abattage et son sens de la créativité, un match exemplaire à Louhans-Cuiseaux.

▲ Si la piste Chanlot semble s'éloigner des préoccupations des dirigeants de Perpignan, un attaquant de l'ex-Yougoslavie serait attendu cette semaine pour une période d'essai.

▲ Victime d'un claquage il y a quelques semaines, Christophe Raymond, le stoppeur d'Amiens, a fait sa réapparition. Contre Sochaux, il était sur le banc de touche mais n'est pas entré en jeu. Son véritable retour aura lieu sûrement samedi au Mans.

▲ Pour la première fois cette saison, les Amiénois sont allés se préparer la veille du match contre Sochaux au vert, dans un endroit calme, à Albert.

▲ Deux nouveaux joueurs sont apparus dans l'effectif caennais. Il s'agit de Bill Tchato, qui a été titularisé pour la première fois, samedi contre Niort, en milieu de terrain, et de William Gallas, qui est rentré dès la 23e minute en défense à la place de Moreau. Une grande première pour ce jeune âgé d'à peine dix-neuf ans issu de l'INF Clairefontaine.

▲ Pour une fois qu'ils prennent l'avion, les Carolos se souviendront toutefois de leur périple pour se rendre à Perpignan : départ le vendredi midi et retour le dimanche soir, via Béziers ! Le point du nul aura eu valeur de réconfort.

▲ Pierre Gabzdyl a réintégré le groupe ardennais à Perpignan, son ancien club. Mais son entraîneur Bezaz renouvelant sa confiance aux vainqueurs d'Amiens, il dut se contenter du banc de touche pour entrer en jeu à la 54e.

▲ Les Alésiens espéraient une victoire, ils n'ont obtenu qu'un nul face à Nancy. Toutefois, ce point gagné les a quelque peu rassurés sur leur avenir, ainsi qu'en témoignait le président, René Diaz : « Je croyais qu'on avait perdu l'envie de se battre. Mais, ce soir, j'ai vu que les garçons ont retrouvé cette envie. On a vu une équipe de batailleurs et de gagneurs, et ce match nul dégage l'horizon. »

▲ Charleville attendait beaucoup du contrat passé entre la Ligue et Adidas. D'abord déçus que le projet soit annulé, les dirigeants ardennais ne se sont pas résignés. Ils viennent donc de signer leur propre contrat avec la marque aux trois bandes.

▲ Blessé depuis plusieurs semaines au gros orteil droit, le libero carolo Antoine Pfrunner devait effectuer sa rentrée dimanche avec la réserve ardennaise en N 3.

▲ Après une opération aux intestins au mois de juillet, Fabrice Dorizon devait reprendre l'entraînement à la mi-septembre. Remis plus tôt que prévu, le défenseur audonien a rechaussé les crampons le 5 septembre.

▲ En raison de sa retransmission sur Eurosport, le match Red Star 93-Mulhouse a été avancé au vendredi 15 septembre à 20 heures.

▲ Stéphane Blondeau commence à trouver le temps long. Le défenseur audonien, victime d'une fracture de fatigue en début de saison, ressent toujours une douleur à son pied gauche. De nouveaux examens sont en cours.

▲ Stéphane Laquait, victime d'une entorse de la cheville, Lucien Sergy et Manolo Gas, tous deux exclus du champ de jeu, ajouté à la défaite 0-2 face au Mans, ce fut la soirée de tous les déboires pour l'équipe de Louhans-Cuiseaux.

▲ Les Amiénois ont subi, la semaine dernière, une prise de sang. Résultat : sept d'entre eux manquent de magnésium, conséquence du stress qui, provoqué par une série de défaites, les perturbe actuellement.

Un cent froid

On avait signalé la semaine dernière ses 98e et 99e réalisations. Cette fois, ça y est : Bruno Roux, l'avant-centre de Châteauroux, est passé dans la catégorie des buteurs centenaires. Il se souviendra longtemps du stade du Moustoir à Lorient...

Courbis toujours toulousain

Candidat la semaine dernière au remplacement de Stambouli comme entraîneur de l'OM — candidature qui aurait été repoussée par les représentants de la mairie de Marseille dans la SEM —, Rolland Courbis a annoncé, samedi soir, après la victoire contre le Red Star, qu'il restait à Toulouse. « On a passé une semaine effroyable, a-t-il expliqué. Je me voyais mal revenir à l'entraînement mardi si nous avions de nouveau été battus au Stadium. Il reste une série de quatre matches très importants. Je ferai un nouveau point le soir de la rencontre avec Sochaux. » Rappelons que Courbis avait lui-même annoncé il y a huit jours qu'il quitterait le club de la Ville rose en cas de nouveau revers.

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

Lagnaoui, nouvel arrêt à Poitiers

Il était parti en juin, il revient en septembre. La rupture entre Samir Lagnaoui et le Stade Poitevin n'aura finalement duré que l'espace d'un été. « Je ne peux pas m'adapter du football portugais », expliquait récemment l'ex-meilleur buteur de Poitiers au terme d'une aventure qui aura finalement tourné court avec Boavista, où il avait signé un confortable contrat de trois ans. Mais ce retour à la case départ aura fait couler beaucoup d'encre et de salive entre Porto et la préfecture de la Vienne, où il est désormais attendu avec impatience. Car Boavista ne voulait pas laisser filer ce joueur de vingt-sept ans au jeu de tête extraordinaire qui avait pourtant disputé les rencontres préparatoires avec succès.

Les événements s'accélèrent lors des premières rencontres de Championnat, où le Marocain ne parvenait pas à trouver ses marques et supportait de plus en plus mal des séances d'entraînement selon lui « pas assez sérieuses ». Il profitait d'un passage express à Boavista de l'entraîneur poitevin, Denis Devaux, pour lui avouer son malaise. Un appel du pied à peine voilé qui allumait une longue mèche entre les deux clubs dans les dernières semaines d'août. Un fol espoir s'emparait alors de Poitiers, qui filait dans le même temps la piste du Zaïrois de Beveren, Yves Essendé, pour remplacer... Samir Lagnaoui.

Longtemps dissimulée à Boavista, l'information prenait de l'ampleur sous la pression du joueur lui-même qui entamait un bras de fer avec son président, Jean Loreno, dont il allait finalement sortir vainqueur. « Ils auraient commis une erreur en voulant me garder à tout prix », commentait Lagnaoui après coup. En fin de semaine dernière, il obtenait sa lettre de libération et recevait les conditions de son nouveau contrat poitevin. « Je suis soulagé et je me sens prêt à renverser des montagnes avec Poitiers. » Il pourrait être qualifié face à Lorient le 23 septembre.

Correspondance Jean-Jacques CECCONI

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Urgent USM Malakoff rech. joueurs juniors + gardien junior. Tél. : 42-53-57-08 ou stade Lénine mardi et jeudi 18 heures.

Club district Seine-Saint-Denis ch. joueurs libres, dirigeants et entraîneurs p. Champ. dim. ap.-midi T. 48-57-08-97 ; 48-57-14-31.

Abess Ousfane, 27 ans, droit., mil. de terrain, 200 matches en pro, ex-Paris FC, ch. club D 2, N 1, N 2, N 3 et étr. Tél. : 16 (1) 42-07-18-19.

Club ambitieux ch. joueur attaquant niv. DH tit. BE + SAPT/STAPS pour emploi municipal. Tél. : 64-28-94-40 (après 20 heures)

Equipe N 2 Pays-de-Loire cherchE attaquant niveau N 1, N 2. Tél. : secrétaire du club au 40-83-18-01.

UNIQUE EN FRANCE

«GADGETS FOOT»

aux couleurs de votre club préféré (pro ou amateur)

DEMANDER LISTE ET PRIX DE NOS 30 PORTE-BONHEUR ORIGINAUX ET MIGNONS

FIX GARE - 67117 HURTIGHEIM

NOUVEAU

3615 FRANCE FOOTBALL VOS MESSAGES

VOS QUESTIONS A LA REDACTION, VOS COMMENTAIRES SUR LE JOURNAL, PASSEZ VOS PETITES ANNONCES OU CONSULTEZ-LES

3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

EPA. 1,29 F/ la minute

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Troyes ne sait plus gagner

Après une première saison plutôt satisfaisante, l'équipe auboise entame sa deuxième campagne de la pire manière qui soit. En six rencontres, elle n'a toujours pas connu la victoire, a concédé cinq matches nuls pour enregistrer sa première défaite, samedi à Sedan. Assurément, pas de quoi pavoiser !

La rencontre de Sedan a illustré à elle seule le parcours chaotique que suivent les joueurs d'Alain Perrin depuis le début du Championnat. Jusqu'à la 81e minute, tout allait très bien pour les Troyens. En pratiquant un football de bonne facture, ils avaient logiquement pris l'avantage à la marque (2-1). Mais en douze minutes, les déferlantes du leader sedanais allaient emporter tous les espoirs aubois et avec eux les trois points de cette victoire si ardemment désirée.

Une nouvelle fois, Troyes se retrouvait le bec dans l'eau. Que manque-t-il donc à cette formation pour que la réussite lui sourit enfin ? Pas grand-chose certainement. Peut-être un peu plus de réussite devant le but pour sa ligne d'attaque, peut-être un peu plus de maturité pour tenir un résultat positif dans les dernières minutes, ou peut-être tout simplement un vrai patron capable de donner une âme à cette équipe incapable de poser le pied sur le ballon quand le besoin s'en fait sentir.

Dans l'analyse qu'il dresse de la mauvaise passe que traverse actuellement sa troupe, l'entraîneur Alain Perrin est on ne peut plus clair. Depuis plusieurs semaines, il tente de convaincre l'état-major du club que le besoin d'un ou de deux renforts se fait sentir. « C'est vrai que nous pratiquons un football de qualité, avoue-t-il. Cependant, il ne faut pas s'endormir sur ces flatteuses appréciations. Il ne faut pas perdre de vue que les matches sont également des combats. Sur ce plan-là, Sedan nous a montré l'exemple. Mon équipe est jeune avec une moyenne d'âge de vingt-trois ans, et si elle manque pour l'instant de réussite, elle souffre surtout de l'absence d'un leader. »

Perrin implore un patron

Il est vrai aussi que les huit départs à l'intersaison n'ont pas été compensés par autant d'arrivées. Le club n'a enregistré la signature que de cinq nouveaux éléments. « Prudence budgétaire oblige », souligne Angel Masoni. Néanmoins, le président troyen ne veut pas dramatiser. « Cela finira bien par sourire, déclarait-il au lendemain de la défaite contre Sedan. Notre position n'est pas encore très inquiétante. Avec l'instauration de la victoire à trois points, les situations se font et se défont très vite. Dans l'immédiat, je n'envisage pas d'éventuels renforts. Nous ferons le point à la fin du mois. A ce moment-là, nous aviserons. »

Une vision des choses que ne partage pas tout à fait son homme de terrain. « Pour composer mon équipe, je n'ai pas vraiment d'états d'âme car je possède un groupe de quatorze éléments opérationnels en National 1, avoue Perrin. Les choix sont donc vite faits. Je n'ai quasiment pas de solution de rechange et j'ai peu de concurrence au sein du groupe. Mon équipe est composée de joueurs de qualité qui font des efforts pour progresser. Ils se rebellent et font tout pour lutter contre le doute, mais ce n'est pas suffisant à mes yeux. Il me manque deux éléments pour que nous puissions connaître une fin de Championnat plus satisfaisante que notre départ. J'espère qu'on ne va pas attendre le dernier moment pour réagir. »

Finalement, la solution pourrait venir de la municipalité troyenne. Recevant les joueurs et les dirigeants, le nouveau maire de Troyes, François Baroin, a assuré le club de son soutien total et entier dans la perspective de l'accession à la Deuxième Division. Voilà déjà une première bonne occasion de passer des paroles aux actes afin d'aider l'ATAC à se tirer de cette mauvaise posture. La réponse, en tout cas, ne devrait pas tarder.

Correspondance Jean-Pierre KIEHN

Photo MAG'SPORTS

Le défenseur Jean-Louis Montero devra lutter jusqu'au bout pour aider Troyes à décrocher sa première victoire. Pourquoi pas dès samedi, avec la réception d'Haguenau ?

Buteurs

GROUPE A

1. Kharchaoui (Aubervilliers), Le Saux (Saint-Brieuc), **5.**
3. Lerand (Avranches), Malm (Fécamp), Boulila (Noisy-le-Sec), Collomb, Rioust (Sedan), **3.**
8. Cornet (Aubervilliers), Vuko (Avranches), Didaux (Haguenau), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Lagadec (Saint-Leu), Mazzéo, Soumano (Sedan), Grégoire (Thouars), Maufay (Troyes), Abed (Valenciennes), Rohart (Wasquehal), **2.**

GROUPE B

1. Casino (Rodez), **5.**
2. Alexandre (Brive), Fuckala (Créteil), Constantinian (Grenoble), Sene (Sète), **4.**
6. Bastère (Angoulême), Lempereur (Beauvais), Girardot (Besançon), Cazemages (Rodez), **3.**
10. Rodrigues (Ajaccio), Forest (Angoulême), Bridier (Créteil), Ardisson (Fréjus), Godoy (Grenoble), Quemeneur (l'Ile-Rousse), Sentein, Tartas (Muret), Dalmao (Nîmes), Malheiro (Paris FC), Rouve (Sète), Cabon (Toulon), **2.**

Étoiles

GROUPE A

1. Soares (Avranches), Malm (Fécamp), Didaux (Haguenau), **3.**
4. Thiam (Aubervilliers), Le Joly, Boukraa, Riou (Brest), Allais (Châtellerault), Périer (La Roche-sur-Yon), Boulila, Robert (Noisy-le-Sec), François, Ollivier (Quimper), Bourgeois, Tousart (Roubaix), Angan (Saint-Brieuc), Cado, Lima (Saint-Leu), Courtet, Mazzéo, Rioust (Sedan), Maufay (Troyes), Rohart (Wasquehal), **2.**

GROUPE B

1. Frotey (Créteil), Bourgeois (Dijon), **4.**
3. Piselli (Istres), Sentein (Muret), Sence (Nîmes), Vimbouly (Paris FC), **3.**
7. Mamouni, Sylla (Ajaccio), Lempereur, Pinot (Beauvais), Borie (Brive), R. Clapson (Fréjus), Dumoulin, Godoy (Grenoble), Quemeneur (l'Ile-Rousse), Casino, Cazemages (Rodez), Boyer (Sète), Cabon (Toulon), Henneuse, Laville (Trélissac), **2.**

Rendez-vous

7e JOURNÉE
(Samedi 16 septembre 1995)

GROUPE A

Aubervilliers - Thouars
Avranches - Roubaix
Quimper - Brest
Troyes - Haguenau
Saint-Brieuc - La Roche/Yon
Saint-Leu - Fécamp
Valenciennes - Sedan
Evry - Châtellerault
Wasquehal - Noisy-le-Sec

GROUPE B

Fréjus - Créteil
Ajaccio - Brive
Grenoble - Sète
Beauvais - Istres
Paris FC - Nîmes
Trélissac - Besançon
Muret - Toulon
Dijon - Angoulême
L'Ile-Rousse - Rodez

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	15	6	5	0	1	13	7
2. Aubervilliers	12	6	4	0	2	11	6
3. Thouars	12	6	4	0	2	7	2
4. Noisy-le-Sec	11	6	3	2	1	8	3
5. Saint-Brieuc	9	6	2	3	1	9	5
6. Wasquehal	8	6	1	5	0	5	3
7. Avranches	8	6	2	2	2	7	6
8. Evry	8	6	2	2	2	4	6
9. La Roche/Yon	8	6	2	2	2	4	6
10. Haguenau	8	6	2	2	2	3	6
11. Châtellerault	7	6	1	4	1	5	4
12. Saint-Leu	6	6	1	3	2	4	6
13. Brest	6	6	1	3	2	2	4
14. Troyes	5	6	0	5	1	4	5
15. Valenciennes	5	6	0	5	1	3	4
16. Fécamp	5	6	1	2	3	4	8
17. Quimper	4	6	1	1	4	2	8
18. Roubaix	4	6	1	1	4	2	8

***SEDAN b. TROYES : 3-2 (1-1).** — Spectateurs : 4 261. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Mazzéo (25e, 81e), Soumano (92e) pour Sedan ; Maufay (33e), Cuvier (79e s.p.) pour Troyes. Avertissements : Di Bernardo (12e) à Sedan ; Maufay (63e) à Troyes.

SEDAN : Rodolphe — Vermandel, Jacquier, Di Bernardo, Ekollo — Courtet, Dieng, Metalla (Faye, 46e ; Brandes, 63e), ***MAZZÉO** — Collomb (boumano, 73e), Rioust. Entr. : Metsu.

TROYES : Dehon — Monier, Bradja, Forge, Louis-Marie — Pinho, Le Grix, Bouchemla (Maufay, 13e), Thomas — ***CUVIER**, Jezierski. Entr. : Perrin.

AUBERVILLIERS b. *ROUBAIX : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Buts : Kharchaoui (15e s.p., 90e). Avertissement : Bououden (88e) à Aubervilliers.

ROUBAIX : Bourgeois — Dequirez (Guetafta, 20e), Sibierski, ***TOUSART**, Delver — Beaumann, Dembele, Dolignon, Glombiowski (Merabti, 65e) — Szwagiel, Buchot. Entr. : Belhadji.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Bououden, Célestine, Sidibé — Alfonso, A. Belkebla, Mainge — ***KHARCHAOUI**, Thiam, Cornet (Hadj-Larbi, 72e). Entr. : Kar. Belkebla.

***THOUARS b. AVRANCHES : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 820. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefevre. Buts : Saboureau (87e). Avertissements : Le Guen (21e), Saores (22e) à Avranches.

THOUARS : Astier — ***COUANON**, Cadu, Benaud, Chay — Gregoire, Bellanger, Devaud (Saboureau, 62e) — Pejoan (Guemas, 89e), Roux, Zéoula. Entr. : B. Marchand.

AVRANCHES : Rault — Martin, Daniel, Jolivet (Stevant, 80e), Royer — Pennec, ***SOARES**, Le Guen, Le Joly — Vuko, Lerand. Entr. : Maccio.

***NOISY-LE-SEC b. SAINT-BRIEUC : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 495. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. But : Robert (79e). Avertissements : Ba (18e), Tran (34e), Boulila (70e) à Noisy-le-Sec ; Khirat (63e) à Saint-Brieuc.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Ba, Amirat, Maatit, Mourine — Tayamoutou (Benakli, 63e), L. Sandjak, Tran, Boulila — ***ROBERT**, R. Sandjak. Entr. : N. Sandjak.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Rollain, Satorra, Braud, Druon (Nallet, 79e) — Burnier, Bray, ***RIO**, Dasovic — Khirat (Hervé, 78e), Le Saux (Guyon, 46e). Entr. : Coliat.

***BREST et WASQUEHAL : 0-0.** — Spectateurs : 928. Recette : 31 845 F. Arbitre : M. Ruffray. Avertissements : Boukraa (89e), Boulouard (49e) à Brest ; Roussel (55e), Cissokho (62e), Desportes (85e) à Wasquehal.

BREST : Matè — ***BOULOUARD**, Kerriou, N'Danga, Guerlesquin — Kervella, Anjou, Lamoureux, Riou — Boukraa, Buzaré (Piette, 76e). Entr. : Goavec.

WASQUEHAL : Bourgeois — Cissokho, Delobelle, Desportes, Dabe — Roussel (Antunes, 81e), Persoon, Debaets, ***ROHART** — Darnaut (Soyer, 77e), Clément-Desmange. Entr. : Docquiert.

***HAGUENAU et ÉVRY : 0-0.** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Avertissements : Mosser (68e), Steinmetz (74e) à Haguenau ; Meyere (36e), Hunou (54e), Lenfant (74e) à Évry. Expulsion : Lenfant (83e) à Évry.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Knobloch, Walter — Ehrhardt, Mosser, Merah (Steinmetz, 53e), ***DIDAUX** — Gutfreund, Cloarec. Entr. : Berthommier.

ÉVRY : Trognon — Felix, Ruys, Hunou, Liévin — Sylla, Lenfant, Meyere, Dos Santos — R. Thodiard, ***M'BOLE**. Entr. : Segura.

***LA ROCHE-SUR-YON et VALENCIENNES : 0-0.** — Spectateurs : 372. Recette : 11 913 F. Arbitre : M. Brocas. Avertissements : Hervouet (25e) à La Roche-sur-Yon ; Dufresne (33e) à Valenciennes.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Denis, Chaillou (Pubert, 38e), Roy, Audebrand — ***HÉRITEAU** (Delaunay, 82e), Joly, D'Amore, Hoffman — Périer, Hervouet. Entr. : Dupont.

VALENCIENNES : Weber — El Khèbir, Corroyer, Scrimenti (Lud. Leroy, 76e), Lalisse — Zago, ***MONIER**, Monchau, Boskovic — Dufresne (Lau. Leroy, 67e), Abed (Rémy, 82e). Entr. : Dewilder.

***CHÂTELLERAULT et SAINT-LEU VO 95 : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 745. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Moulin (61e) pour Châtellerault ; Lagadec (50e) pour Saint-Leu. Avertissements : Levrault (7e), Asencio (29e) à Châtellerault ; Roselia (20e), Fab. Vandeputte (29e), Lavechin (64e), Sadik (66e) à Saint-Leu.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Penoty, Huriez (Leuregans, 76e), ***BONIN**, Asencio (Lamouche, 46e) — Levrault, Achakour, Moulin, Perès (Allais, 57e) — Pagis, Abdelhak. Entr. : Herbet.

SAINT-LEU : Cado — Roselia, Mohamed (Le Grevès, 80e), Sadik, Lavechin — Thiam, Fab. Vandeputte, ***LAGADEC** (De Pina, 77e), Lima — Fred. Vandeputte, Baclet (Diaz, 87e). Entr. : Jean.

***FÉCAMP et QUIMPER : 0-0.** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonin. Avertissements : Spleit (88e) à Fécamp ; Le Corre (15e), Carnot (36e), Philip (60e), Rivoal (83e), François (84e) à Quimper. Expulsion : Le Corre (61e) à Quimper.

FÉCAMP : Sibille — Bargone (Trenchand, 78e), Louchet (Boucher, 71e), Mercier, ***LE BOHEC** — Vincent, Laperdrix, Pacreu, Spleit — Tanchot, Greboval. Entr. : Colinet.

QUIMPER : ***OLLIVIER** — Le Corre, Carnot, Rivoal, François — Demirdjian, P. Ranou (Ph. Ranou, 70e), Philip, Laguillier (Pellen, 64e) — Melhi, Salaün (Bouard, 72e). Entr. : Keruzoré.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	14	6	4	2	0	10	3
2. Grenoble	12	6	3	3	0	9	5
3. Beauvais	11	6	3	2	1	8	4
4. Paris FC	11	6	3	2	1	6	4
5. Toulon	10	6	3	1	2	7	6
6. Ajaccio	10	6	3	1	2	6	5
7. Angoulême	9	6	2	3	1	8	6
8. Rodez	8	6	2	2	2	9	8
9. Nîmes	8	6	2	2	2	6	6
10. Sète	7	6	2	1	3	8	6
11. Brive	7	6	2	1	3	8	9
12. Fréjus	7	6	2	1	3	6	8
13. Dijon	6	6	1	3	2	7	9
14. Istres	5	6	0	5	1	5	6
15. Besançon	5	6	1	2	3	3	8
16. Trélissac	4	6	0	4	2	5	8
17. L'Ile-Rousse	4	6	0	4	2	4	9
18. Muret	3	6	0	3	3	4	9

***CRÉTEIL b. AJACCIO : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 545. Recette : 25 125 F. Arbitre : M. Somps. But : Séguy (84e). Avertissements : Thièblemont (27e), Clemenceau (66e) à Créteil ; Secondi (18e), Léandri (66e), Olivieri (85e) à Ajaccio.

CRÉTEIL : Rousseau — Bridier, Castets, Haon, Séguy — Thièblemont (Le Lann, 27e), Nétala, Clemenceau (Lozic, 66e), ***FROTEY** — Cadiou, Fuckala. Entr. : Buigues.

AJACCIO : ***SYLVA** — Ferri, Secondi, Meschini, Mamouni — Gori, Giguel, Olivieri, Diakaby (Lucciani, 76e) — Anziani (Campi, 60e), Léandri. Entr. : Orsatti.

***BESANÇON et GRENOBLE : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermite. Buts : Girardot (16e) pour Besançon ; Constantinian (90e) pour Grenoble. Avertissements : Klieber (19e), Metivier (33e), Renou (39e), Perche (79e) à Besançon ; Godoy (36e), Barry (42e), Géraldès (71e) à Grenoble. Expulsions : N'Dioro (89e), Girardot (90e) à Besançon ; Geraldes (85e) à Grenoble.

BESANÇON : Desmars — Spielmann, ***MAITRE**, Renou, N'Dioro — Métivier, Élie (Miladinov, 87e), Durieu — Perche (Djebaili, 87e), Girardot, Klieber. Entr. : Rabier.

GRENOBLE : Genty — Barry, Dumat (Negro, 66e), Sbaïz, Villa — Djebbour, Géraldès, Dumoulin — Makor (Bounouard, 79e), Constantinian, ***GODOY**. Entr. : Géraldès.

BEAUVAIS b. *TOULON : 3-1 (1-1). — Spectateurs : 1 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Buts : Cabezas (35e s.p.) pour Toulon ; Brocard (32e), Yahia (48e), Vandenberge (80e s.p.) pour Beauvais. Avertissement : Dobrzinski (27e) à Beauvais.

TOULON : Zingaro — Coulbault, Ferrer, Rebecq, Carvalho (Mouka, 67e) — Maresu, Bonadei (Zanotti, 57e), Rabat, Boissier (Haidary, 75e) — ***CABEZAS**, Cabon. Entr. : Alfano.

BEAUVAIS : Go — Popovic, Santos, ***PINOT**, Mbvomin — Hagard, Brocard (Sarr, 76e), Dobrzinski, Yahia — Lempereur (Nouma, 68e), Vandenberge. Entr. : Remy.

PARIS FC b. *RODEZ : 2-1 (2-1). — Spectateurs : 3 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Casino (9e) pour Rodez ; Galloula (2e), M'Bock (31e) pour Paris FC. Avertissements : Bobek (12e), Sibra (58e) à Rodez ; Aïteur (16e) au Paris FC. Expulsion : Aïteur (66e) au Paris FC.

RODEZ : Labarre — Bobek, Muratet, ***PASTUREL**, Burguière — Féougier, Sibra, Calvel, Villalonga — Casino, Cazemages. Entr. : Novi.

PARIS FC : Poitrinal — Montavit (Bardon, 46e), Bennemou (Amourat, 60e), Combe, Comby — Aïteur, M'Bock, Galloula (Ndah, 60e), ***VIMBOULY** — Monachino, Malheiro. Entr. : Velud.

***ANGOULÊME et TRÉLISSAC : 0-0.** — Spectateurs : 1 785. Recette : 81 150 F. Arbitre : M. Fraise. Avertissements : Bernard (18e), Chauvel (78e) à Angoulême ; Baït (19e), Bélières (38e) à Trélissac.

ANGOULÊME : ***PRÉVOST** — Bernard, Forest, Maurin, Jouault — Chauvel, Hébras (Fluck, 69e), Bonnet, Coureuil (Maspimby, 69e) — Stéphan, Bastère. Entr. : Latapie.

TRÉLISSAC : Henneuse — ***LAVILLE**, Keresovic, Lanceplaine, G. Sanchez — Élisor, Daboir, Bonneval (Philippe, 82e), Repuh — Bélières (Mara, 76e), Baït (Labrousse, 88e). Entr. : Slijepcevic.

***NÎMES b. MURET : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 105. Recette : n.c. Arbitre : M. Batta. Buts : Gervais (46e), Dalmao (58e s.p., 76e). Expulsion : Audard (58e) à Muret.

NÎMES : ***SENCE** — Dyduch, Prejet, Bochu, Ecker (Fadat, 46e) — Belbey, Zugna, Gervais, L. Gros (Marx, 80e) — Dalmao, Ramdane (E. Gros, 80e). Entr. : Barlaguet.

MURET : Gelis — Luchin, Brun, Audard, Barthe (Garcia, 76e) — Abadie (Roques, 78e), ***TARTAS**, Metge, Sentein (Gers, 36e) — Levilly, Poisson. Entr. : Rabier.

***SÈTE b. L'ILE-ROUSSE : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Medan. Buts : Sène (26e, 56e), Tejero (75e). Avertissements : Dadi (40e), Darmon (84e) à Sète ; Mattéi (9e), Quemeneur (42e), Trenel (55e), Sandroni (90e) à L'Ile-Rousse.

SÈTE : Potel — Gimenez (Marcel, 82e), Baït, Boyer, ***DARMON** — Ye, Beaumian (Gorsse, 45e), Dadi, Rouve — Sène, Tejero (Maaroufi, 76e). Entr. : Calabuig.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Trenel, Antonelli, N'Tazambi, Mattéi — Atcher (Sandroni, 76e), Bastiani (De Lucia, 64e), Prouvent, Romieu (Perlon, 20e) — Quemeneur, ***POAMENO**. Entr. : Félix.

***BRIVE b. FRÉJUS : 3-2 (2-2).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Alexandre (5e), Espinasse (20e), Lagarde (49e) pour Brive ; Baldaccino (14e), Alberganti (46e) pour Fréjus. Avertissements : Espinasse (40e) à Brive ; Bekrar (50e) à Fréjus.

BRIVE : ***BORIE** — Dechaumet, Tronche, Santos, Cossaune — Ona, Richard (Carré, 70e), Espinasse (Haddou, 85e), Alexandre — Rodor, Lagarde. Entr. : Giuntini.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Baldachino, Vidalon (Clapson, 55e), Deslandes — Massa, Corréia, ***FAYE**, Ardisson (Lefeuvre, 75e) — Bekrar, Alberganti. Entr. : Pilorget.

***ISTRES et DIJON : 2-2 (0-1).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Hamed (83e), Encelade (89e) pour Istres ; Corian (12e), Gaboriaud (88e) pour Dijon. Avertissements : Oliveira (25e), Ferblantier (50e), Tolosano (67e) à Istres ; Jobard (46e), Corian (86e) à Dijon. Expulsion : Hamed (85e) à Istres.

ISTRES : Sintes — Ferblantier, ***USAI**, Rodriguez (Édouard, 43e), Oliveira — Tolosano, Adjaoud, Hamed, Angibeaud — Piselli (Encelade, 75e), N'Gombe (Certini, 60e). Entr. : Le Lamer.

DIJON : ***BOURGEOIS** — Corian, Jacquot, Theulin (Boniface, 85e), Recober — Jobard (Peres, 73e), Gaboriaud, Contat, Caron — Droesch, Cottet. Entr. : Laurier.

★ La rencontre Saint-Brieuc - La Roche-sur-Yon a été avancée à vendredi soir. Prévue samedi, elle a été décalée pour ne pas entrer en concurrence avec le match de basket CO Briochin - Hyères-Toulon.

★ Jean-Louis Mazzéo est de retour. Brillant depuis le début de la saison, le chouchou du public sedanais a réalisé samedi son premier doublé depuis... le 6 février 1993. Ce jour-là, l'ex-Yonnais avait réussi deux buts contre Martigues avant d'être victime d'une double fracture tibia-péroné qui l'immobilisa quatorze mois.

★ Ousmane Soumano, sauveur de Sedan contre Thouars et Troyes, évoluait, la saison passée, en Egypte où il remporta la Coupe des clubs champions avec le Zamalec. Cet international malien a été formé au stade de Reims avant de jouer à Dunkerque.

★ Entré en jeu au début de la seconde mi-temps à la place de Metella, l'ancien joueur de Vallauris El-Hadji Faye a fait une apparition éphémère sous les couleurs sedanaises. Dix-sept minutes en tout et pour tout avant d'être relayé par Brandes.

★ « Financièrement, nous sommes dans les temps. La situation ne cesse de s'améliorer, et le public, à ce que je vois, reprend le chemin du football. » Le nouveau président toulonnais, Serge Catalano, se voulait résolument optimiste avant Toulon-Beauvais (1-3).

★ Raphaël Girardot, le néo-Bisontin, continue à jouer les Platini du côté de la capitale franc-comtoise. Il en est à son troisième coup franc victorieux depuis le début de la saison, tous plus beaux les uns que les autres.

★ Besançon se sent frustré depuis le début de saison. Un but décisif encaissé à la 96e minute à Toulon, un penalty tout aussi décisif dans les toutes dernières minutes à Ajaccio et, enfin, un penalty à la... 90e minute qui permet à Grenoble d'égaliser samedi soir (1-1). On commence à rager du côté du stade Léo-Lagrange.

★ Barré par l'arrivée de Nicolas Bastère, Cyril Hoffmann n'avait jamais figuré dans la composition d'Angoulême depuis le début de la saison. L'ancien joueur de Châtellerault et du Paris FC a préféré partir. Il a signé, la semaine dernière, à La Roche-sur-Yon (National 1) où il retrouvera Patrick Roy, un autre ancien Angoumoisin.

★ Olivier Schouft n'a pas encore pu effectuer ses débuts sous le maillot d'Angoulême. Souffrant d'une déchirure musculaire depuis les matches amicaux, il ressent toujours une douleur à la cuisse. Guy Latapie ne voulant prendre aucun risque, il attend encore avant d'aligner l'ancien joueur de Châteauroux.

★ Originaire de Nîmes, où il a débuté dans les petites catégories, le milieu de terrain Christophe Fadat (25 ans), qui évoluait l'an passé à Besançon, a signé une licence amateur en faveur des Crocodiles. Après une apparition en équipe réserve, il a été appelé par Pierre Barlaguet pour prendre place sur le banc des remplaçants devant Muret (3-0).

★ « Angoulême n'est pas l'équipe de France. On ne marquera pas dix buts contre Trélissac. » D'une boutade, l'entraîneur angoumoisin Guy Latapie avait renvoyé aux vestiaires les optimistes qui prévoyaient une large victoire des Charentais devant le dernier du classement. L'entraîneur d'Angoulême avait bien raison puisque la rencontre, qui faisait figure de derby, s'est soldée par un score nul (0-0).

★ Le Roubaisien Thierry Beaumann, qui a presque trente-six ans, garde une forme et un tonus surprenants. Ses coéquipiers roubaisiens le surnomment « Bioman ».

★ A la mi-temps de Brest-Wasquehal, M. Ruffray a changé de maillot. Sa tenue rouge d'arbitre se confondait avec les maillots brestois. Il est revenu avec un gris plus discret.

une-deux

Pilorget : « Nous avons les moyens de mieux faire ! »

Promu la saison dernière, Fréjus a affiché ses ambitions pour sa deuxième année en N 1 en effectuant un recrutement étoffé. Défaits par Toulon et Brive lors de leurs dernières rencontres, les joueurs de Jean-Marc Pilorget entendent bien réagir en recevant consécutivement Créteil et Ajaccio. C'est en tout cas ce qu'espère l'ancien stoppeur parisien.

« Jean-Marc, vos deux défaites consécutives face à Toulon et Brive remettent-elles en question vos ambitions ?

— Absolument pas ! Il faut être réaliste. Nous avons les moyens techniquement et mentalement de les justifier. Les deux prochains matches à domicile contre Créteil et Ajaccio viendront à point nommé pour favoriser la relance.

— **Comment analysez-vous votre revers à Brive après être revenu au score à deux reprises ?**

— Après avoir réalisé un jeu de très bonne qualité sur le plan collectif, nous avons payé cash deux erreurs individuelles. Ce sont elles qui nous coûtent un résultat positif. Cependant, je tire de cette partie beaucoup de satisfactions quant aux prestations de Faye, de Bekrar et notamment de Claude Massa à son poste de libero.

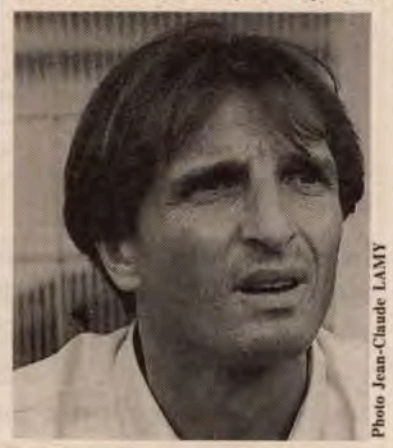


Photo Jean-Claude LAMY

— **Vous ne vous retranchez pas derrière les nombreuses absences dont vous êtes tributaires actuellement.**

— Non. Nous avons en principe un effectif assez riche pour nous permettre de supporter ce type de handicap au même titre que les erreurs d'arbitrage, aléas qui sont le lot de toutes les équipes.

— **Vous "usez" actuellement de nombreux jeunes. Souffrent-ils de difficultés d'adaptation ?**

— La différence de niveau est évidente en National 1. Même pour de jeunes ex-pros. Il est clair qu'ils doivent travailler sans relâchement, d'où l'importance d'une concentration sans faille. C'est surtout cette arme psychologique clé qu'il leur faut soigner pour s'imposer.

— **Avez-vous cette saison une obligation de résultat vis-à-vis de vos supporters ?**

— Le public est devenu euphorique avec notre quatrième place de la saison dernière. Cependant, cette belle performance ne laisse pas présager nécessairement la montée en Deuxième Division l'année suivante. Il faut laisser faire le temps. Notez les exemples de Valence et de Perpignan dont la maturité est venue au fil des années. »

Correspondance Bernard ROLL

★ C'est par un avion spécial de 18 places que le Rodez Aveyron Football effectuera samedi le déplacement à L'Ile-Rousse.

★ Seulement un but à domicile, a fortiori sur penalty, cela en trois rencontres, l'attaque yonnaise bafouille. L'entraîneur de La Roche-sur-Yon, Christian Dupont, espère que la récente signature de Cyril Hoffmann, l'ex-Angoumoisin, va résoudre ce problème offensif.

★ Le joueur de La Roche-sur-Yon Stéphane Chaillou est marqué par la poisse. Ayant regagné sa place après une opération à un genou, il a été victime samedi soir d'une fracture du péroné provoquée par un tacle appuyé du Valenciennois Dufresne. Sur cette action, le carton jaune paru bien ridicule.

★ Les deux jeunes Brestois Jérôme Kervella (17 ans) et Mick Buzaré (18 ans) ont débuté la rencontre face à Wasquehal (0-0). Denis Goavec, leur entraîneur, ne voulait pas revenir sur les absents, mais il préférait souligner les bienfaits de la formation : « Les jeunes doivent profiter de ces opportunités pour s'aguerrir et s'affirmer. »

★ On ne peut pas dire que le derby « champardennais » Sedan-Troyes ait soulevé un engouement exceptionnel du côté aubois. En effet, seulement une petite centaine de supporters avait rallié les Ardennes pour soutenir l'ATAC.

★ Seuls Dehon, côté troyen, Rodolphe, Jacquier et Mazzéo, dans le camp sedanais, avaient pris part, en janvier 1992, au match de Coupe de France disputé au stade Emile-Albeau, et gagné 1-0 par Sedan.

★ Abdou Founini, qui fut un excellent milieu offensif à La Roche-sur-Yon en Deuxième Division, ne se contente pas d'être maintenant le médecin du club. A l'occasion, il n'hésite pas à se muer en brancardier, comme ce fut le cas samedi soir contre Valenciennes.

★ Les ex-Niçois Alberganti et Baldaccino, très en vue à Brive, ont relancé l'équipe de Fréjus en marquant par deux fois les buts égalisateurs varois.

★ Haguenau s'est séparé de son défenseur Serge Jenner. Le président Huber l'a exclu du club pour raisons disciplinaires. L'ancien professionnel mulhousien et strasbourgeois a, en effet, « disjoncté » avant le début du Championnat, se faisant expulser à deux reprises lors des matches amicaux.

★ Artur Moses, le Ghanéen de Düsseldorf engagé par Toulon à l'intersaison, n'a toujours pas joué sous son nouveau maillot. Jean-Louis Berenguier, le directeur sportif azur et or, estime que le dossier avance et que son attaquant devrait être au pied du mont Faron dans la quinzaine qui vient.

★ Afin de réduire une partie du déficit du club (8 MF), les dirigeants nîmois devraient bientôt procéder à une augmentation de capital de 4 MF grâce à des aides du conseil général du Gard et de la municipalité nîmoise.

★ Avec la signature de Jean-Pierre Kirahinduka, Rodez a bouclé son recrutement. Cet international burundais de vingt-quatre ans arrive en droite ligne de Kigali. Il devra attendre sa lettre de sortie et quelques semaines d'adaptation avant de prétendre à une place dans le onze de départ.

Les cinq dernières minutes

Cœurs fragiles s'abstenir ! A Sedan, les supporters du club n'ont pas intérêt à quitter trop tôt le stade Emile-Albeau. Depuis le début de la saison, leur équipe a attendu à trois reprises les ultimes minutes, voire les arrêts de jeu, pour l'emporter. Ce scénario s'est répété contre Fécamp (penalty de Rioust à la 89e), Thouars et Troyes (buts de Soumano aux 87e et 92e).

★ L'ex-Stéphanois Frédéric Borie, en fin de pénitence pour cause de suspension, a retrouvé avec brio sa place dans le but briviste. Auteur d'un sans-faute, il a probablement permis aux Corréziens de préserver leur court avantage au cours de la dernière demi-heure.

★ Confirmation pour Alexandre, la recrue briviste du FC Metz. Samedi, face à Fréjus (3-2), l'avant-centre corrézien a de nouveau ouvert la marque à la 55e minute portant son total personnel à quatre réalisations en six rencontres.

★ Ils n'étaient pas moins de six jeunes de l'équipe de Division d'Honneur à figurer, samedi soir, sur la feuille de match des Brivistes face à Fréjus. Les temps sont durs, mais cela ne donne que plus de valeur à la victoire locale acquise au forceps sur une bonne équipe varoise.

Christian Perez à Nîmes ?

Christian Perez signera-t-il à Nîmes ? Sans club depuis le début de la saison, après son départ de Lille, l'ancien international s'entraîne en tout cas depuis plusieurs semaines avec les Gardois. Il attendrait actuellement un appel du pied de Rolland Courbis pour rejoindre Toulouse mais, si ce contact n'intervanait pas, il opterait alors pour le club de ses débuts. En effet, les dirigeants nîmois sont toujours à la recherche de renforts n'ayant pu boucler leur recrutement lors de l'intersaison. Ainsi, les Nîmois, au cours d'une rencontre amicale contre Martigues (0-4) disputée la semaine dernière, ont testé l'ex-Sétois et Argentin Guillermo Sahud, qui s'entraîne aux Costières depuis plusieurs semaines. Sa signature est toujours suspendue, pour cause de surplus d'étrangers, au départ du Croate Darko Vukic que les dirigeants nîmois tentent de transférer à Zagreb. D'autre part, Nîmes aimerait bien récupérer un de ses anciens joueurs, le défenseur Touron dont l'expérience serait bienvenue actuellement. Pour l'instant, Norcap Grenoble, club dans lequel il évolue en National 3, refuse de signer sa feuille de sortie, exigeant l'indemnité due par les clubs professionnels aux clubs amateurs.

CALVITIE :

Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement

VOS CHEVEUX

RAPIDE · SÛR · INDOLORE
EFFICACE · DÉFINITIF · ABORDABLE

Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :

(1) 40 72 89 10

Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).

A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris

NOM : ----------

ADRESSE : ----------

Vitrolles cultive l'esprit du Sud

Dans l'ombre de l'Olympique de Marseille et de Martigues, Vitrolles bâtit son avenir sur du solide. Ici, on entretient l'esprit famille, celui qui crée des liens et permet, à la longue, de se forger une place dans le gotha des clubs méridionaux où la concurrence reste vive.

ENCORE une fois, ils sont tous là. Sous aucun prétexte, Dietrich, Malek, Gomis et Puggioni ne manqueraient une séance d'entraînement. Tous s'en donnent à cœur joie, galéjades et fanfaronnades étant comme d'habitude au rendez-vous pour ces enfants de Marseille. C'est là, dans les quartiers défavorisés de la grande cité phocéenne, que la plupart des joueurs de l'actuelle équipe de Vitrolles ont appris l'abnégation, la solidarité et le courage, valeurs qui caractérisent "l'esprit Vitrolles".

« Ils sont humbles, c'est ça le plus important », lance Christian Dalger en voyant ses joueurs suer sous la chaleur. A tel point que les trois victoires acquises depuis le début de la saison, dont deux rapportées des déplacements, ne font pas enfler les têtes. Bien au contraire. « Au départ, à l'inverse de certains, on n'a pas d'objectif précis, rajoute l'entraîneur méridional. On joue sans pression, simplement. On est là et content d'y être. Pour l'instant, on gagne et on engrange les points. Après, on verra. »

Après, le Championnat et sa réalité livreront leurs verdicts. « De toute façon, je crois qu'une équipe comme Mont-de-Marsan, qui a disputé des matches plus difficiles que nous, réalise un parcours autrement plus intéressant. Aurillac me semble également être très solide », analyse encore l'ancien international.

Mais de cela, les hommes du président Jacques Mocklyn, qui sont passés en cinq ans de la Promotion d'honneur au National 2, n'en ont cure. « On prend les rencontres les unes après les autres, avoue l'ex-Bordelais et Toulousain Christophe Vecchioni. Mais toute l'équipe a toujours une formidable envie de bien faire. » Face à Nice, l'Entente Sportive, même amputée de cinq joueurs, a réussi, grâce à une hargne extraordinaire, à forcer la décision. « C'est ce qui prouve la qualité de l'effectif, précise Christian Dalger. De plus, je crois que dans ces moments-là, l'expérience acquise la saison dernière lors des 32es de finale de la Coupe de France nous aide grandement. »

Un centre de formation en perspective

L'objectif à moyen terme de l'E.S. Vitrolles est de bâtir un centre de formation pour tous les gamins du pourtour de l'étang de Berre et des quartiers nord de Marseille. Doucement, avec les remarquables résultats des équipes de jeunes qui, d'année en année, gravissent les échelons, l'idée prend corps. « De toute façon, si nous évoluons un jour en Deuxième Division, cela ne pourra se faire qu'avec une structure de ce type », promet le président vitrollais. Au regard de l'énorme potentiel que possèdent Vitrolles et sa proche banlieue, l'idée d'atteindre un jour la Division 2 ne semble pas si farfelue. Six joueurs appartenant au groupe N 2 ont été formés au club. Cette réussite est une preuve de la valeur du réservoir vitrollais où sont venus échouer avec bonheur des « laissés-pour-compte des clubs pros régionaux », comme le souligne avec respect Dalger.

Désormais, tous se focalisent sur l'avenir de leur club et sa folle progression dans la hiérarchie nationale. Seules leurs prestations et celles de l'OM suscitent un réel intérêt. Les Rouge et Jaune restent fidèles au célèbre maillot bleu et blanc floqué des deux lettres mythiques. Christophe Vecchioni, l'enfant d'Endoume, résume cette philosophie. « J'ai été européen deux saisons avec Bordeaux. Malgré tout, je ne me sentais pas chez moi. Je n'étais pas bien, et, peu à peu, j'ai perdu mon football. En revenant à Vitrolles, j'ai retrouvé la joie. Je suis né à Marseille, vous comprenez ! Ici, c'est chez moi. »

Correspondance Christophe MONGAI

Photo PRESSE SPORTS

Christian Dalger, l'entraîneur de Vitrolles, est serein. Malgré le point concédé à domicile face à Bergerac lors de le 5e journée, son équipe continue sa progression.

★ Depuis son arrivée à Ancenis, l'ancien Nantais Fabien Debotté n'est pas épargné par les blessures. A la 29e minute, il a dû une nouvelle fois abandonner ses camarades contre Libourne en raison d'une blessure au bassin.

★ Sainte-Anne de Reims, qui reçoit habituellement à 20 heures, avait avancé exceptionnellement le coup d'envoi à 19 heures. Pour la bonne cause. Son stoppeur, Hervé Papavero, convolait en justes noces. Les 3 points de la victoire conquis devant Viry-Châtillon ont été déposés dans la corbeille du marié.

★ Plus de monde que d'habitude pour le lever de rideau du derby Mont-de-Marsan-Pau. En effet, le bruit avait couru que le match était avancé à 18 heures. Cette plaisanterie avait été lancée par un supporter de poids qui n'était autre que le sénateur-maire de Mont-de-Marsan.

★ L'ex-professionnel guingampais Bertrand Jacques, Pontivien depuis deux saisons, fêtait samedi ses trente ans. Son anniversaire a coïncidé avec la première défaite de son équipe au faubourg de Verdun. La dernière remontait à un an en N 3 contre Carquefou.

★ Le joueur de Pontivy, Jean-Charles David, n'a pas connu de réussite devant Cherbourg : une tête stoppée sur la ligne par le défenseur Bourguet et un penalty repoussé par le poteau. Le dernier tir au but pontivien raté remontait à plus de deux ans en Division d'Honneur contre la réserve de Saint-Brieuc.

★ Pour la première fois de la saison, le SO Romorantin a enregistré une assistance dépassant les 1 000 spectateurs. Il est vrai que Nantes fait toujours recette en Loir-et-Cher, car plusieurs footballeurs de Blois, dont José Touré, ont porté les couleurs canaries par le passé.

★ Villefranche, qui était sur le point de s'attacher les services d'un attaquant venant d'Ajaccio, n'a finalement pas donné suite. Mais le club caladois cherche toujours un véritable buteur.

★ Après trois défaites consécutives, Château-Thierry s'est pleinement retrouvé en l'emportant à Boulogne, puis devant Saint-Omer marquant neuf buts lors de ces deux rencontres. L'arrivée de Jean-Pierre Orts (deux buts, trois passes décisives) n'est pas étrangère à ce réveil.

★ Après cinq journées, Château-Thierry présente la particularité de posséder la meilleure attaque du groupe A, mais aussi la défense la plus perméable.

★ Le RC Fontainebleau, qui avait déposé une réserve sur la qualification Arnaud Amouroux (Saint-Maur) lors de la 1re journée, ne devrait pas récupérer les trois points. La Fédération a en effet estimé que la réserve bellifontaine avait été insuffisamment appuyée.

★ Si la situation financière de Fontainebleau était déjà délicate, elle risque de s'aggraver dans les semaines à venir. L'adjoint au maire chargé des sports vient d'annoncer que la subvention prévue cette année pourrait être réduite, ce qui ferait passé le budget de 1,8 à 1,6 MF.

★ Christophe Mourer lors du match d'ouverture Forbach-Sens, Manachello face à Sochaux et Evangelisti contre Schiltigheim sont des recrues qui se mettent en évidence à Forbach. Pour l'instant, ces trois joueurs sont les seuls réalisateurs du club.

★ Après deux mois d'attente, l'ex-Boulonnais Diagne a fait samedi ses débuts au Touquet et marqué son premier but contre Rouen. Une formalité administrative avait retardé sa qualification.

★ « Mousse » El Quardaoui, parti en vacances, a commencé le Championnat contre Viry-Châtillon. Le goleador rémois de la saison dernière a renoué avec les bonnes habitudes en inscrivant le but de la victoire.

★ Par mesure de sécurité, face à la vague d'attentats, les voitures étaient interdites dans l'enceinte du stade Léo-Lagrange de Poissy.

Le parfum de la victoire

Soucieux d'animer les rencontres à domicile, Calais s'est engagé dans un partenariat original avec un glacier américain. De telle manière que, si l'équipe gagne et marque deux buts au minimum, chaque spectateur aura droit à une dégustation gratuite. Or, devant Lille, le pari n'a pas été tenu ce qui n'a pas empêché la société de régaler pour ce coup d'essai.

★ Pour sa première apparition avec Saint-Malo, l'ex-Avranchinais Ruel, entré en cours de jeu, a marqué l'unique but malouin.

★ Le Malouin Franck Loas, expulsé à Vannes, a écopé de trois matches de suspension. Déjà à court d'attaquants, avec la blessure prolongée d'Amorin, l'entraîneur Pierre Brender demeure perplexe.

★ Au lendemain de la troisième défaite à Pau, après un seul point pris à Toulouse, le maire de Saint-Raphaël en personne a mis en demeure le président raphaëlois Ruffini et son bureau de prendre une disposition d'urgence. Elle fut rapide à défaut d'être originale puisque l'entraîneur varois Serge Besnard a été contraint de céder sa place au responsable des effectifs cadets, Philippe Pignolet.

★ Les dirigeants thononnais sont à la recherche d'un milieu de terrain offensif et d'un second gardien de but. Il est vrai que le match perdu face aux Strasbourgeois a laissé apparaître de grosses lacunes en matière d'organisation de jeu.

★ Les dirigeants de l'AS Vitré veulent connaître le profil et les attentes de leur public. Un questionnaire était distribué lors du match contre Tours. Il le sera également face à Cherbourg dans quinze jours.

★ Auteur de deux buts la semaine passée à Sens, l'avant-centre de Clermont-Ferrand Christophe Chastang était forfait de dernière minute devant Lyon à la suite d'une fracture d'un orteil contractée à l'entrainement vendredi soir.

★ Alain Ollier, l'entraîneur clermontois, était très déçu à l'issue de la défaite de son équipe devant la réserve de Lyon. « A domicile, mes joueurs sont craintifs et tétanisés par la peur de mal faire. Je suis le seul responsable. Il va falloir que je trouve les arguments psychologiques pour les libérer. »

★ Tout le staff du Paris-SG ou presque (Fernandez, Moutier et Denisot) était au Camp des Loges pour le National 2 et la nouvelle la prestation de Patrice Loko, qui a par ailleurs récolté un avertissement contre Le Havre.

★ Du talent et une bonne mémoire. Le gardien cherbourgeois Lucas se rappelait l'élimination de la Coupe de France. Alors en National 1, Cherbourg était tombé à Pontivy en 64e de finale (1-0) alors en DH.

★ Bonne nouvelle pour les Malouins. Carlos Amorin, à la recherche de travail, a réussi son examen d'entrée au CREPS de Dinard. A l'inverse, Patrice Colas, qui a terminé ses deux années avec succès, au même CREPS, est toujours sans emploi.

★ Latta et Vivant non retenus dans l'équipe, Viot sur le banc de touche, Villefranche a débuté la rencontre contre Nancy avec seulement deux de ses nouvelles recrues, en l'occurrence l'arrière Ouazar et l'attaquant Misliwietz.

★ Les spectateurs vitréens sont gâtés. Sur les deux dernières rencontres à domicile, leurs favoris ont scoré à neuf reprises. Saulais n'allant chercher qu'une fois le ballon au fond des filets.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MAUR	13	5	4	1	0	10	1
2. Paris-SG	11	5	3	2	0	7	2
3. Le Touquet	10	5	3	1	1	11	4
4. Poissy	10	5	3	1	1	7	5
5. Le Havre	9	5	3	0	2	9	4
6. Calais	8	5	2	2	1	4	4
7. Lens	7	5	2	1	2	7	5
8. Reims Ste-A.	7	5	2	1	2	3	4
9. Boulogne	7	5	2	1	2	7	10
10. Saint-Omer	7	5	2	1	2	5	8
11. Château-Thierry	6	5	2	0	3	11	11
12. Racing 92	6	5	2	0	3	7	7
13. Viry-Châtillon	6	5	2	0	3	4	4
14. Lille	5	5	1	2	2	6	8
15. Fontainebleau	5	5	1	2	2	3	7
16. Maubeuge	4	5	1	1	3	4	8
17. Rouen	4	5	1	1	3	5	10
18. Epernay	1	5	0	1	4	3	11

SAINT-MAUR b. *POISSY : 1-0 (1-0). — 800 spect. Recette : n.c. But : Placido (15° sur pen.). Arbitre : M. Calio. Avert. : M. Bruno (36°), Bellisaoui (75°), Meunier (78°), Oulmoudène (88°), à Poissy ; De Castro (2°), N'Selomo (64°), Chanut (73°), à Saint-Maur.
POISSY : Lafon — Lucas, Haffiane (Germe, 75°), Oulmoudène, ***GOMIS** — Ghiat, N'Goundo, Bellissaoui (Foye, 75°) — M. Bruno, D. Bruno, Meunier. Entr. : Bocque.
SAINT-MAUR : N'Selomo — Alonzi, De Castro (Amouroux, 51°), Martineau, C. Moreira — Chanut, Souza, ***DAUEZAL**, A. Moreira (Nabais, 30°) — Placido, Guegan. Entr. : Broche.

***PARIS-SG b. LE HAVRE : 2-0 (1-0).** — 600 spect. Recette : n.c. Buts : Belmadi (35°), Dioubate (59°). Arbitre : M. Merlot. Avertissements : Belmadi (30°), Loko (47°), au Paris-SG.
PARIS-SG : ***MONDON** — Pardeilhan, Kelban, Amireche, Paisley — Ode, Domi, Belmadi, Dioubate — Tagro, Loko. Entr. : Leclercq.
LE HAVRE : Hamel — Doum-Bouya, Serville, Kangulungu (Parmentier, 69°), Medou-Otye — Mansouri, Henin, Bazire — Zouaoui, ***DIALLO**, Hubert (Di, 61°). Entr. : Djadaaoui.

***LE TOUQUET b. ROUEN : 5-1 (2-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Picoreau (8°), Diagne (37°), Mionnet (64°), Duchaussoy (82°), Gosselin (89°), pour Le Touquet ; Kane (76°), pour Rouen. Arbitre : M. Thoison. Avertissements : Picoreau (32°), Bisson (40°), Mionnet (65°), Barde (79°), au Touquet ; Lionel (40°), Diallo (60°), Guikoune (74°), à Rouen.
LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Nemiche, ***BARDE**, Greffier — Bisson, Duchaussoy, Lyczak (Gosselin, 60°), Diagne (Bailleux, 63°) — Mionnet (Boudinel, 83°), Picoreau. Entr. : Dupuis.
ROUEN : Mialou — Guikoune (Bol, 75°), Cretot, Diallo, Belle — Lionel, Wood, Joseph, Mokiu — Venga — ***KANE**, Pierre (Noyers, 46°). Entr. : Roussey.

***CALAIS et LILLE : 1-1 (0-0).** — 600 spect. Recette : n.c. Buts : Gérard (60°), pour Calais ; Landrin (73°), pour Lille. Arbitre : M. Guidet. Avertissements : Canu (10°), Vasseur (69°), à Calais ; Elidrissi (54°) à Lille.
CALAIS : Duquesnoy — Beaumont (Lefebvre, 56°), N'Timbanzeh, Dewaele, Bruyndoghe (Fasquelle, 56°) — Daens (Gérard, 42°), Canu, Boulanger, Gace — Prouvost, ***VASSEUR**. Entr. : Lozano.
LILLE : Aubry — Brulin, Turpin, Camier, Sanz — Cissé, Coulibaly (Vezy, 88°), Landrin, Elidrissi (Le Tellier, 72°) — ***MACHADO**, Klein. Entr. : Gauthier.

LENS b. *ÉPERNAY : 2-1 (1-1). — 135 spect. Recette : 6 075 F. Buts : Gauditiabois (38°), pour Épernay ; G.Badie (41°), Dias (82°), pour Lens. Arbitre : M. Nartz. Avertissement : Poittevin (34°), à Épernay.
ÉPERNAY : Chassaing — Kovac, Boucquemont, Do Carmo, Diaz — Toullec, ***GAUDITIABOIS** (Raffy, 88°), Poittevin, Duffour (Lefevre, 76°) — Grefils, Quint. Entr. : Buisset.
LENS : Marichez — Vernier, Lachor, Dupres, Meride — Chartron (Gervois, 68°), Lestang, Dupont — ***DIAS** (Haudry, 85°) — Colinet, G.Badie. Entr. : Tournay.

***REIMS-SAINTE-ANNE b. VIRY-CHÂTILLON : 1-0 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. But : El Quardaoui (29°). Arbitre : M. Huguenin. Avertissements : Cavalier (51°), Napon (70°), à Viry-Châtillon.
REIMS-SAINTE-ANNE : Isel — Gorria, Poulet, Donny, ***MAGREZ** — Nouri, Feitas (Ginard, 48°), Kouyata, El Quardaoui — Oyer, Delagarde. Entr. : Parage.
VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Bilamba, Coustillet, Anelka (Coppin, 81°), Napon — Antomin, Faussurier (De Macedo, 63°), Cavalier — Coadour, ***ROBARD**, Kouafoua. Entr. : Coustillet.

BOULOGNE b. *MAUBEUGE : 2-1 (0-0). — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Ply (47°), pour Maubeuge ; Lassalle (68°), Maximiano (70°), pour Boulogne. Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : F. Guinot (86°), à Maubeuge ; Ibenge (73°), Lassalle (87°), Jacob (88°), à Boulogne. Expulsion : Jacob (89°), à Boulogne.
MAUBEUGE : S. Guinot — Roget, Loiseleux (F. Guinot, 65°), Conte, ***PLY** — L. Lachaab, H. Lachaab, Carbel (Zazi, 79°), Chocu — Bouleau, Pires (Santicoli, 55°). Entr. : Varnier.
BOULOGNE : Millet — Jacob, Roncucci, Dekere, Ibenge — Bolard, Lassalle, Lenglet, ***MAXIMIANO** — Dufosse, Somville. Entr. : Langlois.

***CHÂTEAU-THIERRY b. SAINT-OMER : 4-1 (2-0).** — 580 spect. Recette : n.c. Buts : Jacquesson (2°, 39°), Orts (67°), Barle (78°), pour Château-Thierry ; Bendjaballah (83°), pour Saint-Omer. Arbitre : M. Souquet. Avert. : Marcq (7°), Blachon (87°), à Château-Thierry ; Leroy (9°), Hogard (45°), Verreman (59°), à Saint-Omer. Exp. : Marcq (54°), à Château-Thierry.
CHÂTEAU-THIERRY : ***CANTREL** — Lucas (Bauchart, 54°), Rabathaly, Marcq, Diaby — Guion (Blachon, 80°), Martins, Cherikh, Jacquesson (Barle, 63°) — Magny, Orts. Entr. : Blachon.
SAINT-OMER : Devos — Denquin, Bridoux, Merland, Fasquelle (Verreman, 55°) — Hogard, Krawczyk, Bianco (Bosma, 70°), ***BENDJABALLAH** — Huray, Leroy (Lenoir, 75°). Entr. : Broggini.

***FONTAINEBLEAU b. RACING 92 : 2-0 (1-0).** — 103 spect. Recette : 3 775 F. Buts : Kawata (31°, 57°). Arbitre : M. Allaro. Avertissements : Marmet (23°), à Fontainebleau ; Pequignot (36°), au Racing 92.
FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua, Diagne, Marmet, Becque — Poirier, Komonski, Cherifi, Renard — ***KAWATA**, Th. Kimpesa. Entr. : Rubio.
RACING 92 : Da Silva — Trentenaere, Ody, ***DIENE**, Suire — Boucenna (Dedouche, 65°), Izquierdo, Tabti, Amougou — Pequignot, Akiana. Entr. : Lawniczak.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTPELLIER	13	5	4	1	0	17	5
2. Marseille	13	5	4	1	0	6	1
3. Vitrolles	10	5	3	1	1	6	2
4. Monaco	9	5	2	3	0	8	5
5. Mont-de-M.	9	5	2	3	0	7	4
6. Cannes	9	5	2	3	0	7	4
7. Bastia	8	5	2	2	1	9	6
8. Martigues	8	5	2	2	1	8	6
9. Pau	6	5	1	3	1	7	9
10. Toulouse	5	5	0	5	0	5	5
11. Toulouse-Font.	5	5	1	2	2	5	7
12. Aurillac	4	5	0	4	1	6	7
13. Bergerac	4	5	0	4	1	5	6
14. Nice	4	5	1	1	3	6	8
15. Blagnac	4	5	1	1	3	3	8
16. Agde	3	5	0	3	2	1	3
17. Saint-Raphaël	1	5	0	1	4	3	11
18. Vallauris	0	5	0	0	5	2	14

***MONTPELLIER b. BLAGNAC : 3-0 (0-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Fonka (61°, c.s.c.), Petit (71°), Martin (75°, s.p.). Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Fouka (22°), Alajarin (63°), Descaves (78°) à Blagnac.
MONTPELLIER : Flucklinger — ***CHAVRONDIER**, Bertrand, Martin, Rodriguez — Bathie, Homon, Javary (Silvestre, 88°) — Bakayoko, Petit, Barbezier (Tena, 80°). Entr. : Ouattara.
BLAGNAC : Descaves — Fouka, Destruhaud, Pagnan, Delplace — Lestage, Faudry (Vacillottot, 85°), Bretagne (Motejo, 78°), ***TAYLOR** (Larrieu, 50°) — Alajarin, Jehando. Entr. : Andrade.

***MARSEILLE b. AGDE : 1-0 (1-0).** — 50 spect. Recette : n.c. But : Vernet (27°). Arbitre : M. Izzo. Avertissements : Vernet (35°) à Marseille ; Fourier (15°), Polak (86°) à Agde.
MARSEILLE : Spinosi — Marcino, Robin, Balde, Issa — Abardonado, Luciani, Melioum, Deschamps (Blanc, 76°) — Vernet (Montul, 86°), ***DE AZEVEDO**. Entr. : Prost.
AGDE : Sagnes — Richard, Narcisse, Bouhyaouaged, Polak — Delbarre, Trouillet (Oltra, 46°), Dupain, ***FOURIER** — Schmidt, Gogua. Entr. : Brecheteau.

***VITROLLES et BERGERAC : 1-1 (1-0).** — 800 spect. Recette : n.c. Buts : Vecchioni (38°) pour Vitrolles ; Valadie (71°) pour Bergerac. Arbitre : M. Deru. Avertissements : Dietrich (35°), Vecchioni (52°), Braun (66°) à Vitrolles ; Eymard (60°), Lavaud (83°) à Bergerac. Expulsion : Vecchioni (52°) à Vitrolles.
VITROLLES : Del Giovane — Svetina, Vecchioni, Braun, Benchenafi (Montays, 20°) — Lippini, Malagouen, ***FIRLY**, Gomis (Aït-Atmane, 80°) — Stavidis, Dietrich (Malek, 60°). Entr. : Dalger.
BERGERAC : Holod — Nouaillant (Allosse, 56°), Tihy, Paquignon, Parrel — Eymard, Vergne, Roumazeilles, ***DONDA** — Lavaud, Valadie. Entr. : Tihy.

***MONT-DE-MARSAN et PAU : 1-1 (1-1).** — 1 100 spect. Recette : n.c. Buts : Dupin (20°) pour Mont-de-Marsan ; Bricard (10°) pour Pau. Arbitre : M. Vileo. Avertissements : Gaucher (6°), Bisbau (17°), Gay (41°) à Mont-de-Marsan ; Jauriguiberry (13°), E. Pere-Escamps (12°), Cazenave (21°), Kojic (42°), Bricard (82°) à Pau. Expulsion : Gimenez (32°) à Mont-de-Marsan.
MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Bisbau, Turcius, Gimenez — Gay, Chiarello, Gaucher, ***GORMAZ** — Ouvret (Arrat, 85°), Pottier (Becas, 80°). Entr. : Letort.
PAU : Limantour — Jauriguiberry, E. Pere-Escamps, Radovanovic, Fernandez — Kojic, ***SANCHEZ**, Bricard, Demuru — Baylac (Sallaberry, 85°), Cazenave (Basque, 46°). Entr. : Pere-Escamps.

***MC' 'CO et CANNES : 2-2 (1-2).** — 60 spect. Recette : n.c. Buts : Trezeguet (28°), Monteiro (67°) pour Monaco ; Boutobba (29°), Compan (44°) pour Cannes. Arbitre : M. Ledentu. Avertissements : Ikpeba (30°) à Monaco ; Chabaud (31°) à Cannes.
MONACO : Porato — Edouard, Clotaire (Cissokho, 61°), Irles, ***GRIMANDI** — Thery (Monteiro, 56°), Trezeguet (Courtois, 56°), Dordevic, Tomczyk — Tamazout, Ikpeba. Entr. : Banide.
CANNES : Chabbert — Barul, Opinel (Calbont, 70°), Assignon, ***HODOUTO** — Meireles, Boutobba, Chabaud (Hindmarch, 46°), Jeannel — Muller (Ferrier, 21°), Compan. Entr. : Lacombe.

***BASTIA b. VALLAURIS : 3-1 (2-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Aiello (25°), Frangini (28°), Doumbouya (61°) pour Bastia ; Tebbouche (86°) pour Vallauris. Arbitre : M. Runavot. Avertissement : Sintes (67°) à Vallauris.
BASTIA : Multari — Debu, Hanine, Darras, ***ANZIANI** — Caffarel, Frangini, Aiello, Ben Saada — Ekakanga (Lucchesi, 76°), Doumbouya (Saillant, 76°). Entr. : Delmas.
VALLAURIS : Peragnoli — Sintes, Mandrick (Tinor, 26°), Chauvet, Granella — Doubey (Tebbouche, 35°), Boukakhma, ***LABRO**, Sitour — Djomer, Dutto. Entr. : Herrera.

***MARTIGUES b. TOULOUSE-FONTAINES : 3-1 (2-1).** — Spectateurs : lever de rideau, Martigues-Lyon (D1). Buts : Malagouen (16°), Lecour (40°), Boinaheri (64°) pour Martigues ; T. Trevisan (3°, s.pen.) pour Toulouse-Fontaines. Arbitre : M. Coué. Avertissements : Illa (35°), T. Trevisan (44°), Moins (68°) à Toulouse-Fontaines.
MARTIGUES : Tahutinu — Bangoora, Dumas, Grimaud, Martinelli (Olive, 76°) — Tchagnao, ***LECOUR**, Pillon, Boinaheri — Malagouen, Roussel (Djellal, 64°). Entr. : Marchioni.
TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Chelle, Hervera (Jean, 55°), Illa, Moins — ***T. TREVISAN**, Andrade (Dupuy, 82°), Ouaknine (Bazzo, 70°), Gontandier — Baudin, Imbert. Entr. : Brunet.

***TOULOUSE ET AURILLAC : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : lever de rideau de Toulouse-Red Star. Recette : n.c. Buts : Petit (28°) pour Toulouse ; Fayard (55°) pour Aurillac. Arbitre : M. Fresquet. Avertissements : Paviot (31°) à Toulouse ; Fabre (32°), V. Garry (50°), Zivkovic (56°), Dischant (64°) à Aurillac.
TOULOUSE : Montanier — Lafond, Paviot, Paillard, Barrau — Guiraud, Cuesta, Beaussillon, ***GORETTA** (Guirado, 63°) — Petit (Ettori, 63°), Andraud (Checcarelli, 82°). Entr. : Ruty.
AURILLAC : Chauliac — Adams, V. Garry, Roques, Baudry (P. Garry, 5°) — Fabre, Dischant, Negre, Zivkovic — ***FAYARD**, Felgines. Entr. : Oleksiak.

NICE b. *SAINT-RAPHAEL : 2-0 (1-0). — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Gennarelli (20°), Gallo (63°). Arbitre : M. Alton. Avertissements : Gennarelli (34°) à Nice ; Talerico (2°), Malassenet (7°) à Saint-Raphaël. Expulsion : Leclerc (87°) à Saint-Raphaël.
SAINT-RAPHAEL : Clément — Gallerne (Landi, 58°), Malassenet, ***BOUCHER**, Laclef — Talerico, Nozaique, Achouri — Dos Santos, Leclerc, Fedoul (Srifi, 65°). Entr. : Pignolet.
NICE : ***BAH** — Gagnier, Stefano, Savini, Bermon — Vannuchi, Lucca, Doucende, Gallo — Rigaux (Mandiang, 75°), Gennarelli. Entr. : Desmenez.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	13	5	4	1	0	9	2
2. Auxerre	13	5	4	1	0	8	2
3. Nancy	13	5	4	1	0	10	5
4. Lyon	11	5	3	2	0	13	0
5. St-Priest	10	5	3	1	1	11	2
6. Lyon-Duch.	9	5	3	0	2	6	7
7. Strasbourg	8	5	2	2	1	5	5
8. Montluçon	7	5	1	4	0	4	1
9. St-Etienne	7	5	2	1	2	7	7
10. Metz	6	5	2	0	3	8	9
11. Villefranche	6	5	2	0	3	5	6
12. Thonon	6	5	2	0	3	5	9
13. Clermont Foot	5	5	1	2	2	6	8
14. Vaulx-en-V.	4	5	1	1	3	6	6
15. Forbach	4	5	1	1	3	3	12
16. Sochaux	2	5	0	2	3	4	11
17. Sens	1	5	0	1	4	0	9
18. Lons-le-S.	0	5	0	0	5	2	11

SCHILTIGHEIM b. *FORBACH : 2-1 (1-0). — 409 spectateurs. Recette : 14 878 F. Buts : Évangelisti (46°) pour Forbach ; Farschon (25°), Kaminski (74°) pour Schiltigheim. Arbitre : M. Petit. Avertissements : C. Mourer (43°), Ustaritz (62°), Benachour (82°) à Forbach ; Lazarus (25°), Mouakit (65°) à Schiltigheim.
FORBACH : Dos Santos — Boumédiène, Bekhada, Bracigliano, ***SACKSTEDER** — Khaled (Évangelisti, 46°), Benachour, Nisser, Merten — C. Mourer, Ustaritz. Entr. : Hesse.
SCHILTIGHEIM : Debès, Boehrer, Demuth (Wohlgemuth, 85°), Lazarus, Eschbach — Fancello, ***MOUAKIT**, Ernwein, Guerra — Kaminski, Farschon (Gradt, 46°). Entr. : Kuntz.

***AUXERRE b. LONS-LE-SAUNIER : 3-0 (0-0).** — 300 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Lepaul (68°), Moureaux (66° s.p., 88°). Arbitre : M. Flenghi. Avertissements : Lachuer (56°), Darras (35°) à Auxerre ; Nefzaoui (45°), Perroux (47°) à Lons-le-Saunier.
AUXERRE : ***CHARBONNIER** — Bamba, Jaurès, Recorbet, Gay — André, Iakovlev (Nivet, 64°), Lachuer, Moureaux — Otokoré, Lepaul. Entr. : Rolland.
LONS-LE-SAUNIER : Santus, Darras, Cottet (Rozain, 73°), ***DELOUMAUX**, Vichet — Mathie, Benard, Perroux (Brat, 86°), Roche — Nefzaoui, De Abrev (Rozain, 73°). Entr. : Mauron.

NANCY b. *VILLEFRANCHE : 2-1 (1-0). — Spectateurs n.c. Recette : n.c. Buts : Durix (51°) pour Villefranche ; Otta (25°), Capiaux (86° s.p.) pour Nancy. Arbitre : M. Zyla. Avertissements : Chabert (68°), Xavier (86°), Béasse (87°) à Villefranche ; Capiaux (55°), Bastien (85°) à Nancy. Expulsions : Chabert (88°) à Villefranche.
VILLEFRANCHE : Battin — Ovazar (Viot, 69°), Xavier, Chabert, Bourdillon — Boughanmi, Boulon, Béasse — ***DURIX**, Misliwietz, Kalla (Scheiwe, 46°).
NANCY : Laquait — Rodrigues, Meniri, Lion, Todogni (Marcilly, 69°) — Jacquet, F. Biancalani, Otta (Bottelin, 58°) — ***CAPIAUX**, L. Biancalani, Bastien. Entr. : Gabriez.

LYON b. *CLERMONT : 3-0 (1-0). — 804 spectateurs. Recette : 24 613 F. Buts : Kanoute (22°), Fouret (72°), Chavrondier (88°). Arbitre : M. Chat. Avertissements : Aguad (80°) à Clermont ; Rognard (27°) à Lyon.
CLERMONT : ***ENJOLRAS** — Barbosa (Monteiro, 85°), Galon (Chartier, 46°), Bessaque, Aguad, Vigouroux — Bellime (Cohade, 60°), Lebellec, Lestrade, Riberol — Vial. Entr. : Ollier.
LYON : Debec — Bassinat, Moulin, Devaux, Bellesi — Charpenet, Rognard, Chaurondier, ***FOURET** — Kanoute (Duratti, 77°), Bardon. Entr. : Broissard.

***MONTLUÇON ET SAINT-PRIEST : 0-0.** — 1042 spectateurs. Recette : 36 035 F. Arbitre : M. Peyrot. Avert. : Bourblanc (15°), Haret (17°), Ringot (55°) à Montluçon ; Kadabenekrouf (13°), Venditelli (15°), Fernandez (25°), L. Scheiwe (77°) à Saint-Priest.
MONTLUÇON : Genestoux — Dalby, ***DEBAUT**, Bourblanc, Haret — Carneiro (Schatz, 65°), Berthelier, Dumas (Sicard, 50°), Spadiny — Ringot, Hoffer. Entr. : Dostanic.
SAINT-PRIEST : Payre — Fernandez, ***M'PETSCHI**, Rodier, L. Scheiwe — Bensaadia, Kadabenekrouf (C. Scheiwe, 70°), Venditelli, Tarin (Peaud, 55°) — Sevcenko (D'Avria, 88°), Noubia. Entr. : David.

***LYON-DUCHÈRE b. SOCHAUX : 2-1 (0-1).** — 30 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Charbonnier (64°), Valois (68°) pour Lyon-Duchère ; Koudou (71°) pour Sochaux. Arbitre : M. Waniart. Avertissements : Santini (22°), Guichard (52°), Lemasson (69°), Hazout (90°) à Lyon-Duchère.
LYON-DUCHÈRE : Payan — Laudet, ***VILLEGAS**, Escoffier, Guichard — Lemasson, Morcillo (Attar, 29°), Santini — Charbonnier (Ouadah, 82°), Benstiti (Hazout, 89°), Valois. Entr. : Guichard.
SOCHAUX : Petereyns — Sirfito, Bertone, Traoré, Duarte — ***DAILLY**, Delaquintinie, Bresson (Licina, 70°) — Palasti (Carles, 80°), Ossei, Koudou. Entr. : Bruder.

STRASBOURG b. *THONON : 2-1 (1-0). — 345 spectateurs. Recette : 9 370 F. Buts : Vulliez (51°) pour Thonon ; Demoraud (36°), Vogel (56° s.p.) pour Strasbourg. Arbitre : M. Salza. Avertissements : Chabot (86°), Meynet (90°) à Thonon ; Vogel (65°), Bernhard (66°), Ben-Ammar (67°) à Strasbourg.
THONON : Fillion — Lupianez, Meynet, ***VULLIEZ**, Chabot — Gauthier, Roux, Bigotto (Hafid, 70°) — Mouquafi, Koumbassa (Muret, 56°), Boulenc.
STRASBOURG : Jund — Bernhard, Rabbah, Vogel, Bock — Keller, Pierosara, Mukenge (Reginaldo, 80°) — ***DEMORAUD**, Nezriche, Dutitre (Ben-Ammar, 47°). Entr. : Kuentz.

***VAULX-EN-VELIN b. SAINT-ÉTIENNE : 4-1 (2-0).** — 350 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Parducci (19°, 87°), Duflot (23°, 50° s.p.) pour Vaulx-en-Velin ; Chedli (65°) pour Saint-Étienne. Arbitre : M. Gaillochon. Avertissements : Duflot(, 76°) à Vaulx-en-Velin ; Coste (35°), Four (59°), Synaeghel (79°), à Saint-Étienne. Expulsion : Coste (88°) à Saint-Étienne.
VAULX-EN-VELIN : Zmyslony (Covilloud, 55°) — Bouquet, Rancier, Da Silva, Pedreiro — Souare, Laubertie, Moujetsky (Cannaux, 66°) — ***DUFLOT** (N'Diaye, 78°), Benmansour, Parducci. Entr. : Ancian.
SAINT-ÉTIENNE : Janot — Coste, Lecluse, Mettonio, Chenoun — Dugand, Delpech, Saar (Synaeghel, 78°) — Four (Flauto, 78°), ***CHEDLI** (Basson, 71°), Duvaux. Entr. : Lariépe.

***METZ b. SENS : 4-0 (0-0).** — 250 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Oyawolé (49°), Nadhamou (62°), Tumba (72°, 87°). Arbitre : M. Reinbold. Avert. : Oyawolé (6°), Leoni (75°) à Metz ; Branger (5°), Carillon (73°), Lenoir (78°) à Sens. Expulsion : Carillon (73°) à Sens.
METZ : Eggimann — Custos, Léoni, Jager, ***STRASSER** — Morisot, Nadhamou, Laurent, Tumba — Neumann, Oyawole. Entr. : Hinschberger.
SENS : Charrieau — Vallet, ***LENOIR**, Carillon, Cirat (Andrieux, 68°) — Branger, Chretiennot, Bah, Caddéo (Eltarès, 68°) — Drujon (Desgeorges, 68°), Métro. Entr. : Pien.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIBOURNE	12	5	4	0	1	11	3
2. Rennes	11	5	3	2	0	13	8
3. Nantes	9	5	2	3	0	4	0
4. Cherbourg	8	5	2	2	1	6	3
5. Vannes	8	5	2	2	1	7	5
6. Bourges	8	5	2	2	1	5	3
7. Guingamp	8	5	2	2	1	5	4
8. Vitré	7	5	2	1	2	11	6
9. Tours	7	5	2	1	2	6	5
10. Segré	7	5	2	1	2	4	8
11. Saint-Malo	6	5	2	0	3	8	11
12. Ancenis	5	5	1	2	2	6	5
13. Pontivy	5	5	1	2	2	4	7
14. Saint-Lô	5	5	1	2	2	3	9
15. Caen	4	5	1	1	3	8	9
16. Bordeaux	4	5	0	4	1	1	2
17. Limoges	4	5	1	1	3	4	12
18. Romorantin	2	5	0	2	3	1	7

LIBOURNE b. *ANCENIS : 1-0 (1-0). — 302 spectateurs. Recette : 7.086 F. Buts : Boufrizi (45°). Arbitre : M. Quiniou. Avert. : Mérit (20°), Dovence (21°), Kopogo (57°) à Libourne. Exp. : Douence à Libourne.
ANCENIS : Pellerin — Gasseau, Dalleu (N'Djigui 80°), Tjock, ***PATOUILLER** — Debotte (Perrocheau 29°), Bourgeais, Ounbleon, Le Dillault — Fall, Orhon. Entr. : Abran.
LIBOURNE : Julian — Mérit, Douence, Anton, Lafon — Murcia, Faureau (Marniesse (6°), Kopogo, Neudic — ***BOUFRIZI**, Abribat. Ent. : Petit-Bois.

RENNES b. *BORDEAUX : 2-1 (1-1). — 83 spectateurs. Recette : 2.290 F. Buts : Fernandez (9°) pour Bordeaux ; Merdy (22°, 85°) pour Rennes. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Fernandez (20°), Estellet (54°) à Bordeaux ; Sylvestre (74°), David (87°), Emeran (90°) à Rennes.
BORDEAUX : Quesnel — Estellet (Lacroix, 80°), Gilard, Afanou, Philippe — Amrane (Baylet, 84°), Da Rocha, ***FERNANDEZ**, Diawara — N'Diaye, Anselin (Mouret, 76°). Entr. : Rohr.
RENNES : Heurtebis — Dabo, Garin, Paviot, David — Maquindus (Sylvestre, 66°), Emeran, Corbin, ***MERDY** — Ducan, Chartier (Bigne, 66°). Entr. : Sorin.

***ROMORANTIN et NANTES : 0-0.** — 1 018 spectateurs. Recette : 35.125 F. Buts : 0-0. Arbitre : Fautrel. Avertissements : Pourret (67°), Lidon (69°) à Romorantin ; Leroy (38°) à Nantes.
ROMORANTIN : Wolska — Annon, Pourret, Clotaire, ***LAMBERT** (Jolly, 87°) — Baudouin, Chuet, Lidon, Maillard — Perocheau (Desgeorges, 72°), Marty. Entr. : Felci.
NANTES : Grondin — Lemasson, Mary (Leroy, 13°), Deroff, Savinaud — Joachim (Tade, 75°), Piocelle, Treguer, ***PEYRELADE** — Monterrubio, Le Palh. Entr. : Denoueix.

CHERBOURG b. *PONTIVY : 2-1 (1-0). — 922 spectateurs. Recette : 30.720 F. Buts : Makekele (59°) pour Pontivy ; Laye (23°), Ivanicki (55°) pour Cherbourg. Arbitre : M. Lemeur. Avertissements : Cario (65°) à Pontivy ; Medard (36°), Bretot (45°), Potet (75°), Bacher (84°) à Cherbourg.
PONTIVY : Layec — Hado, Baud (Rault, 69°), Jacques, Sero (Monnier, 38°) — Chevillard, Le Maux, Ghenania, Cario — David, ***MAKELELE**. Entr. : Jarnigon.
CHERBOURG : ***LUCAS** — Bourguet, Birette, A. Baudry, Bretot — Potet, Bacher, Medard (Sauvey, 62°), J. Baudry — Ivanicki, Laye (Kallço 85°). Entr. : Largouet.

***SAINT-LO b. VANNES FC : 1-0 (0-0).** — 139 spectateurs. Recette : 4.680 F. Buts : Requier (46°). Arbitre : M. Brière. Avertissements : Fauvel (44°) à Saint-Lo ; Richard (41°), Hochet (42°) au Vannes FC. Expulsions : Fauvel (58°) à Saint-Lo ; Le Callonnec (85°) au Vannes FC.
SAINT-LO : Beaurepaire — Fauvel, Peccatus, Barre, Russeau — ***BEAUDRY** (Legallois, 86°), Davenet, Letellier, Requier — Hivin (Lejamtel, 70°), Guela. Entr. : Joba.
VANNES FC : Diverres — Loric, Richard, Hochet, Provost — Le Callonnec, ***CRENN**, Dupuis (Kerjean, 80°), Hays — Le Dorze (Desiré, 62°), Kheriff. Entr. : Kerjean.

***LIMOGES b. BOURGES : 2-1 (2-1).** — 795 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Vergnet 11°, 18°) pour Limoges ; Chavanon (8°) pour Bourges. Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Faure (23°), Prique (31°), Faucher (48°), Lassudrie (61°) à Limoges ; Thibaudat (86°) à Bourges. Expulsions : Marlot (51°) à Limoges.
LIMOGES : Blanchet — Faure (Pataud, 53°), Liano, Marlot, Lassudrie — Faucher, Fernier, ***VERGNET**, Prique — Roussy (Filleul, 63°), Gomis (Achbakou, 45°). Entr. : Hudanski.
BOURGES : Dupuis — Chabot, Moreau, Neves, B. Sutter — Champaux, Zerdouk, Chavanon, Abrunhosa (D. Godon, 59°) — ***FARHAN**, Thibaudat. Entr. : Brown.

***GUINGAMP b. CAEN : 2-1 (1-1).** — Lever de rideau Guingamp - Montpellier (D1). Recette : n.c. Buts : Molinier (44°), Guilloux (51°) pour Guingamp ; A. Tanguy (11°) pour Caen. Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Riou (34°), Toutain (62°) à Guingamp ; Lecour (35°), S. Tanguy (38°), Demouchy (56°) à Caen.
GUINGAMP : Chrismousse — Tieffy, Goregues, Bekhti, Riou — Hervé, Le Guen, Toutain, Didot (Geraud, 70°) — Guilloux, ***MOLINIER**. Entr. : Guibert.
CAEN : Catherine — Suignard, Marie, Chesnel (Sitruck, 76°), Lecour — S. Tanguy (Viel, 36°), ***A. TANGUY**, Dufour, Taffereau — Nee, Lemarchand (Denouchy, 33°). Entr. : Theault.

***VITRÉ b. TOURS : 3-0 (3-0).** — 312 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Lalleman (5°), Thibault (9°), Bregu 16° s.p). Arbitre : M. Kwehder. Avertissements : Medjahed (20°), Sangares (60°), Richer (80°) à Tours.
VITRÉ : Saulais — Landais (Coupeau, 81°), Le Guyader, Hebert, Portier — Chartier, ***BREGU**, Gomez, Thibault (Khoule, 76°) — Signou (Girard, 66°), Lalleman. Entr. : Marsac.
TOURS : Chatrefoux — Richer, Sangarès (Berrefas, (62°), Medjahed, Pean — Gouge, Caron, Boulday, ***BERTUCCI** — Levy, Goupy. Entr. : Letard.

SEGRÉ b.*SAINT-MALO : 3-1 (0-0). — 252 spectateurs. Recette : 7.299 F. Buts : Ruel (85°) pour Saint-Malo ; Pons (60°), Bourgeais (63°), Fardeau (83°) pour Segré. Arbitre : M. Broissain. Avertissements : Lefebvre (14°), Colas (39°), Leroy (84°) à Saint-Malo ; Cadeau (14°), Fardeau (44°), Martin (75°) à Segré. Expulsions : Cadeau (86°) à Segré.
SAINT-MALO : ***LE MAUX** — Lebaillif, Le Devehat (Lamy, 75°)), Muset, Delaire — Colas, Leroy, Fauvel (Milon, 75°), Chevalier (Ruel, 65°) — Lefebvre, Atmani. Entr. : Brender.
SEGRÉ : Courtin — El-Wahidi, Martin, Foin, A. Filnambu — Cadeau, ***BOURGEAIS**, Mangeard, Fardeau — Trottier, Châtelain (Pons, 13°, Neveu, (86°) Entr. : J. Filnambu.

Buteurs

GROUPE A

1. Jacquesson (Château-Thierry), Samson (Le Havre), D. Bruno (Poissy), Mionnet (Le Touquet), **4**.
5. Huysman (Le Havre), Landrin, Machado (Lille), Akiana (Racing 92), Davezac (Saint-Maur), **3**.
10. Lassale, Mionnet (Boulogne), Gérard (Calais), Cherikh, Orts (Château-Thierry), Dufour (Épernay), Kaviata (Fontainebleau), Barde (Le Touquet), Tiehi (Lens), Ply (Maubeuge), Dioubate (Paris-SG), M. Bruno (Poissy), P. Sampil (Rouen), Guégan, Placido (Saint-Maur), Cousin (Saint-Omer), Coadour, Robard (Viry-Châtillon), **2**.

GROUPE B

1. Petit (Montpellier), **6**.
2. Fayard (Aurillac), Barbezier (Montpellier), Bricard (Pau), **4**.
5. Valadie (Bergerac), Compan (Cannes), Bonaheri, Malagouen (Martigues), Pottier (Mont-de-Marsan), Petit (Toulouse), Vecchioni (Vitrolles), **3**.
12. Aiello, Darras, Frangini (Bastia), Boutobba (Cannes), Deschamps (Marseille), Wreh (Monaco), Gormas (Mont-de-Marsan), Bakayoko, Robert (Montpellier), Ipoua (Nice), Baylac (Pau), Th. Trévisan (Toulouse-Fontaines), **2**.

GROUPE C

1. Tumba (Metz), Noubia (Saint-Priest), **4**.
3. Moureaux (Auxerre), Chastang (Clermont), Chavrondier (Lyon), Charbonnier (Lyon-Duchère), Otta (Nancy), Sevcenko (Saint-Priest), Farschon (Schiltigheim), Duflot (Vaulx-en-Velin), Durix (Villefranche), **3**.
12. Bamba (Auxerre), Bardon, Patouillard, Fouret, Rivenet (Lyon), Valois (Lyon-Duchère), Ringot (Montluçon), Ouadah (Nancy), Duveau (Saint-Étienne), Erwein (Schiltigheim), Hélion (Sochaux), Frankowski (Strasbourg), Muret (Thonon), Kaminski (Schiltigheim), Parducci (Vaulx-en-Velin), **2**.

GROUPE D

1. Thibaud (Vitré), **7**.
2. Merdy (Rennes), **5**.
3. Lemarchand (Caen), Boufrizi (Libourne), B. Lebris (Rennes), **4**.
6. Abribat (Libourne), Makélélé (Pontivy), Requier (Saint-Lô), Boulday (Tours), **3**.
10. Fall (Ancenis), Chavanon (Bourges), Iwanicki (Cherbourg), Meudic (Libourne), Vergnet (Limoges), Garcion, Joachim (Nantes), Chevalier, Lefebvre (Saint-Malo), Bourgeais (Segré), Lévy (Tours), Begot, Le Dorze, Khérif (Vannes), Lallemand (Vitré), **2**.

Étoiles

GROUPE A

1. Guikoune (Rouen), **4**.
2. Diagne (Fontainebleau), **3**.
3. Somville (Boulogne), Gace (Calais), Mionnet (Le Touquet), Machado (Lille), Ply (Maubeuge), Bellisaouni, Gomis (Poissy), Isel (Sainte-Anne Reims), Davezac, Placido (Saint-Maur), Bendjaballah, Hogard (Saint-Omer), **2**.

GROUPE B

1. Fayard (Aurillac), Anziani (Bastia), **3**.
3. Ekakanea (Bastia), Taylor (Blagnac), Parrel (Bergerac), Hodouto (Cannes), Frechingues (Martigues), Pilati, Pottier (Mont-de-Marsan), Burle (Monaco), Andraud (Toulouse), Th. Trévisan (Toulouse-Fontaines), Peragnoli (Vallauris), Gomis, Lipini (Vitrolles), Labro (Vallauris), **2**.

GROUPE C

1. Benachour (Forbach), **3**.
2. Enjolras (Clermont), Deloumeaux (Lons-le-Saunier), Fouret (Lyon), Benstiti (Lyon-Duchère), Ouadah (Nancy), Sevcenko (Saint-Priest), Andrieux (Sens), Hélion (Sochaux), Roux (Thonon), Duflot, Bouquet (Vaulx-en-Velin), Béasse, Durix (Villefranche), **2**.

GROUPE D

1. Vergnet (Limoges), **4**.
2. A. Tanguy (Caen), Saulais (Vitré), **3**.
4. Fall (Ancenis), Quesnel (Bordeaux), Laye, Lucas (Cherbourg), Boufrizi (Libourne), B. Lebris (Rennes), Lefebvre (Saint-Malo), A. Filnanbu (Segré), Levy (Tours), Begot, Crenn (Vannes), **2**.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
(Samedi 16 et dimanche 17 septembre 1995)

GROUPE A
Boulogne - Poissy
Le Havre - Le Touquet
Saint-Omer - Maubeuge
Racing 92 - Epernay
Château-Thierry - Fontainebleau
Lens - Calais
Lille - Reims Ste-A
Saint-Maur - Paris-SG
Rouen - Viry-Châtillon

GROUPE B
Agde - Bastia
Aurillac - Mont-de-M
Cannes - Marseille
Toulouse-Font. - Montpellier
Monaco - Martigues
Blagnac - Vitrolles
Bergerac - Saint-Raphael
Vallauris - Toulouse
Pau - Nice

GROUPE C
Lyon - Thonon
Sochaux - Auxerre
Schiltigheim - Clermont Foot
St-Priest - Metz
Forbach - Montluçon
Sens - Vaulx-en-V
St-Etienne - Villefranche
Strasbourg - Lyon-Duch
Lons-le-S. - Nancy

GROUPE D
Nantes - Vitré
Segré - Ancenis
Caen - Romorantin
Rennes - Pontivy
Guingamp - Bordeaux
Cherbourg - Saint-Lô
Vannes - Limoges
Tours - Saint-Malo
Libourne - Bourges

national 2

L'union fera-t-elle la force ?

Le Championnat des Antilles est né. Il regroupe les six meilleurs clubs de la Martinique et les six meilleurs de la Guadeloupe, les deux îles ayant donné leur accord à la création de cette nouvelle compétition, qui débutera ce mardi. Le paysage du football antillais s'en trouve transformé.

ÉVÉNEMENT dans le football antillais il y a quelques semaines : les responsables locaux ont dit oui à une très large majorité à un Championnat inter-Ligues, ce qui constitue une première dans l'histoire sportive de la Martinique et de la Guadeloupe.

L'idée de cette compétition chère à Jacques Rugard, le président de la Ligue guadeloupéenne, avait été lancée dans les années 80. Mais à l'époque le projet semblait prématuré et n'avait pas obtenu un écho favorable auprès des instances dirigeantes des deux îles. Mais les défenseurs d'une réunion de l'élite antillaise n'ont pas lâché le morceau et, une dizaine d'années plus tard, ils obtiennent gain de cause. 1995 est donc l'année d'une nouvelle aventure.

Un nouveau souffle

Pour les partisans de ce Championnat, c'est une décision importante. En Guadeloupe comme en Martinique, un changement d'orientation était devenu inévitable.

Au cours des dernières années le football antillais, avec ses hauts et ses bas, a perdu un peu de sa superbe. Le nombre de pratiquants, notamment, a lourdement chuté. Les jeunes se dirigent davantage vers d'autres sports et le public amoureux du beau jeu déserte peu à peu les stades.

Il s'agit donc de créer une nouvelle dynamique, de donner une motivation supplémentaire aux footballeurs antillais. Ce changement de cap devrait drainer plus de spectateurs dans les stades, d'autant que par le passé les confrontations entre les équipes des deux îles ont toujours été nourries de passion.

Mais cette nouvelle compétition n'a pas fait que des heureux. Dans le rang des mécontents, certains n'ont pas hésité à parler de la mort des petits clubs. La nouvelle élite étant désormais la Division Antilles, l'impact de la Division d'Honneur n'est plus le même. Les joueurs de qualité à avoir changé de club sont ainsi très nombreux et, au plan médiatique, radios et télés ont décidé de couvrir en priorité les rencontres de ce nouveau Championnat. L'intérêt suscité par cette épreuve auprès du public nécessite de la part des organes de presse un traitement particulier.

Le Championnat de Division Antilles a pu également se concrétiser grâce à l'intérêt porté par des partenaires de choix qui ont déjà investi dans le football au plus haut niveau, à savoir le Loto sportif et Canal +. Mais c'est surtout Média Foot, déjà très présent financièrement dans le football français, qui apparaît comme le principal détonateur. Jean-Claude Darmon se lance aujourd'hui dans l'aventure antillaise en injectant 1 million de francs, un apport financier qui doit permettre de couvrir les frais de transport aérien entre les deux îles, distantes de 200 kilomètres, ainsi que les indemnités des joueurs et des arbitres.

Un coup de pouce financier qui n'est pas sans contrepartie. En effet, la société que dirige Jean-Claude Darmon réclame deux cents places à chacune des rencontres et exige le monopole de la publicité. Une exigence qui ne va certainement pas améliorer la trésorerie des clubs engagés. Car les douze formations qui participent au Championnat entrevoient dans la publicité un moyen de boucler leur budget.

Douze équipes pour un titre

Au départ on retrouve douze équipes, les six meilleurs clubs de chacun des deux départements dans le dernier Championnat. Le camp guadeloupéen est représenté par l'Arsenal Club, le Red Star, l'Étoile de Morne-à-l'Eau, la Solidarité Scolaire, le Sirocco et le CS Moulien. Côté martiniquais, il y aura l'US Marinoise, le Club Franciscain, l'US Robert, la RC Rivière Pilote, l'Aiglon et le Club Colonial.

L'organisation de ce superchampionnat incombe à une commission paritaire composée de dix membres choisis parmi les membres élus des comités respectifs, et dont la présidence sera assurée alternativement par l'une des deux Ligues. Le Championnat débute ce mardi 12 septembre et se déroulera sur vingt-deux journées en matches aller et retour, le barème des points étant celui attribué en métropole pour le Championnat de l'élite.

Joueurs et dirigeants sont très emballés par cette nouvelle compétition, même si les Martiniquais sont logiquement donnés favoris compte tenu de leurs nombreuses victoires dans le passé lors des confrontations Guadeloupe - Martinique. L'US Marinoise, champion martiniquais, fait figure d'épouvantail et l'Aiglon et l'US Robert peuvent également jouer les premiers rôles.

Mais il n'en demeure pas moins que les équipes guadeloupéennes ont les moyens d'inverser la tendance. L'Arsenal Club apparaît comme un vainqueur potentiel de ce superchampionnat. L'équipe de Petit-Bourg, entraînée par l'ex-professionnel Robert Jacques, champion de France en 1986 avec le PSG, a effectué un précieux recrutement et possède dans sa formation trois sélectionnés. L'Étoile de Morne-à-l'Eau, plusieurs fois championne de la Guadeloupe, s'affiche comme un candidat sérieux. Autres gros outsiders, le Red Star de Pointe-à-Pitre, vice-champion 1994-95, et le Sirocco des Abymes dont on dit le plus grand bien.

Toutes ces équipes attendent le coup d'envoi avec impatience, comme tous les Antillais, et les rencontres ne devraient pas manquer de passion et de couleur.

Correspondance Claude DANICAN

1re JOURNEE. — Red Star-US Marinoise ; Aiglon-Arsenal ; Club Colonial-Club Franciscain ; Solidarité Scolaire-CS Moulien ; Sirocco-Étoile ; RC Rivière Pilote-US Robert.

Photo Jean-Claude LAMY

Les Antilles bras dessus, bras dessous.

Jacques : « Attention à l'arbitrage »

Après avoir fait ses débuts à Valenciennes, Robert Jacques a porté les couleurs de Nancy puis de Paris-SG et de Saint-Étienne. Depuis trois ans, l'ex-professionnel dirige l'Arsenal et a permis au club de Petit-Bourg, en Guadeloupe, d'obtenir son premier titre de Division d'Honneur lors de la saison 1994-95. Le champion de France 1986 est favorable au projet de Division Antilles, même si l'arbitrage le soucie.

Photo PRESSE SPORTS

« Quel est votre sentiment sur ce nouveau Championnat ?

— C'est une bonne chose et j'ai été le premier à le dire. Je suis pour ces confrontations qui permettent de comparer le niveau du football dans les deux départements. On crie haut et fort que le football guadeloupéen est inférieur à celui de Martinique, j'espère pouvoir démontrer le contraire. Mais il faut attendre les premiers matches pour tirer les enseignements et savoir si ce Championnat ira à terme.

— **Avez-vous des inquiétudes ?**

— Oui, au niveau de l'arbitrage. Je suis pessimiste quant à l'organisation mais il faut attendre. Je ne dis pas que tous les arbitres sont mauvais, mais je ne peux pas dissimuler mon inquiétude.

— **Votre effectif donne-t-il droit à certaines ambitions ?**

— Effectivement, nous avons fait un précieux recrutement. Nous avons dans nos rangs des garçons comme Michel Coicou, le gardien de la sélection guadeloupéenne. Les frères de Pierre-Jean, Bruno et Christian, mais aussi Teobald. Ces joueurs sont de qualité mais je pense aussi lancer des jeunes dans le grand bain. Je suis en train de peaufiner une équipe redoutable. Notre souhait est avant tout de bien représenter le football guadeloupéen. »

C. D.

ALSACE
(3e journée)

Strasb. Vauban - Sundhoffen 1-0
Gambsheim - Strasbourg RC 1-1
Reipertswill - Bischh. Mars. 3-0
Lingolsheim - Marienthal 2-1
Illhaeusern - Rixheim 1-1
Haguenau ECSR - Eckbolsheim 0-0
Colmar SR - Strasbourg AS 2-2

Class. : 1. Reipertswill, 9 pts ; 2. Strasbourg AS, Strasb. Vauban, Illhaeusern, 7 pts ; 5. Lingolsheim, 6 pts ; 6. Rixheim, Haguenau ECSR, 4 pts ; 8. Sundhoffen, Bischh. Mars., 3 pts ; 10. Colmar SR, Strasbourg RC, 2 pts ; 12. Eckbolsheim, Gambsheim, Marienthal, 1 pt.

AQUITAINE
(1re journée)

Orthez EB - Stade Montois 0-0
Arin Luzien - Arsac US 0-0
Pau Bourbaki - SBUC 0-1
Sarlat FC - Lormont US 2-1
Arcachon FC - St-Médard-Jal. 2-1
St-Symphorien - Pau FC 1-4

Exempt : Bordeaux RC

Class. : 1. Pau FC, Arcachon FC, Sarlat FC, SBUC, 4 pts ; 5. Orthez EB, Stade Montois, Arin Luzien, Arsac US, 2 pts ; 9. St-Médard-Jal., Lormont US, Pau Bourbaki, St-Symphorien, 1 pt ; 13. Bordeaux RC, 0 pt.

ATLANTIQUE
(3e journée)

Herbiers ES - Cholet SO 3-1
Croisic S. - Trélazé Foyer 2-3
Roche/Yon ESO - Sables TV 0-0
Nantes ASPTT - Nozay OS 2-1
Ancenis RC - Doué-Fontaine 2-1
Roche/Yon Ven. - Angers SCO 2-2
Angers Intr. - St-Nazaire 4-2

Class. : 1. Roche/Yon Ven., 10 pts ; 2. Nantes ASPTT, Trélazé Foyer, 9 pts ; 4. Angers SCO, Roche/Yon ESO, Sables TV, 8 pts ; 7. Croisic S., Angers Intr., Ancenis RC, Cholet SO, 7 pts ; 11. Herbiers ES, St-Nazaire, 6 pts ; 13. Nozay OS, 4 pts ; 14. Doué-Fontaine, 3 pts.

AUVERGNE
(2e journée)

Lapalisse AA - Besse Als 0-1
Riom FC - St-Julien Cha. 4-0
Le Puy USF - Brioude US 2-0
Arpajon CS - Gannat SC 1-0
Clermont Foot - Montluçon EDS 0-0
Moulins AS - Cournon FA 1-3
Clerm. ASM - Beaumont US 0-2

Class. : 1. Riom FC, Arpajon CS, 8 pts ; 3. Le Puy USF, Montluçon EDS, 6 pts ; 5. Lapalisse AA, Cournon FA, Besse Als, Beaumont US, 5 pts ; 9. Clermont Foot, Gannat SC, Moulins AS, Clerm. ASM, St-Julien Cha., 3 pts ; 14. Brioude US, 2 pts.

BOURGOGNE
(2e journée)

Chalon FC - Montceau FC 1-1
Decize AS - Louhans-Cuis. 71 1-0
Auxerre AJ - Longvic 1-2
Dijon Cercle - Chevigny ST 1-1
Beaune AS - La Machine 4-2
Talant FC - Auxerre Stade 2-1
Dijon PTT - Le Creusot 2-2

Class. : 1. Decize AS, 8 pts ; 2. Beaune AS, Longvic, Chalon FC, Montceau FC, 6 pts ; 6. Louhans-Cuis. 71, Auxerre AJ, Talant FC, 5 pts ; 9. Dijon Cercle, Chevigny ST, 4 pts ; 11. Dijon PTT, Le Creusot, 3 pts ; 13. Auxerre Stade, La Machine, 2 pts.

BRETAGNE
(3e journée)

Saint-Brieuc St. - Lannion US 3-1
Baud Ent. - Locminé St. CO 0-2
Brest St. 29 - Pontivy Stade 0-1
Plumelec MEL - Plouvorn AG 0-1
Vannes Véloce - Saint-Pol SLK 4-1
Ploërmel LEOP - Lamballe Stade 1-4
Lehon ASC - Lanester AS 0-1

Class. : 1. Saint-Brieuc St., 12 pts ; 2. Vannes Véloce, Locminé St. CO, 10 pts ; 4. Pontivy Stade, Plouvorn AG, 9 pts ; 6. Lamballe Stade, 8 pts ; 7. Baud Ent., Lanester AS, 7 pts ; 9. Ploërmel LEOP, 6 pts ; 10. Saint-Pol SLK, 5 pts ; 11. Plumelec MEL, Brest St. 29, Lehon ASC, Lannion US, 4 pts.

CENTRE
(1re journée)

Vierzon Stade - Joué-lès-Tours 0-4
Chinon US - St-Amand AS 0-2
St-Pierre-Corps - Sully-sur-Loire 2-3
St-Jean FCO - Tours FC 0-2
Issoudun SA - Chât.-St-Christ. 4-1
Blois AAJ - Pithiviers CA 1-1
Bourges FC - Chartres FC 2-2

Class. : 1. Joué-lès-Tours, Issoudun SA, Tours FC, 4 pts ; St-Amand AS, Sully-sur-Loire, 4 pts ; 6. Bourges FC, Chartres FC, Blois AAJ, Pithiviers CA, 2 pts ; 10. St-Pierre-Corps, Chinon US, St-Jean FCO, Chât.-St-Christ., Vierzon Stade, 1 pts.

CENTRE-OUEST
(3e journée)

Soyaux AS - Thouars CSC 0-0
Niort Chamois - Bressuire FC 1-1
Gond. P. Gallia - St-Liguaire-O. 1-1
Poitiers CEP - Brive ESA 1-3
St-Jean-d'Y. - Châtellerault 3-1
Niort St-Flo. - Poitiers PEP 0-1
La Rochelle ES - Tulle EC PTT 4-1

Class. : 1. Thouars CSC, La Rochelle ES, Brive ESA, St-Liguaire-O., 10 pts ; 5. Bressuire FC, 8 pts ; 6. St-Jean-d'Y., Tulle EC PTT, Poitiers PEP, 7 pts ; 9. Niort Chamois, Soyaux AS, Châtellerault, 6 pts ; 12. Gond. P. Gallia, 4 pts ; 13. Niort St-Flo., Poitiers CEP, 3 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(1re journée)

Marnaval SC - Chaumont FC 0-2
Tinqueux SC - Chalons CO 3-0
Vitry SA - Sainte-Savine AS 3-1
Messempre AS - Bogny FC 0-2
Eclaron US - Revin US 2-2
Vendeuvre US - ST. Reims Champ. 0-3

Exempt : Blagny Carigny

Class. : 1. Tinqueux SC, ST. Reims Champ., Vitry SA, Bogny FC, Chaumont FC, 4 pts ; 6. Revin US, Eclaron US, 2 pts ; 8. Sainte-Savine AS, Marnaval SC, Messempre AS, Vendeuvre US, Chalons CO, 1 pt ; 13. Blagny Carigny, 0 pt.

GUYANE
(1re journée)

Mana - Iracoubo 0-1
Macouria - Sinnamary 0-2
Le Sport guyanais - FC Spacial 0-1
Le Geldar - Ascadom 3-0
Club Colonial - Montjoly 1-2
Saint-Georges - Kouroucien 0-1

(2e journée)

Kouroucien - Macouria 3-1
Montjoly - FC Spacial 0-0
Ascadom - Mana 1-5
Sinnamary - Le Sport guyanais 1-0
Saint-Georges - Iracoubo 1-1
Club Colonial - Le Geldar remis

Class. : 1. Sinnamary et Kouroucien, 8 pts ; 3. Iracoubo, Montjoly et FC Spacial, 6 ; 6. Mana, 5 ; 7. Geldar, 4 ; 8. Saint-Georges, 3 ; Macouria, Sport guyanais et Ascadom, 2 ; 12. Club Colonial, 1.

LORRAINE
(2e journée)

Epinal SAS - Vandœuvre US 0-1
Hagondange FC - Verdun Bellev. 2-1
Metz FC - Nancy ASNL 1-2
L'Hôpital - Saint-Avold RS 4-0
Merlebach SO - Forbach-Marie 1-1
Toul FC - Amnéville CSO 1-2
Homécourt CS - Blainville AC 2-0

Class. : 1. Vandœuvre US, 6 pts ; 2. L'Hôpital, Homécourt CS, Nancy ASNL, Amnéville CSO, 4 pts ; 6. Epinal SAS, Hagondange FC, 3 pts ; 8. Forbach-Marie, Merlebach SO, 2 pts ; 10. Toul FC, Verdun Bellev., Blainville AC, Saint-Avold RS, 1 pt ; 14. Metz FC, 0 pts.

MAINE
(1re journée)

Coulaines JS - Mayenne CA 0-2
St-Berthevin - Guécélard US 2-1
Le Mans UC 72 - Laval Stade 1-3
Ernée - Château-G. Anc. 1-2
Sablé FC - Changé US 53 2-1
La Ferté VS - Mamers SA 0-2

Exempt : Allonnes JS

Class. : 1. Mayenne CA, 12 pts ; 2. Coulaines JS, 9 pts ; 3. Sablé FC, 8 pts ; 4. Château-G. Anc., Changé US 53, St-Berthevin, 7 pts ; 7. Allonnes JS, Ernée, Laval Stade, Guécélard US, 6 pts ; 11. Mamers SA, 5 pts ; 12. Le Mans UC 72, 4 pts ; 13. La Ferté VS, 3 pts.

BASSE-NORMANDIE
(1re journée)

AS Cherbourg B - ES Coutances 2-1
SM Caen C. - CS Honfleur 1-3
Maladrerie OS - FC Flers 0-0
AS Selle-la-Forge - UST Équeurdreville 1-1
USM Vire - ASPTT Caen 1-1
AS Tourlaville - AS Bayeux 1-2

Class. : 1. CS Honfleur, AS Cherbourg B, AS Bayeux, 4 pts ; 4. UST Équeurdreville, USM Vire, ASPTT Caen, AS Selle-la-Forge, FC Flers, Maladrerie OS, 2 pts ; 10. AS Tourlaville, ES Coutances, SM Caen C., 1 pt.

PARIS ILE-DE-FRANCE
(1re journée)

St-Leu VO - Villemomble 0-1
Créteil US - Moissy-Cramayel 1-1
Corbeil AS - Ivry US 0-1
Le Mée Sports - Melun FC 2-1
Savigny CO - Paris FC 98 1-1
Arménienne AS - Meaux CS 1-1

Class. : 1. Le Mée Sports, Ivry US, Villemomble, 4 pts ; 4. Créteil US, Moissy-Cramayel, Savigny CO, Paris FC 98, Arménienne AS, Meaux CS, 2 pts ; 10. Melun FC, Corbeil AS, St-Leu VO, 1 pt.

PICARDIE
(3e journée)

Beauvais AS - Noyon 4-2
Prémontré - Crépy-en-Valois 0-0
Amiens SC - St-Quentin 2-1
Gamaches - Abbeville 0-0
St-Just - Chantilly 2-2
Laon US - Pont-Ste-Maxence 1-1
Château-Thierry - Hirson 2-1

Class. : 1. Abbeville, Crépy-en-Valois, Chantilly, Château-Thierry, 10 pts ; 5. St-Just, 8 pts ; 6. Beauvais AS, Laon US, Pont-Ste-Maxence, 7 pts ; 9. Amiens SC, 6 pts ; 10. St-Quentin, Prémontré, 5 pts ; 12. Hirson, Gamaches, Noyon, 4 pts.

LA RÉUNION
(15e journée)

Chaudron - Saint-Louis 0-2
Possession - Saint-Paul 1-2
Jeanne-d'Arc - Sainte-Suzanne 4-2
Tampon - Saint-Pierre 0-2
Sainte-André - Sainte-Rose 1-2
Marsouins - Saint-Denis 2-2

Class. : 1. Tampon, 36 pts ; 2. Saint-Denis, Saint-Louis, 35 pts ; 4. Saint-Pierre, 33 pts ; 5. Saint-Paul, 31 pts ; 6. Possesion, Chaudron, Sainte-Rose, 30 pts ; 9. Jeanne-d'Arc, 29 pts ; 10. Saint-André, 25 pts ; 11. Sainte-Suzanne, 23 pts ; 12. Marsouins, 22 pts.

RHONE-ALPES
(1re journée)

Feurs US - Annemasse US 3-1
Lyon Ol. Rhône - Vénissieux-Minguettes 6-1
Annonay - St-M.-Beynost 4-0
Grenoble Ol. - Échirolles FC 0-0
Neuville CS - Roannes-Riorges 2-1
Grenoble UVO - Villeurbanne AS 2-2
Gaillard FC - Andrézieux AS 3-0

Class. : 1. Lyon Ol. Rhône, Annonay, Gaillard FC, Feurs US, Neuville CS, 4 pts ; 6. Villeurbanne AS, Grenoble UVO, Grenoble Ol., Échirolles FC, 2 pts ; 10. Roannes-Riorges, Annemasse US, Andrézieux AS, St-M.-Beynost, Vénissieux-Minguettes, 1 pt.

GROUPE A

Charleville - Troyes 3-1
Cambrai - Reims St Champ. 1-0
Armentières - Bruay-Labuis. 2-0
Calais - Sedan 1-0
Béthune - St-Quentin 0-2
Dunkerque - St-Dizier 2-1
Bar-le-Duc - Gravelines 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DUNKERQUE	9	3	3	0	0	7	2
2. Cambrai	7	3	2	1	0	5	2
3. Armentières	7	3	2	1	0	4	1
4. Charleville	7	3	2	1	0	4	1
5. St-Quentin	5	3	1	2	0	3	1
6. Béthune	4	3	1	1	1	4	4
7. Calais	4	3	1	1	1	3	3
8. Bar-le-Duc	3	3	1	0	2	2	2
9. St-Dizier	3	3	1	0	2	2	4
10. Gravelines	3	3	1	0	2	3	7
11. Reims St Champ.	2	3	0	2	1	0	1
12. Troyes	2	3	0	2	1	3	5
13. Bruay-Labuis.	1	3	0	1	2	1	4
14. Sedan	0	3	0	0	3	2	6

Rendez-vous

Reims St Champ. - Dunkerque
Troyes - Armentières
Charleville - Cambrai
Bruay-Labuis. - Calais
Sedan - Béthune
St-Quentin - Bar-le-Duc
Gravelines - St-Dizier

GROUPE B

Paris-SG - Versailles 1-0
Amiens - Beauvais 5-0
Pacy-sur-Eure - Lisieux 4-0
Senlis - Red Star 1-3
Le Havre Tre. - Mondeville 0-3
Evreux - Friville Esc. 2-1
Levallois - Argentan 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PACY-SUR-EURE	9	3	3	0	0	9	1
2. Evreux	7	3	2	1	0	6	3
3. Amiens	6	3	2	0	1	8	2
4. Beauvais	6	3	2	0	1	8	6
5. Levallois	6	3	2	0	1	6	4
6. Red Star	6	3	2	0	1	6	5
7. Mondeville	4	3	1	1	1	4	3
8. Argentan	4	3	1	1	1	4	4
9. Paris-SG	4	3	1	1	1	2	6
10. Versailles	3	3	1	0	2	1	3
11. Le Havre Tre.	3	3	1	0	2	2	5
12. Senlis	1	3	0	1	2	2	6
13. Lisieux	1	3	0	1	2	0	6
14. Friville Esc.	0	3	0	0	3	2	6

Rendez-vous

Beauvais - Evreux
Versailles - Pacy-sur-Eure
Paris-SG - Amiens
Lisieux - Senlis
Red Star - Le Havre Tre.
Mondeville - Levallois
Argentan - Friville Esc.

GROUPE C

Yutz - Blénod 2-2
Mulhouse - Vesoul 0-0
Thionville - FCKS Strasb. 06 0-1
Dole-Tavaux - Wittelsheim 4-2
Baume-Isle - Biesheim 2-3
Vermondans - Sarrebourg 0-4
Raon-L'Etape - Florange 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	7	3	2	1	0	6	2
2. FCKS Strasb. 06	7	3	2	1	0	4	2
3. Raon-L'Etape	7	3	2	1	0	4	2
4. Biesheim	6	3	2	0	1	6	4
5. Sarrebourg	5	3	1	2	0	7	3
6. Mulhouse	5	3	1	2	0	3	2
7. Dole-Tavaux	4	3	1	1	1	6	6
8. Vesoul	4	3	1	1	1	3	3
9. Wittelsheim	3	3	1	0	2	5	6
10. Thionville	3	3	1	0	2	1	3
11. Vermondans	3	3	1	0	2	1	5
12. Baume-Isle	1	3	0	1	2	3	5
13. Florange	1	3	0	1	2	1	3
14. Yutz	1	3	0	1	2	3	7

Rendez-vous

Vesoul - Vermondans
Blénod - Thionville
Yutz - Mulhouse
FCKS Strasb. 06 - Dole-Tavaux
Wittelsheim - Baume-Isle
Biesheim - Raon-L'Etape
Florange - Sarrebourg

GROUPE D

Rennes - Plabennec 0-1
Granville - Montagnarde 2-2
Lorient - Carquefou 1-2
Laval FA - Cholet 0-2
Concarneau - La Flèche 2-1
Laval - Saint-Sébastien 3-0
Angers - Nantes 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PLABENNEC	9	3	3	0	0	7	1
2. Cholet	7	3	2	1	0	7	2
3. Concarneau	6	3	2	0	1	5	6
4. Laval	5	3	1	2	0	4	1
5. Montagnarde	4	3	1	1	1	5	5
6. Angers	4	3	1	1	1	3	3
7. Carquefou	4	3	1	1	1	3	4
8. La Flèche	3	3	1	0	2	6	4
9. Granville	3	3	0	3	0	5	5
10. Rennes	3	3	1	0	2	3	3
11. Lorient	3	3	1	0	2	3	5
12. St-Sébastien	3	3	1	0	2	3	6
13. Laval FA	3	3	1	0	2	3	7
14. Nantes	1	3	0	1	2	2	7

Rendez-vous

Montagnarde - Laval
Plabennec - Lorient
Rennes - Granville
Carquefou - Laval FA
Cholet - Concarneau
La Flèche - Angers
Nantes - Saint-Sébastien

GROUPE E

Lucé - Salbris 1-0
Châteaubriant - Joué-lès-Tours 1-0
US Ecommoy - Gien 1-0
Auxerre - Châteauroux 0-3
US Orléans - Le Mans 0-2
FC Dijon - Châteaudun 2-2
Les Lilas - Guéret Ent. 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	9	3	3	0	0	9	4
2. FC Dijon	7	3	2	1	0	8	5
3. Lucé	7	3	2	1	0	3	0
4. Châteaudun	5	3	1	2	0	7	4
5. US Ecommoy	4	3	1	1	1	5	5
6. Le Mans	4	3	1	1	1	4	4
7. Joué-lès-Tours	4	3	1	1	1	2	2
8. Auxerre	4	3	1	1	1	5	6
9. US Orléans	4	3	1	1	1	4	5
10. Châteaubriant	3	3	1	0	2	3	4
11. Gien	3	3	1	0	2	2	4
12. Guéret Ent.	2	3	0	2	1	3	4
13. Les Lilas	1	3	0	1	2	3	8
14. Salbris	0	3	0	0	3	3	6

Rendez-vous

Joué-lès-Tours - FC Dijon
Salbris - US Ecommoy
Lucé - Châteaubriant
Gien - Auxerre
Châteauroux - US Orléans
Le Mans - Les Lilas
Guéret Ent. - Châteaudun

GROUPE F

Beaune - Norc. Grenoble 1-1
Rumilly - Ambert 0-0
E. Nord Lozère - O. Ajaccio 2-0
Gueugnon - US Charnay 2-3
AC Ajaccio - Valence 4-1
Saint-Georges - Vénissieux 2-1
Bourg-Péronnas - Cluses-Scionzier 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. ND LOZÈRE	9	3	3	0	0	6	0
2. Brg-Péronnas	7	3	2	1	0	6	3
3. Norc. Grenoble	7	3	2	1	0	4	1
4. AC Ajaccio	6	3	2	0	1	10	5
5. Saint-Georges	5	3	1	2	0	5	4
6. US Charnay	4	3	1	1	1	4	4
7. Gueugnon	3	3	1	0	2	7	6
8. Beaune	3	3	0	3	0	3	3
9. Rumilly	3	3	0	3	0	3	3
10. Valence	3	3	1	0	2	3	7
11. Ambert	2	3	0	2	1	1	2
12. O. Ajaccio	2	3	0	2	1	3	5
13. Cluses-Sc.	1	3	0	1	2	2	8
14. Vénissieux	0	3	0	0	3	4	10

Rendez-vous

Ambert - Saint-Georges
Norc. Grenoble - E. Nord Lozère
Beaune - Rumilly
O. Ajaccio - Gueugnon
US Charnay - AC Ajaccio
Valence - Bourg-Péronnas
Cluses-Scionzier - Vénissieux

GROUPE G

Luçon - Villenave 3-3
Carcassonne - Saintes 8-0
Béziers-Devèze - Mérignac 2-0
Fontenay LCVF - Tarbes 1-2
Cognac - Lavaur 0-1
Langon- Castet - Auch 1-1
Montauban - Niort 1-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CARCASSONNE	7	3	2	1	0	10	1
2. Luçon	7	3	2	1	0	8	3
3. Niort	6	3	2	0	1	7	3
4. Tarbes	6	3	2	0	1	3	2
5. Auch	5	3	1	2	0	4	2
6. Lavaur	5	3	1	2	0	2	1
7. Béziers-Dev.	4	3	1	1	1	2	1
8. Fontenay LCVF	4	3	1	1	1	3	3
9. Villenave	3	3	0	3	0	3	3
10. Montauban	3	3	1	0	2	3	6
11. Cognac	2	3	0	2	1	1	2
12. Langon- Castet	1	3	0	1	2	2	6
13. Mérignac	1	3	0	1	2	1	6
14. Saintes	1	3	0	1	2	0	10

Rendez-vous

Saintes - Langon- Castet
Villenave - Béziers-Devèze
Luçon - Carcassonne
Mérignac - Fontenay LCVF
Tarbes - Cognac
Lavaur - Montauban
Niort - Auch

GROUPE H

Endoume - Bagnols-sur-Cèze 1-1
Montélimar - Calvi 2-0
Istres - Nîmes 2-2
Avignon - Antibes 1-2
Hyères - Porto-Vecchio 3-1
Cannes - Pont-St-Esprit 1-0
Beaucaire - Arles 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HYÈRES	7	3	2	1	0	8	4
2. Arles	7	3	2	1	0	2	0
3. Beaucaire	6	3	2	0	1	6	2
4. Bagnols-sur-C.	5	3	1	2	0	6	5
5. Istres	5	3	1	2	0	5	4
6. Antibes	5	3	1	2	0	4	3
7. Montélimar	4	3	1	1	1	3	2
8. Nîmes	4	3	1	1	1	5	5
9. Endoume	4	3	1	1	1	4	4
10. Porto-Vecchio	3	3	1	0	2	3	5
11. Calvi	3	3	1	0	2	2	4
12. Cannes	3	3	1	0	2	1	3
13. Avignon	1	3	0	1	2	1	3
14. Pont-St-Esprit	0	3	0	0	3	1	7

Rendez-vous

Calvi - Cannes
Bagnols-sur-Cèze - Istres
Endoume - Montélimar
Nîmes - Avignon
Antibes - Hyères
Porto-Vecchio - Beaucaire
Arles - Pont-St-Esprit

militaires

CHAMPIONNAT DU MONDE
La France en demi-finale

Après un départ en demi-teinte lors de leurs matches de poule, où ils ont terminé parmi les meilleurs troisièmes, les Militaires français se sont qualifiés à l'arraché pour les demi-finales en disposant de l'Egypte (2-1). C'est grâce à un but du Montpellierain Rouvière au cours de la prolongation, ponctuée par l'épreuve de la mort subite, que les bidasses tricolores se sont imposés après que le Guingampais Claude Michel eut égalisé deux minutes avant le coup de sifflet final. « Cette qualification est une juste récompense pour cette équipe, explique Roger Lemerre, l'entraîneur français. Les conditions sont extrêmement difficiles car nous vivons au régime militaire dans la plus grande caserne d'Europe. Les réactions successives des joueurs m'ont fait plaisir. Beaucoup étaient animés par l'envie d'abréger l'aventure mais, au fur et à mesure, ils se sont ressaisis. Au départ, je m'inquiétais plus de leurs facultés de réaction que du niveau de la compétition. Désormais, je suis rassuré sur leur envie. Ce sont des gars extraordinaires. Je suis persuadé que l'on va aller au bout. » La France retrouvera Chypre, aujourd'hui, en demi-finale. Les Chypriotes ont disposé des Italiens, favoris de l'épreuve, dans un match houleux avec cinq expulsions, dont quatre du côté transalpin. L'autre rencontre mettra aux prises la Corée du Sud à l'Iran, deux équipes qui faisaient partie du groupe qualificatif de la France. La finale aura lieu le 15 septembre, alors que le match pour la troisième place se déroulera la veille.

PREMIER TOUR

GROUPE A

Classement : 1. Italie, 9 points ; 2. Pays-Bas, 4 points ; 3. Lybie, 3 points ; 4. Sénégal, 1 point.

GROUPE B

Classement : 1. Egypte, 7 points ; 2. Maroc, 6 points ; 3. Chypre, 4 points ; 4. Bulgarie, 0 point.

GROUPE C

(1re journée)

Corée du Sud b. Canada 8-1
Stadio Formello à Formello

IRAN b. FRANCE : 2-1 (0-1). — Arbitre : M. Iaminski (Bulgarie). Buts : Soliveres (3e) pour la France ; Bagheri (80e), Hidari (85e) pour l'Iran. Avertissements : Bagheri (7e), Mansvorian (87e) pour l'Iran.

FRANCE : Fernandez — Sommeil, F. Mendy, Moulin, Rott — Dacourt, Rouvière, Soliveres (Revillet, 85e) — Histilloles (Toyes, 77e), Ipoua (Hélion, 55e), Eloi. Entr. : Lemerre.

IRAN : Tabatadaei — Payrovani, Tatar, Fashazadeh, Bagheri — Abtahi, Chini, Motahari — Hidari (Mansovrian, 63e), Varmazydar, Daie. Entr. : Jalali.

(2e journée)

Iran b. Canada 8-0
Stadio Formello à Formello

FRANCE et CORÉE DU SUD : 3-3 (2-2). — Arbitre : M. Messe (Belgique). Buts : Histilloles (28e), Ipoua (31e), Eloi (66e) pour la France ; Lee (34e), Seo (39e, 79e) pour la Corée du Sud. Avertissements : Eloi (45e) pour la France. Expulsion : Ipoua (41e) pour la France.

FRANCE : Fernandez — Toyes, Moulin, Dindeleux, Rott — C. Michel, F. Mendy, Dhorasoo, Histilloles (Rouvière, 46e) — Ipoua, Eloi. Entr. : Lemerre.

CORÉE DU SUD : Eun Choi — Jin Choi, Tae Kim (An, 36e), Chang, Hark Kim — Jung, Gyi Kim, Lee, Jung Kim (Sang Park, 75e) — Seo, Tae Park (Yang, 64e). Entr. : Kang Lee.

(3e journée)

Corée du Sud b. Iran 2-0
Stadio Communale à Pomezia

FRANCE b. CANADA : 9-0 (5-0). — Arbitre : M. Janninski (Bulgarie). Buts : Eloi (17e, 44e s.p.), Dacourt (24e, 43e), Rouvière (29e, 76e), Sommeil (51e, 60e), H. Alicarte (53e). Avertissements : David (54e), T. Kalhous (67e), J. Kalhous (78e) au Canada.

FRANCE : Fernandez — Sommeil, F. Mendy, Dindeleux, H. Alicarte — Dacourt (Revillet, 55e), Rouvière, C. Michel, Dhorasoo (Toyes, 80e) — Histilloles (Solliveres, 45e), Eloi. Entr. : Lemerre.

CANADA : Fischer — Mchugh (Brouillard, 75e), T. Kalhous, Bramhall, David, Baker — Riis (Pacquet, 46e), Johnston, J. Kalhous — Grieg, Menzies. Entr. : Brake.

Classement : 1. Corée du Sud, 7 points ; 2. Iran, 6 points ; 3. France, 4 points ; 4. Canada, 0 point.

QUARTS DE FINALE

Chypre b. Italie 2-1
Corée du Sud - Pays-Pas 4-1
Iran b. Maroc 3-2
A Valmontone

FRANCE b. EGYPTE : 2-1 à l'issue de la mort subite (1-1). — Buts : Michel (88e), Rouvière (113e) pour la France ; El-Kaim (5e) pour l'Egypte.

FRANCE : Fernandez — Sommeil (Toyes, 46e), Moulin (Histilloles, 65e), Dindeleux, Rott — F. Mendy, Dacourt (Solliveres, 55e), C. Michel, Rouvière — Dhorasoo, Eloi. Entr. : Lemerre.

jeunes 1re JOURNÉE

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Amiens - Dunkerque 2-2
Lens - Valenciennes 3-1
Lille - Paris-SG 1-1
Racing 92 - INF 1-4
Red Star 93 - Créteil US 2-1
Wasquehal - Paris FC 0-0

GROUPE B

Auxerre - Magny 3-0
Metz - Sedan 5-1
Épinal - Nancy 1-1
Charleville - St-Quentin 0-4
Sens - Strasbourg 0-4
Troyes AC - Mulhouse 2-2

GROUPE C

Bourges - Champagnole 2-2
Besançon - St-Étienne 0-2
Gueugnon - Louhans-Cuiseaux 1-1
Lyon - Dijon Cercle 3-0
Montferrand A - Sochaux 1-5
Valence - Le Creusot JO 6-0

GROUPE D

Aix-en-Pr. - Avignon Sp. 2-2
Bastia - Montpellier 0-0
Istres - Marseille 1-1
Martigues - Alès 0-0
Monaco - Nice 1-1
Nîmes - Cannes 2-4

GROUPE E

Angoulême - Bordeaux 0-0
SBUC Bordeaux - Rodez 1-2
Colomiers - Muret 2-1
Niort - Aurillac 0-0
Toulouse - Perpignan 1-0
Sète - Mt-de-Marsan 1-2

GROUPE F

Brest - Fontenay LCVF 3-0
Guingamp - Poitiers 3-1
La Rochelle - La Roche-s-Yon 1-1
Sablé - Cholet 0-2
Nantes - Rennes 1-1
St-Brieuc - Laval 1-0

GROUPE G

Caen PTT - Avranches 1-1
Le Mans - Lisieux 2-1
Fécamp - Le Havre 0-4
St-J.-Ruelle - Caen 0-5
Rouen - Tours 3-1
Viry-Châtillon - INF 8-0

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Beauvais - Les Lilas 3-2
Dunkerque - Amiens 0-1
Boulogne - Wasquehal 1-1
Douai - Lille 3-6
Valenciennes - Lens 0-3
Saint-Leu - Maubeuge 7-0

GROUPE B

Reims St. Champ. - Racing 92 0-3
Sedan - Poissy 0-0
Créteil - Red Star 1-4
Montrouge - Tinqueux 2-0
Paris FC - Chantilly 3-1
Creil - Versailles 0-6

GROUPE C

Haguenau - Thionville FC 1-0
Magny - Colmar 3-1
Mulhouse - Vandœuvre 1-0
Nancy - St-Avold RS 3-1
Vauban-Strasbourg - Metz 3-10
Strasbourg - Schiltigheim 2-1

GROUPE D

Dijon - Châtenoy LR 6-2
Besançon PS - Auxerre 1-10
Audincourt AS - Troyes AC 2-3
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon 1-1
Villefranche - Besançon 2-1
Sochaux - Lons-le-Saunier 11-0

GROUPE E

Grenoble Norcap - Lyon 0-2
Annecy/Vieux - Grenoble IO 1-3
USF Le Puy - Valence 1-2
Lyon PTT - Cournon 1-0
Saint-Étienne - Clermont Foot 4-0
Oullins CASC - Saint-Étienne O. 1-1

GROUPE F

Alès - Martigues 0-2
Caillols-Marseille - Burel-Marseille 0-2
Cannes - Nîmes 3-1
Marseille - Toulon 1-0
Montpellier - Mont. Bon. Mars. 3-3
Nice - Nice Cavigal 4-0

GROUPE G

Aurillac - Toulouse-Font. 2-2
Bordeaux - Castel. Lecrez 8-0
Cugnaux - St-Paul Sport 3-0
Tarbes - Colomiers 0-1
Rodez - Pau 2-2
Toulouse - Perpignan 7-1

GROUPE H

Cholet - Niort 0-1
Trélissac - Angoulême 5-2
Châteauroux - Saintes 3-1
La Roche-s-Yon - Brive 6-2
Poitiers - SBUC-Bordeaux 3-3
Limoges F. 87 - Châtellerault 3-3

GROUPE I

Angers - Saint-Nazaire FC 5-1
Carquefou JA - Brest 1-2
Saint-Brieuc - Laval 5-1
Quimper - Morlaix Gas. 3-1
Vannes FC - Lorient 2-3
Rennes - Nantes 0-2

GROUPE J

Caen - Coulaines 4-1
Cherbourg - Caen PTT 2-3
Évreux - Sotteville 0-0
Le Havre - Fécamp 5-0
Le Mans - Lisieux 3-0
Mondeville - Rouen 1-4

GROUPE K

Amilly - St-J.-Ruelle 1-5
Chartres FC - Viry-Châtillon 1-3
Brétigny - Paris-SG 0-2
Tours - Lucé 2-1
Blois - Bourges 0-3
Moissy-Cramayel - Boulogne 3-2

GROUPE L

Ajaccio - JS Ajaccio 3-0
Bastia - Porto-Vecchio 15-0
Biguglia Aj. - EF Bastia 0-17
Ghisonnacio - Bastia Asto 94 0-6
Folelli - Corte 2-0

Alors que toute l'Italie attendait son retour, le capitaine de la Juventus a définitivement claqué la porte de la Squadra Azzurra. Et, pour attiser les regrets du sélectionneur, Gianluca a marqué deux buts à Piacenza.

Photo RICHIARDI/TEMPSPORT

Vialli, ça ne se discute pas !

LA nouvelle aura provoqué l'effet d'une bombe. Vendredi, Gianluca Vialli annonçait publiquement qu'il n'avait plus l'intention de porter le maillot de la sélection italienne. Une décision qui a pris Arrigo Sacchi à contre-pied... La veille, à la suite de la pénible victoire (1-0) sur la Slovénie, le patron de la Nazionale avait en effet communiqué à la presse transalpine son intention de convoquer l'attaquant de la Juventus pour le choc contre la Croatie, le 8 octobre. Et d'expliquer que les joueurs de l'équipe d'Italie lui avaient enfin donné leur feu vert, après s'être opposés une première fois à la réintégration de Vialli, en mars, avant le match contre l'Estonie.

Gianluca Vialli a pris connaissance des déclarations de Sacchi et en a tiré de sévères conclusions. « Je n'aurais jamais pu imaginer que pour être convoqué il soit nécessaire d'obtenir l'accord des joueurs déjà en place. J'ai toujours pensé que la décision revenait exclusivement au sélectionneur », s'est exclamé le capitaine bianconero. Il n'était pas encore 15 h 30, Vialli venait tout juste de garer son 4 × 4 sur le parking du vieux Stadio Comunale. Faisant face à une meute de journalistes turinois, les traits tirés par une nuit sans sommeil, il leur confiait son intention de ne plus jamais rejouer en sélection. Comme il l'avait fait quelques heures plus tôt avec des dirigeants fédéraux et ceux de la Juventus.

« On pourra toujours considérer ma décision comme un acte de faiblesse. Ce n'est pas à moi de juger. Je sais seulement qu'après avoir écouté l'interview de Sacchi à la TV, je me voyais mal revenir en équipe d'Italie. Mettez vous à ma place : pouvais-je raisonnablement me replonger dans un milieu où des collègues avaient, il y a peu, posé leur veto à ma présence parmi eux ? »

Les commentaires de Vialli laissent apparaître une profonde amertume. « En quinze ans de carrière, je n'avais jamais connu de situation de ce type. Cela me rend mal à l'aise. En ce moment, je connais de petits problèmes psycho-physiques que je compte résoudre au plus vite. Alors, je n'ai aucune envie de me compliquer ultérieurement la vie », a-t-il ajouté.

Le divorce Sacchi-Vialli est donc consommé. En un temps record, on est passé de l'enthousiasme d'imaginer Gianluca porter à nouveau la tunique italienne à la consternation générale. Les critiques se sont immédiatement abattues sur le sélectionneur. « Demander leur accord aux leaders de la Squadra ? C'est un fait sans précédent. Je suis interloqué par le comportement de Sacchi », a déclaré Azeglio Vicini, son prédécesseur à la tête de l'équipe d'Italie.

Mais peut-on être réellement surpris de ce dernier rebondissement ? Les rapports entre Sacchi et Vialli ont souvent été orageux. D'ailleurs, ce dernier n'a plus figuré sur une feuille de match de la Squadra Azzurra depuis le 19 décembre 1992 et un Malte-Italie de qualification à la World Cup 94. Les déclarations attribuées à Vialli à l'occasion de la finale du Mondial américain n'ont pas non plus aidé à assainir la situation. Celui-ci aurait prétendu avoir supporté le Brésil, face à la Squadra Azzurra de Roberto Baggio et Franco Baresi...

Les superbes prestations de Vialli lors du dernier Championnat de Série A avaient pourtant convaincu Sacchi, poussé par l'opinion publique, d'envisager son retour. Les phrases apaisantes du joueur et une série de coups de fil réparateurs avaient fait le reste... Jusqu'à la conférence de presse de jeudi dernier !

Si Gianluca Vialli renonce à la sélection, il n'a en revanche aucune intention d'abandonner le Scudetto à la concurrence. C'est ce qu'il a démontré, dimanche, à Piacenza. Alors qu'il se disait lui-même en petite condition physique, l'avant-centre de Marcello Lippi a gravé le match de son emprunte, marquant deux des quatre buts de la Juventus. Le premier, juste avant la pause, sur une passe en profondeur de Paulo Sousa. Le second, à la 86e minute, en conclusion d'une remise d'Antonio Conte. De Torricelli et Ravanelli, les deux autres buts turinois.

Dans les vestiaires du stade Galleana, Vialli n'a pas voulu revenir sur ses adieux à l'équipe nationale. « Je tiens seulement à dédier mes deux buts — qui portent son total en Série A à 114 unités — à mon club. C'est-à-dire aux joueurs, aux dirigeants et à l'ensemble des tifosi qui m'ont tous soutenu au cours de ces derniers jours, plutôt agités pour moi. Entre Sacchi et lui, les supporters de la Vieille Dame ont depuis longtemps fait leur choix. A Piacenza, on pouvait lire une banderole qui disait « Non au nucléaire et à Sacchi ». Un slogan qui colle à souhait à l'actualité...

Roberto NOTARIANNI

Gianluca Vialli n'a pas perdu le chemin des filets. Turrini et Piacenza ont pu le constater.

A bon entendeur...

C'était la journée des messages. Celui, d'abord, d'un grand nombre de joueurs de Série A qui ont tenu à montrer leur hostilité à la reprise des essais nucléaires par la France. Cela en portant sous leur maillot des tee-shirts de Greenpeace qu'il ont montrés au public avant ou après les matches. Ou bien, à l'image de Karembeu et ses coéquipiers, en déployant un drapeau « Samp for peace ».

L'autre message, c'est celui adressé à la Juventus par le Milan AC et la Lazio. Si les Bianconeri ont déjà pris la tête du classement grâce à deux étincelantes victoires sur la Cremonese et, dimanche, les promus de Piacenza, Milanais et Romains ont répondu par autant de succès. Face à l'Udinese, les Rossoneri ont cependant beaucoup souffert, n'assurant la victoire (2-1) qu'à six minutes de la fin par le biais de Roberto Baggio, auteur d'un but de la tête sur un centre en cloche de George Weah. Beppe Signori a permis à la Lazio de l'emporter (1-0) en Sardaigne, aux dépens d'un Cagliari qui ne parvient toujours pas à décoller. Pauvre Trapattoni !

R. N.

Pas d'Europe pour Desailly

Fabio Capello n'alignera pas Marcel Desailly, ce soir, face au Zaglebie Lubin. Touché au dos, dimanche en Championnat, le capitaine de l'équipe de France ne participera donc pas aux débuts du Milan AC en trente-deuxièmes de finale de Coupe de l'UEFA. Rien d'alarmant, à première vue. Desailly devrait reprendre du service dimanche prochain, face à l'AS Roma. Sa participation à Roumanie-France (11 octobre) ne devrait pas être remise en cause. Le forfait de Desailly profite à Zvonimir Boban qui retrouve une place de titulaire contre les Polonais de Lubin.

R. N.

2e JOURNÉE (10 septembre 1995)

A Piacenza (stade Galleana),
JUVENTUS TURIN b. PIACENZA : 4-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Vialli (45e, 86e), Torricelli (60e), Ravanelli (73e). Avertissements : Di Francesco, Cardone à Piacenza ; Torricelli à la Juventus.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Rossini, Maccoppi, Lorenzini (Moretti, 56e) — Corini, Di Francesco, A. Carbone — Turrini, Caccia, Piovani. Entr. : Cagni.
JUVENTUS : Peruzzi (Rampulla, 41e) — Ferrara, Tacchinardi, Porrini, Pessotto — Paulo Sousa (Torricelli, 46e), Jugovic, Deschamps (A. Conte, 46e) — Di Livio, Vialli, Ravanelli. Entr. : Lippi.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
LAZIO ROME b. CAGLIARI : 1-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. But : Signori (22e). Avertissement : Favalli à la Lazio.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro, Villa, Firicano, Pusceddu — Bonomi, Bisoli, Venturin (Sanna, 85e), Bressan (Silva, 60e) — Oliveira, Muzzi (Allegri, 72e). Entr. : Trapattoni.
LAZIO : Marchegiani — Gottardi, Negro, Chamot, Favalli (Bergodi, 79e) — Di Matteo, Fuser (Marcolin, 70e), Winter — Rambaudi, Boksic, Signori. Entr. : Zeman.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
MILAN AC b. UDINESE : 2-1 (1-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Sergio (10e c.s.c.), R. Baggio (84e) pour Milan AC ; Poggi (60e) pour Udinese. Avertissements : Maldini à Milan ; Rossitto, Bia, Desideri à Udinese.
MILAN : S. Rossi — Panucci, Costacurta (F. Galli, 34e), Baresi, Maldini — Albertini, Lentini (Donadoni, 54e), Desailly — Weah, R. Baggio, Savicevic (Simone, 65e). Entr. : Capello.
UDINESE : Battistini — Pellegrini (Bertotto, 46e), Calori, Bia, Sergio — Rossitto, Ametrano, Desideri, Stroppa (Marino, 86e) — Bierhoff, Poggi (Ripa, 78e). Entr. : Zaccheroni.

A Naples (stade San-Paolo),
NAPLES b. PADOUE : 2-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre M. Racalbuto. Buts : Pecchia (9e), Agostini (69e). Avertissements Lalas, Nunziata à Padoue.
NAPLES : Taglialatela — Bordin, Ayala (75e), André Cruz, Tarantino — Pari, Buso, Imbriani (Di Napoli, 46e), Pizzi — Agostini, Pecchia (Boghossian, 58e). Entr. : Boskov.
PADOUE : Bonaiuti — Sconziano (Coppola, 73e), Lalas, Cuicchi, Gabrieli — Giampietro, Kreek, Nunziata, Longhi — Galderisi (Amoruso, 46e), Ciocci. Entr. : Sandreani.

A Parme (stade Ennio-Tardini),
PARME b. INTER MILAN : 2-1 (0-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Zola (49e), D. Baggio (52e) pour Parme ; Roberto Carlos (41e) pour l'Inter. Avertissements : Stoichkov, Melli à Parme ; Dell'Anno, Berti à l'Inter.
PARME : Bucci — Mussi, Castellini (Melli, 46e), Apolloni, Benarrivo — D. Baggio, Sensini, Brambilla (Brolin, 83e), Crippa — Stoichkov, Zola. Entr. : Scala.
INTER : Pagliuca — Zanetti, Paganin, Fresi, Festa, Roberto Carlos — Dell'Anno (Bergomi, 46e), Ince, Seno (Berti, 57e) — Ganz, Fontolan (B. Carbone, 63e). Entr. : O. Bianchi.

A Rome (stade Olympique),
ATALANTA BERGAME b. AS ROMA : 1-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina. But : Vieri (50e s.p.). Avertissements : Fonseca, Di Biagio à la Roma ; Luppi, Gallo à l'Atalanta.
ROMA : Cervone — Aldair, Lanna, Petruzzi — Thern (Totti, 61e), Moriero (Branca, 63e), Giannini, Di Biagio, Statuto (Cappioli, 56e) — Balbo, Fonseca. Entr. : Mazzone.
ATALANTA : Ferron — A. Paganin, Valentini, Zanchi (Morfeo, 72e), Luppi (Salvatori, 46e) — Herrera, Gallo, Fortunato, Bonacina — Tovalieri (Sgro, 62e), Vieri. Entr. : Mondonico.

A Vicence (stade Romeo Menti),
VICENCE b. FIORENTINA : 1-0 (0-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. But : M. Rossi (67e). Avertissements : M. Rossi, Di Carlo à Vicence ; Carnasciali, Amoruso, Banchelli, Baiano à la Fiorentina.
VICENCE : Mondini — Sartor, Lopez, Pietone, Bjorklund — Di Carlo, M. Rossi (Mendez, 77e), Maini, Lombardini (Castagna, 87e) — Murgita, Otero (Gasparini, 62e). Entr. : Guidolin.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Amoruso, Padalino, Al. Orlando (M. Orlando, 66e) — Piacentini (Baiano, 82e), Schwarz, Serena, Rui Costa — Batistuta, Robbiati (Banchelli, 54e). Entr. : Ranieri.

A Turin (stade des Alpes),
TORINO b. BARI : 3-1 (1-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Ricci (21e c.s.c.), Hakan (67e), Rizzitelli (87e s.p.) pour le Torino ; Protti (42e) pour Bari. Avertissement : Pedone à Bari.
TORINO : Biato (Doardo, 79e) — Angloma (Falcone, 62e), Cravero, Maltagliati, Milanese — Moro, Bacci, Cristallini (Bogliano, 73e), Bernardini — Hakan, Rizzitelli. Entr. : Sonetti.
BARI : Fontana — Montanari (Gerson, 28e), Manighetti, Sala, P. Annoni (Ficini, 73e) — Ricci, Mangone, Pedone, Gautieri (Guerrero, 73e) — K. Andersson, Protti. Entr. : Materazzi.

A Crémone (stade Giovanni-Zini),
CREMONESE et SAMPDORIA GENES : 0-0. — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Avertissements : Maspero, Ang. Orlando, Perovic à la Cremonese ; Franceschetti à la Sampdoria.
CREMONESE : Turci — Garzya, Dall'Igna, Verdelli, Ang. Orlando — Giandebiaggi, De Agostini, Perovic (Ferraroni, 70e), Maspero (Cristiani, 73e) — Tentoni, Florijancic. Entr. : Simoni.
SAMPDORIA : Sereni — Balleri, Mannini, Sacchetti, Franceschetti — Karembeu, Mihajlovic (Invernizzi, 89e), Seedorf, Chiesa (Salsano, 72e) — R. Mancini, Maniero (C. Bellucci, 58e). Entr. : Eriksson.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	6	2	2	0	0	8	1
2. Lazio	6	2	2	0	0	5	1
3. Milan	6	2	2	0	0	4	2
4. Naples	4	2	1	1	0	3	1
5. Parme	4	2	1	1	0	3	2
6. Atalanta	4	2	1	1	0	2	1
7. Fiorentina	3	2	1	0	1	2	1
8. Torino	3	2	1	0	1	3	3
9. Inter	3	2	1	0	1	2	2
10. Udinese	3	2	1	0	1	2	2
11. Vicence	3	2	1	0	1	1	1
12. Sampdoria	2	2	0	2	0	1	1
13. AS Roma	1	2	0	1	1	1	2
14. Bari	1	2	0	1	1	2	4
15. Cremonese	1	2	0	1	1	1	4
16. Cagliari	0	2	0	0	2	0	2
17. Padoue	0	2	0	0	2	1	4
18. Piacenza	0	2	0	0	2	1	8

BUTEURS

1. Ravanelli (Juventus), **3**.
2. Vieri (Atalanta), Protti (Bari), Banchelli (Fiorentina), Esposito, Vialli (Juventus), Signori (Lazio), **2**.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE
(17 septembre 1995)
Atalanta-Naples
Bari-Lazio
Fiorentina-Cagliari
Inter-Piacenza
Juventus-Vicence
Padoue-Torino
Sampdoria-Parme
Udinese-Cremonese
AS Roma-Milan AC

Newcastle rattrapé

Battu à Southampton, Newcastle reste en tête du Championnat mais Manchester United est revenu à sa hauteur.

POUR la première fois de la saison, David Ginola n'a pas livré une grande prestation et Newcastle a été battu. Newcastle se reposerait-il trop sur le Français ? Toujours est-il que si c'était le cas l'équipe entraînée par Kevin Keegan commettrait une grave erreur, vu la qualité de son effectif. David Ginola a pourtant réussi samedi à Southampton quelques actions de classe mais, bien marqué par Alan Neilson, il n'a pas pu changer le cours du match.

Privé de Beardsley, blessé, Newcastle manqua d'imagination, alors que Ferdinand et Gillespie se montraient maladroits devant le but. Newcastle n'a plus gagné à Southampton depuis la saison... 1971-72. Malgré cette courte défaite, les « Magpies » restent en tête du Championnat, Liverpool et Leeds ayant perdu et Aston Villa ayant dû se contenter d'un match nul face à... Blackburn.

Du coup Manchester United, grâce à sa victoire sur le terrain d'Everton, revient à hauteur de Newcastle. Kantchelskis jouait contre son ancienne équipe mais il ne resta que peu de temps sur le terrain. Sur un tacle de Lee Sharpe, il se blessa à... l'épaule : il sera éloigné des terrains au moins dix semaines. « C'est vraiment un coup dur pour lui comme pour nous, commenta Joe Royle, l'entraîneur d'Everton. Il attendait ce match avec impatience. »

Malgré ce mauvais tacle, Lee Sharpe a fait un grand match, marquant à deux reprises. C'est Ryan Giggs, rentré en jeu après la pause, qui donna la victoire à Manchester United à la 74e minute. Seule ombre au tableau pour MU : le claquage de l'attaquant Andy Cole, qui est déjà forfait pour le match de Coupe de l'UEFA contre Rotor Volgograd ce soir mardi. MU attend désormais avec impatience le retour d'Éric Cantona, prévu le 1er octobre, contre Liverpool.

Alan Shearer a répondu à Savo Milosevic, d'Aston Villa, pour ramener un précieux match nul à Blackburn. Pour ce match Ray Harford, l'entraîneur des Rovers, avait laissé sur le banc l'attaquant Chris Sutton, acheté 5 millions de livres durant l'été 1994. Explication : « Je croyais que c'était le moment d'aligner Shearer et Newell. L'entente est meilleure entre eux qu'avec Sutton. Chris n'a pas très bien accepté ma décision mais je lui ai expliqué que c'est moi, et non lui, qui serais critiqué en cas d'échec. »

Correspondance Ric GEORGE

Photo AP

Les retrouvailles d'Andreï Kantchelskis, désormais à Everton, avec ses anciens coéquipiers de Manchester United n'iront pas au-delà de ce tacle de Lee Sharpe.

Leeds, premier faux pas

Invaincu jusqu'alors, Leeds United, l'adversaire de Monaco ce mardi soir en Coupe de l'UEFA, a commis samedi son premier faux pas de la saison en Championnat. Malgré un nouveau but du Ghanéen Anthony Yeboah, l'équipe entraînée par Howard Wilkinson s'est inclinée face à Tottenham, qui avait un besoin de points impératif.

« Nous avons offert une véritable transfusion à nos adversaires, a reconnu à la fin du match le docteur Wilkinson. Il était impossible de rester invaincu avec une aussi mauvaise défense. » Le premier but des Spurs a été l'œuvre du défenseur David Howells, de la tête, suite à un corner impeccable de Darren Anderton, le milieu de terrain international, dont c'était le premier match de la saison. Après l'égalisation de Yeboah, Teddy Sheringham a donné la victoire à Tottenham en reprenant de la tête un centre de Chris Armstrong.

Si Monaco veut l'emporter ce soir, il n'a qu'à suivre la voie des airs...

R. G.

McAteer à Liverpool

Révélé avec l'Eire lors de la World Cup 94, Jason McAteer (vingt-quatre ans) était très courtisé, surtout depuis la montée de Bolton. Blackburn Rovers et Arsenal étaient sur les rangs mais c'est finalement Liverpool qui l'a engagé. Montant du transfert : 4,5 millions de livres (36 millions de francs). Avec les 8,5 millions de livres payés pour Collymore, les Reds ont dépensé plus de 100 millions de francs en quelques semaines.

Voici la liste des derniers transferts : ■ Jason McAteer (Eire), de Bolton Wanderers à Liverpool. ■ Stan Lazaridis (Australie), de West Adelaïde à West Ham. ■ Ian Dowie (Irlande du Nord), de Crystal Palace à West Ham. ■ Jeroen Boere (Pays-Bas), de West Ham à Crystal Palace. ■ Doug Freedman, de Barnet à Crystal Palace. ■ Steve Harper, de Doncaster à Manfield. ■ Robert Fleck (Écosse), de Chelsea à Norwich City. ■ Borislav Mikhaïlov (Bulgarie), de Botev Plovdiv à Reading. ■ Mike Marsh, de Galatasaray à Southend. ■ Paul Byrne, du Celtic Glasgow à Southend.

5e JOURNÉE (9 et 10 septembre 1995)

A Southampton (The Dell),
SOUTHAMPTON b. NEWCASTLE : 1-0 (0-0). — 15 237 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. But : Magilton (60e).
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Hall, Neilson, Benali — Maddison, Widdrington, Magilton — Le Tissier, Shipperley, Bennett (Hughes, 69e). Entr. : Merrington.
NEWCASTLE : Hislop — Barton, D. Peacock, Howey, Beresford — L. Clark, R. Lee, K. Gillespie — Fox (Kitson, 71e), Ferdinand, Ginola. Entr. : Keegan.

A Liverpool (Goodison Park),
MANCHESTER UNITED b. EVERTON : 3-2 (1-1). — 39 496 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Limpar (27e), Rideout (55e) pour Everton ; L. Sharpe (3e, 49e), Giggs (74e) pour Manchester Utd. Avertissements : Keane (15e), D. Irwin (31e), Butt (37e), Pallister (55e), L. Sharpe (58e) pour Manchester Utd ; Ablett (23e), D. Watson (34e), Unsworth (78e) pour Everton. Expulsion : Unsworth (80e) pour Everton.
EVERTON : Southall — Holmes, Unsworth, D. Watson, Ablett — Kantchelskis (Hinchcliffe, 14e), Horne, Parkinson, Limpar — Rideout, Amokachi. Entr. : Royle.
MANCHESTER U. : Schmeichel — G. Neville, Bruce, Pallister, D. Irwin — Keane, Butt, L. Sharpe — Beckham, Cole (S. Davies, 73e), Scholes (Giggs, 67e). Entr. : A. Ferguson.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON b. LIVERPOOL FC : 1-0 (1-0). — 19 530 spectateurs. Arbitre : M. Burge. But : Harford (30e). Avertissement : Fowler (35e) pour Liverpool. Expulsion : V. Jones (25e) pour Wimbledon.
WIMBLEDON : Heald — Cunningham, Thorn (Perry, 44e), Reeves, Kimble — Leonhardsen, V. Jones, Earle, Gayle (Goodman, 83e) — Ekoku (Clarke, 64e), Harford. Entr. : Kinnear.
LIVERPOOL : D. James — R. Jones, M. Wright, Ruddock, Babb — Harkness (M. Thomas, 45e), J. Redknapp, J. Barnes — McManaman, Fowler, Collymore. Entr. : R. Evans.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPUR b. LEEDS UNITED : 2-1 (1-0). — 30 034 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Howells (28e), Sheringham (67e) pour Tottenham ; Yeboah (53e) pour Leeds. Avertissements : Austin, Armstrong pour Tottenham.
TOTTENHAM : I. Walker — Austin, Mabbutt, Calderwood, C. Wilson — Howells (G. McMahon, 66e), Anderton (Scott, 87e), Dozzell, Rosenthal — Sheringham, Armstrong. Entr. : G. Francis.
LEEDS : Lukic — G. Kelly, C. Palmer, Wetherall, Dorigo — G. McAllister, Speed, Pemberton — D. White (N. Whelan, 72e), Yeboah, Deane. Entr. : Wilkinson.

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS et ASTON VILLA : 1-1 (0-1). — 27 084 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. Buts : A. Shearer (52e) pour Blackburn ; S. Milosevic (33e) pour Aston Villa.
BLACKBURN : Mimmes — H. Berg, I. Pearce, C. Hendry, Le Saux — Ripley, Batty, Sherwood, Holmes (Maskell, 56e) — A. Shearer, Newell. Entr. : Harford.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Ehiogu, P. McGrath, Wright — Southgate, Townsend, Draper, Taylor — Yorke, S. Milosevic. Entr. : Little.

A Manchester (Maine Road),
ARSENAL b. MANCHESTER CITY : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Gallacher. But : I. Wright (90e).
MANCHESTER C. : Immel — Etghill, Curle, K. Simons, T. Phelan — Summerbee, I. Brightwell, Flitcroft, Beagrie — Kinkladzé (N. Quinn, 77e), Rösler. Entr. : A. Ball.
ARSENAL : Seaman — L. Dixon, T. Adams, Bould, Winterburn — Parlour (McGoldrick, 77e), J. Jensen, Keown, Merson — Bergkamp, I. Wright. Entr. : Rioch.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY et NOTTINGHAM FOREST : 1-1 (1-1). — 17 219 spectateurs. Arbitre : M. P. Jones. Buts : Dublin (10e) pour Coventry ; B. Roy (23e) pour Nottingham Forest.
COVENTRY : Filan — Pickering, B. Borrows, P. Williams, D. Burrows — Telfer, Richardson, Isaias, Salako — Dublin, P. Ndlovu. Entr. : Atkinson.
NOTTINGHAM F. : Crossley — Little, C. Cooper, Chettle, S. Pearce — Bohinen (S. Gemmill, 84e), Stone, D. Phillips, Woan — K. Campbell (Silenzi, 51e), B. Roy. Entr. : F. Clark.

A Londres (Loftus Road),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. QUEEN'S PARK RANGERS : 3-0 (0-0). — 12 459 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : M. Bright (55e, 60e), Donaldson (77e).
QPR : T. Roberts — Bardsley, A. McDonald, Maddix, Brevett (Penrice, 60e) — T. Sinclair, Holloway, Barker, Impey — Dichio, Galien. Entr. : Wilkins.
SHEFFIELD W. : Pressman — Nola, D. Walker, Watts, Atherton — D. Petrescu, Pembridge, Hyde, Sheridan — M. Bright, Donaldson (Humphries, 85e). Entr. : D. Pleat.

A Bolton (Burnden Park),
BOLTON WANDERERS et MIDDLESBROUGH : 1-1 (1-0). — 18 376 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : McGinley (24e) pour Bolton ; Hignett (77e) pour Middlesbrough.
BOLTON : Branagan — Green, C. Fairclough, Bergsson, Taggart — J. Phillips, Patterson, Sneekes, Thompson — J. McGinlay, De Freitas. Entr. : McFarland.
MIDDLESBROUGH : G. Walsh — Cox, Vickers, D. White, Pearson, Morris — Pollock, Mustoe, Hignett, Barmby, Fjörtoft. Entr. : B. Robson.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(12 septembre)
Middlesbrough-Southampton
6e JOURNÉE
(16 septembre)
Arsenal-West Ham
Aston Villa-Wimbledon
Chelsea-Southampton
Leeds Utd-QPR
Liverpool-Blackburn Rovers
Manchester Utd-Bolton Wand.
Middlesbrough-Coventry
Newcastle Utd-Manchester City
Sheffield Wed.-Tottenham
(17 septembre)
Nottingham Forest-Everton

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	12	5	4	0	1	9	2
2. Manch. Utd	12	5	4	0	1	11	8
3. Wimbledon	10	5	3	1	1	10	7
4. Leeds Utd	10	5	3	1	1	7	4
5. Aston Villa	10	5	3	1	1	6	4
6. Arsenal	9	5	2	3	0	5	2
7. Liverpool FC	9	5	3	0	2	5	3
8. Sheffield Wed.	7	5	2	1	2	7	6
9. Nott. Forest	7	5	1	4	0	7	6
10. Everton	7	5	2	1	2	6	5
11. Coventry	6	5	1	3	1	5	7
12. Middlesbrough	5	4	1	2	1	4	3
13. Tottenham	5	5	1	2	2	5	7
14. Southampton	4	4	1	1	2	5	7
15. Blackburn Rovers	4	5	1	1	3	5	7
16. Bolton Wanderers	4	5	1	1	3	6	9
17. Chelsea	3	4	0	3	1	2	4
18. Queen's P.R.	3	5	1	0	4	1	8
19. West Ham	2	4	0	2	2	4	6
20. March. City	1	5	0	1	4	2	7

BUTEURS

1. Ferdinand (Newcastle), **4**.
2. A. Shearer (Blackburn), Yeboah (Leeds Utd), Keane (Manchester Utd), Le Tissier (Southampton), Holdsworth (Wimbledon), **3**.
7. De Freitas (Bolton), Amokachi (Everton), J. Barnes (Liverpool), Beckham (Manchester Utd), Beardsley et R. Lee (Newcastle), Dowie (West Ham), Earle et Goodman (Wimbledon), **2**.

Fribourg à la peine

Révélation de la saison dernière, le club entraîné par Volker Finke a du mal en ce début de saison. Pas de bon augure avant ses débuts européens.

Photo AP

CE soir, contre le redoutable Slavia Prague, le SC Fribourg va faire ses grands débuts sur la scène continentale. Un honneur qu'il doit à son excellente saison 1994-95 qu'il a terminée à la troisième place du classement, un an après sa montée parmi l'élite. Cette ascension n'aurait-elle pas été trop brutale ?

Son début de Championnat très moyen autorise à se poser la question. Et son déplacement samedi à Munich, pour rencontrer le prestigieux Bayern, devait lui servir de révélateur. C'était une sorte d'avant-première, l'occasion de tester ses dispositions actuelles face à un club au standing européen éprouvé.

La saison dernière, Fribourg avait humilié (5-1) le Bayern (à Fribourg) et fait match nul (2-2) à Munich après avoir mené 2-0. Cette fois-ci, le Bayern s'est imposé (2-0) et le club de la Forêt-Noire se retrouve à l'avant-dernier placa avec seulement trois points. « J'ai toujours dit que, la saison dernière, nous avions largement vécu au-delà de nos moyens, explique Volker Finke, l'entraîneur. Rodolfo Cardoso, notre meneur de jeu argentin, est parti au Werder Brême. Nos adversaires connaissent maintenant notre système de jeu. Certains de mes joueurs, enfin, ont goûté à la sélection et y pensent peut-être un peu trop. Eh bien voilà le résultat ! »

La semaine dernière, il y a eu une réunion de l'équipe. Du jamais vu à Fribourg ! Mais, à Munich, Fribourg n'a tiré que trois fois au but et Oliver Kahn, le gardien du Bayern, n'a pas eu trop à s'employer. Pas de quoi être optimiste avant la rencontre avec le Slavia Prague...

Papin absent cette semaine

Optimiste, en revanche, le Bayern l'est. Jürgen Klinsmann, qui s'était à nouveau plaint la semaine dernière de ne pas recevoir assez de ballons, a été servi trente-huit fois par ses coéquipiers et a marqué les deux buts de la partie, ses premiers après six années hors d'Allemagne. Tout serait donc pour le mieux au Bayern si Jean-Pierre Papin, qui a joué soixante-quinze minutes contre Fribourg, n'avait pas été contraint de quitter Munich. La raison de ce départ soudain est liée à la santé de sa fille Emily, âgée de cinq ans. Les dirigeants du Bayern l'ont autorisé à l'accompagner à New York où elle doit subir un traitement médical d'une semaine. Jean-Pierre manquera donc le match de Coupe de l'UEFA de ce soir, contre Lokomotiv Moscou, et la prochaine rencontre de Championnat, vendredi à Kaiserslautern.

Correspondance Rainer KALB

Six ans que Jürgen Klinsmann (à gauche) n'avait plus marqué en Bundesliga : ses deux buts contre Fribourg valent bien les félicitations de Mehmet Scholl.

A Stein d'apporter les preuves

Uli Stein est un grand gardien. Il a défendu le but de l'équipe nationale, de l'Eintracht Francfort, de Hambourg et se retrouve aujourd'hui à l'Arminia Bielefeld, club ambitieux de Deuxième Division. Stein est aussi une forte personnalité : il l'a prouvé à plusieurs reprises. Mais, s'il fait aujourd'hui la une, c'est pour une autre raison.

Depuis qu'il a donné un entretien à l'hebdomadaire *Sportbild* dans lequel il révélait avoir été l'objet d'une tentative de corruption, Stein est pris dans un engrenage implacable. Sommé d'en dire plus par la Fédération (DFB), il a laissé filtrer quelques indices supplémentaires. Il a ensuite été entendu comme témoin devant le comité de contrôle de la Fédération. Il a réaffirmé qu'en 1987, quand il était à Hambourg, quelqu'un du FC Kaiserslautern lui avait proposé de l'argent pour laisser passer des ballons.

Stein a même dévoilé le nom et la somme : il s'agirait, selon le gardien, de l'entraîneur du FC Kaiserslautern à l'époque, Hannes Bongartz. Ce dernier l'aurait rencontré dans un hôtel de Hambourg et lui aurait proposé 25 000 DM (plus de 80 000 francs). Bongartz, aujourd'hui entraîneur à Duisburg, a bien sûr réfuté ces accusations et mandaté Me Rauball, spécialiste des affaires du sport, pour défendre ses intérêts.

Dans le même temps, Uli Stein a cité comme témoins son épouse ainsi que l'ancien libero de l'équipe Dietmar Jakobs. Ce dernier a entretemps nié avoir entendu un seul mot de cette affaire jusqu'aux déclarations de Stein, il y a deux semaines.

La Fédération espère pouvoir fermer le dossier dans deux semaines pour... mieux y donner suite : il paraît que des témoins importants se trouvent encore en vacances. S'il y a eu corruption, les coupables ne peuvent plus être punis, puisqu'un tel délit est amnistié au bout de cinq ans. Bongartz et Kaiserslautern veulent en revanche porter plainte contre Stein devant un tribunal civil pour diffamation. La Fédération menace aussi de le sanctionner pour « atteinte à la morale sportive » s'il n'est pas capable de livrer des preuves. Stein est pris au piège.

R. K.

5e JOURNÉE
(8 et 9 septembre 1995)

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. FRIBOURG : 2-0 (1-0). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Klinsmann (11e, 90e).
BAYERN : Kahn — Strunz, Babbel, Helmer, Ziege — Sforza, Scholl (Nerlinger, 69e), A. Herzog (D. Hamann, 78e) — Klinsmann, Papin (Witeczek, 75e), Zickler. Entr. : Rehhagel.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Sundermann (Rath, 84e), Spanring, Kohl — Borodjuk (O. Freund, 62e), Heinrich, Todt, Zeyer — Heidenreich (Wassmer, 62e), Spies. Entr. : Finke.

A Rostock (Ostseestadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. HANSA ROSTOCK : 3-2 (2-2). — 25 815 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Baumgart (36e), Breitkreutz (41e) pour Rostock ; Pflipsen (18e), Dahlin (27e, 72e) pour M'Gladbach.
ROSTOCK : Bräutigam — Zallmann, R. Schneider, März, Groth (Chalaskiewicz, 46e) — Weilandt, Breitkreutz, Beinlich Klee, 72e), Hofschneider (Rehbein, 77e) — Studer, Baumgart. Entr. : Pegelsdorf.
M'GLADBACH : Kaessmann — Hoersen, Klinkert, P. Andersson, Hochstätter (M. Schneider, 46e) — Neun, Pflipsen (Huiberts, 61e), Wynhoff (Frontzeck, 79e), Effenberg — Dahlin, Sternkopf. Entr. : Krauss.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-Stadion),
BAYER LEVERKUSEN b. VfB STUTTGART : 4-1 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Kruse (47e) pour Stuttgart ; Völler (55e), Kirsten (75e, 85e), Ramon (88e) pour Leverkusen.
STUTTGART : Trautner — Berthold, H. Herzog, Grimm, Buck (Gilewicz, 78e) — Bobic, Balakov, Foda (Poschner, 61e), Kögl (T. Schneider, 83e) — Elber, Kruse. Entr. : Fringer.
LEVERKUSEN : Heinen — Fach, Wörns, Münch, Rodrigo — Lupescu, Tolkmitt — Lehnhoff (B. Schuster, 64e), Kirsten, Völler (Ramon, 87e), Paulo Sergio (Feldhoff, 69e). Entr. : Ribbeck.

A Sankt Pauli (Wilhelm-Koch-Stadion).
BORUSSIA DORTMUND b. SANKT PAULI : 3-0 (0-0). — 20 725 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Herrlich (50e, 87e), Zorc (57e).
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Fröhling, Trulsen, Caligiuri — Dinzey, Driller (Scharping, 63e), R. Becker, Pröpper — Sobotzik, Sawitschew. Entr. : Maslo.
DORTMUND : Klos — Sammer, Kohler, Cesar, St. Reuter (B. Schmidt, 56e) — St. Freund, Möller, Zorc, Reinhardt — Tanko (Ricken, 46e), Sosa (Herrlich, 46e). Entr. : Hitzfeld.

A Francfort (Waldstadion).
EINTRACHT FRANCFORT b. FC KAISERSLAUTERN : 3-1 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Hagner (45e), Kadlec (70e), Okocha (79e) pour Francfort ; Hengen (73e) pour K'lautern.
FRANCFORT : Nikolov — Binz, Bindewald, Roth, Dikhaut (Komljenovic, 18e) — Falkenmayer, Schupp, Okocha, Böhme (Sbordone, 81e) — Rauffmann (M. Becker, 78e), Hagner. Entr. : Körbel.
K'LAUTERN : Reinke — Kadlec, Ritter, H. Koch, Hollerbach — Hengen, Wollitz, Lutz (O. Schäfer, 64e), Greiner (Flock, 46e) — Roos, Siegl (Wegmann, 63e). Entr. : Rausch.

A Brême (Weserstadion).
WERDER BRÊME b. MUNICH 1860 : 2-0 (0-0). — 25 590 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Basler (71e), Handelfmeter (84e).
BREME : Rost — Baiano (Schulz, 87e), Eilts, Borowka, Scholz (Wiedener, 75e) — Votava, Bode, Basler, Cardoso — Neubarth (Vier, 82e), Bestschastnich. Entr. : De Mos.
MUNICH 1860 : Meier — Trares, Kutschera, Greilich, Jeremies — Borimirov (Lesniak, 75e), Schwabl, Stevic, Miller — Bodden (G. Schmidt, 46e), Winkler. Entr. : Lorant.

A Gelsenkirchen (Parkstadion).
SCHALKE 04 b. KARLSRUHE : 2-1 (1-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Fleske. Buts : Mulder (3e), Ksienzyk (70e) pour Schalke ; Hässler (59e) pour Karlsruhe.
SCHALKE 04 : Lehmann — Thon (Ksienzyk, 41e), Kurz, A. Müller (Scherr, 72e), Held (Latal, 46e) — Nemec, Eigenrauch, Anderbrügge, Prus — Mulder, Max. Entr. : Berger.
KARLSRUHE : Reitmaier — Bilic, B. Reich, D. Schuster, Metz — Carl (Kirjakow, 16e), Fink, Hässler, Tarnat — Bender (Dundee, 61e), Schmitt. Entr. : W. Schäfer.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
FC COLOGNE et KFC UERDINGEN : 0-0. — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Hufgard.
COLOGNE : Illgner — Cichon, Baumann, Dollberg, Dziwior (Andersen, 28e) — Braun, Steinmann (Zdebel, 82e), Oliseh, Munteanu — Labbadia, Kohn (Gaissmayer, 50e). Entr. : Engels.
UERDINGEN : Dreher — Rahner, Heintze, St. Passlack, Peschke — Bittengel, Steffen (Dogan, 82e), Laessig, Wedau — Meijer, Lusch. Entr. : Funkel.

A Düsseldorf (Rheinstadion).
FORTUNA DÜSSELDORF et HAMBOURG SV : 2-2 (1-1). — 16 500 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Seeliger (13e), Cyron (66e) pour Düsseldorf ; Fischer (6e), Albertz (68e) pour Hambourg. Expulsion : Fischer (60e) à Hambourg.
DÜSSELDORF : G. Koch — Drazic, Bach, K. Werner, Winkhold — Glavas (Shala, 74e), Buncol (Schwinkendorf, 86e), Seeliger, Mehlhorn — Pancev, Mill (Cyron, 46e). Entr. : Ristic.
HAMBOURG : Golz — Houbtchev, Henchoz, Fischer, Mason (Ordenewitz, 68e) — Kmetsch, Hartmann, Spörl, Albertz — Copado (Ivanauskas, 68e), Breitenreiter (Weisshaupt, 84e). Entr. : Möhlmann.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Munich	15	5	5	0	0	15	4
2. M'Gladbach	10	5	3	1	1	8	5
3. Leverkusen	9	5	2	3	0	8	4
4. Dortmund	8	5	2	2	1	9	6
5. Francfort	8	5	2	2	1	10	8
6. W. Brême	8	5	2	2	1	7	7
7. Schalke 04	8	5	2	2	1	6	6
8. Rostock	7	5	2	1	2	11	10
9. St Pauli	7	5	2	1	2	8	8
10. Uerdingen	6	5	1	3	1	4	3
11. Stuttgart	6	5	1	3	1	6	7
12. Düsseldorf	5	5	0	5	0	7	7
13. Cologne	5	5	1	2	2	4	5
14. Kaiserslautern	5	5	1	2	2	6	9
15. Karlsruhe	4	5	1	1	3	6	11
16. Hambourg	3	5	0	3	2	10	12
17. SC Fribourg	3	5	1	0	4	3	8
18. Munich 1860	1	5	0	1	4	5	13

BUTEURS

1. Dahlin (M'Gladbach), Borimirov (Munich 1860), Baumgart (Hansa Rostock), **4**.
4. Herrlich (Dortmund), Kirsten (Bayer Leverkusen), Knup (Karlsruhe), Max (Schalke 04), Hobsch (Werder Brême), **3**.
9. Klinsmann (Bayern Munich), Pflipsen (M'Gladbach), **2**.

RENDEZ-VOUS

6e JOURNEE
(15 septembre 1995)
Karlsruhe-Fortuna Düsseldorf
FC Kaiserslautern-Bayern Munich
(16 septembre 1995)
Bayer Leverkusen-Eintracht Francfort
SC Fribourg-Werder Brême
Munich 1860-FC Cologne
KFC Uerdingen-Schalke 04
Borussia Dortmund-VfB Stuttgart
(17 septembre 1995)
Hambourg SV-Hansa Rostock
M'Gladbach-Sankt Pauli

Belgique

Un Standard façonné dans l'adversité

ALOST. — Les joueurs de l'Eendracht se sont laissés choir sur leur pelouse, les jambes sciées. Leurs adversaires n'en finissent pas d'exulter. L'un après l'autre, chacun serre dans ses bras à l'étouffer un gamin de dix-sept ans. Le héros de la soirée, c'est Bernd Thys. Il vient de disputer ses six premières minutes chez les grands et il a inscrit un but. Celui qui offre au Standard le point d'une égalisation inespérée et qui préserve son invincibilité.

La rencontre opposait à Alost les deux leaders. Leaders moins étonnants qu'il y paraît. L'Eendracht poursuit sur sa lancée de la campagne précédente. A l'exception de Gilles de Bilde (passé à Anderlecht), il aligne sa formation de base. Le Standard ne peut pas en dire autant. Il est même franchement décimé : Rednic, Dinga, De Condé, Wilmots et Malbasa ont tous déclaré forfait pour cause de blessure ou d'opération.

Ce n'est pas la première fois que l'équipe liégeoise s'aligne apparemment aussi affaiblie, mais jamais Robert Waseige, son entraîneur, ne s'est plaint. Partant du principe que c'est dans l'adversité que se façonne une véritable équipe, il n'a cessé d'exalter les vertus de la solidarité. Ils vont les appliquer sur le terrain d'Alost malgré le forfait de dernière minute de l'Israélien Tykvah, remplacé au pied levé par Houlmont.

La rencontre ne se révélera pas de haute tenue technique, mais elle sera acharnée et passionnante à suivre. Agressifs dans la conquête du ballon, les Standardmen dominent territorialement pendant un quart d'heure, le premier. Puis l'Eendracht s'ébroue. Le Standard tient le choc. Dans son but, Bodart se surpasse une fois encore. Il a oublié sa soirée de cauchemar du mercredi précédent, lors de Belgique-Danemark.

Grâce à lui, le Standard tiendra jusqu'à un petit quart d'heure de la fin. Van Ankeren ouvre le score au terme d'une phase confuse. Mais les joueurs d'Alost gèrent très mal la fin de la partie. Le Standard introduit au jeu Rappa, un peu moins inconnu que ce Thys dont certains titulaires ignoraient encore l'aspect jusqu'au rassemblement de l'équipe. A quelques secondes du coup de sifflet final, ce dernier décoche, du pied gauche et des trente mètres, un obus magistral, imparable. Le stade, qui chantait son allégresse, s'est tu, frappé de stupeur.

Correspondance Michel DUBOIS

République tchèque

Enlèvement à la Fédération

PRAGUE. — Le match opposant l'équipe nationale à la Norvège mercredi dernier à Prague, dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 96, a connu un prélude dramatique. Mardi 5 septembre, à 6 heures du matin, le président de la Fédération, Frantisek Chvalovsky (quarante et un ans), a été enlevé par trois hommes alors qu'il s'adonnait à son jogging matinal régulier.

« Les trois hommes m'ont invité à les suivre, a-t-il expliqué le lendemain. J'ai refusé. Sous la menace, ils m'ont poussé dans leur voiture. Dans une banlieue de Prague, ils m'ont installé dans une autre voiture et mis les menottes, un emplâtre sur les yeux et un masque. J'ai complètement perdu le nord. Ils ont essayé de me faire boire un produit inconnu, j'ai refusé. Ils m'ont étranglé avec un fil d'acier. »

Frantisek Chvalovsky raconte avoir ensuite perdu connaissance. Il s'est réveillé enfermé dans une cave, attaché à une barre de fer. « La nuit, ils m'ont dit qu'une personne importante souhaitait me voir mais avait finalement changé d'avis. Ils m'ont ensuite transporté dans un coffre de voiture avant de me lâcher dans le village de Hostivice, près de Prague. A l'aide de mes amis, j'ai regagné mon domicile vers 3 heures du matin. »

Après un peu de repos, Chvalovsky a suivi le programme prévu avant son enlèvement. Mercredi, il a participé à une conférence de presse sur le mécénat dans le football, à un déjeuner donné en l'honneur des officiels norvégiens et, le soir, il a assisté au match éliminatoire de l'Euro. Il s'est déclaré scandalisé par l'attitude de la police : « Ma famille a été complètement désorientée. La police lui a expliqué mon absence par la visite d'une maîtresse ou quelque chose allant dans ce sens. »

Cet enlèvement est-il lié aux fonctions de Chvalovsky dans le football ou à ses activités de chef d'entreprise ? Pour l'instant, il n'y a pas de piste sérieuse.

Correspondance Stanislav HRABÉ

Argentine

Le rouge est à la mode

BUENOS AIRES. — Les deux matches avancés de la 6e journée, disputée ce week-end, ont mis en évidence la difficulté d'être arbitre dans l'Argentine d'aujourd'hui. Deux matches, six expulsés et des incidents en pagaille. Vendredi soir, à Velez, le leader a chuté devant le Deportivo Espanol (3-2)... et la fermeté de l'arbitre Horacio Elizondo. Alors que les visiteurs menaient au score, en première mi-temps, le gardien paraguayen José Luis Chilavert a vivement contesté une décision de l'arbitre, auquel il reprochait de n'avoir pas sifflé un hors-jeu et qui finit par lui montrer le carton rouge. L'homme en noir expulsa par la suite le milieu de terrain Compagnucci et Velez se trouva mené sur son terrain 3-0 (dont un doublé de Hugo Castillo, qui finalement n'ira pas à Gijon). Malgré ce handicap et deux joueurs en moins, les hommes de Carlos Bianchi parviendront à inscrire deux buts en fin de match (3-2) et à quitter la pelouse sous les applaudissements de leurs supporters. La suite appartient à la chronique des faits divers, avec Chilavert insultant l'arbitre et encouragé par un public chauffé à blanc...

Le lendemain, à Rosario, le choc entre Central et Racing Club offrit des scènes du même genre. On y a vu l'entraîneur du Racing, Jorge Marchetta (un ancien de Rosario), pris à partie par le public local. On y a vu vingt-cinq dernières minutes lamentables avec des joueurs locaux, dépités devant un Racing qui menait au score, multipliant les agressions. Et on a vu l'arbitre Castrilli être obligé de mettre la main à la poche pour expulser trois joueurs de Rosario (Lussenhoff, le Péruvien Percy Olivares et l'Uruguayen Ruben Da Silva), et un du Racing (Sergio Zanetti, frère de Javier, qui joue à l'Inter Milan). Puis de nouvelles scènes d'agressions et d'insultes en fin de match.

Triste bilan pour un week-end de foot...

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Mexique

Hugo Sanchez à Buenos Aires !

MEXICO. — Habitué depuis plusieurs années à importer des dizaines de joueurs argentins, le football mexicain innove. Deux de ses plus illustres représentants sont en effet en train de prendre le chemin de Buenos Aires. Ce fut d'abord le cas pour Alberto Garcia Aspe, engagé par River Plate. Il sera très probablement bientôt imité par le vénérable Hugo Sanchez, contacté par Huracan.

Cet exode ne se fait pas dans la facilité. Garcia Aspe, l'un des internationaux les mieux payés du pays, a dû consentir un sacrifice financier important pour rejoindre les Millionnaires de Buenos Aires, qui n'ont de riche que le surnom. Payé 800 000 dollars par an (4 millions de francs) par Necaxa, il ne touchera que 130 000 billets verts à River pendant la durée du prêt.

Quant à Hugo Sanchez, dont le club, Atlante, est fort décevant pour le moment malgré l'arrivée du gardien-buteur Jorge Campos, il envisage sérieusement de rejoindre Huracan (peut-être même dès dimanche) en attendant le moment de s'en aller à la future Ligue professionnelle américaine. Huracan, club modeste, mais populaire, de Buenos Aires, lui offre 300 000 dollars malgré ses énormes difficultés financières. Reste à savoir si la Fédération argentine (AFA) donnera son feu vert à ce transfert, compte tenu du fait que le délai pour inscrire de nouveaux joueurs est dépassé...

A noter, pour le reste, les bons débuts d'Emilio Butragueno à l'Atletico Celaya. Au bout de deux journées, « El Buitre » se retrouve en tête du classement des meilleurs joueurs étrangers établi par le journal *Ovaciones*, devant le Brésilien Tita...

Correspondance José Luis JIMENEZ

CAN 96

Deux groupes à suivre

LE MOINS que l'on puisse dire, c'est que l'Afrique du Sud, pays organisateur de la phase finale de la XXe Coupe d'Afrique des nations, n'a pas été privilégiée. Le tirage au sort, qui a eu lieu mercredi dernier à Johannesburg, l'a placé dans un groupe A très relevé avec le Cameroun, l'Egypte et l'Angola, qui n'avait encore jamais atteint ce stade de la compétition. « Lions Indomptables » camerounais et « Pharaons » égyptiens seront des adversaires redoutables pour les « Bafana Bafana » sud-africains. Seul avantage pour ces derniers, celui de recevoir au FNB Stadium, à Soweto, dans la banlieue de Johannesburg.

L'autre groupe à suivre mettra aux prises, à Port Elizabeth, la Côte-d'Ivoire, championne d'Afrique en 1992, le Ghana, champion à quatre reprises par le passé, la Tunisie, pays hôte de la précédente édition, qui a une revanche à prendre, et le Mozambique, dont ce sera la deuxième participation à une phase finale après celle de 1986.

Les deux autres groupes paraissent taillés sur mesure pour leurs têtes de série. La Zambie et l'Algérie semblent au-dessus du lot dans le groupe B, où ont atterri également Sierra Leone et Burkina Faso. Attention tout de même à cette dernière équipe qui a contribué à l'élimination du Maroc. Les rencontres de cette poule se dérouleront dans le stade de l'Etat libre d'Orange, à Bloemfontein

Le Nigeria, enfin, tenant du titre, ne devrait pas avoir trop de soucis dans un groupe C d'où ressort également le Liberia. Avec George Weah et sa bande, le « Lone Star », dont c'est la première participation à une phase finale, paraît en mesure d'aller au moins jusqu'en quarts de finale. Mais, pour passer le premier tour, il faudra éliminer dans cette poule installée à Durban le Gabon et le Zaïre.

Coup d'envoi de l'épreuve le 13 janvier. Finale le 3 février.

■ **Groupe A** : Afrique du Sud, Cameroun, Egypte, Angola. ■ **Groupe B** : Zambie, Algérie, Sierra Leone, Burkina Faso. ■ **Groupe C** : Nigeria, Zaïre, Gabon, Liberia. ■ **Groupe D** : Côte-d'Ivoire, Ghana, Tunisie, Mozambique.

GRÈCE. — Quatorze blessés — dont un grave — à l'issue du match au sommet de la 2e journée, dimanche à Salonique, entre Aris et AEK. Les supporters des deux clubs se sont battus après la rencontre qui a vu Aris dominer (2-1) l'AEK, grâce à un but de l'Albanais Lekbello (24e) et un autre de Tountziaris (77e), deux minutes après l'égalisation de Tsartas sur penalty. Quant au Panathinaïkos, il a battu Xanthi (2-0) grâce à un doublé de Warzycha. *(Manos STARAMOPOULOS)*

IRLANDE. — Quel avenir pour Pascal Vaudequin ? Mercredi, le défenseur français a été placé sur la liste des transferts par Felix Healy, l'entraîneur de Derry City. Ni Vaudequin ni Healy ne veulent discuter de la situation, d'autant plus surprenante que le Français réalise un bon début de saison. On parle d'un éventuel transfert de Vaudequin à Glenavon ou à Linfield, le club protestant de Belfast. *(Paul KELLY)*

ISRAËL. — Encore un Français dans le Championnat ? Après Carmelo Micciche (Hapoël Petah-Tikvah) et Fabrice Mège (Zafririm Holon), Sylvain Sansone, l'ancien gardien de Strasbourg, est pressenti à Holon. Mordechaï Spiegler, l'entraîneur de Zafririm, souhaite l'engager pour remplacer l'Azerbaïdjanais Alexandre Jidkov. *(Noah KLIEGER)*

PAYS-BAS. — Feyenoord a joué pendant quelques minutes lors de son match (gagné, 5-1) contre Volendam avec trois étrangers : le Polonais Iwan, le Suédois Larsson et l'Australien Vidmar. Or, le règlement du Championnat n'autorise que deux étrangers par équipe. Comme le score était déjà de 3-1 au moment de l'entrée du troisième étranger, le club de Rotterdam ne devrait pas voir le résultat annulé. Il sera probablement quitte pour une bonne amende. *(Voetbal International)*

SUISSE. — Encore un but pour Philippe Vercruysse ! L'ancien meneur de jeu de Bordeaux et Metz a marqué l'un des deux buts du FC Sion contre le FC Zurich. Mais Güntensperger a réussi un doublé et l'équipe sédunoise a dû concéder le nul dans son antre de Tourbillon. Sion reste néanmoins en tête du Championnat. *(Blaise CRAVIOLINI)*

ALGÉRIE. — Cueillis à froid dès la 4e minute par un but du Ghanéen Abdul Moumuni, les joueurs de la JS Kabylie ont eu beaucoup de mérite pour l'emporter (3-1) en quart de finale aller de la Coupe des champions face à Heart of Oaks, car le Championnat national n'a pas encore débuté. Le capitaine Hadj Adlane, pourtant étroitement surveillé, a réussi un doublé (36e et 55e) et Meftah un autre but (37e). *(Mokhtar BOUDRAR)*

TUNISIE. — Première défaite sur son terrain depuis deux ans pour l'Espérance en Coupe d'Afrique des clubs. Les champions d'Afrique se sont laissés surprendre en quart de finale aller à Tunis par le club égyptien d'Ismaïlia, vainqueur grâce à un but d'Assayad à la 75e minute. *(HAKIM)*

ARGENTINE. — Malgré un but de Claudio Caniggia, son premier sous son nouveau maillot, Boca Juniors a été tenu en échec (1-1) dimanche par Newell's Old Boys. Les supporters commencent à s'impatienter. En attendant la fin de sa suspension, le 29 septembre, Diego Maradona envisage de se rendre à Paris, lundi prochain, pour relancer *son* syndicat des joueurs et rencontrer à nouveau Eric Cantona. *(J.C.L.T.)*

BRÉSIL. — Un brillant réveil et deux victoires sur Flamengo et Botafogo (2-1 chaque fois) ont permis à Palmeiras de prendre la première place du groupe A. Il doit cette prestation à deux joueurs, le gardien Veloso et l'attaquant Edilson, les meilleurs actuellement à leur poste. Palmeiras vient d'enregistrer le renfort de l'Italien Marco Osio, ancien milieu de terrain de Parme qui évoluait au Torino la saison dernière. *(Alain FONTAN)*

ÉTATS-UNIS. — Encore une fois, le Français Pierre Morice (ex-Nantes, Niort et Nice) a dû se contenter d'une deuxième place dans le Championnat USISL. Après avoir perdu en finale aux tirs au but en 1993, le Minnesota Thunder s'est incliné (2-1) contre les Long Island Rough Riders, où joue Tony Meola, à six secondes de la fin. *(Paul KENNEDY)*

JAPON. — Armando Perez, l'arbitre colombien, aurait-il une dent contre Nagoya Grampus Eight ? Il avait déjà expulsé deux joueurs de l'équipe entraînée par Arsène Wenger lors de la rencontre contre Verdy Kawasaki, il y a deux mois. Il a expulsé Dragan Stojkovic samedi du match (gagné 2-1) sur le terrain de Kashiwa Reysol. « M. Perez ne m'aime peut-être pas », a commenté Stojkovic. *(Shûichi TAMURA)*

Belgique

(7ᵉ journée)

SAINT-TROND - ANTWERP : 2-3 (2-1).
6 700 spect. Buts : Balog (16ᵉ), Van Houdt (37ᵉ) pour Saint-Trond ; Severeytis (13ᵉ, 57ᵉ), Verbeeck (59ᵉ) pour Antwerp.

FC SERAING - HARELBEKE : 0-1 (0-0).
4 000 spect. But : Frunza (88ᵉ).

RWD MOLENBEEK - CS BRUGES : 2-2 (0-1).
2 000 spect. Buts : Pierre (75ᵉ, 89ᵉ) pour Molenbeek ; Selymens (3ᵉ), Claeys (65ᵉ) pour Bruges.

ALOST - STANDARD LIÈGE : 1-1 (0-0).
11 000 spect. Buts : Van Ankeren (78ᵉ) pour Alost ; Thys (90ᵉ) pour le Standard.

CHARLEROI - LA GANTOISE : 3-3 (2-2).
9 000 spect. Buts : Misse-Misse (25ᵉ), Brugno (37ᵉ), Rémy (67ᵉ) pour Charleroi ; Herreman (13ᵉ), Martens (19ᵉ), Calo (46ᵉ) pour La Gantoise.

FC MALINES - RSC ANDERLECHT : 1-3 (0-1).
12 000 spect. Buts : Martens (50ᵉ) pour Malines ; Crasson (36ᵉ), Bosman (58ᵉ), Zetterberg (88ᵉ) pour Anderlecht.

GERMINAL - LOMMEL : 1-2 (1-2).
3 000 spect. Buts : Hofmans (37ᵉ) pour Germinal ; Janssen (15ᵉ), Wuligora (22ᵉ) pour Lommel.

FC BRUGES - BEVEREN : 3-1 (3-0).
14 000 spect. Stanic (1ʳᵉ, 22ᵉ), Vermant (27ᵉ) pour Bruges ; Goots (90ᵉ) pour Beveren.

WAREGEM - FC LIERSE : 1-3 (1-1).
6 500 spect. Buts : Urban (15ᵉ) pour Waregen ; De Sousa (44ᵉ et 57ᵉ), Huysmans (70ᵉ) pour Lierse.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	16	7	5	1	1	18	6
2. Harelbeke	16	7	5	1	1	14	5
3. Alost	16	7	5	1	1	14	6
4. Standard Liège	15	7	4	3	0	15	4
5. Charleroi	14	7	4	2	1	15	11
6. FC Lierse	13	7	4	1	2	12	8
7. RWD Molenbeek	12	7	3	3	1	8	7
8. RSC Anderlecht	9	6	3	0	3	11	9
9. CS Bruges	9	7	2	3	2	9	12
10. Beveren	9	7	3	0	4	8	11
11. Royal Antwerp	7	6	2	1	3	8	9
12. FC Seraing	7	7	2	1	4	8	11
13. La Gantoise	6	7	1	3	3	10	13
14. Waregem	5	7	1	2	4	7	16
15. FC Malines	5	7	1	2	4	10	20
16. Lommel	4	7	1	1	5	5	12
17. St-Trond	4	7	1	1	5	8	17
18. Germinal	2	5	0	2	3	6	9

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges) .... (+2) 9
2. Van Ankeren (Alost) .... (+1) 6
3. Severeyns (Antwerp) .... (+2) 5
Launers (CS Bruges) 5
Wilmots (Standard) 5
N'Gonge (Harelbeke) 5

Rendez-vous

(8ᵉ journée)
Standard Liège - Charleroi (le 15/9)
Lommel - St-Trond (le 16/9)
CS Bruges - Alost (le 16/9)
Royal Antwerp - FC Seraing (le 16/9)
FC Lierse - RWD Molenbeek (le 16/9)
Harelbeke - FC Bruges (le 17/9)
Beveren - FC Malines (le 16/9)
RSC Anderlecht - Waregem (le 16/9)
La Gantoise - Germinal (le 16/9)

Pologne

(6ᵉ journée)

Katowice - Amica Wronki 2-1
GKS Belchatow - Slask Wroclaw 0-0
Siarka Tarnobrzeg - Stomil Olsztyn 0-1
Widzew Lodz - Olimpia Poznan 1-0
Sokol Pniewy - Hutnik Cracovie 4-3
Legia Varsovie - Rakow Czestochowa 4-2
Zaglebie Lubin - Pogon Szczecin 0-2
Stal Mielec - LKS Lodz 0-1
Lech Poznan - Gornik Zabrze 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	15	5	5	0	0	11	4
2. Widzew Lodz	13	5	4	1	0	14	3
3. Stomil Olsztyn	12	5	4	0	1	7	4
4. Olimpia Poznan	10	5	3	1	1	9	5
5. Lech Poznan	9	5	3	0	2	12	7
6. Pogon Szczecin	9	5	3	0	2	6	5
7. Katowice	7	5	2	1	2	5	5
8. LKS Lodz	7	5	2	1	2	4	5
9. Sokol Pniewy	7	5	2	1	2	8	13
10. Amica Wronki	6	5	2	0	3	7	8
11. Hutnik Cracovie	6	5	2	0	3	9	12
12. Stal Mielec	6	5	2	0	3	7	12
13. Zaglebie Lubin	5	5	1	2	2	6	5
14. Gornik Zabrze	5	5	1	2	2	6	9
15. R. Czestochowa	4	5	1	1	3	5	9
16. Siarka Tarnobrzeg	3	5	0	3	2	4	6
17. Slask Wroclaw	2	5	0	2	3	4	7
18. GKS Belchatow	1	5	0	1	4	4	9

Hongrie

(6ᵉ journée)

Csepel - Gyori FC 3-2
Pecs MSC - Bekescsaba 3-1
Stadler FC - Vac FC Samsung 1-2
Ferencvaros - Vasas 0-2
Zalaegerszeg - Haladas VSE 0-0
Debrecen VSC - Parmalat FC 2-1
BVSC Dreher - Kispest HFC 2-0

Class. : 1. Csepel, 14 pts ; 2. MTK, Vac FC Samsung, BVSC-Dreher, 13 ; 5. Debrecen VSC, 11 ; 6. Ferencvaros, 9 ; 7. Stadler FC, Gyori FC, Vasas, 8 ; 10. Ujpest TE, 7 ; 11. Parmalat FC, 6 ; 12. Kispest HFC, Zalaegerszeg, 4 ; 14. Pecs MSC, 3 ; 15. Bekescsaba, Haladas VSE, 1.

Écosse

(2ᵉ journée)

ABERDEEN - CELTIC GLASGOW : 2-3 (2-3).
21 000 spect. Buts : Boyd (9ᵉ, c.s.c.), Jess (11ᵉ) pour Aberdeen ; Collins (22ᵉ, 39ᵉ), Thom (33ᵉ) pour Celtic.

HEART OF MID - FALKIRK : 4-1 (2-1).
11 531 spect. Buts : Lawrence (13ᵉ), Colquhoum (20ᵉ et 51ᵉ), Robertson (65ᵉ, s.p.) pour Heart ; McDonald (36ᵉ) pour Falkirk.

MOTHERWELL - PARTICK THISTLE : 1-1 (0-0).
6 155 spect. Buts : Walker (87ᵉ, c.s.c.) pour Motherwell ; McDonald (82ᵉ) pour Partick.

GLASGOW RANGERS - RAITH ROVERS : 4-0 (3-0).
43 540 spect. Buts : McCoist (16ᵉ, 87ᵉ), Miller (23ᵉ), Robertson (29ᵉ).

KILMARNOCK - HIBERNIANS : 0-3 (0-3).
7 014 spect. Buts : Wright (24ᵉ, 39ᵉ), Evan (42ᵉ).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	6	2	2	0	0	5	0
2. Celtic Glasgow	6	2	2	0	0	4	2
3. Hearts of Mid.	4	2	1	1	0	5	2
4. Hibernians	4	2	1	1	0	4	1
5. Aberdeen	3	2	1	0	1	5	5
6. Motherwell	2	2	0	2	0	2	2
7. Partick Thistle	2	2	0	2	0	2	2
8. Falkirk	0	2	0	0	2	3	7
9. Kilmarnock	0	2	0	0	2	0	4
10. Raith Rovers	0	2	0	0	2	0	5

BUTEURS

1. McCoist (Rangers) .... (+2) 2
Colquhoum (Hearts) .... (+2) 2
Wright (Hibernian) .... (+2) 2
Collins (Celtic) .... (+2) 2

Rendez-vous

(16 septembre 1995, 3ᵉ journée)
Falkirk - Glasgow Rangers
Raith Rovers - Kilmarnock
Celtic Glasgow - Motherwell
Partick Thistle - Hearts of Mid.
Hibernians - Aberdeen

Eire

(2ᵉ journée)

Athlone Town - Galway 0-2
Bohemians - Cork 1-1
Derry City - Sligo Rovers 1-2
Drogheda - Shelbourne 1-1
St Patrick's - Shamrock 1-0
U.C. Dublin - Dundalk 1-2

(3ᵉ journée)

Cork - Galway 1-1
Athlone - Dundalk 0-0
Derry City - Drogheda 1-0
Shamrock - U.C. Dublin 0-2
Shelbourne - Bohemians 1-0
Sligo Rovers - St Patrick's 0-0

BUTEURS

1. Brenna (Galway) (+1) 3
2. Geoghegan (Shelbourne) (+1) 2
O'Connor (Drogheda) 2
Parkes (Athlone) 2

Class. : 1. Sligo, 7 pts ; 2. Derry City, 6 ; 3. Cork City, Galway, 5 ; 5. St Patrick's, Dundalk, Bohemians, U.C. Dublin, Shelbourne, 4 ; 10. Drogheda, 2 ; 11. Shamrock, Athlone, 1.

République tchèque

(Match en retard)

Sparta Prague - Kralovè 5-0

(6ᵉ journée)

Slovan Liberec - Union Cheb 2-3
Boby Brno - Uherske Hradiste 2-0
Sigma Olomouc - Viktoria Zizkov 1-1
Slavia Prague - Sparta Prague 0-2
Svit Zlin - Kaucuk Opava 0-1
Hradec Kralovè - FK Jablonec 2-2
Petra Drnovice - Viktoria Plzen 4-1
Banik Ostrava - Ceskè Budejovice 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Petra Drnovice	13	5	4	1	0	11	5
2. Slovan Liberec	13	6	4	1	1	8	4
3. Sparta Prague	11	5	3	2	0	13	3
4. Sigma Olomouc	11	6	3	2	1	9	5
5. Viktoria Plzen	10	6	3	1	2	9	7
6. Ceskè Budejovice	9	6	3	0	3	8	10
7. Union Cheb	9	6	3	0	3	7	10
8. FK Jablonec	8	6	2	2	2	8	7
9. Kaucuk Opava	8	6	2	2	2	5	5
10. Viktoria Zizkov	7	5	1	4	0	8	7
11. Slavia Prague	7	5	2	1	2	7	6
12. Boby Brno	7	6	2	1	3	7	8
13. Banik Ostrava	5	6	1	2	3	6	6
14. Hradec Kralovè	3	6	0	3	3	5	12
15. Svit Zlin	2	6	0	2	4	1	8
16. Uherske Hradiste	2	6	0	2	4	4	13

BUTEURS

1. Drulak (Drnovice) .... (+2) 6
2. Janousek (Plzen) .... (+1) 4
3. Kordule (Zizkov) 3
Baranek (Olomouc) .... (+1) 3

Slovénie

(7ᵉ journée)

Olimpija Ljubljana - Mura M. Sobota 1-2
Beltinci - Maribor 0-0
HIT Gorica - Korotan Prevalje 2-0
Rudar Velenje - Publikum Celje 0-1
Primorje Ajdovscina - Izola 6-0

Class. : 1. Mura M. Sobota, 15 pts ; Primorje Ajdovscina, HIT Gorica, 14 ; 4. Rudar Velenje, 11 ; 5. Korotan Prevalje, 10 ; 6. Publikum Celje, 9 ; 7. Maribor, Olimpija Ljubljana, 8 ; 9. Beltinci, 6 ; 10. Izola, 0.

Pays-Bas

(3ᵉ journée)

PSV EINDHOVEN - SC HEERENVEEN : 5-1 (2-0).
27 500 spect. Buts : Ronaldo (26ᵉ, 71ᵉ), Pahlplatz (45ᵉ), Eijkelkamp (83ᵉ), Nilis (90ᵉ) pour PSV ; Tammer (79ᵉ s. pen.) pour SC Heerenveen.

WILLEM II - FORTUNA SITTARD : 4-0 (1-0).
7 700 spect. Buts : Van Gastel (42ᵉ, 57ᵉ), Lammers (76ᵉ), Stam (82ᵉ).

FC GRONINGEN - NAC BREDA : joué le 12 septembre 1995.

RODA JC - FC TWENTE : 0-0.
8 000 spect.

RKC WALWIK - VITESSE ARNHEM : 0-2 (0-0).
3 000 spect. Buts : Van Wanrooy (76ᵉ), Makaay (81ᵉ).

FEYENOORD ROTTERDAM - FC VOLENDAM : 5-1 (3-1).
30 200 spect. Buts : Kromheer (15ᵉ), Koeman (32ᵉ), Van Bronckhorst (45ᵉ), Trustfull (64ᵉ), Vidmar (66ᵉ) pour Feyenoord. Kromheer (3ᵉ c.s.c.) pour Volendam.

AJAX AMSTERDAM - SPARTA ROTTERDAM : 4-0 (3-0).
19 000 spect. Buts : Kanu (5ᵉ, 21ᵉ), Overmars (39ᵉ), Reuser (84ᵉ).

DE GRAAFSCHAP - GO AHEAD EAGLES : 3-2.
6 600 spect. Breetveld (9ᵉ, 86ᵉ, 89ᵉ) pour De Graafschap ; Heering (82ᵉ, 83ᵉ) pour Go Ahead.

NIMÈGUE - FC UTRECHT : 2-0 (0-0).
4 500 spect. Buts : Van Diemen (55ᵉ), Kooistra (66ᵉ).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	9	3	3	0	0	14	0
2. Willem II	9	3	3	0	0	12	0
3. Feyenoord	7	3	2	1	0	12	5
4. PSV Eindhoven	6	3	2	0	1	8	5
5. NEC	6	3	2	0	1	5	8
6. FC Twente	5	3	1	2	0	5	3
7. NAC Breda	4	2	1	1	0	5	2
8. FC Groningue	4	2	1	1	0	4	2
9. Vitesse	4	3	1	1	1	4	5
10. SC Heerenveen	4	3	1	1	1	5	8
11. Roda JC	3	3	0	3	0	2	2
12. De Graafschap	3	3	1	0	2	6	9
13. Sparta Rotterdam	3	3	1	0	2	4	11
14. Go Ahead Eagles	1	3	0	1	2	4	7
15. RKC Waljwik	1	3	0	1	2	3	6
16. FC Volendam	1	3	0	1	2	4	10
17. FC Utrecht	1	3	0	1	2	2	8
18. Fortuna Sittard	0	3	0	0	3	1	9

BUTEURS

1. Bombarda (FC Groningue) 4
Van Gastel (Willem II) 4
3. Overmars (Ajax) 3
Reuser (Ajax) 3
Trustfull (Feyenoord) 3
Breetveld (De Graafschap) 3

Rendez-vous

(4ᵉ journée)
Fortuna Sittard - De Graasfschap (le 16/9)
Sparta Rotterdam - NEC (le 15/9)
Go Ahead Eagles - Ajax (le 17/9)
NAC Breda - Willem II (le 16/9)
Vitesse - PSV Eindhoven (le 16/9)
FC Volendam - Roda JC (le 17/9)
FC Twente - RKC Waljwik (le 17/9)
FC Utrecht - Feyenoord (le 17/9)

Croatie

(4ᵉ journée)

Varteks Varazdin - Rijeka 2-1
Sibenik - Segesta Sisak 2-0
Istra Pula - Croatia Zagreb 1-0
Cibalia Vinkovci - Osijek 2-0
Marsonia Slavonski - Hajduk Split 0-0
FC Zagreb - Inker Zapresic 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatia Zagreb	9	4	3	0	1	10	1
2. Varteks Varazdin	9	4	3	0	1	7	4
3. Hajduk Split	8	4	2	2	0	6	3
4. Sibenik	7	4	2	1	1	8	6
5. Osijek	6	4	2	0	2	6	4
6. Cibalia Vinkovci	5	4	1	2	1	6	7
7. Istra Pula	5	4	1	2	1	3	4
8. Rijeka	4	4	1	1	2	7	8
9. Segesta Sisak	4	4	1	1	2	5	9
10. Marsonia Slav.	4	4	1	1	2	2	6
11. Inker Zapresic	3	4	1	0	3	6	10
12. FC Zagreb	3	4	1	0	3	3	7

BUTEURS

1. I. Pamic (Croatie) 4
2. Brkic (Rijeka) .... (+1) 4
Esturina (Sibenik) .... (+1) 4
4. Pralija (Hajduk) 3
Vukas (Segesta) 3

GROUPE B
(3ᵉ journée)

Belisce - Neretva Metkovic 1-0
Slavonija - H. Dragovoljac 0-3
Uskok - Primorac Stobrec 1-1
Orijent - Mladost 127 2-0
Zadar - Dubrovnik 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Dragovoljac	9	3	3	0	0	8	1
2. Orijent	9	3	3	0	0	4	0
3. Mladost 127	6	3	2	0	1	5	4
4. Belisce	6	3	2	0	1	4	3
5. Zadar	6	3	2	0	1	3	2
6. Uskok	4	3	1	1	1	3	4
7. Slavonija	3	3	1	0	2	5	8
8. Primorac Stobrec	1	3	0	1	2	4	7
9. Dubrovnik	0	3	0	0	3	1	4
10. Neretva Metkovic	0	3	0	0	3	0	4

Portugal

(3ᵉ journée)

UNIAO LEIRIA - TIRSENSE : 5-1 (2-0).
Buts : Mauricio (22ᵉ), Joao Manuel (43ᵉ), Paulo Duarte (46ᵉ), Reinaldo (49ᵉ), Porfirio (63ᵉ) pour Leiria ; Manfonca (86ᵉ) pour Tirsense.

MARITIMO - SALGUEIROS : 3-1 (2-1).
Buts : Alex (2ᵉ s.p., 45ᵉ), F. Pires (83ᵉ) pour Maritimo ; Humberto (1ʳᵉ) pour Salgueiros.

BENFICA - V. GUIMARAES : 1-1 (0-0).
Buts : Hassan (59ᵉ) pour Benfica ; Ricardo (89ᵉ) pour Guimaraes.

FARENSE - EST. AMADORA : 1-0 (1-0).
But : Najury (7ᵉ).

CAMPONAIORENSE - BELENENSES : 2-3 (1-1).
Buts : Jorge Silveiro (20ᵉ, 81ᵉ) pour Camponaiorense ; N'Jid (43ᵉ), Mendes (80ᵉ), Mauro Soares (85ᵉ) pour Belenenses.

SP. BRAGA - SPORTING PORTUGAL : 1-3 (0-1).
Buts : Karoglan (66ᵉ) pour Braga ; Ouattara (16ᵉ), Vujacic (78ᵉ), S.A. Pinto (80ᵉ) pour Sporting.

BOAVISTA PORTO - GIL VILENTE : 3-0 (2-0).
Buts : Timofte (32ᵉ, 74ᵉ), Nelson Bertollazzi (42ᵉ).

FC PORTO - DESP. CUAVES : 2-0 (1-0).
Buts : Nielcarski, Latapy.

FELGUEIRAS - LECA : 1-2 (0-1).
Buts : Lewis (58ᵉ) pour Felgueiras ; Isaias (41ᵉ), Chico Nelo (60ᵉ) pour Leca.

(Match en retard, 1ʳᵉ journée)
BENFICA - SALGUEIROS : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	9	3	3	0	0	5	1
2. Boavista Porto	7	3	2	1	0	4	0
3. V. Guimaraes	7	3	2	1	0	3	1
4. Maritimo	6	3	2	0	1	7	3
5. Farense	6	3	2	0	1	3	2
6. Benfica	5	3	1	2	0	2	1
7. Salgueiros	4	3	1	1	1	5	3
8. Felgueiras	4	3	1	1	1	5	4
9. Sporting Portugal	4	3	1	1	1	4	3
10. Belenenses	4	3	1	1	1	4	4
11. Leça	4	3	1	1	1	4	5
12. Sp. Braga	4	3	1	1	1	4	5
13. Est. Amadora	3	3	1	0	2	3	3
14. Gil Vicente	3	3	1	0	2	2	4
15. Uniro Leiria	3	3	1	0	2	5	9
16. Desp. Chaves	2	3	0	2	1	4	6
17. Campomaiorense	0	3	0	0	3	2	6
18. Tirsense	0	3	0	0	3	2	8

BUTEURS

1. Alex (Maritimo) .... (+2) 3
Timofte (Boavista) .... (+2) 3

Rendez-vous

(17 septembre 1995, 4ᵉ journée)
Salgueiros - Felgueiras
Tirsense - Maritimo
V. Guimaraes - Uniro Leiria
Est. Amadora - Benfica
Belenenses - Farense
Sporting Portugal - Campomaiorense
Leça - FC Porto
Gil Vicente - Sp. Braga
Desp. Chaves - Boavista Porto

Turquie

(4ᵉ journée)

Ankaraguru - Karsiyaka 1-0

Samedi :

Gaziantepspor - Fenerbahce 2-2
Galatasaray - Genclerbirligi 0-1
Bursaspor - Istanbulspor 2-1

Dimanche :

Eskisehirspor - Vanspor 2-1
Antalyaspor - Denizlispor 1-0
Altay - Kaserispor 2-0
Kocaelispor - Trabzonspor 1-3
Besiktas - Samsunspor 4-2

Class. : 1. Fenerbahce, 10 pts ; 2. Galatasara, 9 ; 3. Besiktas, Trabzonspor, 8 ; 5. Samsunspor, Antalyaspor, 7 ; 7. Eskisehirspor, Genclerbirligi, Ankaraguru, Karsiyaka, 6 ; 11. Denizlispor, 5 ; 12. Bursaspor, 4 ; 13. Vanspor, Kocaelispor, Alta, Istanbulspor, 3 ; 17. Gaziantepspor, Kayserispor, 2.

Estonie

(Match en retard)

FC Lantana - Tervis 2-0

(4ᵉ journée)

JK Kalev Parnu - Trans Narva 2-4
FC Tevalte Marlekor - Tallinna Sadam 1-1
FC Lantana Tallinn - FC Flora Tallinn 1-1
Tervis Parnu - EP Johvi 0-2

(5ᵉ journée)

Trans Narva - FC Tevalte Marlekor 1-0
Tallinna Sadam - FC Lantana Tallinn 0-2
FC Flora Tallinn - EP Johvi 2-2
Tervis Parnu - JK Kalev Parnu 5-0

(6ᵉ journée)

EP Johvi - FC Lantana Tallinn 1-1
Trans Narva - FC Flora Tallinn 1-1
Tallinna Sadam - Tervis Parnu 0-1
FC Tevalte Marlekor - JK Kalev Parnu 5-1

(7ᵉ journée)

JK Kalev Parnu - FC Flora Tallinn .... remis
EP Johvi - Tallinna Sadam 1-3
FC Lantana - FC Tevalte Marlekor 2-0
Tervis Parnu - Trans Narva 2-2

Class. : 1. FC Lantana Tallinn, 15 pts ; 2. Trans Narva, 13 pts ; 3. EP Johvi, FC Tevalte Marlekor, 10 pts ; 5. FC Flora Tallinn, 9 pts ; 6. Tallinna Sadam, Tervis Parnu, 7 pts ; 8. JK Kalev Parnu, 1 pt.

Suisse

(9ᵉ journée)

FC BALE - LAUSANNE SPORTS : 0-1 (0-0).
14 000 spect. Buts : Kuffer (73ᵉ).

FC SION - FC ZURICH : 2-2 (1-1).
8 500 spect. Buts : Giallanza (10ᵉ), Vercruysse (62ᵉ), pour Sion ; Guntensperger (43ᵉ et 55ᵉ), pour Zurich.

GRASSHOPPER ZURICH - SAINT-GALL : 3-1 (1-1).
6 250 spect. Buts : Yakin (36ᵉ), Viscaal (79ᵉ et 81ᵉ), pour Grasshoppers ; Thuler (20ᵉ, c.s.c.), pour Saint-Gall.

SERVETTE GENÈVE - YOUNG BOYS BERNE : 0-0.
4 500 spect.

LUCERNE - LUGANO : 1-1 (1-0).
8 400 spect. Buts : Wyss (38ᵉ), pour Lucerne ; Erceg (58ᵉ), pour Lugano.

NEUCHATEL XAMAX - FC AARAU : 3-2 (2-2).
6 700 spectateurs. Buts : Isabella (12ᵉ), Moldovan (41ᵉ et 62ᵉ), pour Neuchâtel ; Senn (10ᵉ), Ratinho (34ᵉ), pour Aarau.

(match en retard)

LUCERNE - NEUCHATEL XAMAX : 3-2.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	19	9	6	1	2	13	10
2. Grasshoppers Z.	16	7	5	1	1	16	6
3. Neuchâtel Xamax	16	9	5	1	3	16	11
4. Lucerne	14	9	4	2	3	14	13
5. Saint-Gall	13	9	3	4	2	14	9
6. FC Bâle	13	9	4	1	4	10	9
7. Lausanne Sports	12	9	3	3	3	11	8
8. Servette Genève	10	9	2	4	3	12	10
9. Young Boys Berne	10	9	2	4	3	6	11
10. Lugano	8	8	2	2	4	8	14
11. FC Aarau	7	8	2	1	5	9	14
12. FC Zurich	5	9	1	2	6	6	20

BUTEURS

1. Moldovan (Neuchâtel) .... (+2) 7
2. Neuville (Servette) 5
Sesa (Servette) 5
Fink (Lucerne) 5
5. Viscaal (Grasshoppers) .... (+2) 4
Frick (St-Gall) 4
Rey (Bâle) 4
Vercruysse (Sion) 4

Rendez-vous

(16 septembre 1995, 10ᵉ journée)
Grasshoppers Zurich - Neuchâtel Xamax
Lausanne Sports - FC Aarau
Lucerne - Servette Genève
Young Boys Berne - FC Sion
Saint-Gall - FC Bâle
Lugano - FC Zurich

Macédoine

(3ᵉ journée)

Vardar - Osogovo 6-0
Sileks - Ljuboten 10-0
Ogrid - Makedonia 0-0
Pelister - Pobeda 2-3
Belasika - Tikves 0-0
Rudar - FCU 1-0
Sasa - Sloga 1-2
Exempt : Balkan.

Classement : 1. Vardar, Sloga, 9 pts ; 3. Sileks, 7 ; 4. Pobeda, 6 ; 5. Balkan, Ogrid, 4 ; 7. Pelister, FCU, Sasa, Makedonia, Rudar, Osogovo, 3 ; 13. Belasika, Tikves, 1 ; 15. Ljuboten, 0.

Israël

(2ᵉ journée)

Maccabi Tel-Aviv - Ironi Rishon 2-1
Hapoël Beer-Shebah - Maccabi Haifa 1-1
Maccabi Jaffa - Zafririm Holon 4-2
Hapoël Haifa - Beth Shaan 3-1
Mac. Petah-Tikvah - Hap. Petah-Tikvah 3-1
Bnei Yehoudah - Betar Tel-Aviv 2-2
Hap. Tel-Aviv - Mac. Herzliah 2-0
Betar Jérusalem - Hap. Kfar-Sabah 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Tel-Aviv	6	2	2	0	0	5	1
2. Hapoël Tel-Aviv	6	2	2	0	0	4	2
3. Betar Jérusalem	6	2	2	0	0	4	2
4. Macc. Pet.-Tikv.	4	2	1	1	0	7	5
5. Maccabi Haifa	4	2	1	1	0	4	2
6. Hapoël Haifa	3	2	1	0	1	4	3
7. Maccabi Jaffa	3	2	1	0	1	5	5
8. Hap. Petah-Tikv.	3	2	1	0	1	4	4
9. Hap. Beth-Shaan	3	2	1	0	1	3	4
10. Macc. Herzliah	3	2	1	0	1	1	2
11. Hap. Beer-Sheb.	1	2	0	1	1	3	4
Bnei Yehoudah	1	2	0	1	1	3	4
13. Zafririm Holon	1	2	0	1	1	6	8
14. Betar Tel-Aviv	1	2	0	1	1	2	5
15. Ironi Rishon	0	2	0	0	0	1	3
16. Hap. Ksar-Sabah	0	2	0	0	0	2	5

Grèce

(2ᵉ journée)

Panathinaïkos - Xanthi 2-0
Panionios - Olympiakos 1-2
Aris - AEK 2-1
Ofi - Edessa 4-1
Panahaiki - Heraklis 1-0
PAOK - Athinaikos 1-0
Apollon - Larissa 4-0
Pyrgos - Ionikos 0-0
Ethnikos - Kalamata 2-3

Class. : 1. OFI, Panathinaïkos, Olympiakos, Panahaiki, 6 pts ; 5. Apollon, PAOK, Ionikos, 4 pts ; AEK, Aris, Heraklis, Kalamata, 3 pts ; 12. Xanthi, Edessa, Pyrgos, 1 pts ; 15. Ethnikos, Panionios, Athinaikos, Larissa, 0 pts.

Bulgarie

(Match en retard)

Slavia - Etar 2-0

(5ᵉ journée)

Neftochimik - Botev Plovdiv 2-0
Spartak Varna - Levski Sofia 0-0
Etar - Choumen 1-0
Lovetch - Slavia Sofia 0-1
CSKA Sofia - Rakovski Roussè 2-0
Locomotiv Sofia - Levski Kustendil 3-0
Dobroudja - Montana 1-0
Locomotiv Plovdiv - Spartak Plovdiv 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neftochimik	15	5	5	0	0	13	5
2. Levski Sofia	10	5	3	1	1	7	2
3. Dobroudja	10	5	3	1	1	4	2
4. Slavia Sofia	9	5	3	0	2	5	2
5. Locomotiv Sofia	8	5	2	2	1	8	4
6. Levski Kustendil	8	5	2	2	1	7	4
7. Montana	8	5	2	2	1	4	3
8. CSKA Sofia	7	4	2	1	1	6	2
9. Botev Plovdiv	6	5	2	0	3	8	6
10. Rakovski Roussè	6	5	2	0	3	5	6
11. Etar	6	5	2	0	3	2	6
12. Locomotiv Plovdiv	6	5	2	0	3	3	8
13. Spartak Varna	5	5	1	2	2	5	8
14. Choumen	4	5	1	1	3	4	7
15. Spartak Plovdiv	1	4	0	1	3	1	9
16. Lovetch	1	5	0	1	4	0	8

BUTEURS

1. Petkov (Neftochimik) 7
2. Miroslavov (Choumen) .... (+1) 3
Petrov (Botev) .... (+1) 3
Gueorguiev (Varna) 3

Roumanie

(5ᵉ journée)

Petrolul Ploiesti - Steaua Bucarest 2-
Dinamo Bucarest - Arges Pitesti 3-
Rapid Bucarest - Gloria Bistrita 2-
Universat. Craiova - Farul Constantza 2-
Politehnica Timisoara - Politehnica Iasi 9-
Ceahlaul Piatra Neamt - Universit. Cluj 2-
Otelul Galati - FC Brasov 4-
Selena Bacau - Inter Sibiu 2-
FC National - Sportul Studentesc 0-

Class. (tous 5 matches) : 1. Steaua Bucarest, 13 pts ; 2. Rapid Bucarest, 12 pts ; [illegible] Universitatea Craiova, Politehnica Timisoara, 10 pts ; 5. Gloria Bistrita, Dinamo Bucarest, Ceahlaul Piatra Neamt, 9 pts ; [illegible] Petrolul Ploiesti, 8 pts ; 9. Sportul Studentesc, 7. 10. Arges Pitesti, Selena Bacau, Otelul Galati, 6 pts ; 13. Inter Sibiu, Faru[illegible] Constantza, 5 pts ; 15. FC Brasov, Universitatea Cluj, FC National, 4 pts ; 18. Politehnica Iasi, 3 pts.

Lituanie

(1ʳᵉ journée)

Lokomotyvas - Inkaras 1-
Zalgiris - Zalgiris-2 1-
Kaunas - Ekranas 3-
Banga - Aras 0-
Klaipeda - Romar 1-
Tauras - Mastis 0-
Ukmerge - Panerys .... remis

(2ᵉ journée)

Lokomotyvas - Panerys 0-
Zalgiris - Tauras 7-
Kareda - Ukmerge 2-
Romar - Mastis 3-
Aras - Zalgiris-2 1-
Kaunas - Klaipeda 1-
Ekranas - Ranga 3-

(3ᵉ journée)

Inkaras - Zalgiris 0-
Ukmerge - Ekranas 2-
Kareda - Klaipeda 3-
Zalgiris-2 - Kaunas 1-
Aras - Lokomotyvas 0-
Tauras - Romar 1-
Panerys - Mastis 2-

(4ᵉ journée)

Romar - Inkaras 1-
Panerys - Tauras 6-
Mastis - Aras 1-
Banga - Ukmerge 2-
Kaunas - Lokomotyvas .... remi[s]
Zalgiris-2 - Kareda 0-
Klaipeda - Ekranas 2-
Zalgiris - Lokomotyvas 5-

(5ᵉ journée)

Klaipeda - Banga 1-
Ekranas - Zalgiris-2 2-
Lokomotyvas - Kareda 0-
Mastis - Kaunas 1-
Aras - Tauras 5-
Inkaras - Panerys 3-

(6ᵉ journée)

Banga - Zalgiris 2 2-
Panerys - Zalgiris 2-
Tauras - Kaunas 2-
Mastis - Kareda 0-
Ekranas - Lokomotyvas 3-
Ukmerge - Klaipeda 2-

(Matches en retard)

Ukmerge - Panerys 0-
Kaunas - Lokomotyvas 3-
Tauras - Alsa 1-
Aras - Inkaras Grifas 1-

BUTEURS

1. Audrius Zuta (Aras) ....
Bemigijus Pocius (Kareda Sakalas) ....

Classement

1. Kaunas et Kareda Sakalas, 15 pts ; [illegible] Zalgiris et Aras, 13 ; 5. Panerys, 12 ; [illegible] Inkaras Grifas, 10 ; 7. Ekranas, 8 ; 8. Bang[a] Klaipeda, 7 ; 10. Ukmerge, 4 ; 11. Masti[s] Tauras, 3 ; Lokomotyvas et Zalgiris 2, 1 ; 1[illegible] Alsa, 0.

Maroc

(1re journée)

COOM Meknès - Sporting Athlétic Salé .. 5-2
Widad Casablanca - RSS Settat 2-0
Kawkab Marrakech - Sidi Kacem 1-0
Ittihad Tanger - It. sporting Casablanca .. 0-1
Olympique Khouribga - Raja Casablanca 0-1
DHJ El-Jadida - MCO Oujda 0-0
Chabab Mohammédia - Mogh. Tétouan .. 2-0
FAR Rabat - Jeunesse sp. El-Ayoun .reporté

Class. : 1. Meknès, Widad, Mohammédia, Raja, Ittihad Sporting, Kawkab Marrakech, 3 pts ; 7. El-Jadida, Oujda, 1 pt ; 9. Sporting A. Salé, Sidi Kacem, Tanger, Khouribga, Tétouan, Settat, FAR Rabat, Jeunesse El-Ayoun, 0 pt.

Tunisie

(2e journée)

CO Transports - ES Zarzis 1-0
CA Bizerte - Ol. Kef 1-0
JS Kairouan - CS Hammam-Lif 2-1
CS Sfaxien - St. Tunisien 2-1
AS Gabès - Cl. Africain 0-1

Mercredi :
ES Tunis - Ol. Béja
AS Marsa - ES Sahel

Classement

1. Club Africain, 6 pts ; 2. Club Sportif Sfaxien, 4 ; 3. Étoile Sportive Sahel, Olympique Béja, Espérance Sportive Tunis, Stade Tunisien, Jeunesse Sportive Kairouan, Club Athlétique Bizerte, Club Olympique Transports, 3 ; 10. Avenir Sportif Marsa, Club Sportif Hammam-Lif, Espérance Sportive Zarzis, 1 ; 13. Avenir Sportif Gabès, Olympique Kef, 0.

Cameroun

(25e journée)

Léopard Douala - Canon Yaoundé 0-0
Fogape Yaoundé - Aigle Nkongsamba .. 3-1
Racing Bafoussam - Tonnerre Yaoundé . 1-0
Unisport Bafang - Prévoyance Yaoundé . 0-0
PWD Bamenda - Panthère Bangangte .. 1-0
Cotonsport Garoua - Océan Kribi 3-0
Stade Bandjoun - Vautour Dschang .. remis
Union Douala - Fovu Baham ..... remis

Class. : 1. Racing Bafoussam, 42 ; 2. Unisport Bafang, 41 ; 3. Prévoyance Yaoundé, Léopard Douala, 38 ; 5. Cotonsport Garoua, 33 ; 6. Canon Yaoundé, PWD Bamenda, Vautour Dschang, 32 ; 9. Panthère Bangangte, 31 ; 10. Union Douala, 30 ; 11. Stade Bandjoun, 28 ; 12. Aigle Nkongsamba, 27 ; 13. Tonnerre Yaoundé, 26 ; 14. Océan Kribi, 24 ; 15. Fogape Yaoundé, 23 ; 16. Fovu Baham, 22.

Côte-d'Ivoire

(3e journée)

Stella Club - Issia Wazi 2-1
Africa Sports Nat. - ASEC Mimosas 2-2
SO Armée - Stade d'Abidjan 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Africa Sports Nat.	7	3	2	1	0	8	4
2. SO Armée	6	3	2	0	1	2	3
3. ASEC Mimosas	4	3	1	1	1	7	4
4. Issia Wazi	3	3	1	0	2	5	6
5. Stella Club	3	3	1	0	2	2	4
6. Stade d'Abidjan	3	3	1	0	2	2	5

(Coupe de la Ligue)
1er tour

Dynamos (D. II) - Battswood (D. II) (a.p.) 3-1
Moroka Swallows - African Wanderers .. 3-0
Arcadia (amat.) - Mamelodi Sundowns .. 0-4
Kaizer Chiefs - Witbank Aces 2-0
Cape Town Spurs - Umtata Bucks 1-0
Leicester City (amat.) - Jomo Cosmos .. 0-1
Real Rovers - Wits University 1-0
Hellenic - Rocknidge (D. II) 2-0
Matroosfontein (D. III) - Rebels (D. III) .. 1-1 (4-3 T.A.B.)
Vaal Professionals - Park United (amat.) 1-2
Mighty Chaps (amat.) - Pretoria City (D. II) 0-4
Morning Stars (D. II) - Swaraj United (D. III) 2-3
Mabali Blackpool - Ama Zulu ..... (a.p.) 2-1
Bloemfon. Y. Tigers (D. III) - Bloemfontein Celtic ... 0-5
Manning Rangers - Crystal Brains (D. II) 2-0
Mwaqwa Stars - Orlando Pirates ..... 0-0 (3-1 T.A.B.)

Afrique du Sud

(25e journée)

Ama Zulu - Witbank Aces 2-1
Swa Qwa Stars - D'Alberton Callies 1-0
Orlando Pirates - Hellenic 0-0
African Wand. - Bloemfontein Celtic 0-0
Mamelodi Sundowns - Wits University .. 3-1
Cape Town Spurs - Manning Rangers .. 0-0
Umtata Bucks - Real Rovers 1-0
Moroka Swallows - Kaiser Chiefs 1-0
Vaal Professionnals - Jomo Cosmos ... 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Cape Town Spurs	49	24	14	7	3	35	13
Mam. Sundowns	48	24	14	6	4	28	13
Kaiser Chiefs	43	23	12	7	4	33	13
Vaal Profess.	41	23	11	8	4	30	20
Qwa Qwa Stars	41	23	12	5	6	33	27
Orlando Pirates	39	22	11	6	5	29	16
Hellenic	36	22	11	3	8	37	30
Jomo Cosmos	33	24	8	9	7	26	25
Umtata Bucks	32	23	9	5	9	34	33
Ama Zulu	30	24	7	9	8	32	37
Real Rovers	28	24	7	7	10	33	40
Wits University	27	22	7	6	9	27	29
Moroka Swallows	27	25	6	9	10	28	37
Witbank Aces	25	25	7	4	14	32	43
Bloemf. Celtic	23	25	5	8	12	23	29
Manning Rangers	21	22	5	6	11	25	29
African Wanderers	17	25	3	8	14	25	48
D'Alberton Callies	16	24	3	7	14	20	48

Argentine

(Match en retard)

Colon - Dep. Espanol 0-0

(5e journée)

Dep. Espanol - Belgrano 0-0
Estudiantes LP - Velez Sarsfield 0-1
Racing Club - Banfield 1-0
River Plate - Rosario Central 0-0
Ferrocarril Oeste - Gim Esgrima LP 0-1
Gim. Esgrima Jujuy - San Lorenzo 4-3
Huracan - Argentinos Jun. 0-1
Newell's Old boys - Independiente ....remis
Platense - Colon 1-0
Lanus - Boca Juniors 1-1

(6e journée)

Gim Esgrima LP - Lanus 1-0
Colon - Ferrocarril Oeste .....remis -
Argentinos Jun. - Platense 2-3
San Lorenzo - Huracan 5-0
Rosario Central - Racing Club 1-3
Belgrano - Gim. Esgrima Jujuy 0-3
Banfield - Estudiantes LP 1-0
Velez Sarsfield - Dep. Espanol 2-3
Independiente - River Plate .....remis -
Boca Juniors - Newell's Old boys 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez Sarsfield	13	6	4	1	1	9	6
2. Racing Club	12	6	4	0	2	9	5
3. River Plate	11	5	3	2	0	7	3
4. Lanus	11	6	3	2	1	6	4
5. San Lorenzo	10	6	3	1	2	12	7
6. Gim. Esgr. Juj.	10	5	3	1	1	9	8
7. Platense	10	6	3	1	2	6	5
8. Boca Juniors	9	5	2	3	0	7	5
9. Gim Esgrima LP	9	6	2	3	1	5	4
10. Argentinos Jun.	8	6	2	2	2	7	5
11. Dep. Espanol	7	6	1	4	1	4	4
12. Newell's Old boys	6	5	1	3	1	6	6
13. Colon	5	5	1	2	2	3	2
14. Banfield	5	6	1	2	3	4	6
15. Estudiantes LP	4	6	0	4	2	2	4
16. Rosario Central	4	6	0	4	2	3	6
17. Independiente	3	4	0	3	1	4	5
18. Ferrocarril Oeste	3	5	0	3	2	5	7
19. Belgrano	3	6	0	3	3	1	7
20. Huracan	2	6	0	2	4	4	14

Mexique

(1re journée)

Toluca - Veracruz 1-0
U. Nuevo Leon - Cruz Azul 1-1
Guadalajara - Leon 0-4
Atlas - Santos 2-0
UNAM - America 0-0
Atl. Morelia - Atlante 2-2
Atl. Celaya - U.A. Guadalajara 1-1
Toros Neza - Puebla 2-1
Necaxa - Monterrey 2-2

(2e journée)

Leon - UNAM 3-2
Atlante - Atlas 0-1
Monterrey - Atl. Celaya 1-2
Cruz Azul - Toluca 3-0
Veracruz - Toros Neza 4-2
Santos - U. Nuevo Leon 1-1
Guadalajara - U.A. Guadalajara 2-2
Puebla - Necaxa 1-1
America - Atl. Morelia ..... remis

GROUPE 1
1. Toluca, Veracruz, 3 pts ; 3. U. Nuevo Leon, 2 ; 4. Guadalajara, Santos, 1.

GROUPE 2
1. Atl. Celaya, 4 pts ; 2. America, Atlante, Atl. Morelia, Puebla, 1.

GROUPE 3
1. Leon, 6 pts ; 2. Cruz Azul, 4 ; 3. UNAM, Monterrey, 1.

GROUPE 4
1. Atlas, 6 pts ; 2. Toros Neza, 3 ; 3. U.A. Guadalajara, Necaxa, 2.

Pérou

TOURNOI « DÉCENTRALISÉ »
(20e journée)

Dep. Municipal - Union Minas 3-2
Sporting Cristal - Ciclista 3-2
San Agustin - Leon 2-0
Universitario - Sport Boys 2-1
Cienciano - Alianza Lima 1-0
M. Melgoar - Union Huaral 3-1
Alianza Atl. - Aurich Canana 2-1
Dep. Sipesa - Atl. Torino 0-1

(21e journée)

Universitario - San Agustin 1-1
Alianza Lima - Sporting Cristal 0-1
Ciclista Lima - Dep. Municipal 0-0
Union Huaral - Sport Boys 0-2
Atl. Torino - Cienciano 0-1
Union Minas - Alienza Atl. 4-0
Aurich Canana - Melgar 1-1
Leon Huanuco - Dep. Sipesa 1-1

(22e journée)

Sporting Cristal - Atl. Torino 3-0
San Agustin - Union Huaral 1-0
Dep. Municipal - Alianza Lima 0-1
Sport Boys - Aurich Canana 0-0
Dep. Sipesa - Universitario 1-2
Alianza Atl. - Ciclista 2-1
Cienciano - Leon 1-1
M. Melgar - Union Minas 3-1

Class. : 1. Alianza Lima, 52 pts ; 2. Sporting Cristal, 49 ; 3. Universitario, 47 ; 4. Cienciano, 43 ; 5. Melgar, 38 ; 6. Dep. Sipesa, 36 ; 7. Dep. Municipal, 35 ; 8. Sport Boys, 31 ; 9. San Agustin, 30 ; 10. Ciclista Lima, 26 ; 11. Alianza Atl., 22 ; 12. Aurich Canana, 20 ; 13. Union Minas, 19 ; 14. Union Huaral, 17 ; 15. Leon Huanuco, 14 ; 16. Atl. Torino, 7.

Sénégal

COUPE
(Finale)

DIARAF-DOUANE 2-0

Buts : Mamadou Mamoune Diop (18e), Ibrahima Tete Diandy (25e).

Brésil

(Matches en retard)

Corinthians - Bragantino 1-2
Paysandu - Flamengo 2-0

(2e journée)

Botafogo - Paysandu 3-1
Guarani - Corinthians 2-1
Brangantino - Palmeiras 0-2
Gremio - Cruzeiro ..... remis
Juventude - Parana 1-2
Flamengo - Vitoria ..... remis
Bahia - Fluminense 0-1
Portuguesa - Santos ..... remis
Atletico Mineiro - Sport Recife ..... remis
Criciuma - Uniao Sao Joao ..... remis
Goias - Vasco de Gama ..... remis
Flamengo - Vitoria ..... remis

(3e journée)

Parana - Palmeiras 1-0
Botafogo - Guarani 3-1
Flamengo - Bragantino 2-1
Cruzeiro - Corinthians 2-0
Juventude - Gremio ..... remis
Paysandu - Vitoria 1-1
Santos - Vasco da Gama 3-5
Uniao Sao Joao - Fluminense 1-3
Sao Paulo FC - Atletico Mineiro 1-1
Portuguesa - Goias 2-1
Internacional - Criciuma 2-2
Bahia - Sport Recife 1-1

(4e journée)

Bragantino - Botafogo 1-0
Guarani - Flamengo 0-0
Corinthians - Parana 1-1
Palmeiras - Cruzeiro 2-3
Vitoria - Gremio 2-0
Paysandu - Juventude 2-0
Vasco da Gama - Uniao Sao Joao 1-0
Fluminense - Santos 1-0
Goias - Sao Paulo FC 0-0
Atletico Mineiro - Portuguesa 2-2
Internacional - Bahia 2-1
Criciuma - Sport Recife 1-0

(5e journée)

Botafogo - Corinthians 2-1
Guarani - Parana 1-0
Gremio - Paysandu 1-1
Flamengo - Palmeiras 1-2
Bragantino - Cruzeiro 2-1
Juventude - Vitoria ..... remis
Sao Paulo FC - Fluminense 1-1
Portuguesa - Vasco da Gama 3-3
Santos - Criciuma 1-0
Uniao Sao Joao - Internacional 0-1
Bahia - Atletico Mineiro 2-0
Sport Recife - Goias 2-3

(6e journée)

Palmeiras - Botafogo 2-1
Vasco da Gama - Fluminense 0-0
Goias - Bahia 2-0
Sao Paulo - Uniao Sao Joao 2-0
Internacional - Santos 4-2

Groupe A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	12	6	4	0	2	11	6
2. Botafogo	10	6	3	1	2	11	8
3. Parana	10	5	3	1	1	6	3
4. Bragantino	9	5	3	0	2	6	6
5. Paysandu	8	5	2	2	1	7	5
6. Cruzeiro	7	4	2	1	1	6	4
7. Guarani	7	5	2	1	2	4	7
8. Vitoria	5	3	1	2	0	5	3
9. Flamengo	4	4	1	1	2	3	5
10. Gremio	1	3	0	1	2	2	5
11. Juventude	1	3	0	1	2	1	4
12. Corinthians	1	5	0	1	4	4	9

Groupe B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fluminense	14	6	4	2	0	7	2
2. Internacional	10	4	3	1	0	9	5
3. Vasco da Gama	8	4	2	2	0	9	6
4. Goias	8	5	2	2	1	7	5
5. Portuguesa	6	4	1	3	0	7	6
6. Sao Paulo FC	6	4	1	3	0	4	2
7. Criciuma	4	4	1	1	2	3	4
8. Bahia	4	5	1	1	3	4	6
9. Santos	4	5	1	1	3	7	11
10. Atl. Mineiro	2	3	0	2	1	3	5
11. Sport Recife	2	4	0	2	2	3	5
12. Uniao Sao Joao	0	5	0	0	5	1	7

Colombie

(3e journée)

O. Caldas - Millonarios 1-1
Tolima - D.I. Medellin 1-0
Quindio - Dep. Cali 2-0
Bucaramanga - U. Magdalena 2-1
Junior - Envigado 1-0
America Cali - Tulua 2-2
Atl. Nacional - Huila 3-1
I. Santa Fe - Dep. Pereira 2-1

GROUPE A

Class. : 1. Millonarios, Tolima, 7 pts ; 3. Quindio, 5 ; 4. O. Caldas, Dep. Cali, 4 ; 6. Bucaramanga, 3 ; 7. U. Magdalena, D.I. Medellin, 1.

GROUPE B

Class. : 1. Junior, 6 pts ; 2. America Cali, Atl. Nacional, 5 ; 4. Envigado, I. Santa Fe, 4 ; 6. Huila, 3 ; 7. Dep. Pereira, Tulua, 2.

Bénin

(3e journée)

Toffa FC - Energie 3-0
Mogas 90 - Requins 1-0
Postel - Dragons 5-4

Class. : 1. Toffa FC, Mogas 90 (9 pts) ; 3. Requins, Dragons, Postel (3 pts) ; 6. Energie (0 pt).

Archives

JEUX OLYMPIQUES

ZONE ASIE
PREMIER TOUR
Groupe F

A Damas,
KOWEIT b. SYRIE : 1 - 0 (1-0). — But : A. Raffa'a (9e).
Class. : 1. Arabie Saoudite, 6 pts ; 2. Koweït, 3 pts ; 3. Syrie, 3 pts.

Le 31-8-95 à Koweït,
ARABIE SAOUDITE b. KOWEIT : 1-0 (1-0). — But : Al-Dossari (24e)

AFRIQUE
2e TOUR RETOUR

Zambie - ZIMBABWE 1-2 (1-1)
Égypte - NIGERIA 1-1 (2-3)
GUINÉE - Sénégal 2-0 (3-2)
TOGO - Tunisie 2-1 (1-1)
Angola - GHANA 1-0 (1-3)
CAMEROUN - Burundi 2-0 (0-1)

● Entre parenthèses, les scores du match aller.

● Programme du troisième et dernier tour :
Zimbabwe-Nigeria
Togo-Guinée
Ghana-Cameroun
Matches aller entre le 1er et 3 mars 1996, retour entre les 14 et 16 mars. Les trois vainqueurs seront qualifiés pour les JO d'Atlanta.

AMICAL

Le 6-9 à Wembley,
ANGLETERRE et COLOMBIE : 0-0. — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Batta (France). Avertissements : Asprilla (33e), Rincon (41e), Valenciano (60e) à la Colombie.

ANGLETERRE : Seaman — G. Neville, T. Adams, Howey, Le Saux — J. Redknapp (J. Barnes, 74e), Gascoigne (R. Lee, 74e), Wise McMananam, A. Shearer (Sheringham, 74e), Barmby. Entr. : Venables.
COLOMBIE : Higuita — Santa, Bermudez, Be Cali, Mendoza — L. Alvarez, Lozano (Quinonez, 46e), Rincon, Valderrama — Asprilla, Valenciano. Entr. : Gomez.

MATCH POUR KOBÉ

Le 30-8 à Tokyo,
SÉLECTION DES AMÉRIQUES b. RESTE DU MONDE : 5-1 (4-1). — 42 888 spectateurs. Arbitre : M. Okada (Japon). Buts : Hermosillo (12e, 16e, 38e), Medina Bello (43e), Dunga (69e) pour la sélection des Amériques ; Protassov (4e) pour le Reste du monde.
SÉLECTION DES AMÉRIQUES : J. Campos (Cristante, 46e) — Jorginho (J. Dely Valdes, 55e), Gamarra, M. Balboa, R. Gonzalez (J. Reynoso, 46e) — Dunga, Cesar Sampaio, Zinho, Zico (Valderrama, 31e) — Hermosillo (E. Sanchez, 46e), Medina Bello (J. Campos, 66e). Entr. : Milutinovic.
RESTE DU MONDE : Bell (Tchetchesov, 31e ; Preud'homme, 60e) — Ihara, Hashiratani, Hong Myung-Bo (W. Rufer, 76e), Tataw — Buchwald, D. Stojkovic, Al-Oweiran (Littbarski, 60e) - Littbarski (Sirakov, 31e), Protassov (Amunike, 46e), Kazu (Massaro, 66e). Entr. : Hodgson.

UNIVERSIADES 95

(A Fukuoka, Japon)
MATCH POUR LA 3e PLACE
RUSSIE b. UKRAINE : 3-1 (2-0). — Buts : Kapoustinikov (3e, 31e), Boutali (86e) pour la Russie ; Oulianitski (59e) pour l'Ukraine.
FINALE
JAPON b. CORÉE DU SUD : 2-0 (1-0). — Buts : Mochizuki (1re), Ichimaru (52e).

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS
(1/4 de finale aller)

COUPE DES CHAMPIONS

*Espérance Tunis (Tunisie) - Ismailia (Egypte) 0-1
*Goldfields (Ghana) - ASEC Abidjan (Côte-d'Ivoire) 0-2
*Mbilinga (Gabon) - Orlando Pirates (Afrique du Sud) 2-1
*Express SC (Ouganda) - Dynamos (Zimbabwe) 0-1

COUPE DES COUPES

*Maxaquene (Mozambique) - AS La Marsa (Tunisie) forfait La Marsa
*Pembé (Zaire) - Julius Berger (Nigeria) 1-0
*Blackpool (Zimbabwe) - Young Africans (Tanzanie) 2-1
*JS Kabylie (Algérie) - Hearts of Oak (Ghana) 3-1

COUPE DE LA CAF

*Djoliba Bamako (Mali) - AS Inter-Club (Congo) 0-2
*Ashanti Kotoko (Ghana) - AS Kaloum (Guinée) 2-2
*Étoile du Sahel (Tunisie) - Ferroviario (Mozambique) 3-0
*Malindi (Tanzanie) - Agaza ! omé (Togo) 0-0

Japon

SECONDE PHASE
(6e journée)

Nagoya Grampus - Yokohama Flügels .. 2-1
Kashima Antlers - Verdy Kawasaki 1-5
JEF United Ichihara - Simizu S-pulse 0-1
Yokohama Marinos - Kashiwa Reysol 2-3
Bellemare Hiratsuka - Sanf. Hiroshima .. 4-0
Jubilo Iwata - Cerezo Osaka 2-1
Gamba Osaka - Urawa Red Diamonds .. 1-4

(7e journée)

Kashima Reysol - Jubilo Iwata 2-4
Urawa RD - Bellemare Hiratsuka 3-2
Verdy Kawasaki - Gamba Osaka 2-0
Yokohama Flügels - Kashima Antlers 1-2
Simizu S-pulse - Nagoya Grampus 0-2
Cerezo Osaka - JEF United Ichihara 3-4
Sanf. Hiroshima - Yokohama Marinos .... 0-0 (t.a.b. 1-4)

(8e journée)

Urawa RD - Jubilo Iwata 1-0
Kashiwa Reysol - Nagoya Grampus 1-2
Yokohama Flügels - Gamba Osaka 2-1
Bellem. Hiratsuka - Yokohama Marinos . 2-3
Simizu S-pulse - V. Kawasaki . (t.a.b. 9-8) 1-1
Cerezo Osaka - Kashima Antlers 1-0
Sanf. Hiroshima - JEF United Ichihara 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Verdy Kawasaki	19	8	6	2	17	8
2. Urawa RD	18	8	6	2	17	7
Nagoya Grampus	18	8	6	2	18	11
4. Simizu S-pulse	18	8	6	2	9	5
5. Kashiwa Reysol	15	8	5	3	17	13
6. JEF United Ichihara	15	8	5	3	15	14
7. Kashima Antlers	12	8	4	4	15	12
8. Yokohama Marinos	12	8	4	4	10	9
9. Yokohama Flügels	12	8	4	4	10	15
10. Jubilo Iwata	9	8	3	5	9	13
11. Sanfrecce Hiroshima	7	8	2	6	4	13
12. Bellemare Hiratsuka	6	8	2	6	11	16
13. Cerezo Osaka	6	8	2	6	7	12
14. Gamba Osaka	3	8	1	7	12	23

BUTEURS

1. Schillachi (Iwata) 24
Fukuda (Urawa Red Diamonds) .....
3. Noguchi (Bellemare Hiratsuka) 19
Dely Valdes (Cerezo Osaka) 18
Betinho (Hiratsuka) .....
6. Bisconti (Yokohama Marinos) 16

NOUVEAU

3615
FRANCE FOOTBALL
CHAMPIONNATS ETRANGERS

ITALIE, ESPAGNE, ANGLETERRE, ALLEMAGNE, PAYS-BAS, PORTUGAL, BELGIQUE, SUISSE. TOUS LES CALENDRIERS ; RESULTATS ET CLASSEMENTS DES LA FIN DES MATCHES

3615 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

EPA. 1,29 F/ la minute

FRANCE Football

n° 2 579 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 531.553
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication :
Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion :
Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction :
Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef :
Denis CHAUMIER (2110)
Reportages :
Xavier BARRET (2157)
Jean ISSARTEL (2280)
Christophe LARCHER (2264)
Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Vincent MACHENAUD (2514)
Laurent MOISSET (2267)
Damien RESSIOT (2273)
Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique :
Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction :
Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283)
Laurent CROCIS (2489)
Patrick DHENAUT (2282)
André DUBROCQ (iconographe, 2286)
Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire :
Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs :
Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277)
Chroniqueur :
Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro :
Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger :
Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique :
Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication :
Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES :
Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct :
Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE :
MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 5 septembre 1995 n° 2.578 a été tiré à 302 945 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

La roue de la fortune

Le Real Madrid, Barcelone, La Corogne et Saragosse, grands animateurs de la Liga la saison dernière, croyaient détenir les atouts nécessaires pour prendre le large ce week-end. Mais la roue de la fortune a tourné, et les grands favoris ont vécu une journée de cauchemar. État des lieux.

Photo FLASH PRESS/DPPI

Photo TEMPSPORT

A Amsterdam, le Real Madrid risque d'être privé de Michael Laudrup (ci-dessus). Et, pendant ce temps-là, c'est l'Atletico Madrid de Caminero qui caracole en tête du Championnat.

JORGE VALDANO avait joué gros pour son premier match de la saison à Bernabeu. Fernando Redondo et Luis Enrique n'étaient pas sur la feuille de match officiellement pour les protéger en vue du déplacement à Amsterdam, mercredi) et Michael Laudrup et Esnaider faisaient banquette. C'est malgré tout un Real très sûr de lui, jouant bien au foot avec le « toque » cher à l'entraîneur argentin, qui faisait face à un très mauvais Bilbao. Le but de Raul en début de seconde mi-temps aurait dû lui suffire à liquider la rencontre...

Hélas ! Ce n'était pas le jour du Real, qui a connu la vraie poisse. Les attaquants locaux échouèrent ainsi à quatre reprises sur les poteaux. Difficile de faire pire. Et pourtant un mauvais renvoi de Michel permit au jeune Etxeberria d'égaliser à dix minutes de la fin. Michael Laudrup, entré en cours de jeu avec Esnaider, s'est blessé et manquera sans doute à l'appel contre l'Ajax. Le « meilleur » restait pourtant à venir. A quatre minutes de la fin, alors que le Real se ruait tout entier à l'attaque, Esnaider envoyait un super tir sur la barre. L'action se poursuivait, pour se terminer par un but de... Ziganda. L'Athletic Bilbao venait de signer le crime parfait (2-1), s'imposant à Bernabeu pour la première fois depuis la saison 1986-87...

Au même moment, Barcelone vit dans son fief du Camp Nou un scénario presque identique devant le promu Merida. Trois tirs cadrés sur l'ensemble du match suffirent à l'équipe du Serbe Kresic pour inscrire deux buts, le premier sur un penalty généreux transformé par Reyes, le deuxième grâce à l'Uruguayen Correa. Entre-temps, Barcelone, malgré une volonté très offensive, ne réussit à marquer qu'un seul but par Kodro. A quelques secondes de la fin le Barça semblait condamné à la catastrophe lorsqu'il bénéficia d'un penalty encore plus généreux. Kodro, traumatisé par les trois penalties qu'il a manqués pendant les matches de l'été, demanda néanmoins à le tirer. Grâce à lui, le Barça évitait la défaite et prenait un léger ascendant sur le Real Madrid.

Vainqueur de la Coupe des Coupes, Saragosse se sait très attendu cette saison. A Séville, le très jeune duo d'attaque formé par Dani et Morientes n'a pas fait pas le poids devant un Betis dopé par la grande forme de sa jeune recrue Alfonso. A l'arrivée, Morientes rentre expulsé aux vestiaires après avoir inscrit un but, et Alfonso, auteur d'un doublé, quitte le stade Benito-Villamarin sous les cris de « torero, torero ! ». La fortune a souri au Betis (3-1)...

Bref, la journée semblait devoir sourire au Deportivo La Corogne, qui jouait dimanche le derby galicien contre Compostelle en connaissant les résultats de ses principaux rivaux. Hélas, plus capricieux que jamais, le sort va s'acharner sur cet autre candidat au titre. Une première erreur du gardien Canales permit aux coéquipiers de Franck Passi de prendre l'avantage. Une très efficace circulation du ballon et une belle efficacité en contre feront le reste, et La Corogne quittera Compostelle avec quatre buts dans son escarcelle. Une vraie correction !

Pour compléter cette journée de fous, signalons encore l'étonnante victoire de l'Espanol à Tenerife (4-1), la défaite de Séville à Albacete (3-2) avec notamment un super Kasoumov (on se demande pourquoi le sélectionneur azerbaïdjanais ne l'a pas convoqué contre la France) et, bouquet final, le nouveau succès fleuve de l'Atletico Madrid, cette fois à Santander (4-0). Ce qui nous donne un très inattendu trio de tête (Atletico Madrid, Athletic Bilbao, Compostelle), et un tout aussi inattendu duel au sommet entre l'Atletico et Bilbao samedi prochain pour la troisième journée...

Correspondance Paco AGUILAR

L'exemple français

COMME l'Italie, l'Espagne a dédaigné cette année l'invitation de l'UEFA à participer à la Coupe Intertoto. Rares ont été ceux qui, à l'instar de Johan Cruyff, se sont opposés à cette fin de non-recevoir d'un football espagnol trop accroché à ses sacro-saints tournois d'été.

Aujourd'hui, pourtant, les responsables espagnols ne peuvent que jeter un regard envieux sur leurs voisins français et leurs six représentants en Coupe UEFA, dont deux qualifiés grâce à l'Intertoto. Conséquence : la Fédération et la Ligue se sont réunies la semaine dernière pour réconsidérer la décision de ne pas participer à cette nouvelle épreuve. Insistant notamment sur le fait que l'Espagne et la France sont en concurrence directe sur l'indice européen et que la Coupe Intertoto risque de doper l'indice français aux dépens de l'espagnol, les deux organismes ont décidé de soumettre aux présidents des clubs l'adhésion, dès la saison prochaine, de l'Espagne à l'Intertoto.

Une adhésion d'autant plus nécessaire que l'Espagne risque d'être sanctionnée par l'UEFA en raison de l'élargissement du Championnat à 22 clubs. L'Union européenne pourrait notamment, lors du prochain comité exécutif de Porto, priver l'Espagne d'une, voire deux places en Coupe UEFA. Dans ces conditions, la Coupe Intertoto peut constituer une planche de salut pour les clubs espagnols, malgré les problèmes de calendrier posés par ce tournoi. L'exemple français est là pour le prouver...

P. A.

2e JOURNÉE
(9 et 10 septembre 1995)

A Santander (Nuevo Sardinero),
ATLETICO MADRID b. RACING SANTANDER : 4-0 (0-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Penev (46e s.p., 90e). Caminero (49e), Simeone (86e) pour Atletico Madrid. Expulsions : Chema (63e), Pablo (71e) à Racing Santander.
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla (Suances, 61e), Merino, Tomas, Pablo, Popov — Esteban Torre, Quique Setien (Chema, 61e), Villabona — Mutiu, Alberto. Entr. : Miera.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Solozabal, Toni — Roberto, Pantic (Correa, 78e), Simeone, Caminero (Pirri, 66e) — Penev, Quico. Entr. : Antic.

A Madrid (Santiago Bernabeu),
ATHLETIC BILBAO b. REAL MADRID : 2-1 (0-0). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Raul (50e) pour Real Madrid ; Echeverria (79e), Ciganda (87e) pour Athletic Bilbao.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Hierro, Sanchis, Lasa — Michel, Milla, Sandro (Laudrup, 61e), Amavisca (Alvaro, 74e) — Raul, Zamorano (Esnaider, 68e). Entr. : Valdano.
BILBAO : Valencia — Tabuenca, Caranca, Larrainzar, Larrazabal — Goicoechea (Estibariz, 65e), Urrutia, Oscar Vales, Garitano (Ciganda, 67e), Guerrero — Echeverria (Carlos Garcia, 83e). Entr. : Stepanovic.

A Tenerife (Heliodoro-Rodriguez),
ESPANOL b. TENERIFE : 4-1 (2-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Victor (60e) pour Tenerife ; Arteaga (21e), Raducioiu (22e), Lardin (68e), Benitez (81e) pour Espanol.
TENERIFE : Ojeda — Aguilera, Julio Llorente, Cesar Gomez, Alexis — Chano, Jokanovic (Vivar, 74e), Hapal (Robaina, 59e), Felipe (Victor, 59e) — Pinilla, Pizzi. Entr. : Heynckes.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre -Lardin (Pacheta, 74e), Francisco, Brnovic (Luis, 78e), Benitez, Arteaga — Raducioiu (Urzaiz, 61e). Entr. : Camacho.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro),
COMPOSTELLE b. DEPORTIVO LA COROGNE : 4-0 (2-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinqs Torres. Buts : Fabiano (20e, 46e), Jose Ramon (36e), Ohen (50e) pour Compostelle.
COMPOSTELLE : Falagan — Villena, Bellido, Tocornal, Nacho — Jose Ramon (Abadia, 81e), Passi, Fabiano, Erana (Toni, 72e), Lecumberri — Ohen (Christensen, 78). Entr. : Vazquez.
LA COROGNE : Canales — Lopez Recarte, Voro, Djukic (Milovanovic, 78e), Paco (Aldana, 46e), Nando — Beguiristain (Mauro Silva, 58e), Donato, Fran — Manjarin, Bebeto. Entr. : Toshack.

A Barcelone (Camp Nou),
BARCELONA et MERIDA : 2-2 (1-1). — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Kodro (25e, 90e s.p.) pour Barcelone ; Reyes (1re s.p.), Correa (63e) pour Merida.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Abelardo, Sergi — Guardiola (Carreras, 76e), Oscar, Amor (Popescu, 70), Jor. Cruyff — Figo, Kodro, Hagi (Baquero, 63e). Entr. : Joh. Cruyff.
MERIDA : Leal — Angel Luis, Loren, Dulanto, Momparlet, Jose Maria — Cuellar (Pissarev, 79e), Correa, Reyes, Lluis (Prieto, 55e) — Quique Martin (Urbano, 74e). Entr. : Kresic.

A Séville (Benito-Villamarin),
BETIS b. SARAGOSSE : 3-1 (2-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Alfonso (18e, 57e), Pier (21e) pour Betis ; Morientes (48e) pour Saragosse. Expulsion : Morientes (54e) à Saragosse.
BETIS : Jaro — Jaime, Urena, Vidakovic, Josete — Canas (Arpon, 86e), Alexis, Stosic, Jarni (Menendez, 76e) — Alfonso (Sabas, 79e), Pier. Entr. : Serra Ferrer.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Cuartero, Aguado, Paqui — Aragon (Oscar, 79e), Garcia Sanjuan (Gay, 26e), Poyet, Berti — Dani (Pardeza, 46e), Morientes. Entr. : Fernandez.

A Saint-Sebastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD b. SPORTING GIJON : 2-0 (1-0). — 20 500 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Karpin (35e, 88e) pour Real Sociedad.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Ocheampong (Lumbreras, 64e), Imaz, Idiaquez (Luis Perez, 46e), Karpine, De Pedro — Pürk (De Paula, 88e). Entr. : Salva Iriarte.
GIJON : Ablanedo — Tino, Giner, Pablo, Bango — Avelino, Hugo Perez, Lediakhov, Tomas — Eloy, Marcos Vales (Sabou, 80e). Entr. : Rezza.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
OVIEDO b. RAYO VALLECANO : 2-0 (1-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Pedro Alberto (19e), Oli (56e) pour Oviedo.
OVIEDO : Mora — Armando, Pedro Alberto, Andres, Jerkan, Stojkovski — Berto, Dubovsky, Suarez — Carlos (Manel, 70e), Oli. Entr. : Brzic.
RAYO VALLECANO : Espana — Cortijo, Palacios, Lema, De Quintana -Alcazar (Onesimo, 58e), Martin Gonzalez, Josemi (Andrijasevic, 58e), Barla — Guilherme, Aquino. Entr. : Mari Zabalza.

A Salamanque (El Helmantico),
CELTA VIGO b. SALAMANQUE : 1-0 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. But : Milojevic (64e) pour Celta Vigo.
SALAMANQUE : Aizpurua — Sito, Luis Manuel (Sucunza, 35e), Josema, Torrecilla — Medina, Del Solar, Barbara (Stinga, 64e), Quiroga — Claudio, Vellisca (Quico, 72e). Entr. : Lillo.
VIGO : Prats — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Gil (Michel, 62e), Desio, Bajcevic, Sanchez (Vicente, 78e), Geli (Aguirrechu, 67e) — Milojevic. Entr. : Aimar.

A Albacete (Carlos Belmonte),
ALBACETE b. SÉVILLE : 3-2 (2-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : Rodriguez Martel. Buts : Kasumov (41e), Bjelica (44e, 60e) pour Albacete ; Moacir (5e), Suker (92e s.p.) pour Séville. Expulsion : Maqueda (67e) à Albacete.
ALBACETE : Marcos — Mario (Juli, 10e), Gonzalez, Sotero, Alejandro — Manolo, Maqueda, Bjelica, Zalazar — Kasumov (Luque, 78e), Escaich (Escaich, 68e). Entr. : Floro.
SEVILLE : Unzue — Rafa Paz, Prieto (Carlos, 70e), Juanito, Jimenez — Pedro (Monchu, 46e), Moacir, Oulida, Marcos — Moya, Suker. Entr. : Toni.

A Valence (Luis-Casanova),
VALENCE b. VALLADOLID : 1-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejia Davila. But : Galvez (58e) pour Valence. Expulsion : Santamaria (65e) à Valladolid.
VALENCE : Zubizarreta — Javi Navarro, Camarasa, Ferreira, Otero — Romero, Mazinho, Fernando, Mijatovic (Inaqui, 78e) — Viola (Jose Ignacio, 52e), Galvez (Poyatos, 82e). Entr. : Aragones.
VALLADOLID : Cesar — Juan Carlos, Marcos, Antia, Santamaria — Halilovic (Baraja, 76e), Torres Gomez, Fernando, Soto (Ruano, 57e), Quevedo — Peternac (Ramon, 60e). Entr. : Benitez.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE
(Samedi 16 septembre)
Athletic Bilbao - Atletico Madrid
Valladolid - Compostelle

(Dimanche 17 septembre)
Real Madrid - Oviedo
Rayo Vallecano - Betis
Saragosse - FC Barcelone
Merida - FC Valence
Deportivo La Corogne - Salamanque
Celta Vigo - Tenerife
Espanol Barcelone - Albacete
FC Séville - Real Sociedad
Sporting Gijon - Racing Santander

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	6	2	2	0	0	8	1
2. Esp. Barcelone	6	2	2	0	0	7	2
3. Athletic Bilbao	6	2	2	0	0	6	1
4. Compostelle	6	2	2	0	0	5	0
5. Betis Séville	4	2	1	1	0	4	2
6. FC Barcelone	4	2	1	1	0	4	2
7. Real Madrid	3	2	1	0	1	6	3
8. Sporting Gijon	3	2	1	0	1	3	2
9. Oviedo	3	2	1	0	1	2	1
10. Celta Vigo	3	2	1	0	1	1	1
11. Real Sociedad	3	2	1	0	1	3	4
12. Dep. La Corogne	3	2	1	0	1	3	4
13. Saragosse	3	2	1	0	1	2	3
14. Albacete	3	2	1	0	1	3	5
15. Tenerife	3	2	1	0	1	2	4
16. FC Valence	3	2	1	0	1	1	3
17. Merida	2	2	0	2	0	3	3
18. FC Séville	0	2	0	0	2	2	4
19. Salamanque	0	2	0	0	2	1	4
20. Valladolid	0	2	0	0	2	0	3
21. Rayo Vallecano	0	2	0	0	2	1	7
22. Racing Santander	0	2	0	0	2	0	8

BUTEURS

1. Penev (Atletico Madrid), **4**.
2. Ciganda (Athletic Bilbao), Raducioiu (Espanol), Karpine (Real Sociedad), **3**.
5. Bjelica (Albacete), Echeverria (Athletic Bilbao), Simeone (Atletico Madrid), Kodro (Barcelone), Alfonso (Betis), Fabiano (Compostelle), Bebeto (Deportivo La Corogne), Hierro (Real Madrid), Aguado (Saragosse), **2**.

Wiltord (trois buts), Coridon et Bedrossian auront été les buteurs des Espoirs face à l'Azerbaïdjan. Belle revanche pour les remplaçants.

Photos Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Les substituts et le procureur

Enseignements d'un mercredi à la campagne où les remplaçants habituels ont fait le spectacle sans pour autant calmer l'irritation de leur sherpa.

SYLVAIN WILTORD a fait son festival de Bourges. Le jeune Rennais aux cheveux tressés, numéro 15 dans le dos et donc promis, dans un premier temps, au banc de torture, se souviendra, en effet, dans de longues années, de cet après-midi de septembre et du stade Jacques-Rimbault. Trois buts en vingt-deux minutes, quelques mèches allumées ici et là, Tony Vairelles, le remplacé, qu'on oublie vite, et Wiltord, qui apparaît subitement dans la lumière. Sylvain pourra même deviser allègrement avec Charles-Édouard Coridon sur ces pauvres Azerbaïdjanais privés de trois joueurs sans visa et de deux autres tardivement appelés à rejoindre les A en Bourgogne. Il suffira ensuite aux deux Bretons — Coridon défend le maillot guingampais — d'inviter Pascal Bedrossian, leur acolyte du Sud, autour d'un bonne table pour se souvenir que, ce jour-là, en apéritif d'un match en Roumanie qui s'annonce terrible pour les nerfs, ils avaient inscrit leur nom au tableau d'affichage.

Charly et Sylvain, rentrés de Bourges dans la même voiture, ont déjà eu le temps de discuter le bout de gras. Et Coridon, le militaire du Bataillon de Joinville, de se pencher sur sa non-sélection pour le Championnat du monde des « troufions » qui se dispute en Italie jusqu'au 15 du mois. Le choix, semble-t-il, de Roger Lemerre, le maître d'armes, qui a au moins permis au Guingampais d'honorer dignement sa première sélection officielle chez les Espoirs. Et, surtout, de faire connaissance avec un groupe dans lequel il ne connaissait que le Messin Pires, côtoyé lors du dernier tournoi de Toulon.

Les « substituts — puisqu'il s'agit bien là du statut actuel de ces trois joueurs — sauront bientôt s'ils seront de l'expédition roumaine. Pour Wiltord et Bedrossian, membres à part entière de l'escouade, la réponse devrait être positive. Coridon, lui, malgré des débuts satisfaisants — il lui faudrait pourtant gommer quelques comportements trop lymphatiques — bénéficiera peut-être de la suspension du Cannois Vieira, conséquence directe d'un deuxième avertissement idiotement récolté mercredi. Mais rien n'est moins sûr. Parce que Domenech, pour qui à chaque jour suffit sa peine, n'a pas encore affiché ses priorités. Ce qu'il sait de manière certaine, Raymond, c'est qu'à Bucarest il faudra à sa jeune troupe un autre état d'esprit que celui démontré face aux hommes de Bakou. Réquisitoire du procureur. « Là-bas, à la différence de ce dernier match, il faudra être agressifs, consciencieux, professionnels jusqu'au bout. Regardez le carton de Vieira, c'est n'importe quoi. Pas digne, en tout cas, d'un joueur de ce niveau. »

Et Domenech, écorché par le manque d'ambition de ses gars, de poursuivre : « C'est bien français, ça ! On adapte notre motivation à la qualité présumée de l'adversaire. Et moi, contre l'Azerbaïdjan, je me retrouve avec une équipe de fonctionnaires venus pointer. Ce match, il fallait le gagner 10-0 *(NDLR : à ce moment-là, Domenech ne connaissait pas le résultat des A)*. Se contenter de marquer de temps en temps ne suffit pas. On n'a pas le droit de jouer les touristes. Pas d'accord. En tout cas, si cette équipe veut aller plus haut dans le concert international, elle devra apprendre à gérer ce genre de matches. Sinon... » Sinon le chemin de la phase finale des Championnats d'Europe et, par extension, le voyage à Atlanta *(voir encadré)* finiront dans le panier aux souvenirs. Florian Maurice, encore suspendu pour deux matches — il en avait pris quatre après son expulsion contre la Slovaquie à Rennes —, pourra alors verser quelques larmes sur l'aventure oubliée. Raymond Domenech, lui, n'aura rien oublié. Ni Maurice ni Vieira. Et pour ses joueurs il sera alors temps de disserter sur ces mots de leur coach, dosés et répétés. « Vous êtes libres mais professionnels. » Sera-t-il alors trop tard ?

Joël SIMON, à Bourges

QUALIFICATION AUX JO

Banco à Bucarest

Premiers de leur groupe avec 17 points, les Espoirs de Domenech joueront leur avenir le 10 octobre à Bucarest contre la Roumanie (2e à 2 points). En cas de victoire, les petits Bleus seraient assurés de terminer en tête et de participer aux quarts de finale regroupant les vainqueurs des huit groupes. Ensuite, le règlement de la compétition prévoit que les quatre vainqueurs de ces quarts (disputés par matches aller et retour) seront qualifiés pour la phase finale du Championnat d'Europe (au printemps 1996), d'une part, et les JO d'Atlanta (20 juillet-3 août 1996), d'autre part. Un cinquième élu pour les JO sera choisi parmi les meilleurs quart-finalistes. Pour le déterminer, on prendra en compte les résultats des quarts de finale ainsi que des matches de poule. Ne seront pris en compte, cependant, que les résultats des rencontres contre les deuxièmes, troisièmes et quatrièmes de chaque groupe. A noter que l'Angleterre et l'Eire (gr. 6), l'Écosse (gr. 8) et le Pays de Galles (gr. 7) ne peuvent aligner qu'une équipe aux JO. Le CIO ne reconnaît que le Royaume-Uni. Des repêchages supplémentaires sont donc possibles.

J. S.

éliminatoires

GROUPE 1

Le 6-9-95 à Bourges,

FRANCE b. AZERBAÏDJAN : 5-0 (2-0). — 4 200 spectateurs (dont 3 000 scolaires). Arbitrage de M. Ashman (Pays de Galles). Buts : Coridon (19e), Wiltord (45e, 47e, 67e), Bedrossian (68e). Avertissements : Vieira (64e) pour la France ; Ibreguimov (26e) pour l'Azerbaïdjan.

FRANCE : Lebzi — Djetou, Moreau (Potillon, 76e), Lavilla, Bonnissel — Vieira, Makelele, Coridon — Sibierski (Bedrossian, 53e), Pires — Vairelles (Wiltord, 36e). Entr. : Domenech.

AZERBAÏDJAN : Mekhtiev — Issaev (Madatov, 68e), Tanverdiev, Yadoullaev, Soultanov, Niftaliev — Moussaev, Ibraguimov — K. Mamedov, Kalantarov — I. Mamedov. Entr. : Sadykhov.

19e : centre de Makelele repris par Coridon **(1-0).**

45e : Wiltord déborde et frappe dans un trou de souris **(2-0).**

47e : Pires s'échappe côté gauche et sert Wiltord **(3-0).**

67e : passe de Pires pour Wiltord **(4-0).**

68e : Bedrossian, lancé, place le ballon sous le ventre de Mekhtiev **(5-0).**

Slovaquie - Israël 1-1
Pologne - Roumanie 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
FRANCE	17	8	5	2	1	22	3
2. Roumanie	15	8	5	0	3	16	7
3. Pologne	14	8	4	2	2	15	14
4. Israël	9	8	2	3	3	8	8
5. Slovaquie	8	8	2	2	4	5	8
6. Azerbaïdjan	3	8	1	0	7	4	30

Rendez-vous
10-10-95 : Roumanie-France
10-10-95 : Israël-Azerbaïdjan
10-10-95 : Slovaquie-Pologne

GROUPE 2

Belgique - Danemark 2-2
Espagne - Chypre 3-1
Macédoine - Arménie 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	20	8	6	2	0	22	5
2. Belgique	15	8	4	3	1	22	9
3. Danemark	13	8	4	1	3	22	14
4. Macédoine	12	8	4	0	4	14	20
5. Chypre	6	8	2	0	6	6	22
6. Arménie	3	8	1	0	7	8	24

Rendez-vous
6-10-95 : Arménie-Belgique
10-10-95 : Danemark-Espagne
11-10-95 : Chypre-Macédoine

GROUPE 3

Suède - Suisse 1-0
Turquie - Hongrie 2-1
Exempt : Islande

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUÈDE	13	7	4	1	2	9	3
2. Hongrie	13	6	4	1	1	8	5
3. Turquie	11	6	3	2	1	9	4
4. Suisse	7	7	2	1	4	7	13
5. Islande	1	6	0	1	5	4	12

Rendez-vous
10-10-95 : Islande-Turquie
10-10-95 : Suisse-Hongrie

GROUPE 4

Italie - Slovénie 1-0
Lituanie - Ukraine 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UKRAINE	17	8	5	2	1	18	10
2. Italie	16	7	5	1	1	18	5
3. Slovénie	16	8	5	1	2	15	5
4. Croatie	16	8	5	1	2	9	6
5. Lituanie	4	8	1	1	6	11	16
6. Estonie	0	9	0	0	9	5	34

Rendez-vous
5-10-95 : Croatie-Italie
10-10-95 : Lituanie-Estonie
10-10-95 : Slovénie-Ukraine

GROUPE 5

Luxembourg - Malte 0-0
Pays-Bas - Biélorussie 3-0
République tchèque - Norvège 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	21	9	7	0	2	31	11
2. République tchèque	17	8	5	2	1	26	9
3. Pays-Bas	14	8	4	2	2	19	8
4. Biélorussie	12	7	4	0	3	14	12
5. Malte	4	8	1	1	6	3	22
6. Luxembourg	1	8	0	1	7	0	31

Rendez-vous
5-10-95 Biélorussie-République tchèque
10-10-95 Luxembourg-Biélorussie
10-10-95 Malte-Pays-Bas

GROUPE 6

Autriche - Eire 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGLETERRE	16	7	5	1	1	11	3
2. Portugal	14	6	4	2	0	10	1
3. Autriche	7	8	2	1	5	4	8
4. Eire	5	6	1	2	3	5	6
5. Lettonie	2	7	0	2	5	1	13

Rendez-vous
10-10-95 : Autriche-Portugal
10-10-95 : Eire-Lettonie

GROUPE 7

Pays de Galles - Moldavie 1-0
Allemagne - Géorgie 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	14	6	4	2	0	9	2
2. Allemagne	10	5	3	1	1	7	3
3. Pays de Galles	10	7	3	1	3	10	8
4. Moldavie	5	6	1	2	3	2	7
5. Géorgie	3	6	1	0	5	5	13

Rendez-vous
7-10-95 : Allemagne-Moldavie
10-10-95 : Géorgie-Bulgarie
10-10-95 : Pays de Galles-Allemagne

GROUPE 8

Écosse - Finlande 5-0
Saint-Marin - Grèce 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉCOSSE	18	7	6	0	1	15	4
2. Finlande	16	7	5	1	1	17	9
3. Russie	10	6	3	1	2	14	5
4. Grèce	6	7	2	0	5	11	12
5. Saint-Marin	0	7	0	0	7	1	28

Rendez-vous
10-10-95 : Russie-Grèce

UEFA euro96

FRANCE - AZERBAIDJAN : 10-0

La promenade de santé

Dix buts à zéro, le score est déjà entré dans l'histoire. L'équipe de France n'a pas pour autant son billet en poche pour l'Euro 96. Son sort se jouera à Bucarest, le 11 octobre.

LA voix d'Aimé Jacquet résonne dans cette arrière-salle blanche, où l'AJ Auxerre prend habituellement ses repas d'après-match. Le sélectionneur, assis dans un coin derrière une petite table, évite les grandes envolées lyriques, ce n'est surtout pas dans son caractère. Les dix buts que les Bleus viennent de marquer contre l'Azerbaïdjan, score historique s'il en est, ne lui brouillent pas la vue. « Nous sommes conscients de la valeur modeste de nos adversaires, mais l'équipe avait besoin de se rassurer. Elle a essayé de faire le plein, de se faire plaisir et d'apporter du plaisir, c'est bien. Maintenant, je ne vais pas faire le beau. Mon but, c'est d'aller en Angleterre, et je sais qu'à Bucarest nous aurons une rencontre d'un autre niveau. »

A l'extérieur du stade Abbé-Deschamps, Joao Havelange, le président de la FIFA, accompagné de Fernand Sastre, Michel Platini et des instances fédérales, file vers Paris. Une soirée un peu irréelle s'achève, avec dans l'air de la nuit comme une sensation étrange qui flotte.

A-t-on assisté à un match exhibition ou bien à une rencontre internationale comptant pour les éliminatoires de l'Euro 96 ?

Cocasse

Pas question d'accabler les hôtes de Bakou, lesquels ont remplacé leur gardien du dimanche matin après trente-huit minutes de jeu par un autre du lundi soir, tout aussi paumé et désastreux. Mais tout paraît hors norme, disproportionné après cette victoire de la sélection nationale. Jamais elle n'était venue à Auxerre, rarement elle n'avait joué devant un tel parterre de personnalités à la présence anachronique dans ce coin de Bourgogne et, fait encore plus exceptionnel, elle a profité de la circonstance, et des circonstances, pour l'emporter dix buts à zéro. Huit jours après que les Français, dans un sondage BVA-*France Football*, aient estimé qu'elle manquait d'un buteur, c'est marrant.

Mais dans cette histoire quelque peu abracadabrante, le plus cocasse réside ailleurs. Ces dix buts ne changent rien au scénario du groupe 1, puisque la différence de buts n'intervient pas immédiatement pour départager les équipes à égalité. Si la France veut aller en Angleterre en juin prochain, il lui est toujours fortement recommandé de l'emporter à Bucarest le 11 octobre, puis de conclure victorieusement devant Israël le 15 novembre. Toutefois, sa situation a évolué dans le bon sens la semaine passée, en raison de la conjonction de plusieurs résultats, dont le plus important n'est pas, encore une bizarrerie, celui d'Auxerre. Le succès de la Slovaquie sur Israël (1-0) et le nul roumain en Pologne pèsent leur poids aujourd'hui. Les Slovaques légèrement relancés avant de recevoir la Pologne, c'est l'assurance pour la France d'avoir plus que jamais son destin en main. Quatre points (un à Bucarest, trois face à Israël), voire trois, peuvent lui suffire dans l'hypothèse d'une victoire de la Slovaquie lors de la prochaine journée (lire l'article de Jean-Jacques Vierne ci-contre). Mais faut-il jouer avec les « si » et les « mais » pour envisager une qualification ?

Gagner à Bucarest ?

Aimé Jacquet n'entre pas du tout dans ce manège. « Cela fait vingt ans que j'entraîne », dit-il au passage, rappel signifiant qu'il ne va pas changer de discours ou de méthode sous prétexte d'une victoire sur l'Azerbaïdjan. Mais à juste raison il ne veut pas non plus ignorer ce qui s'est passé. Et s'il ne se trompe pas sur la valeur de l'équipe que les Bleus ont pulvérisée, il saute sur l'occasion pour rappeler les principes sur lesquels il repose. Il parle donc de « comportement collectif, de volonté et d'idée directrice », ou bien de « jeu conquérant », sûr que tout cela finira par payer un jour ou l'autre. Le 11 octobre à Bucarest ? En Roumanie, il souhaite simplement qu'elle continue dans « le même état d'esprit », il martèle même ces mots. Et dans cette perspective, il souligne l'utilité d'une victoire sur l'Azerbaïdjan :

Moravcik : « C'est possible, mais je n'y

La phase finale de l'Euro reste à la portée de la Slovaquie. Malgré l'encourageante victoire (1-0) de mercredi sur Israël, Lubomir Moravcik, le milieu de terrain de Saint-Étienne, ne se fait guère d'illusions.

« ALORS, **Lubo, la Slovaquie peut encore se qualifier.**

— Oui, si la France joue mal. Sinon, nous n'avons aucune chance.

— **Comment ça ?**

— Regardez, pour que nous nous qualifions, il faut que la France perde en Roumanie et ne fasse pas mieux que match nul chez elle contre Israël. Moi, je ne crois pas qu'elle puisse refaire les mêmes erreurs que lors des éliminatoires de la World Cup.

— **Enfin, la qualification, vous avez bien dû en parler entre vous après la victoire sur Israël.**

— Oui, bien sûr, on en a parlé. C'est mathématiquement possible de se qualifier, mais je n'y crois pas.

— **Vous êtes toujours le capitaine de cette équipe.**

— Oui, il y a eu un vote, et j'ai été reconduit dans ce rôle.

— **Ce n'est pas embêtant que le capitaine d'une équipe nationale encore en course pour l'Euro ne croie pas la qualification possible.**

— A mon avis, c'est illusoire de penser se qualifier.

— **En France, on considère pourtant que sa possible qualification fait de la Slovaquie le meilleur allié des Bleus contre les Polonais.**

— Vous craignez un problème de motivation ? Ne vous en faites pas pour ça. Notre objectif, c'est de gagner nos trois matches à la maison afin de terminer le mieux classé possible.

— **Si vous gagnez ces trois matches, vous pouvez vous qualifier.**

— Oui, si la France perd ou fait match nul contre Israël. Or, nous avons battu Israël mercredi, et la Slovaquie n'est pas meilleure que la France. Donc, si la France joue sur sa valeur, elle doit l'emporter sans problème. Je suis persuadé qu'elle va faire match nul en Roumanie et va gagner contre Israël. Elle ne peut pas toujours être malchanceuse.

— **Mais...**

— Vous savez, il ne faut pas se leurrer. Si nous sommes encore dans le coup, c'est parce que nous bénéficions d'une conjonction de circonstances favorables : le match nul de la France contre la Pologne et celui de la Pologne avec la Roumanie.

— **Enfin, comment expliquer qu'une équipe qui perd 4-0 en France et 5-0 en Pologne il y a quelques semaines puisse encore se qualifier ?**

— Vous savez, nos récents bons réultats sont dus d'abord à la faiblesse de nos adversaires. Gagner contre l'Azerbaïdjan, c'est une obligation. Quant à Israël, ce n'est quand même pas une équipe de tout premier plan.

— **Enfin, vous avez gagné.**

— C'est vrai que nous sommes en forme pour le moment alors qu'en fin de saison dernière nous étions fatigués. Moi, par exemple, j'ai joué avec l'équipe nationale en Pologne pendant mes vacances puisque la saison en France était terminée. C'est sûr : physiquement, nous sommes beaucoup mieux.

— **Mis à part le remplacement de Jozef Jankech par Jozef Venglos au poste de sélectionneur, il n'y a vraiment rien de changé dans l'équipe de Slovaquie !**

— L'ossature est toujours la même. On retrouve Molnar dans les buts, Tittel et Kinder en défense, Dubovsky et moi.

— **Vous aviez pourtant annoncé que vous arrêtiez de jouer pour l'équipe nationale après la défaite en Pologne.**

Photos PRESSE SPORTS

« Les joueurs avaient absolument besoin de se rassurer, de retrouver les sensations du buteur, il nous fallait ce réconfort. Et, en Roumanie, nous irons pour la gagne, tout en sachant que c'est l'équipe la mieux placée. Et c'est normal, elle a fait le meilleur parcours. »

Il lui reste un petit mois pour préparer « le match qu'il ne faut pas perdre », faute de le gagner. Technicien d'expérience, il est probable qu'il n'apportera guère maintenant de modification à son groupe, bien qu'il laisse la porte ouverte.

« Le sélectionneur retient les joueurs qui peuvent être déterminants, et pour aller en Angleterre, si je ressens la nécessité d'appeler Papin, Sauzée ou Boli, je le ferai sans hésiter. Nous avons un grand rendez-vous en 1998, et c'est pourquoi, avec un groupe en devenir, nous devons auparavant participer à une épreuve comme l'Euro. »

Impossible évidemment de juger la formule essayée par Aimé Jacquet devant l'Azerbaïdjan avec au départ un quatuor offensif composé de Djorkaeff, Zidane, Dugarry et Pedros. Le premier a été brillant, les trois autres moins inspirés, mais tous les quatre ont marqué au moins un but (deux pour le Parisien), et si d'autres joueurs se sont montrés réalistes, de Desailly à Cocard, plus Vincent Guérin, impeccable de bout en bout, l'attaque française est sortie de sa boîte. Ce qui lui était demandé. A partir de cette promenade de santé bonne pour le moral, il serait étonnant que le sélectionneur change beaucoup de choses dans quatre semaines. On peut juste se demander si un passeur comme Pedros sera de nouveau préféré à Ginola, si Desailly réintégrera le milieu ou si un Jean-Pierre Papin endossera à nouveau le numéro 9 ?

A Auxerre, Aimé Jacquet a laissé entendre qu'il avait un peu de temps devant lui pour examiner toutes ces possibilités. « L'équipe avance à petits pas », a-t-il remarqué, mais à travers ces paroles on a senti qu'une nouvelle assurance habitait un homme ayant dû jusqu'à maintenant, malgré son palmarès d'entraîneur invaincu depuis février 1994, faire face à de sérieuses réticences. Un homme conscient que l'heure de vérité de l'équipe de France approche. Et ce n'est pas plus mal afin de ramener la sérénité.

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Zidane et Pedros, un but chacun en passant. C'est toujours ça avant Bucarest...

crois pas »

— Non, je n'ai pas dit que j'arrêtais. Je souhaitais prendre un peu de recul, mais je pensais revenir pour les éliminatoires de la Coupe du monde 98. M. Jankech m'a demandé de revenir plus tôt. J'ai réfléchi et j'ai accepté.

— **Ça n'a pas dû être facile pour vous, car vous étiez l'homme de confiance de Jozef Venglos.**

— Avant d'accepter de revenir en sélection, j'ai téléphoné à M. Venglos pour avoir son avis. Il m'a dit : "Vas-y, Lubo. Pense à ta carrière. Ne t'en fais pas pour moi." C'est vrai que ça a été une décision difficile à prendre vis-à-vis de lui. Vous savez, la façon dont il a quitté ses fonctions m'a fait beaucoup de peine. Je n'imaginais pas que ça se finirait ainsi.

— **Malgré ces circonstances, la Slovaquie peut-elle battre la Pologne ?**

— Oui, parce que nous sommes en pleine confiance. En Pologne, on a fait une bonne première mi-temps. On a eu deux-trois occasions d'égaliser, et puis, en début de seconde période, on a pris un but bête et, là, on a craqué. »

Xavier BARRET

QUALIFICATION

Le contexte a changé

La Pologne dépassée, la Slovaquie replacée : la situation de la France dans son groupe est meilleure, mais reste très fragile.

LES résultats enregistrés la semaine dernière dans le groupe 1 des éliminatoires de l'Euro 96 ont peu modifié la donne sur le plan mathématique. Mais le contexte des rencontres à venir a pas mal changé.

La France a repris la deuxième place à la Pologne tenue en échec par la Roumanie à Zabrze. Désormais, sa situation est la suivante, compte tenu du fait que les équipes à égalité de points seront départagées par le goal-average particulier :

1. La France gagne le 11 octobre à Bucarest :

— si la Pologne ne gagne pas en Slovaquie, la deuxième place est assurée même en cas de défaite contre Israël ;

— si la Pologne gagne en Slovaquie, il faudra battre Israël, car les Polonais s'imposeront à coup sûr à Trébizonde contre les Azéris le 15 novembre.

A noter que dans ce cas de figure la France peut encore terminer en tête du groupe, selon le résultat de la Roumanie en Slovaquie le dernier jour.

2. La France fait match nul à Bucarest :

— si la Pologne gagne en Slovaquie, l'élimination est quasi certaine, les Polonais n'ayant plus qu'à battre les Azéris pour boucler l'affaire ;

— si la Pologne et la Slovaquie font match nul, il faudra battre Israël pour éviter un retour des Polonais ;

— si la Slovaquie bat la Pologne, il faudra quand même battre Israël, car la France pourrait encore être dépassée par la Slovaquie si celle-ci bat la Roumanie.

Si l'on considère qu'Israël et la Pologne sont assurés de s'imposer contre l'Azebaïdjan, il peut se produire plusieurs cas d'égalité pour la deuxième place où la France serait impliquée :

a) entre Pologne et France, la Pologne est deuxième ;
b) entre Slovaquie et France, la France est deuxième ;
c) entre Pologne, France et Slovaquie, la France est deuxième ;
d) entre Pologne, France et Israël, la France est quatrième et Israël deuxième ;
e) entre Pologne, France, Israël et Slovaquie, la France serait cinquième, et la Pologne, grâce à son 5-0 contre la Slovaquie, probablement deuxième.

3. La France perd à Bucarest :

— si la Pologne ne gagne pas en Slovaquie, une victoire contre Israël assurera la seconde place aux Bleus, quel que soit le résultat des deux adversaires le dernier jour ;

— si la Pologne gagne en Slovaquie, l'affaire sera pliée, dans le sens inverse, voir ci-dessus...

Ce qu'il faut surtout retenir, c'est donc que la France peut désormais se permettre de perdre en Roumanie si la Pologne dans le même temps ne gagne pas en Slovaquie. Mais qu'elle devra battre Israël ensuite.

L'imbroglio du barrage

Une fois deuxième, la France ne serait sans doute pas au bout de ses peines. On sait que les six meilleurs deuxièmes seulement iront directement en Angleterre avec le pays organisateur et les huit vainqueurs de groupe. Pour la seizième et dernière place, un barrage sera organisé entre les deux moins bons deuxièmes.

Mais pour désigner ces deux moins bons deuxièmes, seuls seront pris en compte les résultats obtenus contre les quatre équipes classées aux quatre premières places du groupe, ce qui complique singulièrement la situation.

Pourquoi l'UEFA a-t-elle choisi une formule aussi alambiquée ? Pour deux raisons :

1. Il y a 47 nations participantes, donc sept groupes de six et un groupe de cinq. Il est impossible de comparer les résultats d'équipes n'ayant pas disputé le même nombre de matches.

2. L'éclatement de l'URSS, de la Yougoslavie et de la Tchécoslovaquie a donné naissance à des sélections dont la valeur réelle était quasiment impossible à évaluer lorsque la formule de l'épreuve a été mise sur pied, il y a vingt mois. En éliminant les résultats des quinze équipes les moins bien classées, on évitait que la faiblesse de certains concurrents favorisent ceux qui se trouvaient dans le même groupe.

Selon le cas le plus vraisemblable, si la France se classe deuxième, elle devrait compter 17 ou 18 points. Les six pris contre l'Azebaïdjan et les quatre obtenus contre Israël (ou la Slovaquie) devront être retranchés. La France comptera sept ou huit points, un total qui risque d'être dépassé par tous les autres deuxièmes une fois la même opération effectuée dans leurs groupes respectifs. Si la France gagne à Bucarest, ces trois points lui donneraient l'espoir d'éviter ce fameux barrage, qui aura lieu au mois de décembre à Liverpool et qui a les meilleures chances de l'opposer soit à la Turquie, soit à l'Autriche (ou l'Eire), soit aux Pays-Bas (ou à la Norvège).

Si l'on considère les actuels seconds et qu'on leur applique le classement en question on obtient le résultat suivant :

1. Écosse (6 m.), 11 pts (buts 5/2) ; 2. Turquie (5 m.), 10 pts (9/6) ; 3. Danemark (5 m.), 10 pts (8/6) ; 4. Autriche (5 m.), 9 pts (13/6) ; 5. Rép. tchèque (5 m.), 8 pts (6/3) ; 6. Allemagne (4 m.), 7 pts (9/5) ; 7. France (5 m.), 7 pts (5/1) ; 8. Italie (3 m.), 6 pts (4/2).

Certes, les deuxièmes de groupe peuvent changer, comme certains cinquièmes et sixièmes. Cependant, il est clair que la position de la France est tout sauf favorable.

Jean-Jacques VIERNE

éliminatoires

éliminatoires

UEFA euro96

29 tirs pour 10 buts

NOUS ne proposons pas au lecteur nos graphiques habituels sur les tirs de France-Azerbaïdjan, compte tenu de la signification particulière de ce match à sens unique. Les Français, qui avaient tiré vingt-trois fois au but contre la Pologne, ce qui était déjà considérable, ont fait encore mieux à Auxerre : 29 tirs, 13 avant le repos, 16 après.

Mais il était plus facile de s'approcher des buts azéris que des buts polonais il y a trois semaines : 22 de ces 29 tirs (dont 6 têtes) ont été décochés à l'intérieur de la surface de réparation. Si Wozniak, au lieu de tout sortir, avait été aussi mal inspiré que les portiers azéris, la France aurait passé une raclée à la Pologne. Sans reprocher aux Bleus l'insigne faiblesse de Gasanov et Sadikov, il ne faut pas oublier qu'une bonne moitié des buts est pour eux (les numéros deux, trois, quatre, cinq et sept notamment).

On constatera que les Bleus ont bien participé au jeu puisque seul des treize joueurs de champ utilisés, Lilian Thuram n'a pas eu l'occasion de tirer. La liste des buteurs témoigne aussi de cet esprit collectif puisqu'ils sont huit pour dix buts. On notera aussi qu'après avoir davantage recherché le jeu aérien au début de la rencontre, ils l'ont moins utilisé ensuite, s'étant sans doute rendu compte qu'ils dominaient aussi largement à terre que dans les airs (la différence de densité physique fut encore plus frappante dans ce match que la différence de qualités techniques ou tactiques).

Les Azéris ont tiré trois fois au but : deux tentatives (de loin et hors cadre) anecdotiques en seconde mi-temps et une surprenante combinaison sur corner en première période : ballon donné à ras de terre vers l'axe de la limite des 16 mètres, trois joueurs sur la trajectoire laissent passer et un quatrième, en l'occurrence Abusev, frappe. Les défenseurs français n'y virent que du feu, sauf l'impitoyable Lama pour sa seule parade de la rencontre.

Record battu

En passant 10 buts à l'Azerbaïdjan, la France a réussi le plus gros score de son histoire. A ce jour, la sélection nationale a doublé huit fois le cap des 6 buts en un match.

1. France - Azerbaïdjan, 10-0 (6-9-95 à Auxerre).
2. France - Luxembourg, 8-0 (29-4-13 à Saint-Ouen).
   France - Luxembourg, 8-0 (17-12-53 au Parc, CM).
   France - Islande, 8-0 (2-6-57 à Nantes).
5. Chypre - France, 0-7 (11-10-80 à Limassol).
   France - Lettonie, 7-0 (27-5-24 à Saint-Ouen, JO).
7. France - Grèce, 7-1 (1-10-58 au Parc).
8. France - Paraguay, 7-3 (8-6-58 à Norrköping, CM).

De 1905 à 1927, l'équipe de France a d'autre part encaissé six fois 10 buts ou plus, le record datant des JO de Londres en 1908 (1-17 face au Danemark).

Youri Djorkaeff, un réalisme traduit par les chiffres : 6 tirs, 2 buts, le pourcentage est bon.

Photo PRESSE SPORTS

FRANCE	10 (3)	AZERBAIDJAN	0
Desailly (13°)			
Djorkaeff (17°, 78°)			
Guérin (33°)			
Pedros (49°)			
Lebœuf (54°, 74°)			
Dugarry (65°)			
Zidane (72°)			
Cocard (90°)			
LAMA	3	GASANOV	
ANGLOMA	3	(SADIKOV, 38°)	1
(THURAM, 57°)		ASADOV	2
DESAILLY	4	GESMAN	2
LEBŒUF	4	AHMEDOV	2
LIZARAZU	3	AGAIEV	2
DESCHAMPS	3	ABUSEV	3
GUÉRIN	5	KADIROV	2
DJORKAEFF	4	(M. GUSSEINOV, 75°)	
ZIDANE	3	DINIEV	3
DUGARRY	3	KURBANOV	2
(COCARD, 68°)		(ALEKPEROV, 46°)	2
PEDROS	3	Y. GUSSEINOV	2
(GINOLA, 65°)		LITCHKIN	2
Total	38	Total	23
Entr. : Jacquet		Entr. : Mirdjavadov	

15 000 spectateurs. Arbitre : M. Micaleff (Malte). Avertissement : Gesman (50°).

13° : corner de la gauche de Zidane. Desailly, à 7 mètres dans l'axe, reprend de l'arrière du crâne et trompe Gasanov (1-0).

17° : Guérin effectue un long centre de la droite. Gasanov sort à contretemps et Djorkaeff, de 10 mètres dans l'axe, le lobe de la tête (2-0).

33° : Guérin remonte un ballon et n'est pas attaqué. Des 25 mètres légèrement à gauche, il tire du gauche à ras de terre. Gasanov est sur le ballon, mais il fait une énorme faute de main (3-0).

49° : Guérin alerte Djorkaeff sur la droite qui centre. Sadikov sort, mais ne maîtrise pas le ballon. Pedros, d'une reprise en ciseau du gauche, marque dans le but vide (4-0).

54° : corner repoussé par la défense azérie. Guérin récupère sur la droite et centre. Lebœuf, seul dans l'axe à 7 mètres, réussit une reprise en talonnade qui trompe Sadikov (5-0).

65° : Guérin sert Zidane sur la droite. Celui-ci centre au second poteau pour Dugarry à 5 mètres qui saute plus haut que Gesman (6-0).

72° : longue balle de Ginola pour Zidane sur l'aile gauche. Le Bordelais déborde, se rabat, crochète et tire de 7 mètres au premier poteau. Sadikov touche le ballon qui rentre quand même (7-0).

74° : passe en profondeur de Guérin pour Lebœuf décalé à droite. Le Strasbourgeois trompe Sadikov, mal placé, d'un tir sans angle du droit au premier poteau (8-0).

78° : passe en profondeur de Guérin pour Djorkaeff dans le dos d'une défense mal alignée. Des 15 mètres dans l'axe, le Parisien devance la sortie de Sadikov d'une pichenette du droit (9-0).

90° : Djorkaeff lance Cocard décalé vers la droite. L'Auxerrois évite Sadikov sorti loin de ses buts, se rabat, feinte le tir du droit et marque de 6 mètres du gauche entre deux défenseurs revenus (10-0).

14/20

Le sept d'or de Guérin

LES récupérateurs de ballon, c'est chouette. Surtout quand, une fois qu'ils l'ont récupéré, ils savent s'en servir. Vincent Guérin, le milieu de terrain parisien, a réussi une performance étonnante contre les malheureux Azéris : il a été dans le coup de sept buts sur dix, ce qui constitue à coup sûr un record dans l'histoire de l'équipe de France.

Guérin a marqué le troisième avec la très active complicité du premier gardien azéri, Gasanov. Il a donné les quatre passes décisives pour les deux doublés du jour, signés Lebœuf et Djorkaeff. Enfin, il a été à l'origine des buts de Pedros et Dugarry en décalant Djorkaeff et Zidane pour les centres décisifs.

Même contre une opposition quasi inexistante, ce bilan illustre la qualité primordiale d'un joueur finalement très complet : il joue juste. Il sait faire la passe qu'il faut exactement au moment où il faut, et il choisit toujours les solutions simples, ce qui, dans le contexte d'un match comme celui-là, était certainement la meilleure solution.

International sur le tard, Vincent Guérin est aujourd'hui dans la peau d'un indiscutable titulaire. A moins de trente ans (il les aura en novembre), il est en droit d'espérer que le temps perdu se rattrape quelquefois.

J.-J. V.

LES TIREURS DU MATCH

FRANCE

ANGLOMA	1	(1+0)
LIZARAZU	2	(1+1)
DESAILLY	1	(1+0)
LEBŒUF	3	(1+2)
DJORKAEFF	6	(4+2)
DESCHAMPS	3	(2+1)
GUÉRIN	1	(1+0)
DUGARRY	3	(2+1)
ZIDANE	4	(0+4)
PEDROS	1	(0+1)
GINOLA	1	(0+1)
COCARD	3	(0+3)
Total	29	(13+16)

AZERBAIDJAN

ABUSEV	2	(1+1)
LITCHKIN	1	(0+1)
Total	3	(1+2)

	FRANCE			AZERBAIDJAN		
	1re m.t.	2e m.t.	Total	1re m.t.	2e m.t.	Total
Tirs	13	16	29	1	2	3
Tirs hors cadre	7	5	12	0	2	2
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur du champ	2	4	6	1	0	1
Tir sur le poteau	1	0	1	0	0	0
Tirs hors de la surface	5	2	7	1	2	3
Têtes	4	2	6	0	0	0
Corners	3	8	11	1	1	2
Penalty	0	0	0	0	0	0
Buts	3	7	10	0	0	0

GROUPE 1

Le 6-9 à Zabrze,

POLOGNE et ROUMANIE : 0-0. — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher (Angleterre). Avertissements : Sabau (13e), Lacatus (25e), Mihali (32e), Gilca (83e) pour la Roumanie ; P. Swierczewski (38e), Bukalski (89e) pour la Pologne.

POLOGNE : Wozniak — Jaskulski, Zielinki, Waldoch, Kozminski — Iwan (Czerwiek, 78e), P. Swierczewski, Wieszczycki (Podbrozny, 71e), Bednarz (Bukalski, 64e) — Kosecki, Juskowiak. Entr. : Apostel.

ROUMANIE : Stelea — D. Petrescu, Mihali, G. Popescu, Prodan, Selymes — Lupescu, Sabau, Munteanu (Gilca, 76e) — Lacatus (Ion Timofte, 85e), Vladoiu (Panduru, 66e). Entr. : Iordanescu.

Le 6-9 à Kosice,

SLOVAQUIE b. ISRAËL : 1-0 (0-0). — 7 810 spectateurs. Arbitre : M. Sandra (Belgique). But : Jancula (54e). Avertissements : Pecko pour la Slovaquie ; Banin pour Israël.

SLOVAQUIE : L. Molnar — Pecko, Tittel, Karhan, Kinder — Balis (Kostka, 90e), Juriga, J. Simon (Faktor, 82e), Moravcik — Jancula (S. Rusnak, 66e), Dubovsky. Entr. : Jankech.

ISRAËL : R. Cohen — A. Harazi, G. Brumer, Shelah, Glam — Hazan, Klinger (Rosenthal, 46e), Banin, Berkowitz (Drieks, 66e) — Revivo, O. Mizrahi. Entr. : Sharf.

GROUPE 2

Le 6-9 à Bruxelles,

DANEMARK b. BELGIQUE : 3-1 (2-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Zhouk (Biélorussie). Buts : Grun (25e) pour la Belgique ; M. Laudrup (19e), Beck (21e), Vilfort (70e) pour le Danemark. Avertissements : Genaux (28e), Grun (72e) pour la Belgique ; P. Rasmussen (76e) pour le Danemark.

BELGIQUE : Bodart — Genaux, Medved, Grun, R. Smidts — Staelens (Nilis, 13e), Karagiannis, Scifo, Schepens (Foguenne, 57e) — Degryse, De Bilde. Entr. : Van Himst.

DANEMARK : Schmeichel — Risager, Rieper, J. Högh, Laursen — B.-S. Nielsen, Vilfort, A. Nielsen — M. Laudrup, Beck (P. Rasmussen, 73e), B. Laudrup (E.-Bo Andersen, 77e). Entr. : Möller Nielsen.

Le 6-9 à Grenade,

ESPAGNE b. CHYPRE : 6-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Jol (Pays-Bas). Buts : Guerrero (45e), Alfonso (51e), Pizzi (74e, 79e), Hierro (78e), Caminero (82e) pour l'Espagne. Avertissements : Christodoulou (52e), Charalambous (53e), Panagi (58e) pour Chypre.

ESPAGNE : Zubizarreta — Belsue, Arranzabal, Alkorta, Nadal — Hierro, Luis Enrique, J. Guerrero (Manjarin, 77e), Caminero — Amavisca (Fran, 54e), Alfonso (Pizzi, 61e). Entr. : Clemente.

CHYPRE : Panayiotou — Andreou, Pitas, Christodoulou, Panagi — Charalambous, Ashiotis, Andoniou (Kalotheou, 79e), Malekos (Sotiriou, 57e) — Gogic, Hadjiloukas (Ioannou, 75e). Entr. : Michaelidés.

Le 6-9 à Skopje,

ARMÉNIE b. MACÉDOINE : 2-1 (0-1). — Huis clos. Arbitre : M. Pereira (Portugal). Buts : Micevski (10e) pour la Macédoine ; Razmik (61e), Armen (78e) pour l'Arménie.

MACÉDOINE : Celeski — Nikolovski, Stojkovski, Jovanovski, Markovski — Babunski, Serafimovski, Memedi, Savevski — Hrstov, Micevski. Entr. : Doncevski.

ARMÉNIE : A. Petrossian — Gspeyan, A. Khatchatrian, Vartanian, Ovanessian — Stepanian, H. Petrossian, Mikhitarian, Avedissian — Grigorian, Shakhgeidian. Entr. : Daroinian.

GROUPE 3

Le 6-9 à Göteborg,

SUÈDE et SUISSE : 0-0. — 18 500 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini (Italie). Avertissement : Björklund pour la Suède.

SUÈDE : B. Andersson — Kaamark, P. Andersson, Björklund, M. Nilsson — Alexandersson, Thern, Schwarz (Erlingmark, 89e) — Brolin (H. Larsson, 77e), K. Andersson, Dahlin. Entr. : T. Svensson.

SUISSE : Pascolo — Hottiger, Henchoz, Geiger, Quentin — Ohrel, Sforza, S. Fournier, A. Sutter (Herr, 45e) — Knup, Türkyilmaz (Grassi, 90e). Entr. : Hodgson.

Le 6-9 à Istanbul,

TURQUIE b. HONGRIE : 2-0 (2-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Krondl (République tchèque), remplacé par M. Iblich (61e). Buts : Hakan Sukur (9e, 32e). Avertissements : Hakan Sukur pour la Turquie ; G. Mezsoly, Kiprich pour la Hongrie.

TURQUIE : Rüstü — Reçep, Alpay, Ogun — Osman, Oguz, Tugay, Sergen (Tolunay, 46e), Abdullah — Hakan Sukur (Bülent Korkmaz, 88e), Hami (Bülent Uygun, 85e). Entr. : Fatih Terim.

HONGRIE : Petry — Lipcsei, Telek, G. Mezsoly — I. Kozma, Farkashazy, Arany, Illes (Klaus, 46e), Halmai, N. Nagy (Salloi, 46e) — Kiprich. Entr. : K. Meszoly.

GROUPE 4

Le 6-9 à Udine,

ITALIE b. SLOVÉNIE : 1-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Gadosi (Slovaquie). But : Ravanelli (12e). Avertissements : Zola, Tacchinardi pour l'Italie ; Jermanis, Polijsak, Binkovski pour la Slovénie.

ITALIE : Peruzzi — Ferrara, Costacurta, Tacchinardi, A. Carboni — Di Matteo, Albertini, Di Livio, Del Piero (Signori, 46e) — Ravanelli (D. Baggio, 81e), Zola (R. Baggio, 61e). Entr. : Sacchi.

SLOVÉNIE : Zupan — M. Galic, D. Milanic, Poljsak, Jermanis — Ceh, Kokol (P. Binkovski, 46e), Cvikl (Valentincic, 78e), Zahovic — Udovic, Gliha (Becaj, 58e). Entr. : Verdenik.

Le 6-9 à Vilnius,

UKRAINE b. LITUANIE : 3-1 (0-1). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Short (Irlande). Buts : Maciulevicius (16e) pour la Lituanie ; Gousseinov (66e, 71e), Goussine (84e) pour l'Ukraine. Avertissements : Sukristovas (10e) pour la Lituanie ; Kalitvintsev (5e), Gorily (52e), Golovko (79e) pour l'Ukraine.

LITUANIE : Stauce — Suika, Vainoras, Ziukas, Tereskinas (Preiksaitis, 68e) — Stonkus, Sukristovas, Maciulevicius, Skarbalius (Zvingilas, 77e) — Ivanauskas, Slekys. Entr. : Jelkevicius.

UKRAINE : Souslov — Loujni, Golovko, Skripnik, Bejenar — Zabtchenko (Pokhlebaiev, 66e), Gorily, Kalitvintsev, Orbu — Goussine, Gousseinov (Evtoutchok, 87e). Entr. : Konkov.

GROUPE 5

Le 6-9 à Prague,

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE b. NORVÈGE : 2-0 (1-0). — 19 500 spectateurs. Arbitre : M. Rothlisberger (Suisse). Buts : Skuhravy (6e s.p.), Drulak (87e). Avertissements : Latal pour la République tchèque ; Löken, Solbakken, Jakobsen, Flo pour la Norvège.

RÉP. TCHÈQUE : Kouba — Latal, Kadlec, Suchoparek, Repka — Nemecek, Frydek (Pobórsky, 71e), Nemec, Nedved — Kuka (Drulak, 19e), Skuhravy (Lokvenc, 81e). Entr. : Uhrin.

NORVÈGE : Thorstved — Löken, R. Johnsen, E. Johnsen, H. Berg — Flo, Bohinen (Rekdal, 75e), Solbakken, Leonhardsen, Jakobsen — Fjörtoft (Brattbakk, 70e). Entr. : E. Olsen.

Le 6-9 à Rotterdam,

PAYS-BAS b. BIÉLORUSSIE : 1-0 (0-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Sedlacek (Autriche). But : Y. Mulder (83e). Avertissements : F. De Boer, Trustfull pour les Pays-Bas ; Satsounkiewitch, Zygmantovitch pour la Biélorussie. Expulsion : Winter (77e) pour les Pays-Bas.

PAYS-BAS : Van der Sar — Reiziger (Trustfull, 70e), Blind, De Kock, F. De Boer — R. De Boer, Winter, Richard Witschge (A. Numan, 86e) — Eykelkamp (Y. Mulder, 64e), Bergkamp, Overmars. Entr. : Hiddink.

BIÉLORUSSIE : Satsounkievitch — Gourenko, Zygmantovich, Dovnar, Rodnenok — Guerassimets, Taikov, Jouravel (Vekhtev, 89e), Romatchenko (Vergeitchik, 85e) — Youssipets (Katchentsev, 69e), Katchouro. Entr. : Borovsky.

Le 6-9 à Luxembourg,

LUXEMBOURG b. MALTE : 1-0 (1-0). — 4 700 spectateurs. Arbitre : M. Dubinskas (Lituanie). But : Holtz (44e). Avertissements : Groff (44e) au Luxembourg ; Buttigieg (2e), Busuttil (25e), Galea (79e) à Malte. Expulsion : Buttigieg (42e) à Malte.

LUXEMBOURG : Koch — Vanek, Deville, Birsens, Strasser — Saibene, Hellers, Weis — Holtz (Cardoni, 85e), Langers, Groff (Theis, 68e). Entr. : Philipp.

MALTE : Cluett — Delia (Agius, 28e ; Gregory, 89e), Buhagiar, Galea, Woods — Buttigieg, Busuttil, Saliba, Sant-Fournier — Labferla, Carabott. Entr. : Ghedin.

GROUPE 6

Le 6-9 à Vienne,

AUTRICHE b. EIRE : 3-1 (1-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Çakar (Turquie). Buts : P. Stöger (3e, 64e, 77e) pour l'Autriche ; P. McGrath (74e) pour l'Eire. Avertissements : Schöttel (45e) pour l'Autriche ; Townsend (26e), Kennedy (62e), Keane (81e) pour l'Eire.

AUTRICHE : Konsel — Fürstaller, Schöttel, Pfeffer — Markus Schopp, P. Stöger, Kühbauer, A. Herzog, Marasek — Pfeifenberger, Polster (H. Cerny, 78e). Entr. : Prohaska.

EIRE : A. Kelly — G. Kelly, P. McGrath, Kernaghan, D. Irwin — R. Houghton (Cascarino, 67e), Sheridan, Keane, Townsend, M. Kennedy — N. Quinn. Entr. : J. Charlton.

Le 6-9 à Riga,

LETTONIE b. LIECHTENSTEIN : 1-0 (0-0). — 3 800 spectateurs. Arbitre : M. Henning (Norvège). But : Zeiberlins (83e).

LETTONIE : Karavejs — Troickis, Zemlinskis, Chevlakovs, Astafjevs — Bleidelis (Bulders, 31e), V. Ivanovs, Zeiberlins, Babicevs (Karachausks, 74e) — Rimkus, Monjaks. Entr. : Gilis

LIECHTENSTEIN : Heeb — C. Frick, Oerhl (H. Bicker, 64e), D. Hasler, Zech — Telser, Stocker (Klaunzer, 89e), Hilti, M. Frick — Schadler, Marxer (D. Frick, 74e). Entr. : Waise.

GROUPE 7

Le 6-9 à Tirana,

ALBANIE et BULGARIE : 1-1 (1-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Agius (Malte). Buts : Rrakli (16e) pour l'Albanie ; Stoichkov (8e) pour la Bulgarie. Expulsion : Houbtchev (39e) pour la Bulgarie.

ALBANIE : Strakosha — Abazi, Vata, Xhumba, Shulku — Lekbello, Kushta, Bellai, Kola (Shehu, 65e) — Rrakli, Bozgo (Demollari, 85e). Entr. : Bajko.

BULGARIE : Mikhailov — Kremenliev, T. Ivanov, Houbtchev, Tzvetanov — Letchkov (Chomakov, 75e), Balakov — Borimirov, Kostadinov, L. Penev (Sirakov, 75e), Stoichkov. Entr. : D. Penev.

Le 6-9 à Nuremberg,

ALLEMAGNE b. GÉORGIE : 4-1 (1-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. McCluskey (Écosse). Buts : A. Möller (39e), Ziege (57e), Kirsten (62e), Babbel (72e) pour l'Allemagne ; Ketsbaya (28e) pour la Géorgie.

ALLEMAGNE : Kahn — Helmer, Kohler, Babbel — Freund, Hässler, A. Möller, Strunz, Ziege — Klinsmann, Kirsten. Entr. : Vogts.

GÉORGIE : A. Devadzé — Koudinov, Goudzhabidzé, Shelia, Tchikhradzé — Gogitchashvili (A. Aveladzé, 67e), Nemsadzé, Kinkladzé — Ketsbaya, S. Arveladzé, Kavelashvili (Kilasonia, 46e). Entr. : Tchivadzé.

Le 6-9 à Cardiff,

PAYS DE GALLES b. MOLDAVIE : 1-0 (0-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Orrason (Islande). But : Speed (55e). Expulsion : Fistican (88e) pour la Moldavie.

PAYS DE GALLES : Southall — Bowen, Coleman, Pembridge, Williams — Horne, Nogan, Speed — K. Symons, M. Hughes, I. Rush. Entr. : B. Gould.

MOLDAVIE : Ivanov — Fistican, Testimitanu, Culibaba, Rebeja — Stroenko, Oprea, Belous, Nani (Soucharev, 76e) — Cibotari, Kletchenko. Entr. : Caras.

GROUPE 8

Le 6-9 à Glasgow,

ÉCOSSE b. FINLANDE : 1-0 (1-0). — 35 505 spectateurs. Arbitre : M. Melnichouk (Ukraine). But : Booth (10e).

ECOSSE : Leighton — McKimmie, A. McLaren, Calderwood, C. Hendry, Boyd — McKinlay, Booth (Jackson, 80e), McAllister — J. Collins, J. Spencer (McCoist, 75e). Entr. : C. Brown.

FINLANDE : Laukkanen — Rissanen, Holmgren, Kanerva, Nieminen — Suominen, Lindberg, Myyry, Litmanen — Hjelm, Jarvinen. Entr. : Ikaelainen.

Le 6-9 à Toftir,

RUSSIE b. FÉROÉ : 5-2 (1-1). — 1 792 spectateurs. Arbitre : M. Snoddy (Irlande du Nord). But : Jarnskor (12e), T. Jonsson (55e) pour les Féroé ; Mostovoi (10e), Kirjakov (60e), Kolyvanov (65e), Tsymbalar (84e), Chalimov (87e) pour la Russie. Avertissements : K. Mörkóre (19e) pour les Féroé ; Tsymbalar (77e), T.-E. Hansen (78e).

FÉROÉ : J.-M. Knudsen — O. Johannesen, T.-E. Hansen (A. Jönsen, 81e), J. Rasmussen, J.-K. Hansen — O. Hansen, K. Mörkóre, J. Johnsson — J.-A. Müller (J.-E. Rasmussen, 15e) — T. Jonsson, H. Jarnskor. Entr. : Simonsen.

RUSSIE : Tchertchessov — Koulkov (R. Mamedov, 64e), Kovtoune, Nikiforov, Tsymbalar — Shalimov, Kantchelskis (Bestchastnykh, 57e), Onopko, Mostovoi — Radtchenko (Kirjakov, 46e), Kolyvanov. Entr. : Romantsev.

Le 6-9 à Saint-Marin,

GRÈCE b. SAINT-MARIN : 4-0 (2-0). — Arbitre : M. Mitrovic (Slovénie). Buts : Tsalouhidis (5e), Georgiadis (31e), Alexandris (61e), Donis (81e). Avertissement : Atmatzidis pour la Grèce ; Mazza, Della Valle pour Saint-Marin.

SAINT-MARIN : Muccioli — Gennari, Gobbi, Guerra, Mazza — Matteoni, Manzaroli (Peverani, 89e), Della Valle, Francini (Canti, 76e) — Bacciocchi, Mularoni (Montagna, 79e). Entr. : Leoni.

GRÈCE : Atmatzidis — Apostolakis, Ouzounidis, Karataidis, Dabizas — Tsalouhidis, Zagorakis, Nikolaidis (Alexandris, 46e), G.-H. Georgiadis (Yorgatos, 57e) — Mahlas (Batista, 77e), Donis. Entr. : Polychroniou.

GROUPE 1

DÉJÀ JOUÉS

Israël - Pologne	2-1
Slovaquie - France	0-0
Roumanie - Azerbaïdjan	3-0
Israël - Slovaquie	2-2
Pologne - Azerbaïdjan	1-0
France - Roumanie	0-0
Pologne - France	0-0
Roumanie - Slovaquie	3-2
Azerbaïdjan - Israël	0-2
Israël - Roumanie	1-1
Azerbaïdjan - France	0-2
Roumanie - Pologne	2-1
Israël - France	0-0
Slovaquie - Azerbaïdjan	4-1
Pologne - Israël	4-3
France - Slovaquie	4-0
Azerbaïdjan - Roumanie	1-4
Pologne - Slovaquie	5-0
Roumanie - Israël	2-1
France - Pologne	1-1
Azerbaïdjan - Slovaquie	0-1
France - Azerbaïdjan	10-0
Pologne - Roumanie	0-0
Slovaquie - Israël	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUMANIE	18	8	5	3	0	15	6
2. **France**	14	8	3	5	0	17	1
3. Pologne	12	8	3	3	2	13	8
4. Slovaquie	11	8	3	2	3	10	15
5. Israël	9	8	2	3	3	11	11
6. Azerbaïdjan	0	8	0	0	8	2	27

11-10-95 : Roumanie-**France**
Israël-Azerbaïdjan
Slovaquie-Pologne
15-11-95 : Slovaquie-Roumanie
Azerbaïdjan-Pologne
France-Israël

GROUPE 2

DÉJÀ JOUÉS

Chypre - Espagne	1-2
Belgique - Arménie	2-0
Macédoine - Danemark	1-1
Espagne - Danemark	3-0
Chypre - Arménie	2-0
Macédoine - Espagne	0-2
Belgique - Espagne	1-4
Macédoine - Chypre	3-0
Belgique - Macédoine	1-1
Arménie - Chypre	0-0
Danemark - Belgique	3-1
Espagne - Belgique	1-1
Chypre - Danemark	1-1
Arménie - Espagne	0-2
Belgique - Chypre	2-0
Danemark - Macédoine	1-0
Arménie - Macédoine	2-2
Danemark - Chypre	4-0
Macédoine - Belgique	0-5
Espagne - Arménie	1-0
Arménie - Danemark	0-2
Macédoine - Arménie	1-2
Belgique - Danemark	1-3
Espagne - Chypre	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	22	8	7	1	0	21	3
2. Danemark	17	8	5	2	1	15	7
3. Belgique	11	8	3	2	3	14	12
4. Macédoine	6	8	1	3	4	8	14
5. Arménie	5	8	1	2	5	4	12
6. Chypre	5	8	1	2	5	4	18

RESTE A JOUER

7-10-95 : Arménie - Belgique
11-10-95 : Danemark - Espagne
Chypre - Macédoine
15-11-95 : Espagne - Macédoine
Danemark - Arménie
Chypre - Belgique

GROUPE 3

DÉJÀ JOUÉS

Islande - Suède	0-1
Hongrie - Turquie	2-2
Suède - Hongrie	2-0
Turquie - Suisse	1-2
Suisse - Islande	1-0
Turquie - Islande	5-0
Suisse - Suède	4-2
Turquie - Suède	2-1
Hongrie - Suisse	2-2
Hongrie - Suède	1-0
Suisse - Turquie	1-2
Suède - Islande	1-1
Islande - Hongrie	2-1
Suède - Islande	1-1
Islande - Suisse	0-2
Suède - Suisse	0-0
Turquie - Hongrie	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	14	7	4	2	1	12	7
2. Turquie	13	6	4	1	1	14	6
3. Suède	8	7	2	2	3	7	8
4. Hongrie	5	6	1	2	3	6	10
5. Islande	4	6	1	1	4	3	11

RESTE A JOUER

11-10-95 : Suisse - Hongrie
Islande - Turquie
11-11-95 : Hongrie - Islande
15-11-95 : Suède - Turquie

GROUPE 4

DÉJÀ JOUÉS

Estonie - Croatie	0-2
Slovénie - Italie	1-1
Ukraine - Lituanie	0-2
Croatie - Lituanie	2-0
Ukraine - Slovénie	0-0
Estonie - Italie	0-2
Slovénie - Lituanie	1-2
Ukraine - Estonie	3-0
Italie - Croatie	1-2
Italie - Estonie	4-1
Croatie - Ukraine	4-0
Slovénie - Estonie	3-0
Ukraine - Italie	0-2
Lituanie - Croatie	0-0
Estonie - Ukraine	0-1
Croatie - Slovénie	2-0
Lituanie - Italie	0-1
Lituanie - Slovénie	2-1
Estonie - Slovénie	1-3
Ukraine - Croatie	1-0
Estonie - Lituanie	0-1
Croatie - Estonie	7-1
Italie - Slovénie	1-0
Lituanie - Ukraine	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CROATIE	19	8	6	1	1	19	3
2. Italie	16	7	5	1	1	12	4
3. Lituanie	13	8	4	1	3	8	8
4. Ukraine	13	8	4	1	3	8	9
5. Slovénie	8	8	2	2	4	9	9
6. Estonie	0	9	0	0	9	3	26

RESTE A JOUER

8-10-95 : Croatie - Italie
11-10-95 : Slovénie - Ukraine
Lituanie - Estonie
11-11-95 : Italie - Ukraine
15-11-95 : Slovénie - Croatie
Italie - Lituanie

GROUPE 5

DÉJÀ JOUÉS

République tchèque - Malte	6-1
Luxembourg - Pays-Bas	0-4
Norvège - Biélorussie	1-0
Malte - République tchèque	0-0
Pays-Bas - Luxembourg	5-0
Biélorussie - Norvège	0-4
Norvège - Pays-Bas	1-1
Malte - Norvège	0-1
Pays-Bas - République tchèque	0-0
Biélorussie - Luxembourg	2-0
Malte - Luxembourg	0-1
République tchèque - Biélorussie	4-2
Luxembourg - Norvège	0-2
Pays-Bas - Malte	4-0
Biélorussie - Malte	1-1
République tchèque - Pays-Bas	3-1
Norvège - Luxembourg	5-0
Biélorussie - Pays-Bas	1-0
Luxembourg - République tchèque	1-0
Norvège - Malte	2-0
Norvège - République tchèque	1-1
République tchèque - Norvège	2-0
Luxembourg - Malte	1-0
Pays-Bas - Biélorussie	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	20	9	6	2	1	17	4
2. République tchèque	15	8	4	3	1	16	6
3. Pays-Bas	14	8	4	2	2	16	5
4. Luxembourg	9	8	3	0	5	3	18
5. Biélorussie	7	7	2	1	4	6	11
6. Malte	2	8	0	2	6	2	16

RESTE A JOUER

7-10-95 : Biélorussie - République tchèque
11-10-95 : Malte - Pays-Bas
Luxembourg - Biélorussie
12-11-95 : Malte - Biélorussie
15-11-95 : République tchèque - Luxembourg
Pays-Bas - Norvège

GROUPE 6

DÉJÀ JOUÉS

Irlande du Nord - Liechtenstein	4-1
Lettonie - Eire	0-3
Portugal - Autriche	1-0
Autriche - Irlande du Nord	1-2
Irlande du Nord - Eire	0-4
Lettonie - Portugal	1-3
Portugal - Liechtenstein	8-0
Irlande du Nord - Portugal	1-2
Eire - Liechtenstein	4-0
Liechtenstein - Autriche	0-4
Liechtenstein - Lettonie	0-1
Eire - Irlande du Nord	1-1
Autriche - Lettonie	5-0
Eire - Portugal	1-0
Lettonie - Irlande du Nord	0-1
Autriche - Liechtenstein	7-0
Portugal - Lettonie	3-2
Liechtenstein - Eire	0-0
Irlande du Nord - Lettonie	1-2
Eire - Autriche	1-3
Liechtenstein - Portugal	0-7
Lettonie - Autriche	3-2
Portugal - Irlande du Nord	1-1
Autriche - Eire	3-1
Lettonie - Liechtenstein	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PORTUGAL	19	8	6	1	1	25	6
2. Autriche	15	8	5	0	3	25	8
3. Eire	14	8	4	2	2	15	7
4. Lettonie	12	9	4	0	5	10	18
5. Irlande du Nord	11	8	3	2	3	11	12
6. Liechtenstein	1	9	0	1	8	1	36

RESTE A JOUER

11-10-95 : Eire - Lettonie
Autriche - Portugal
Liechtenstein - Irlande du Nord
15-11-95 : Portugal - Eire
Irlande du Nord - Autriche

GROUPE 7

DÉJÀ JOUÉS

Pays de Galles - Albanie	2-0
Géorgie - Moldavie	0-1
Géorgie - Pays de Galles	5-0
Bulgarie - Moldavie	4-1
Allemagne - Albanie	2-1
Pays de Galles - Bulgarie	0-3
Albanie - Géorgie	0-1
Moldavie - Pays de Galles	3-2
Bulgarie - Géorgie	2-0
Moldavie - Allemagne	0-3
Albanie - Allemagne	1-2
Géorgie - Allemagne	0-2
Bulgarie - Pays de Galles	3-1
Albanie - Moldavie	3-0
Allemagne - Pays de Galles	1-1
Moldavie - Bulgarie	0-3
Géorgie - Albanie	2-0
Bulgarie - Allemagne	3-2
Pays de Galles - Géorgie	0-1
Moldavie - Albanie	2-3
Allemagne - Géorgie	4-1
Pays de Galles - Moldavie	1-0
Albanie - Bulgarie	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	19	7	6	1	0	19	5
2. Allemagne	16	7	5	1	1	16	7
3. Géorgie	12	8	4	0	4	10	9
4. Albanie	7	8	2	1	5	9	12
5. Pays de Galles	7	8	2	1	5	7	16
6. Moldavie	6	8	2	0	6	7	19

RESTE A JOUER

7-10-95 : Bulgarie - Albanie
8-10-95 : Allemagne - Moldavie
11-10-95 : Pays de Galles - Allemagne
Géorgie - Bulgarie
15-11-95 : Allemagne - Bulgarie
Albanie - Pays de Galles
Moldavie - Géorgie

GROUPE 8

DÉJÀ JOUÉS

Finlande - Écosse	0-2
Îles Féroé - Grèce	1-5
Russie - Saint-Marin	4-0
Grèce - Saint-Marin	2-0
Écosse - Îles Féroé	5-1
Écosse - Russie	1-1
Grèce - Finlande	4-0
Finlande - Saint-Marin	4-1
Écosse - Grèce	0-1
Finlande - Îles Féroé	5-0
Russie - Écosse	0-0
Saint-Marin - Finlande	0-2
Saint-Marin - Écosse	0-2
Grèce - Russie	0-3
Îles Féroé - Finlande	0-4
Russie - Îles Féroé	3-0
Îles Féroé - Saint-Marin	3-0
Îles Féroé - Écosse	0-2
Saint-Marin - Russie	0-7
Finlande - Grèce	2-1
Écosse - Grèce	1-0
Finlande - Russie	0-6
Écosse - Finlande	1-0
Îles Féroé - Russie	2-5
Saint-Marin - Grèce	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUSSIE	20	8	6	2	0	29	3
2. Écosse	20	9	6	2	1	14	3
3. Grèce	15	8	5	0	3	17	7
4. Finlande	15	9	5	0	4	17	15
5. Îles Féroé	3	8	1	0	7	7	29
6. Saint-Marin	0	8	0	0	8	1	28

RESTE A JOUER

11-10-95 : Russie - Grèce
Saint-Marin - Îles Féroé
15-11-95 : Écosse - Saint-Marin
Russie - Finlande
Grèce - Îles Féroé

éliminatoires

◆ Outre les Bleus face aux malheureux Azerbaïdjanais, le seul joueur du Championnat de France à avoir marqué mercredi dernier a été Alexandre Mostovoï, le meneur de jeu du RC Strasbourg, auteur du premier but de la Russie face aux îles Féroé (5-2).

◆ C'est Grigore Sichitiv, l'homme de confiance d'Anghel Iordanescu, le sélectionneur roumain, qui est venu mercredi à Auxerre superviser les Bleus en prévision du Roumanie - France du 11 octobre.

◆ « C'est le 90e anniversaire de l'AJA... La présence des Bleus sera, en quelque sorte, le cadeau de la section football au club omnisports. » Signé Guy Roux.

◆ Le sélectionneur croate Miroslav Blazevic était bien sûr dans les tribunes d'Udine pour suivre Italie - Slovénie mercredi dernier. Il a estimé que le seul but du match, inscrit par Ravanelli, aurait dû être annulé pour hors-jeu *(NDLR : il était bien valable)*. « Malgré ce succès, l'Italie n'aura qu'une toute petite chance face à nous, le 8 octobre », a-t-il conclu.

◆ En signant un doublé mercredi à Istanbul, Hakan Sukur, l'avant-centre du Torino, a permis à la Turquie de battre (2-0) la Hongrie pour la première fois depuis 1956.

◆ Emil Kostadinov a eu une mauvaise surprise en arrivant à Sofia pour préparer le match contre l'Albanie. Il a en effet constaté que son appartement, situé dans un des quartiers les plus cossus de Sofia, avait été visité. Les cambrioleurs ont notamment embarqué le téléviseur et la chaîne stéréo.

◆ Titularisés face à la Slovénie, Tacchinardi et Di Livio portent à 19 le nombre de joueurs lancés par Arrigo Sacchi depuis son arrivée à la tête de la Squadra Azzurra. Et ils ne sont pas moins de 81 à avoir été convoqués par l'ancien entraîneur du Milan AC.

Stoïchkov et la mouche espagnole

Le Bulgare Hristo Stoïchkov a décidé de se lancer dans le cinéma. Il a dégagé deux journées dans son emploi du temps de novembre pour commencer le tournage d'un film intitulé *La Mouche espagnole*, où il jouera le rôle de... Stoïchkov. Un film qui n'aurait que peu de rapport avec le football.

L'Italie s'emmêle les drapeaux

Encore une gaffe pour la Fédération italienne ! Sur les billets du match contre la Slovénie, à Udine, est apparu le drapeau de... l'Estonie ! Une fois que les dirigeants italiens se sont rendus compte de l'erreur, ils ont immédiatement fait des excuses publiques à la Fédération slovène. Le problème, c'est que ce n'est pas la première fois qu'une telle mésaventure se produit. Voilà un an, lors d'Italie - Croatie Espoirs, le drapeau serbe avait par mégarde été substitué à celui des Croates.

◆ Vialli et Sacchi ont fait la paix. Après des mois de brouille et suite à une longue conversation téléphonique, le capitaine de la Juventus et le sélectionneur italien ont décidé de mettre une croix sur leurs différends. S'il n'a pas joué contre la Slovénie parce que légèrement blessé au genou, Gianluca Vialli devrait être titulaire le 8 octobre face à la Croatie.

◆ Après vingt-trois ans sans succès, le Luxembourg se rattrape. L'équipe du Grand-Duché vient, en effet, d'obtenir sa troisième victoire de l'année face à Malte (1-0), qu'il avait déjà dominé à La Valette en février.

◆ Malgré les réserves émises par Antonio Matarrese, président de la Federcalcio, l'Italie a confirmé qu'elle se rendra en Croatie le 8 octobre, pour le match au sommet du groupe 4.

◆ Qu'il semble loin le temps où les hommes politiques bulgares jouaient des coudes au milieu des fans à l'aéroport de Sofia pour accueillir les joueurs victorieux ! Jeudi, il n'y avait que les proches des joueurs à les attendre à leur retour de Tirana. Il est vrai qu'ils n'avaient ramené qu'un modeste 1-1 dans leurs bagages...

◆ Seule équipe à avoir fait le plein des points à la veille de la journée de mercredi, la Bulgarie n'a pas réussi à le rester. Les coéquipiers de Stoïchkov ont en effet concédé le nul aux Albanais à Tirana. Tout a une fin...

◆ Débuts réussis pour Bobby Gould : le nouveau sélectionneur du Pays de Galles a démarré par une victoire (1-0) sur la Moldavie. C'est le premier succès gallois en douze mois, succès qui ne conduira certes pas le Pays de Galles à l'Euro, mais qui lui permet au moins de laisser la dernière place du groupe 7 à son adversaire du jour.

◆ Avant le départ de l'équipe de Bulgarie pour Tirana, Hristo Stoïchkov a profité de la visite à Sofia de Felipe Gonzalez pour renouer avec l'Espagne. Il a eu un bref entretien avec le président du gouvernement espagnol, auquel il a offert un ballon et un maillot bulgare frappé du n° 8.

◆ Gary Speed, le milieu de terrain de Leeds, a réussi mercredi dernier à Cardiff contre la Moldavie son deuxième but pour le Pays de Galles en 32 sélections. Il avait marqué son premier but il y a environ un an, déjà contre la Moldavie. Mais, cette fois-là, le Pays de Galles avait perdu...

une-deux

Svensson : « Je n'ai aucun regret »

Restera ? Restera pas ? Éliminée de la phase finale de l'Euro 96 après le match nul (0-0) concédé à la Suisse, la Suède garde confiance en son sélectionneur. Mais Tommy Svensson n'a pas encore dit s'il restait à la tête de l'équipe nationale.

« Plus besoin de calcul Tommy, la Suède est éliminée.

— On ne peut pas demander à un pays comme la Suède d'être présent à toutes les phases finales...

— **Pourtant...**

— Notre jeu dépend trop de la présence de nos internationaux expatriés et de leur forme. S'ils ne sont pas à leur meilleur niveau, s'ils sont blessés, notre jeu s'en ressent beaucoup. Brolin a été absent des terrains pendant huit mois. Il nous a beaucoup manqué.

— **Mais il était là, contre la Suisse, et il n'a guère influé sur les événements.**

— Ce n'est pas ce soir que nous avons été éliminés. Non, nous avons manqué notre qualification lors des matches de ce printemps, en Hongrie puis contre l'Islande, où nous n'avons pas su nous imposer.

— **Pour quelles raisons ?**

— Pas assez constructifs. Nous n'arrivons pas à mener des actions d'envergure au milieu, en attaque. Nous n'avons plus cette facilité de jeu. Ce match contre la Suisse est symbolique de cette équipe : pas assez de mouvements pour créer des ouvertures décisives et marquer. Il nous a manqué cette confiance que nous avions l'an dernier. Dans ce contexte, nous aurions gagné mercredi soir.

— **Et maintenant ?**

— Il faut du temps et du calme pour reconstruire une nouvelle équipe et de nouvelles combinaisons.

— **Avec qui ?**

— Oh ! Laissez-moi deux semaines de repos. Je dois digérer ce résultat. C'est très important. Je n'ai pas encore pris de décision. Elle n'est pas facile. Je dois peser le pour et le contre, savoir si je suis la bonne personne pour encore trois nouvelles années, être complètement motivé. C'est un métier que j'aime beaucoup mais qui vous tient sans repos. Quand je ferai connaître mon choix, je l'assumerai à 100 %.

— **Vous avez le soutien de la Fédération, des joueurs. Ça compte.**

— Oui, beaucoup, et c'est très encourageant. Mais je dois réfléchir en paix. Après cinq années à la tête de l'équipe nationale, je sais la charge que ça représente. Je ferai connaître ma décision dans les deux semaines à venir.

— **Est-ce que vous pensez avoir commis des erreurs ?**

— Je ne pense pas que j'aurais pu faire autrement. En tout cas, je n'ai aucun regret. Une chose est sûre, cependant : quel que soit le nouveau sélectionneur, il devra faire évoluer cette équipe. La moyenne d'âge est basse et c'est sur ces joueurs associés à quelques jeunes qui sont à la porte de l'élite qu'il faudra rebâtir une nouvelle équipe.

— **Vous en sentez-vous le courage ?**

— C'est à ce sujet que je dois réfléchir. Je ne peux donc pas vous en dire plus pour le moment. Le seul avantage de la situation présente, c'est que la Suède bénéficie d'une année supplémentaire, sans stress, pour préparer la prochaine Coupe du monde. »

Correspondance Daniel DRAY

Photo André LECOQ

◆ Il n'y a pas que les Parisiens à faire du parisianisme. Ainsi, mercredi à Auxerre, ce sont les lettres « PAR », diminutif de Paris, qui figuraient sur le tableau d'affichage. Après un long moment, la correction fut faite et c'est bien la France qui, alors, s'envola vers la victoire.

◆ Est-ce toujours le souvenir de France-Bulgarie qui a poussé les spectateurs présents mercredi au stade Abbé-Deschamps à copieusement siffler David Ginola à son entrée sur la pelouse ? On peut espérer que non et supposer que le public auxerrois attendait plutôt Cocard, l'enfant du pays. Quelques minutes plus tard, les vœux des Bourguignons furent exaucés et Christophe, comme pour les remercier, marqua le dixième but.

◆ La Bulgarie n'égalera pas le record détenu par l'équipe de France, avec huit victoires de suite dans les éliminatoires de l'Euro 92. L'exploit semblait pourtant à la portée des Bulgares qui, après six victoires d'affilée, avaient deux matches à suivre contre l'Albanie. Mais leur compteur s'est arrêté à six, à Tirana.

◆ Malgré la victoire de son équipe face à la Biélorussie, le sélectionneur néerlandais Guus Hiddink s'est montré très critique envers Dennis Bergkamp : « Il devrait tenter un peu moins de jolis gestes et chercher davantage l'efficacité », a-t-il observé. Cela a au moins le mérite de la clarté...

◆ Mercredi, Ravanelli a marqué le centième but de l'Italie en Championnat d'Europe des Nations, éliminatoires et phases finales confondues.

Écossais pressés

Le mois dernier, c'est Ally McCoist (Glasgow Rangers) qui marquait l'unique but de la victoire de l'Écosse sur la Grèce une minute après son entrée en jeu et deux ans et quatre mois après sa dernière sélection. Mercredi, face à la Finlande, c'est Scott Booth qui inscrivait l'unique but de la victoire écossaise, après dix mois d'absence forcée pour cause de blessure. Inutile de préciser que les Écossais, privés de World Cup aux États-Unis, sont pressés d'aller en Angleterre.

◆ Si Peter Stöger est devenu un véritable héros en Autriche après son hat-trick synonyme de victoire contre l'Eire, le gardien Michael Konsel mérite amplement de partager les honneurs avec lui. Ses superbes arrêts ont sauvé à cinq reprises au moins son but face aux assauts irlandais. Si l'Autriche va à l'Euro, il n'y sera pas pour rien.

◆ Face à la Slovénie, la Squadra Azzurra avait un capitaine inédit : Alessandro Costacurta. Le défenseur central du Milan AC est le 62e capitaine de l'histoire de la sélection italienne. C'est Giacinto Facchetti qui a porté le plus de fois (70) le brassard de la Nazionale, suivi de Zoff (59), Bergomi (33) et Baresi (31).

◆ L'Arménie a remporté, face à la Macédoine, sa première victoire dans les éliminatoires de l'Euro 96. Les Macédoniens les y ont bien aidés en ratant un penalty à la toute dernière minute.

1978

UMBRO
SIGNE LES PLUS GRANDS
MOMENTS
DU FOOTBALL.

1966

UNICOM

UEFA euro96 England

Défense d'en rire

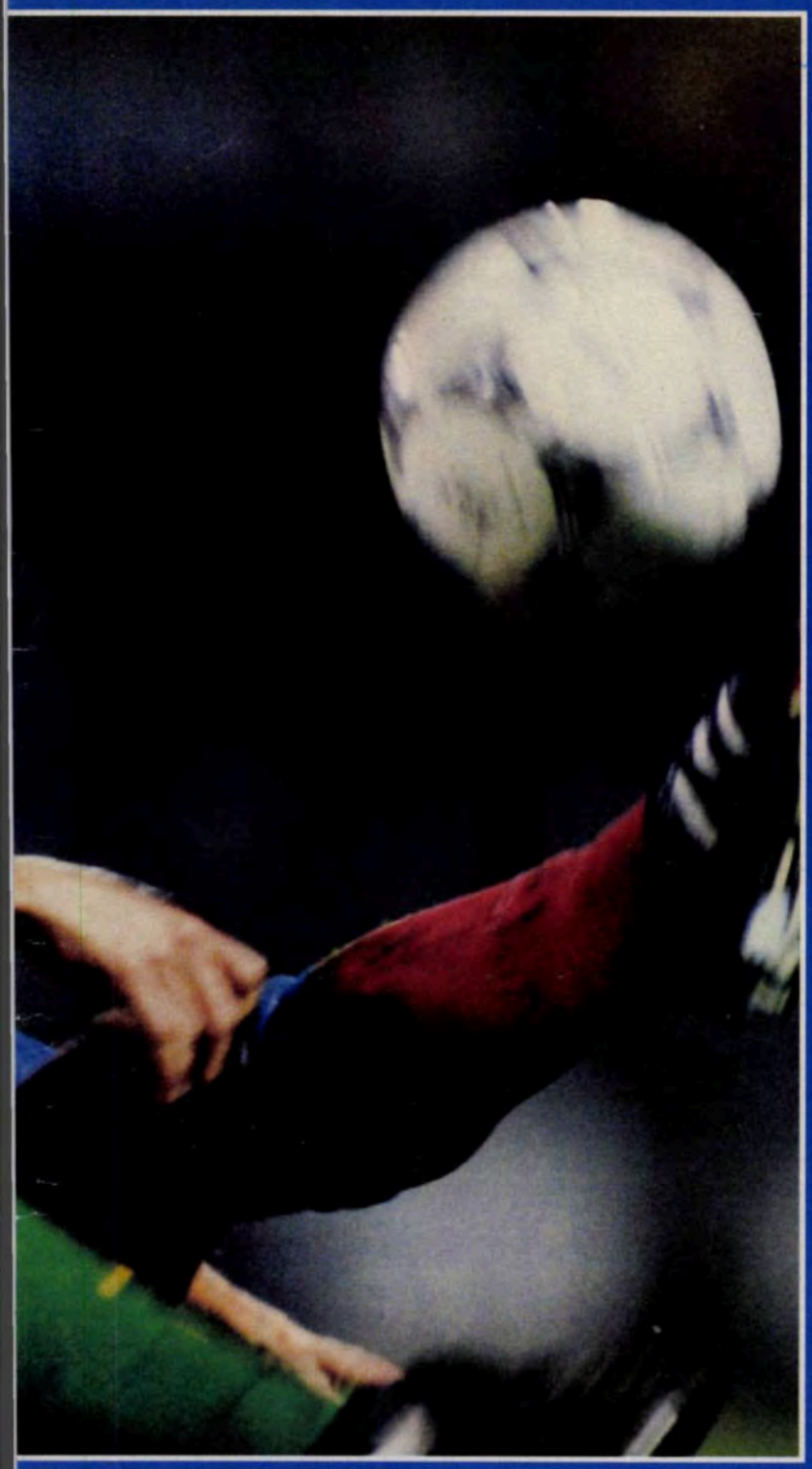
Mais où sont-ils ? Oui, tiens, où sont-ils ceux qui, la main sur le cœur et leur propre inconstance comme seule justification, prétendent, bien assis sur des tonnes d'inconvenances, qu'il n'y a plus de petites équipes ? Disparus, comme ils réapparaîtront demain à la première contre-performance, au premier point abandonné contre une république fantôme, à la première offense au jeu de football.

Entre le triomphalisme, si français, si exacerbé, d'un après France-Slovaquie trompeur, et la pédale douce enfoncée des deux pieds par-dessus le déshonneur d'un Gasanov ou d'un Sadikov, il y a toute la distance entre l'illusion et la réalité objective. Que restera-t-il d'autre de cette parodie que la confiance, hier envolée et aujourd'hui retrouvée pour de vrai (?), parce qu'elle reste le meilleur vecteur d'espoir ? Et même si « seuls les êtres faibles ont besoin de confiance », comme le disait si justement Jim Harrison dans *Faux soleil*, les Français n'ont plus que ce tigre-là dans leur moteur. On roule désormais à l'ordinaire. De cette victoire historique, parce que la plus large de l'histoire — la petite — et puisqu'il n'est pas sérieux de parler de plaisir, on ne gardera que quelques clichés, ressortis de délices malsains. Avec quelques semaines de retard — n'était-ce pas contre la Pologne qu'il fallait oser, risquer, gagner ? –, les Français se sont bien amusés, et les défenseurs, qui n'avaient rien d'autre à faire, ont mis la tête (Desailly), le pied et le talon (Lebœuf) à la pâte : « Marquer deux buts sur dix, même lorsque l'on est défenseur, comme moi, ce n'est pas réellement significatif. Ça enlève à mon mérite, c'est tellement plus facile dans un tel contexte. »

Franck Lebœuf la joue profil bas, c'est tout à son honneur. Parce qu'il ne faut surtout pas en rire, rire de ces Azerbaïdjanais, aimables comparses, qu'un cauchemar a surpris, sans qu'ils se réveillent jamais, quelque part du côté d'Auxerre. A l'instar de Sadikov, gardien d'un temple dépeuplé, s'asseyant sur sa fierté comme pour réclamer un peu de clémence, un peu de pitié. Un cauchemar entretenu par Lizarazu, qui n'a pas lâché le ballon de ses yeux ronds ; par Djorkaeff, la tenue altière et le geste toujours juste ; par Cocard, l'enfant d'Auxerre, adepte du système décimal ; par Lebœuf, hier fusillé sur l'autel des copains d'abord sans même avoir eu à faire les preuves de son incompétence et qui savoure, aujourd'hui, sa revanche sur les méchantes langues ; par Desailly, enfin promu capitaine, qui préfère marquer plutôt que d'avoir à marquer, puisqu'il n'est plus stoppeur, mais joueur du Milan AC.
Le compte est bon ?

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Auxerre

Photos André LECOQ, Nicolas LUTTIAU, Alain de MARTIGNAC et Jean-Claude PICHON



Le point qui reste ?

Indéniablement plus complets que leurs adversaires, les Roumains ont pourtant quitté la Pologne satisfaits du résultat nul. Avant de recevoir la France et de terminer en Slovaquie, la sélection de Iordanescu n'a plus qu'un point à prendre pour être assurée de terminer en tête. Viseront-ils donc la victoire le 11 octobre prochain ?

AU coup de sifflet final, Iordanescu, tout sourire avant que ses maux de ventre le reprennent, a bondi sur la pelouse. Son banc s'est embrassé, ses joueurs se sont étreints. Les Roumains étaient venus pour ne pas perdre, et le gain de ce point ne pouvait donc que les combler de plaisir. Mission accomplie pour une équipe diminuée par l'absence de trois titulaires indiscutables (Hagi, Dumitrescu et Raducioiu). L'objectif est atteint, c'est fait, l'Angleterre est presque là !

Au terme d'un match moyen, sauvé par son rythme souvent emballé, la Roumanie n'a d'ailleurs pas connu de gros problèmes pour parvenir à ses fins. D'entrée, Munteanu, copie conforme de Hagi, Selymes, l'arrière-ailier du côté gauche, et quelques autres ont posé leur patte sur la rencontre, et les Polonais ont compris la différence. « Le match a surtout été rendu difficile par le mauvais état du terrain, remarqua, placide, Ionut Lupescu. Nos adversaires ont été dangereux une vingtaine de minutes, pas davantage. Nous avons contrôlé la situation et réalisé un match plein, pour ne pas perdre, et voilà le travail... »

Du travail soigné, sans fioritures, mais très sérieux au bout du compte, qui permet aux Roumains d'envisager la suite de la compétition l'esprit libre, comme une tranquille balade, bien faite pour préparer du mieux possible la phase finale. Bref, comme une simple formalité, ce que craignent méchamment les grands perdants de cette soirée de Zabrze.

« Mais non, nous ne sommes pas encore qualifiés, a rectifié le sombre Angel en se massant cette fois l'estomac. Avant de venir ici, j'avais dit que nous avions besoin de deux points avant de crier victoire. Aujourd'hui, nous avons fait un pas, je suis satisfait, mais il nous en reste un autre à accomplir... » Six points sont en jeu et l'on voit mal cette belle sélection, pleine d'expérience et sûre d'elle comme l'a noté Jean-François Jodar, pas mécontent du résultat lui non plus, rater son but. A part la France, au fait, qui s'est permis de réussir un exploit aussi ridicule ?

Le couteau entre les dents...

« On ne sait jamais, réplique maintenant Lupescu. Et puis, nous voulons terminer premiers du groupe, avec le plus de points possible pour être classés tête de série lors du tirage. C'est pourquoi nous jouerons nos deux dernières rencontres très sérieusement. » Dont la prochaine, le 11 octobre à Bucarest, contre la France justement.

Evidemment, tout le monde avait déjà les yeux tournés vers le rendez-vous suivant, Polonais comme Roumains. « Je me permettrai de rassurer Henryk Apostel, que je félicite, a sussuré très aimablement Angel Iordanescu, devant tous les journalistes en conclusion de son laïus. Oui, notre équipe défendra ses chances à fond contre la France. » En pensant d'abord à elle, le sélectionneur roumain confiant un peu plus loin : « Moi, finalement, la seule chose qui m'intéresse, c'est notre qualification... »

Bien sûr, ils ne s'amuseront certainement pas à balancer la partie. Refrain chanté en chœur, sans fausse note, par tous les joueurs. Popescu, la main sur le cœur : « On fera tout pour battre la France. Non, on ne jouera pas le nul. Devant nos 35 000 supporters, on ne le pourra pas... » Sabau, la bouche en cœur : « Nous aurons le couteau entre les dents. Nous serons à cent pour cent ! » Mihali, Guingampais de cœur : « Contre la France, on devra viser la victoire. Pour obtenir au moins le nul... »

Toutefois, dégagés de tout souci — ce qui ne signifie pas qu'ils se présenteront démobilisés, naturel-

Tomasz Wieszczycki taclé par Gheorghe Popescu (en haut, à gauche), Tomek Iwan bloqué par Selymes (ci-contre) : mercredi à Zabrze, la Pologne a été tenue en échec par une équipe de Roumanie toujours dangereuse en contre à l'image de Marius Lacatus, qui échappe à Jaskulski (en haut, à droite).

Photos Pierre LABLATINIÈRE

A Bucarest !

lement —, Lupescu et ses partenaires aborderont ce match avec pour simple et louable ambition de contenter leurs fidèles supporters, de les quitter sur une bonne note, voire de faire honneur à leur maillot et à leur rang de grande nation du football. Mais seront-ils pour autant animés d'intentions offensives, c'est une autre question...

« La France a une grande équipe »

A les écouter, il est évident que la venue de leurs futurs adversaires, si elle ne trouble pas leur sommeil, ne les remplit pas d'aise. De l'avis général, et sûrement pas pour passer la pommade, les Roumains tiennent en haute estime les joueurs de Jacquet. Mihali : « Je peux dorénavant apprécier la qualité du football français et je vous assure que l'on y trouve beaucoup de bons joueurs. L'équipe de France est très complète. Costaud derrière, habile eu milieu et rapides devant. A Bucarest, ça sera terrible ! »

Lupescu : « Moi, je n'oublie pas que, de toutes les équipes que nous avons affrontés ces dernières années, c'est l'une des deux ou trois formations qui m'ont le plus impressionné. Franchement. A Saint-Etienne, si nous n'avons jamais été dangereux, c'est parce que les Français ne nous l'autorisaient pas. Ce jour-là, en face de nous, il y avait une grande équipe. »

Popescu : « La France a vraiment une bonne équipe. Contre la Pologne, à Paris, elle n'a pas eu de chance. Elle aurait dû l'emporter très largement. J'ignore quels sont les problèmes de cette sélection, mais ce que je sais, c'est qu'il y a beaucoup de joueurs de talent et qu'on aura tout intérêt à s'en méfier... »

Munteanu : « Avec le renfort d'Hagi et de Dumitrescu, nous serons plus forts au niveau offensif, mais Raducioiu et Lacatus, qui seront suspendus, nous manqueront. Ça sera un match serré... »

C'est un signe, il n'existe sans doute aucun joueur roumain qui ne cite pas l'équipe de France comme grand favori pour la seconde place de la poule, la première leur étant réservée. Stelea, porte-parole de la délégation, avoue : « Les Français ont plus de chances que les Polonais car ces derniers ont deux déplacements délicats. Même à Trébizonde, face à l'Azerbaïdjan, ils sont loins d'avoir gagné, et à Bratislava ce sera encore plus dur ! »

Puisse le grand gardien du Steaua ne pas se tromper !

Vincent MACHENAUD, à Zabrze

Kosecki : « C'est moins clair »

A Zabrze, les Polonais ont pris un coup derrière la tête. La pauvre qualité d'ensemble de leur jeu n'a sûrement pas contribué à les rassurer avant un périlleux déplacement en Slovaquie où ils devront absolument s'imposer pour espérer se qualifier. Le nouveau Nantais ne s'en cachait pas...

A voir la mine grise des uns et des autres, sauf celles, plus rouges que blanches, de certains supporters assez débiles pour se chercher des crosses entre eux dans les gradins, il n'était pas sûr, mercredi dernier, que les Polonais aient vraiment apprécié la soirée. Plus que le résultat lui-même, a priori pas si mauvais, ce qu'ils ne goûtaient pas, c'était cette curieuse impression d'avoir laissé passer leur chance, de n'être plus, désormais, totalement maîtres de leur destin et de constater qu'en quatre-vingt-dix minutes, le beau rêve s'était nettement éloigné.

« C'est évident, les choses sont moins claires maintenant... » Roman Kosecki, capitaine décevant pendant la rencontre, ne s'en cachait pas, jouant parfaitement son rôle de supervedette locale auprès des journalistes et des fans encombrants, à la sortie des vestiaires. « Il ne nous reste plus qu'à attendre la prochaine journée et le match Roumanie-France. Attendre, oui... »

L'aveu, dit d'une petite voix, était spontané autant que désabusé. Comme si le nouveau Nantais écartait d'emblée la possibilité que son équipe s'adjuge les six points encore en jeu, ce qui lui serait suffisant pour terminer deuxième du groupe. « C'est vrai, on peut aussi gagner nos deux dernières rencontres. C'est possible, en effet. On verra bien. Mais ce sera dur. »

Tous ses camarades ne racontaient pas autre chose, la tête basse souvent, l'air passablement résigné. Avant eux, Henryk Apostel n'avait pas donné une image très fringante lors de la conférence de presse. Après avoir regretté que ses joueurs n'aient pas su transformer les trois occasions nettes offertes par une défense roumaine plutôt lâche en la circonstance, le sélectionneur avait vite manifesté le souhait que la Roumanie joue le jeu à fond contre la France. Un peu comme s'il en doutait.

Andrzej Szarmach également qui souriait tristement sous sa moustache. « J'ai bien l'impression qu'il n'y a plus grand monde pour y croire et, moi aussi, je suis pessimiste. Demain, la France va se retrouver avec deux points d'avance et, en l'état actuel, je vois mal la Pologne s'imposer en Slovaquie. Et je les connais les Roumains... »

Et l'Angoumoisin d'adoption d'ajouter, cette fois, désolé : « Cette sélection n'a pas d'organisation, pas de milieu de terrain. On se contente de balancer devant. Ce soir, elle s'est procuré trois occasions, mais c'est tout, et à ce niveau ce n'est pas suffisant. Les déchets ont été trop nombreux. Dans ces conditions, le nul est logique et je crains que la Pologne soit, comme d'habitude, absente du tournoi final. »

La critique, apparemment sévère, de l'ancien avant-centre d'Auxerre, salué ici comme un héros par tous ces compatriotes, était tout à fait justifiée, les Polonais ayant affiché de cruelles lacunes techniques tant collectives qu'individuelles. Kowalczyk et Nowack absents, Juskowiak beaucoup trop esseulé, les autres généreux mais brouillons, ils n'avaient connu qu'une trop courte période de domination en première mi-temps pour espérer s'imposer, avant de s'éteindre et d'échapper de peu à la défaite.

« Nous nous battrons jusqu'au bout », a néanmoins promis Apostel qui ne veut pas baisser les bras avant qu'on lui coupe la tête. Mais sera-ce suffisant pour devancer la France ?

V.M., à Zabrze

Comme à son habitude, Roman Kosecki, le nouvel attaquant de Nantes, n'a pas ménagé ses efforts, mais la défense roumaine est toujours aussi solide.

UEFA euro96 England

Avec les Danish Dynamites, champions d'Europe confirmés pour défendre leur titre en Angleterre. Avec les Diables Rouges, éliminés mais bien contents. Y a que d'la joie. Images.

Y a d'la joie...

Photos REPORTERS/TEMPSPORT

Photo Henri SZWARC

GRAND-PLACE de Bruxelles à l'heure des moules et des frites. Y a déjà d'la joie sous les refrains vikings. Place définitivement rouge des perruques et des fanions qui cernent la légende. Ils sont là quelques milliers. Vous en connaissez beaucoup, vous, des pays de foot, qui réussissent à déplacer 7 500 supporters ? C'est le Danemark qui, toujours, semble s'amuser à reproduire les histoires d'hier.

D'hier, on a oublié Andersen, Larsen, Povlsen, Timofte, Sivebaek, Olsen, Christiansen, vous savez, les héros de 1992 à Göteborg. Gloires éternellement vivantes, dispersées aujourd'hui ou vaguement retraitées. Ces Vikings venus jusqu'en Belgique n'y pensent plus.

Ils sont déjà là, dans le virage sud du Heysel. Y a d'la joie, forcément, quand Michael, roi rétabli sur son trône, rattrape le passé. Artiste, danseur et chambreur. Buteur, aussi, quand après un raté de Bodart il fustige l'honneur retrouvé du Danemark.

Laudrup, étrangement absent du feu d'artifice suédois il y a trois ans, mais cette fois anobli. Revenu sur une décision qu'Elkjaer-Larsen, son compagnon de fortune, croyait irrévocable. « Parce qu'il est trop opposé aux théories que prodigue le sélectionneur, Möller-Nielsen. Michael veut jouer, Richard préfère attendre. » On peut donc être danois et ne pas être têtu. Comme on peut laisser croire qu'un football dépérit alors qu'en vérité il se relance.

Michael le guide

Y a d'la joie parce que Schmeichel pêche tous les ballons. Parce que Brian, le petit frère, s'inspire du geste piqué à l'aîné. Michael et Brian dansent et toute l'équipe emboîte le pas. « C'est vrai qu'ils ont beaucoup de responsabilités dans l'équipe, conçoit Möller-Nielsen, mais ils restent d'abord à mes yeux des guides pour les plus jeunes. » Pour Beck, attaquant, à Fortuna Cologne, D 2. Pour Rieper et Thomsen, juste promis à la Premier League anglaise, inconnus mais plus pour longtemps. Comme si, naturellement, le temps ayant fait son œuvre avait écoulé à une juste cadence les secrets de sa source de jouvence.

La joie n'est donc pas masquée ou truquée chez ces Vikings au cœur tendre. Dans ce virage, Schmeichel et les frères Laudrup, habitués à d'autres festins, sont les derniers à déguster l'instant, ivres de bonheur. Peter organise un strip. Il donne tout. Sauf le short. Les frangins s'embrassent. Les plus jeunes ont souri et sont déjà repartis. Décidés à savourer, seuls, cette première page de garde dans leur livre aux souvenirs.

Y a d'la joie quand Möller-Nielsen se pointe à la conférence de presse. Œil brillant, regard perdu. Plein soleil. Et puis, juste. Très juste. « Quand tu gagnes, surtout pour un Danois, tu es heureux. C'est très fort au fond du cœur. On a eu de la chance. Mais bon, on gagne. »

Un succès d'autant plus fort qu'il confirme le foot danois à un rang plus qu'honorable dans la hiérarchie européenne. Ils sont les champions D'Europe. En titre. Et, cette fois, directement qualifiés. Malgré l'Espagne, la Belgique. Références. Qui ont même bouleversé Michael, le guide. « A trente-deux ans, on entrevoit la fin dans ce milieu. Il y a le Real Madrid, puis le Championnat d'Europe en Angleterre. Ça te met du piment dans la fin de carrière. »

La fin de carrière. Et quelques larmes, fatalement. On n'oublie pas

d'années rendues au service du
Ou de l'équipe. Tiens, Georges
, par exemple. Capitaine de
ques petits diables. Souvent et
temps. Trop longtemps ? Là, y a
d'joie. Si, si. Georges, il en
erait bien de ce match qui met fin
s espoirs d'une sortie glorieuse.
i, mais quand tu vois la première
emps. La plus belle, sans aucun
e, qu'il m'ait été permis de dis-
r avec l'équipe nationale. » Il a
qu'il attende trente-trois ans et
ante-quinze sélections.

a d'la joie. Sûr. Pas même des
nolos dans la voix quand il
te : « C'est probablement ter-
é pour moi. Enfin, je vais prendre
lques jours de réflexion pour me
rminer. »

bonne soupe

a même d'la joie dans la révolu-
— allez, disons dans les rema-
ments pour ne pas choquer nos
s belges — qui se dessine au
eau fédéral. Paul Van Himst.
raîneur. Ebranlé lorsque la Macé-
ne, quelques mois en arrière, est
e le braquer au Heysel. « Don-
-moi quelques jours avant de
ndre une décision. » Malin. Parce
cette fois, malgré l'effondrement
actions belges sur le marché
opéen (quand même deux Euros
nqués !), l'opinion publique et la
sse le redemandent. Un titre pour
ux comprendre. Celui de *la Lan-*
e : « L'honneur est sauf. » Celui
Paul, bien entendu. C'est Wilfried
Moer, son adjoint depuis un an,
doit modérément apprécier la
isanterie. Ancienne gloire des
bles, hier cafetier, revenu aux affaires plein d'ambition. Raté, Paul est là jusqu'en 1998.

Y a donc d'la joie. Optique Coupe du monde dans la mire. Même avec Bodart, Smidts, Staelens, Degryse qui approcheront alors les trente-cinq ans. Bon, mais ça n'empêche pas nos acteurs de dormir. Même pas le petit Genaux, arrière adroit et plutôt talentueux. « Bon, il suffit de faire la bonne soupe. »

Comptez sur Paul, symbole conservé. Misez sur Enzo (Scifo), atout encore majeur. « On ne peut pas être triste. Il y a cette première mi-temps. Exceptionnelle. » Vrai. « Souvent, tu crées moins de jeu et le résultat est meilleur. On ne va pas donc pas pleurer. Il y a des promesses, des richesses dans ce groupe. Sachons en tirer le meilleur parti. »

Y a forcément d'la joie quand Genaux ose, enfin, mettre les pieds dans le plat. Sérieux, cette fois. « Bon, moi, il ne me semble pas qu'on ait aligné l'équipe idéale ce soir. Je pense à Goossens, du Standard, très doué mais laissé sur le banc. Je songe à quelques autres jeunes qui pointent le nez, mais auxquels on reproche un manque d'expérience. Maintenant, c'est clair, on ne peut pas recommencer avec le même groupe. Certains gars se trouvent en fin de cycle. Et si l'on souhaite vraiment rebâtir, il va bien falloir passer par le changement. »

La tête de Gilbert a tourné

Le plus jeune du haut de ses vingt-deux ans, Régis Genaux, mais sûrement pas le moins lucide. Le plus honnête surtout. « Bon, il ne faut pas se voiler la face. C'est tout. » Paul, lui, joue toujours la montre. La presse et tout le pays avec lui.

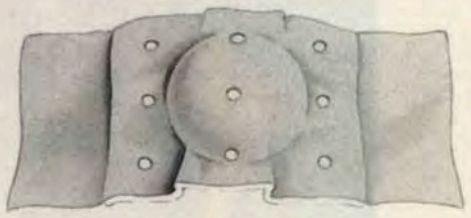
Y a d'la joie quand même. Dans l'illusion d'une première période trop isolée dans le temps pour qu'on lui accorde crédit définitif. Y a d'la joie, alors, quand on entend deux confrères confirmés prétendre que « la Belgique possède avec Bodart et De Wilde les deux meilleurs gardiens du monde ». Et ajouter que « c'est quand même un monde que ce soient eux qui aient coûté la qualification ». Gilbert, donc, premier visé, a juré qu'il n'en dormirait pas de la nuit. Avant, il avait même, avec beaucoup d'honnêteté, affirmé qu'il n'était plus dans le match après le premier but. « Ma tête tournait. Je ne savais plus où j'étais. » Aux journalistes qui lui expliquaient que sur ce coup-là il avait probablement perdu le Soulier d'Or, trophée qui récompense chaque année à la mi-janvier le meilleur joueur belge, il a fait le sourd.

Et puis il a conclu : « On ne reste jamais sur un échec. J'ai encore trop de challenges à relever. »

Y a d'la joie, quoi...

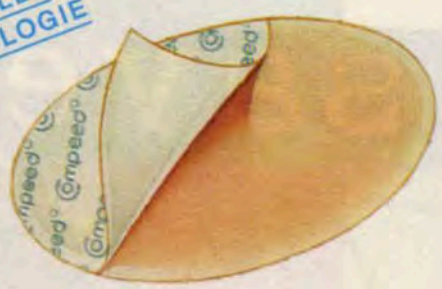
Laurent MOISSET, à Bruxelles

Emmené par un remarquable Michael Laudrup (ci-contre), le Danemark s'est magistralement imposé en Belgique : pas plus Scifo et Grun (en haut, page de gauche) que Degryse (en bas) n'étaient mercredi à la hauteur des champions d'Europe.



Protégeons-nous encore nos ampoules avec cela ?

NOUVELLE TECHNOLOGIE



Aujourd'hui Compeed soulage nos ampoules instantanément.

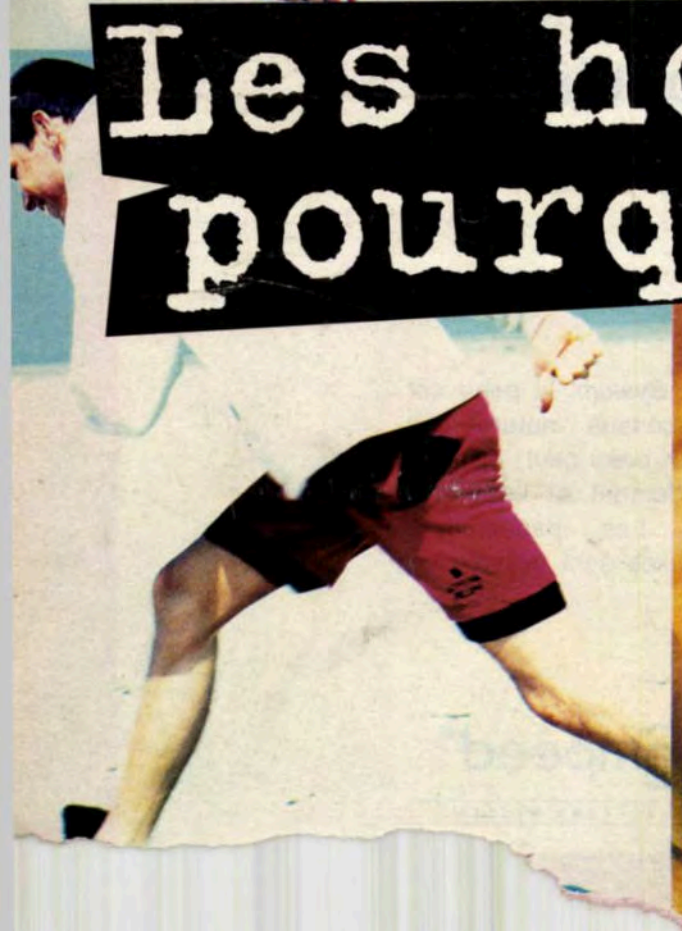
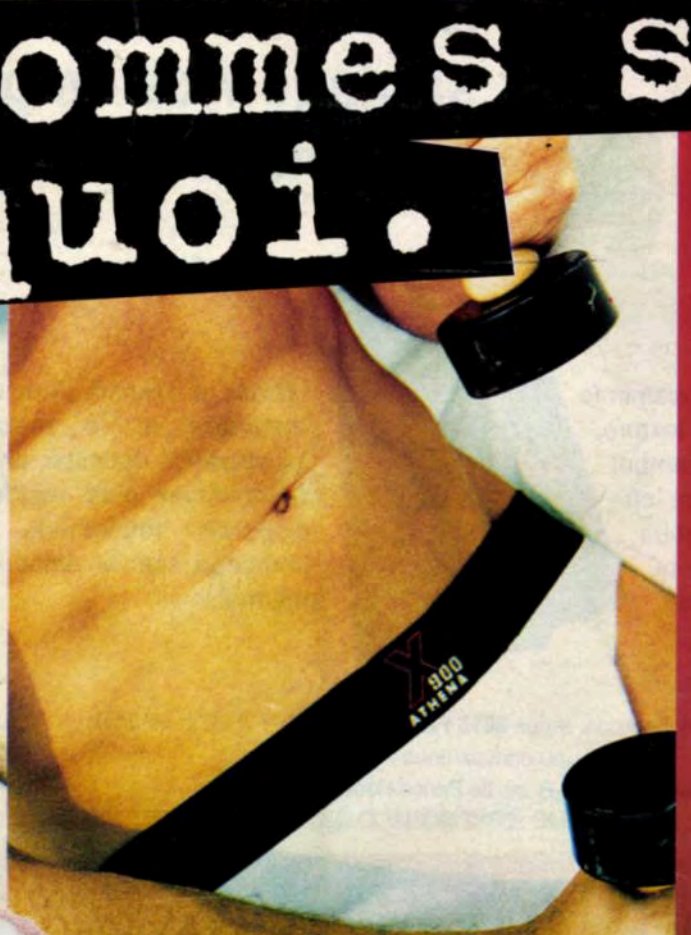
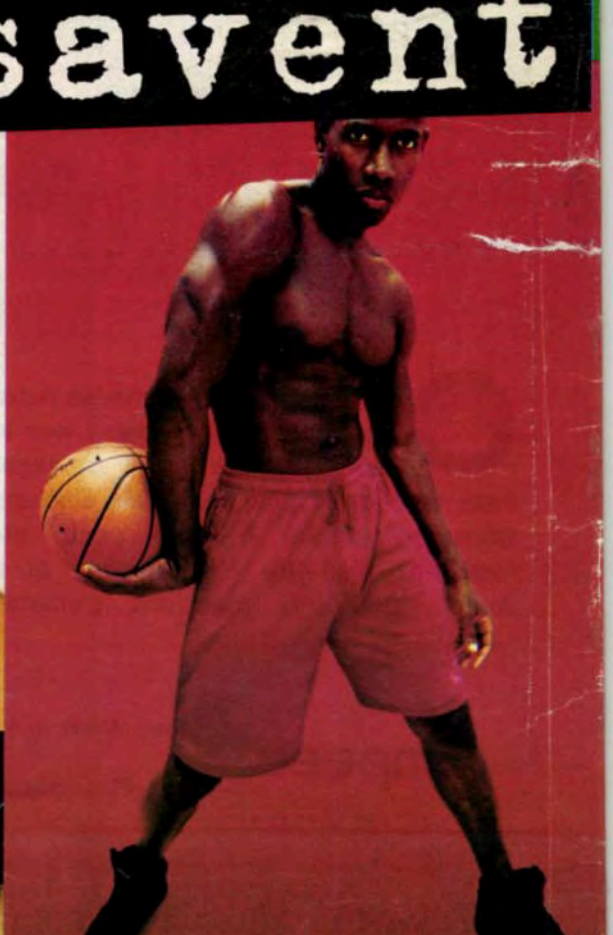
« Tout ce qui concerne les pansements Compeed est nouveau : leur texture, leur élasticité et le soulagement instantané qu'ils procurent. Dès l'instant où Compeed adhère à votre peau, vous ressentez bien-être et protection et la douleur due aux pressions s'efface.

Grâce à l'*Hydro Cure System*, la peau est hydratée et le processus naturel de cicatrisation optimisé. La peau peut ainsi se reconstituer plus rapidement et l'ampoule disparaît totalement. Les pansements Compeed spécial ampoules sont délivrés en pharmacie ».

Compeed®
HYDRO CURE SYSTEM

Pour obtenir un échantillon, tapez **3615 FAMADEM** *(0,99 F TTC la minute)*
ou écrivez-nous :
FAMADEM S.A. 6, av. du Prince Héréditaire Albert
BP 483 - MC 98012 MONACO Cedex

Compeed®
HYDRO CURE SYSTEM

ATHENA

Les hommes savent pourquoi.